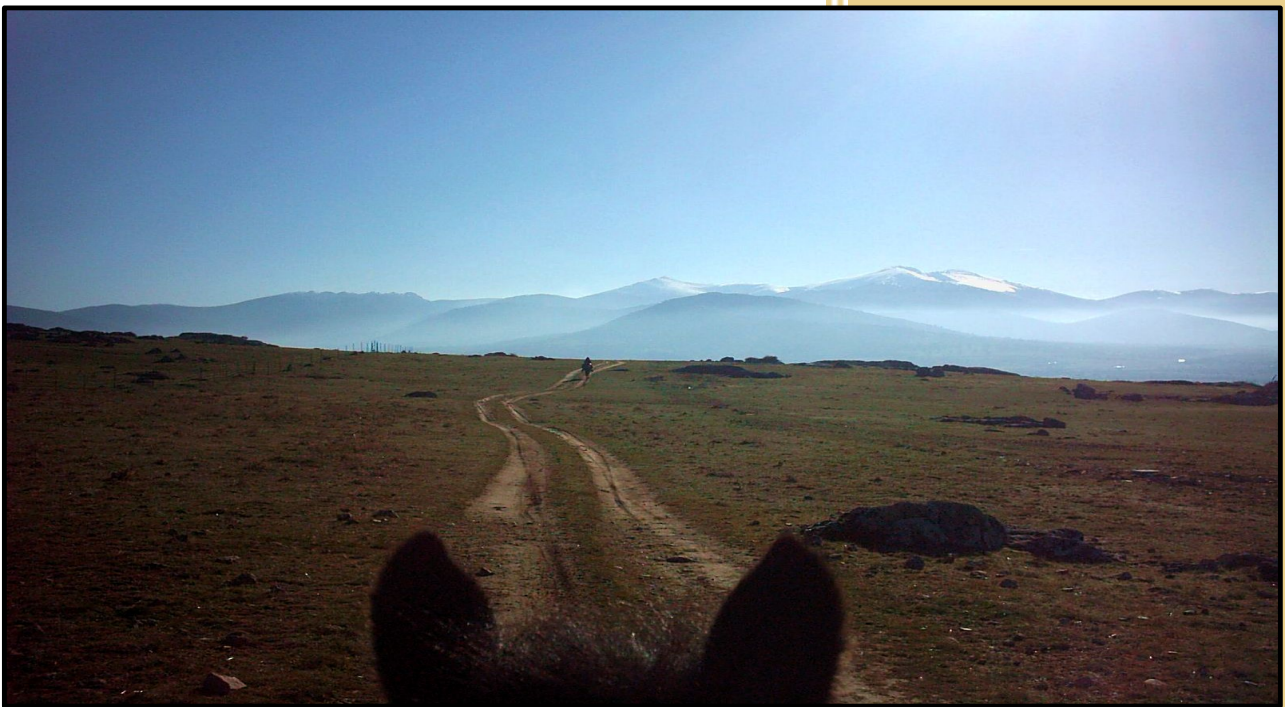




L'Épopée de la Conscience



Hélène Ristori

lepopeedelaconscience.jimdo.com

reseauleo.com

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| QUI SUIS-JE ? | 5 |
| AVANT-PROPOS | 8 |
| INTRODUCTION | 10 |
| CHAPITRE I | 20 |
| COMMENT UNE TIQUE RÉVÉLA UNE CONSPIRATION TECHNOLOGIQUE | |
| CHAPITRE II | 26 |
| ANTIBIOTIQUES ET BOULEVERSEMENT DES CROYANCES | |
| CHAPITRE III, 1ÈRE PARTIE | 31 |
| L'ENSEIGNEMENT CHAMANIQUE DE LA SOUFFRANCE ANIMALE | |
| CHAPITRE III, 2ÈME PARTIE | 39 |
| ACCEPTER L'INACCEPTABLE | |
| CHAPITRE IV | 49 |
| QUAND LE CHANT DU COQ ANNONCE UN CHANGEMENT DE RÉALITÉ | |
| CHAPITRE V, 1ÈRE PARTIE | 55 |
| LE PRÉDATEUR DÉMASQUÉ | |
| CHAPITRE V, 2ÈME PARTIE | 61 |
| LES ENJEUX INSOUÇONNÉS DE L'ŒUF | |
| CHAPITRE V, 3ÈME PARTIE | 67 |
| LE PIÈGE BRÛLANT ET L'ALCHIMIE DU COUPLE | |
| CHAPITRE VI, 1ÈRE PARTIE | 72 |
| LE CHAT-MAN | |
| CHAPITRE VI, 2ÈME PARTIE | 97 |

CHAPITRE VI, 3ÈME PARTIE-----119

L'ARCHE : L'ALLIANCE ENTRE LES MONDES

CHAPITRE VII -----135

QUAND LE SCEAU DE L'INQUISITION DEVIENT UN OUTIL DE DÉPROGRAMMATION

CHAPITRE VIII, 1ÈRE PARTIE -----162

CATHARES, CAGOTS, SORCIÈRES ET CRÉATURES À CORNES : LE MESSAGE SORT DE L'OMBRE...

CHAPITRE VIII, 2ÈME PARTIE -----174

L'ÉNERGIE SERPENTINE AU SERVICE DE L'INITIATION

CHAPITRE IX, 1ÈRE PARTIE -----184

NOS AUTRES MOI JOUENT AU JEU DE L'OIE

CHAPITRE IX, 2ÈME PARTIE -----196

FINS DE CYCLES ET PASSAGES SECRETS

CHAPITRE X, 1ÈRE PARTIE -----208

"COUPE-LE" ATTACHEMENT ET L'ANNEAU DE POUVOIR

CHAPITRE X, 2ÈME PARTIE -----225

RÉCAPITULATION

CHAPITRE X, 3ÈME PARTIE -----239

LE PRÉDATEUR PRIS À SON PROPRE PIÈGE

CHAPITRE XI -----265

RÉCAPITULATION D'UNE ÉPOPÉE

EPILOGUE : -----283

Qui suis-je ?

Bonne question...



Cette incarnation débuta dans une ferme cévenole. Mes parents, des néoruraux en quête d'authenticité, sont parvenus à créer un équilibre vital pour leur famille en ce lieu sauvage et abandonné. Baignée dans la nature, j'y vécus de nombreuses péripéties avec les animaux.

Puis, je ne tardai pas à entrer dans le moule "écologiste" et à faire des études dans la protection de l'environnement. C'est alors que je plongeai tête première dans le modèle sociétal commun : la fuite dans l'hyperactivité !

Mon entourage, me voyant souffrir dans cette frénétique course contre le temps et cette boulimie de projets, me répétait simplement "Tu ne peux pas tout faire !", mais je ne saisis pas encore l'importance du message...

Et oui, j'avais besoin de me rendre compte par moi-même que ce déni hyperactif ne faisait que renforcer activement les programmes de destruction de mon âme, ceux du cycle involutif au Service de soi (SDS) !

Une rupture de couple, additionnée de quelques mémoires d'inquisition bouleversantes (relatées dans le chapitre VII), furent la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Cette rude épreuve me permit de me poser les VRAIES questions ! Je pus voir une à une les fausses croyances que j'ingurgitais.

Lorsque la douleur fut à son paroxysme, une décision s'imposa : celle de cesser cette boulimie et comprendre les mécanismes de la manivelle de l'entonnoir qui me gavait comme si je fus un canard !

D'où provenaient ces cycles d'autodestruction ?

Par ce questionnement profond, j'eus "tout le loisir" de me retrouver face à mes handicaps et de profiter des séances de rééducation offertes par ma Supraconscience !

Réapprendre à se nourrir à la bonne source, tout en développant sa vigilance par rapport à l'emprise du système prédateur hyperdimensionnel sur sa propre psyché, est une voie extrêmement exigeante, mais la seule permettant au canard handicapé de réapprendre à voler et d'entamer la migration vers la réalité du Service d'autrui (SDA).

Il me fut par la suite impossible de replonger dans le rythme hyperactif. Si j'étais, ne serait-ce que quelques jours, tentée par une nouvelle forme de déni pour esquiver la douleur qu'occasionnait cet autre regard sur la réalité, ma Supraconscience ne tardait pas à me rappeler à l'ordre par une bonne secousse !

Vous serez donc témoin de mon cheminement semé d'embûches et constaterez l'entrée progressive de David ayant apporté sa touche à l'épopée, puis bifurqué...

Cette expérience-là a grandement approfondi ma compréhension concernant l'existence prédatrice hyperdimensionnelle transitant à travers la psyché humaine et a favorisé une vision bien plus objective des Lois Universelles.

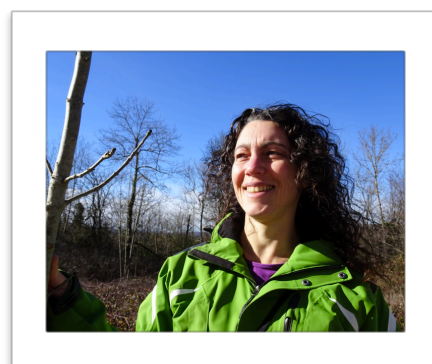
Le "dé-mon", ou "mon-de" à l'envers, m'enseigne. Il ne m'est plus possible de faire semblant ! Plus question de continuer d'endiguer et maintenir prisonnière cette énergie phénoménale du Service d'autrui qui réclame attention et libération. Après de multiples tentatives d'autodestruction, je sais, ou plutôt mon âme sait, qu'un tel comportement au Service de soi est suicidaire !

Plus j'ouvre les yeux, plus l'épigénétique accomplit son œuvre alchimique et plus les informations du fameux "ADN poubelle", maintenues en sourdine par les manipulations des Maîtres de l'Involution depuis des millénaires, se réactivent.

Alors croyance après croyance, mon ancien monde s'écroule... pour laisser place à un nouveau monde totalement inconnu de la conscience humaine de 3ème densité au Service de soi !

Ce cheminement est le seul qui fasse vibrer mon âme aussi intensément. Chaque nouveau pas ne fait qu'accroître ma curiosité et mon dévouement pour cette Quête Sacrement passionnante qu'est l'Épopée de la Conscience !

Hélène



Avant-propos

Ce livre, par des mots soulignés en bleu, renvoie régulièrement aux écrits de *L'Épopée de la Conscience* lepopeedelaconscience.jimdo.com, aux travaux publiés sur *Le Réseau LEO* www.reseauléo.com (principalement dans l'onglet [LEO Dico](#)) ainsi qu'à des articles sur internet.

Le sujet des sujets, comme le nomme le Nagual don Juan, est celui que nous allons explorer sous diverses apparences au fil de ces chapitres : il s'agit de la prédation interdimensionnelle, ou plus précisément de l'action des entités au Service de soi (SDS) de 4ème densité au sein de notre réalité de 3ème densité directement à travers nos propres corps émotionnel, physique et mental.

"Prédateur" ou "prédation" sont des mots qui fâchent. Personne n'a envie d'entendre parler de cette partie ténébreuse de la Création, d'autant plus qu'elle nous concerne intimement ! Mon cheminement personnel relaté dans les pages qui suivent se consacre à la conscientisation de cette vaste réalité et s'appuie sur des expériences transpirées, pleurées, vibrées ! C'est ainsi que l'énergie figée par mes programmes du Service de soi se remet en mouvement. Puis en entrant en résonance avec d'autres consciences, elle se transforme progressivement en énergie créatrice au Service d'autrui.

Ces témoignages approfondis peuvent bousculer le lecteur, ou plus exactement bousculer les parties de lui (ses alter) parfaitement conditionnés par les experts en manipulation psychique de 4ème densité. Ceci, justement dans le but qu'il ne risque pas un œil de l'autre côté du voile !

À la différence de nombreux courants, permettant soi-disant une reconnexion à l'âme, ici, il n'est pas question d'anéantir ou d'envoyer "la bête" loin de nous dans la lumière... mais plutôt de se laisser enseigner par elle tout en la domptant et l'adoptant.

Cette vision élargie du prédateur vous sera présentée de manière explicite dans l'Introduction et sera développée par le biais de mes expériences et compréhensions quotidiennes, notamment par l'intermédiaire des retrouvailles karmiques et de leurs démêlés qu'occasionne la relation à deux. Dans ce contexte, David vient apporter ses compréhensions et "booster" les miennes. Ainsi, le lecteur découvrira petit à petit comment la fine stratégie des geôliers de notre prison matricielle met tout en œuvre pour endormir l'individu qui lutte pour s'extraire de sa programmation-hypnose, et finalement, comment celui-ci est en mesure de déjouer ces pièges.

VOIR de l'autre côté du voile... c'est le choix exigeant d'opter pour la pilule rouge. Ce choix nous expose obligatoirement, tout comme Néo dans le film *Matrix*, aux attaques des agents de la Matrice qui peuvent prendre corps dans chaque personne "endormie" que l'on côtoie. C'est pourquoi ma "mission" est de reconnaître les agents Smith ainsi que la multitude de tours de passe-passe dont ils sont capables à travers les éléments du quotidien. Et la plus insoupçonnée de leurs ruses est bien celle de prendre corps à travers nous-mêmes !

Cette "mission", qui se précise au fur et à mesure des chapitres qui suivent, consiste donc avant tout :

- À prendre conscience que mes alter – mes fractales d'âme évoluant dans un espace-temps parallèle encore soumis à la logique du Service de soi – sont chacun d'entre eux possédés par un agent Smith.
- Puis à appliquer la véritable Connaissance qui a pour but de transmuter l'emprise considérable de l'énergie prédatrice de ces entités en une énergie créatrice au service de l'évolution de la vie, donc au Service d'autrui.

Si pour le lecteur, un point d'interrogation persiste quant à mon besoin quasi obsessionnel de décortiquer l'univers hyperdimensionnel du prédateur, je vais formuler la réponse de la manière la plus claire qu'il me soit possible :

Si l'âme qui habite l'humain que nous sommes, s'embrase et crie sa détresse, si cette âme brûle d'un désir profond de s'extraire du jeu de rôle qu'est le cycle d'incarnation de 3ème densité, elle devra alors nécessairement en CONNAITRE les VRAIES règles. Mais bien plus encore ! Elle devra INTÉGRER le mode de fonctionnement des douaniers qui en gardent les issues et qui insidieusement ont créé au sein même de notre génétique les règles de la prison du Service de soi.

Si l'individu est persuadé qu'il peut se réveiller sans passer par cette case du jeu, il est simplement en train de rêver qu'il s'éveille, et cela encouragé par son "intime prédateur" !

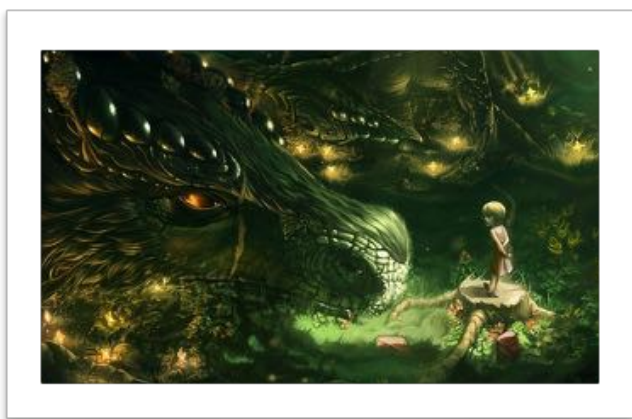
L'En-Quêteur est celui qui mène l'enquête tout d'abord en son propre laboratoire. Il prend conscience de l'omniprésence du prédateur interdimensionnel en sa propre psyché et, à force d'expériences, parvient à s'en faire un allier qui va lui-même le guider vers la porte de sortie.

Voici dans l'introduction un approfondissement, voire même une étude de ce fameux prédateur, afin que vous puissiez démarrer la lecture des chapitres qui suivent avec une compréhension la plus objective possible.

Introduction

Histoires de dragons

Petite, comme la plupart des enfants, j'étais fascinée par les histoires de dragons.



Les uns m'inspiraient confiance et protection, et les autres provoquaient des terreurs jusqu'à hanter mes nuits... J'étais loin de me douter que ces ressentis provenaient de "souvenirs bien réels" inscrits jusque dans ma génétique !

Quelques dizaines d'années plus tard, cette attraction reptilienne avait quelque peu évolué mais seulement dans la forme... Plongée jusqu'au cou dans le réseau New Age, assoiffée par la découverte des réalités parallèles, j'explorais la dimension des esprits de la nature. J'apprenais à sentir leur présence. Les dragons étaient souvent les gardiens de tours, de rochers surplombant les vallées. Ils avaient un rôle protecteur et purificateur.

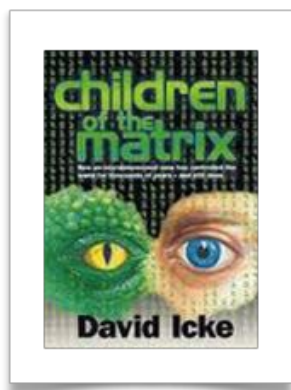
Dans ce même milieu, j'apprenais l'existence de "reptiliens" qui pouvaient se manifester lors d'une faiblesse physique ou émotionnelle, en se "scotchant" à notre corps éthérique pour nous pomper notre énergie vitale... Evidemment, il existait tout un arsenal de rituels pour parer aux attaques de ces dragons maléfiques. Et les "envoyer" bien loin dans la lumière était le procédé principal !

C'est étonnant comment les croyances s'adaptent tout au long de la vie humaine à nos propres mémoires interdimensionnelles. Cela n'en reste pas moins une forme d'illusion et de déni tant que la véritable nature de cette énergie reptilienne n'est pas conscientisée. L'illusion est maintenue par la croyance duelle du gentil et du méchant dragon ainsi que son existence uniquement extérieure.

Ma véritable entrée en la matière fut initiée par des ébranlements simultanés et douloureux dans ma vie : séparation de couple, conditions de vie précaires, résurgences de mémoires karmiques inquisitoriales puissantes... C'est en entrant dans cette période tumultueuse que mon intérêt s'éveilla pour la créature à écailles venue d'une autre dimension.

La quête du dragon mystérieux me conduisit jusqu'à Sand et Jenaël avec lesquels l'œuvre commune du Réseau LEO émergea par la suite. De par ces échanges qui raisonnaient dans toutes mes cellules et des recherches approfondies, naquit une vision bien plus objective concernant cette autre réalité. Le monde prédateur-reptilien prenait enfin tout son sens.

D'un point de vue linéaire, "l'intervention" du dragon constitue une étape cruciale dans l'histoire de l'humanité, via la colonisation des Annunaki. Pas étonnant que le symbole reptilien soit présent dans autant de cultes et mythologies tout autour du globe.



Biologiquement, il fait intrinsèquement partie de notre ADN puisque les Annunaki (ou Gina'Abul) sont les créateurs de la génétique de l'humain actuel.

La chute de l'Ange fut, malgré un certain libre arbitre, provoquée par les promesses tentatrices du serpent quant aux expérimentations de la physicalité terrestre (notamment celles de la sexualité).

Pour éprouver la dualité, l'état d'androgynie originel fut scindé en polarités masculine et féminine, et sa génétique en fut modifiée par un ingrédient majeur : **des gènes reptiliens.**

L'Ange en perdit ses ailes et la mémoire de ses origines.

Le serpent réussit non seulement à le convaincre de venir "s'amuser" dans la matière, mais en plus, une fois le consentement obtenu, il joua la carte de l'hypnose qui continue de fonctionner à merveille. Exactement comme quand Kaa le serpent hypnotise Mowgli dans *Le livre de la jungle* : "Aie confianss..."

<https://www.youtube.com/watch?v=ismB8IKsqmk>

De plus l'humanité amnésique, qui se croit au sommet de la chaîne alimentaire, lutte pour ne surtout pas se rendre à l'évidence de son état de servitude.

Et oui, notre propre partie reptilienne nous empêche, grâce à la peur, l'orgueil et surtout l'enfermement dans un puissant déni, d'accepter l'évidence que l'être que nous sommes, s'est pris à son propre piège!

"Le déni est un complexe mécanique de défense inconsciente permettant de supporter la culpabilité, l'anxiété et autres émotions perturbantes suscitées par la réalité. Le déni peut être délibéré et intentionnel, ou bien complètement subconscient. Un individu qui, délibérément et intentionnellement nie quelque chose, agit à un niveau individuel de mensonge, de dissimulation et de duperie." *States of Denial: Knowing about Atrocities and Suffering*, Stanley Cohen.

Ce déni, lui-même renforcé par les influences hypnotiques de la société dans laquelle l'humain vit, oriente irrémédiablement celui-ci vers une descente aux enfers. L'entropie de l'humanité est savamment orchestrée.

Après de nombreuses expériences personnelles, observations, recherches et recoupements d'informations cachées au grand public, l'existence d'une manipulation dont l'ampleur nous dépasse, est maintenant une certitude.

Voici le Conte du Méchant Mage illustrant parfaitement la condition humaine, (fait bizarrement omis dans nos livres d'histoires !) :

"Un très riche mage possédait de nombreux moutons. Mais ce mage était très avare. Il ne voulait pas louer les services de bergers ; ni entourer de clôtures les prés dans lesquels paissaient ses troupeaux. Par conséquent, les moutons se perdaient régulièrement dans la forêt ou tombaient dans les ravins, etc., et surtout, ils s'échappaient car ils savaient bien que le mage voulait leur peau et leur toison, et cette idée ne leur plaisait vraiment pas.

Finalement, le mage trouva une solution. Il hypnotisa ses moutons et leur fit la suggestion que tout d'abord, ils étaient tous immortels et qu'aucun mal ne leur était fait quand ils étaient tués ou écorchés. Au contraire, cela leur était très profitable et même agréable.

Deuxièmement, il suggéra que lui, le mage, était un bon maître qui aimait son troupeau tellement qu'il était prêt à faire n'importe quoi au monde pour lui. Troisièmement, il leur suggéra que si quelque chose devait leur arriver, ce ne serait pas pour tout de suite, certainement pas aujourd'hui, et qu'ils ne devaient dès lors pas y penser.

Puis le mage suggéra à ses moutons qu'ils n'étaient pas du tout des moutons. A certains il suggéra qu'ils étaient des lions, à d'autres il suggéra qu'ils étaient des aigles, à d'autres qu'ils étaient des hommes, et à d'autres encore qu'ils étaient des mages.

C'est ainsi que tous ses soucis concernant ses moutons disparurent. Ils ne s'enfuirent plus jamais mais attendirent tranquillement le moment où le mage réclamait leur chair et leur toison."

Laura Knight, *L'Onde* Tome I, p.99

La découverte de cette vérité bien dissimulée déclencha chez moi un profond sentiment de rébellion, de révolte. Cette phase est normale et même utile puisqu'elle nous donne l'impulsion de fouiller, d'aller voir encore plus loin, de changer nos habitudes de vie, etc...

Mais c'est un palier sur lequel il ne faut pas rester figé puisqu'il contribue à nourrir le même système duquel on veut s'extirper.

Il est donc essentiel de s'entraîner à chercher les VRAIES informations dissimulées au milieu du sac de désinformation New Age afin de sortir de notre déni inconscient et donc de l'emprise du Mage hypnotique.

Cette quête est bien une question de survie de l'essence SDA (au Service d'Autrui) en nous, car dès lors que nous parvenons, grâce à un vécu source de prises de conscience et une recherche d'informations engagée, à pouvoir faire la part des choses entre le mensonge et la vérité et à discerner les incohérences psychiques provenant de 4ème densité, **c'est notre RÉEL**

libre arbitre que nous retrouvons peu à peu. Et c'est ce libre arbitre qui, allié à la volonté, nous permet de choisir consciemment une orientation évolutive plutôt qu'involutive.

Pour cette raison, la spécificité de l'Épopée de la Conscience ainsi que du Réseau LEO est le déminage incessant des pièges des Maîtres de l'entropie. **Mais si le déminage peut avoir lieu dans notre environnement extérieur c'est bien parce que le travail se fait d'abord à l'intérieur.**

Plus on avance et plus on se rend compte de la subtilité de cette engrammation matricielle.

"En outre, les humains *peuvent* facilement être contrôlés par des êtres de 4ème densité via leur génétique, leur intellect, leur chimie et via la mise en scène de "dramas" dans lesquels d'autres personnes qui peuvent être ou non des "agents" actifs de la hiérarchie SDS, agissent en tant que "vecteurs" de pensées et d'activités." L.Knight, *l'Onde* tome VI, p247

Comprendre que depuis un autre plan, notre conscience a CHOISI de chuter et donc de participer au fonctionnement de cette réalité basée sur d'incessantes prises énergétiques, m'aide à intégrer à quel point cet ange déchu que je suis, est habité par un prédateur qui a besoin de soutirer de l'énergie à l'autre sous quelque forme que ce soit.

Voici, pour préciser cette notion importante, la définition propre à l'équipe du Réseau LEO :

Qu'est-ce que la prédation ?

C'est l'action d'un être vivant, le prédateur, qui se nourrit de la substance vitale d'un autre être vivant, la proie. La prédation répond à un besoin de survie dans la réalité de 3ème et 4ème densité. Le prédateur mange généralement un être inférieur (en termes d'évolution biologique et de conscience) : l'herbivore exerce une forme de prédation sur le végétal et le carnivore sur l'herbivore. L'être humain, qui se nourrit de toutes ces formes de vie, se considère au sommet de la chaîne alimentaire. Dans la définition de la prédation par Wikipédia, on peut lire :

Il (*l'homme*) n'en reste pas moins capable, si nécessaire [...], de tuer n'importe quelle espèce animale et de consommer sa chair. Inversement, aucune espèce animale, dans des conditions normales, ne s'attaque à l'homme pour se nourrir. L'homme est donc parfois considéré comme le superprédateur ultime.

Voilà où nous souhaitons mettre l'accent : sur la désinformation qui place l'homme au sommet de la pyramide car en effet, **la chaîne alimentaire continue et la définition s'étend !**

Depuis la 4ème densité, des entités (généralement les Gris ou les Reptiliens) que l'on qualifie d'"extraterrestre" ou "extranéens", ont besoin de nous soutirer leur nourriture vitale : nos émotions ! Plus rarement, dans les cas où ils intègrent physiquement notre dimension (qui est plus dense que la leur), ils doivent se nourrir de matière, donc d'organes et fluides humains ou animaux.

Ces êtres, bien plus intelligents que nous, ont développé des technologies adaptées à amplifier leur « production alimentaire émotionnelle » depuis la 4ème densité :

Par une modification des informations primordiales engrammées dans l'ADN humain, les prédateurs ont pu créer un voile dans notre conscience afin d'y obscurcir notre mémoire. Ainsi, comme l'homme ne se souvient ni d'où il vient, ni où il va (donc de son essence originelle), il constitue un troupeau docile qui n'a pas conscience du danger.

A travers notre cerveau reptilien ou notre ego (basés sur les réactions de fuite ou d'attaque) que l'on peut considérer comme un implant du prédateur, ce dernier diffuse directement ses pensées afin de récolter émotions et actions qui lui sont bénéfiques.

A travers une technologie existante dans notre densité qui permet de cibler une personne précise, le système prédateur peut lui faire entendre, à l'intérieur-même de son cerveau, une phrase spécifique ou déclencher un malaise ou une maladie (puces et armes à micro-ondes). Il peut aussi modifier la météo et déclencher des catastrophes naturelles ou des épidémies (Projet HAARP, Chemtrails,...). A ce sujet, il existe un article très clair et instructif concernant un spécialiste en la matière : Dr. Barrie Trower - [L'utilisation des micro-ondes dans le contrôle des populations.](#)

Bien plus directement, l'entité prédatrice a la possibilité d'investir un corps humain ou de prendre une apparence humaine tout en gardant sa propre intelligence et ses "pouvoirs" psychiques. Cela lui permet d'agir très efficacement dans les milieux spirituels, économiques, politiques... Donc de jouer sur la séduction et la fascination des personnes en quête spirituelle par des canalisations et apparitions déguisées, mais aussi d'orchestrer les crashes boursiers, les guerres...

L'action conjointe de tous ces modes d'influence crée la réalité telle qu'on la vit en 3ème densité, mais pousse aussi la manipulation un cran plus loin : l'humain (cet animal exploité et programmé) renforce et répare lui-même sa clôture ! Alimentation, médecine et médias pervers, en sont la preuve...

Ainsi, cet être prédateur de 4ème densité complète la chaîne alimentaire mais d'une manière beaucoup moins "palpable" que le spectacle que nous offre la nature. Pour cette raison, l'homme "qui ne croit que ce qu'il voit" ne peut accepter cette forme de prédation inconcevable d'après ses croyances, laquelle pourtant détermine toute sa vie.

Mais il ne faut pas s'arrêter à son rôle "néгатif", car comme expliqué dans Wikipédia : "**La prédation est courante dans la nature où les prédateurs jouent un rôle prépondérant dans le maintien des équilibres écologiques.**" Et de-même, dans ce monde où se manifestent simultanément 3ème et 4ème densité, la prédation joue un rôle essentiel dans l'équilibre multidimensionnel.

Description du cycle et de l'équilibre dans lequel le prédateur intervient

Quand l'être humain entame son cycle d'incarnation sur Terre, il vient y expérimenter toutes les facettes et commence par la plus dense : celle du bourreau. Quand sa conscience a bénéficié de suffisamment d'expérience, elle se plonge alors dans l'autre polarité : celle de la victime. Ces dernières épreuves sont tellement inconfortables que l'individu, par la motivation d'en sortir, peut développer une force qui lui permet de voir au-delà de l'illusion du monde de 3D.

En actant les prises de conscience qui découlent de son nouveau point de vue, il a alors la possibilité de vivre une expansion de conscience où **chaque expérience est vécue, non plus comme "positive" ou "négative", mais comme participant à un équilibre.**

Il passe progressivement d'une vision réduite et dualiste à la vision globale d'un tout unifié ; donc d'une réalité au "Service de Soi - SDS" à celle du "Service d'Autrui - SDA". Les portes de la 4ème densité (qui est un palier transitoire) s'ouvrent peu à peu à lui. Une fois la conscience SDA totalement assimilée, il pourra intégrer la 5ème densité. Par contre l'humain qui reste bloqué dans ses schémas de bourreau ou de victime (donc SDS), sera cantonné à la 4D.

Nous comprenons alors que le prédateur est "coincé" dans ces densités de basse fréquence et les seules issues qu'il a sont :

Depuis la 4ème densité, d'entamer un nouveau cycle d'incarnation en 3ème densité pour que sa conscience puisse ré-expérimenter ces polarités et avoir une nouvelle opportunité de choisir un cheminement au "Service d'Autrui - SDA". Ou bien, que sa conscience bloquée dans un fonctionnement "Service de Soi - SDS" soit, lors d'une fin de cycle, recyclée par un trou noir en une autre forme d'existence.

Humain et prédateur : une subtile fusion

La Conscience qui ne se limite pas à un temps linéaire ou à un espace délimité, ne se cantonne pas non-plus à une seule expérience. Ainsi, plusieurs "nous-mêmes" existent sur différentes lignes temporelles et interagissent simultanément. Et comme (selon cette vision linéaire de 3ème densité) notre cycle d'incarnation humaine débute sous forme SDS donc prédatrice, cela signifie que le "prédateur-nous-mêmes" dans le passé n'est pas séparé de nous dans le présent. Toutes nos existences cheminent conjointement sur différents plans et en fonction de l'évolution de "La" Conscience qui les englobe, elles s'orienteront vers l'un ou l'autre des futurs possibles.

Ce "prédateur-nous-mêmes" limité à la 4D associe le passage en 5D à une mort certaine (de la même manière que nous humains le concevons pour le passage entre 3ème et 4ème densité). C'est en fait une transformation ; l'individu évoluant du mode SDS à celui de SDA, change progressivement de réalité et embarque obligatoirement son prédateur avec lui.

Ce dernier, obnubilé par sa peur de perdre ses repères confortables dont son mode de nutrition "facile" par le parasitage émotionnel, met toutes ses ruses et stratagèmes en

œuvre pour freiner l'évolution de la conscience dans la direction SDA. Cela lui révèle une qualité de "maître" (qui peut paraître incompatible avec sa nature première mais qui s'avère bien réelle) puisque les "coups-durs" de la vie procurent à l'individu les impulsions nécessaires pour une remise en question de plus en plus profonde.

La Conscience "utilise" donc la prédation afin de rendre l'humain disponible à son enseignement.

Et c'est ainsi, lors de l'expérimentation terrestre, que les prédateurs jouent un rôle prépondérant dans le maintien des équilibres par l'activation d'une dynamique d'ascension de la conscience. (*Fin de la définition*)

Et une fois que l'on commence à s'ouvrir à cette réalité, on peut se rendre compte à quel point autant notre univers intérieur qu'extérieur est le royaume de la prédation... Et oui ! "Le Sujet des Sujets" est une réalité sur laquelle l'humain préfère fermer les yeux... Mais pour celui qui choisit de VOIR la réalité telle qu'elle est, il n'a aucune autre option que de dénouer nœud par nœud le filet dans lequel le prédateur l'a piégé.

"Les sorciers mexicains d'autrefois *voyaient* le prédateur. Ils l'ont appelé *planeur* parce qu'il jaillit de l'espace. Il n'est pas beau à voir. C'est une grande ombre, d'un noir impénétrable, qui fonce vers le sol et se pose lourdement. Ces sorciers ne savaient pas exactement quand il avait fait son apparition sur terre. Dans leur idée, L'homme avait sans doute été à une époque un être complet doué d'une conscience prodigieuse lui permettant d'accomplir d'incroyables prouesses – tous ces exploits que nous retrouvons aujourd'hui dans nos légendes mythologiques. Ces facultés semblaient par la suite avoir disparu pour donner l'être humain actuel, un être diminué comme abruti par des sédatifs."

(...) "Ce sont les prédateurs, disent les sorciers, qui nous ont imposé nos systèmes de croyance, nos idées sur le bien et le mal, nos mœurs sociales. Ce sont eux qui suscitent nos espoirs et nos attentes, nos rêves de succès ou notre peur de l'échec, eux encore qui insufflent dans notre esprit convoitise, avidité et lâcheté et qui le rendent prétentieux, routinier et égocentrique.

Mais comment s'y prennent-ils don Juan ? lui demandai-je, de plus en plus irrité par ses paroles. Ils chuchotent tout cela dans le creux de l'oreille pendant notre sommeil ?

Non, ils ne procèdent pas aussi bêtement, me répondit don Juan en souriant. Ils sont extrêmement efficaces et organisés, et pour s'assurer de notre obéissance, de notre docilité et de notre apathie, ils ont accompli une manœuvre extraordinaire, bien sûr, sur un plan stratégique, mais horrible du point de vue de ceux qui en sont les victimes. Ils nous ont donné leur esprit ! Tu m'entends ? Les prédateurs ont remplacé notre esprit par le leur, qui est bizarre, incohérent, grincheux et hanté par la peur d'être percé à jour."

(...) " Ce que je veux dire, c'est que nous avons affaire à forte partie. C'est un prédateur très malin et bien organisé, qui procède méthodiquement pour nous neutraliser et nous empêcher d'être la créature magique que nous étions destinés à être. Nous ne sommes plus désormais qu'une source de ravitaillement et n'avons d'autres rêves que ceux d'un animal que l'on élève pour sa viande (...)"

"A partir du moment où les prédateurs ne la mangent plus, notre *couche brillante de conscience* se développe. En simplifiant à l'extrême, on pourrait dire que, grâce à leur discipline, les sorciers éloignent le prédateur, ce qui permet à leur *couche brillante de conscience* de se reformer et de retrouver progressivement sa taille normale. (...)" Carlos Castaneda, *Le voyage déinitif*, p. 266 à 270

Cette réalité-là est généralement très dure à admettre par l'esprit humain soigneusement endoctriné par le système de contrôle judéo-chrétien lui faisant croire en l'existence d'un bien et d'un mal...



Cette conception duelle de la réalité est à la fois le piège et le terrain d'expérimentation qu'il nous est donné de traverser en déterrants une à une les mines antipersonnelles... Considérer que les mines sont "mal", revient à rejeter le démon, tout comme la nature même de notre expérience en cette densité-ci. C'est pourquoi la détection de cette énergie prédatrice derrière chaque texte, chaque discussion, chaque événement du quotidien et surtout en nous-même, nous permet d'intégrer la leçon que le serpent hypnotiseur nous offre, pour faire un pas de plus vers le "réveil" de notre véritable humanité !

Donc vous l'aurez compris, le dessein évolutif de l'existence de 3D est de **traverser un à un les voiles d'illusion de la Matrice artificielle dans laquelle nous évoluons, tout en cessant d'interpréter comme bien ou mal les expériences qui nous sont proposées.**

Sortir de ce mode dualiste imprimé en chacune de nos cellules demande une volonté et endurance à toute épreuve.

Une des étapes de ce cheminement consiste donc à ne plus considérer le dragon comme un monstre à éliminer, mais bien d'intégrer une vision plus élargie nous permettant de voir ce reptilien comme un être accomplissant le rôle qui lui est imparti.

Cette énergie que nous nommons "prédatrice" et dont je prends ici comme représentant "le dragon" peut également être illustrée par le reptilien, le démon, l'ogre, le dracos, le vampire, le monstre, le loup-garou, etc... Il se révèle destructeur tant que nous le rejetons (consciemment ou pas), mais peut, au fur et à mesure des expériences "négatives" comprises et assimilées, devenir inoffensif voire même protecteur, puisque finalement il nous aide à nous réveiller.

Auparavant une question existentielle demeurait sans réponse : **pourquoi l'humanité pousse-t-elle le degré de prédation aussi loin ?**

Je suis maintenant en mesure d'y apporter une réponse essentielle : **tout simplement car le refus (donc le déni) de la dimension prédatrice est lui aussi poussé à l'extrême, et que l'univers est régi par une loi immuable, celle de l'équilibre.**

Tel le yin-yang en mouvement réunissant la lumière et les ténèbres, la Conscience est en perpétuelle évolution du fait d'une recherche d'équilibre.

Selon cette logique, il devient facile de comprendre pourquoi tant d'horreurs prennent forme en ce monde jusqu'à l'échelle individuelle. Nous sommes effectivement soumis aux mêmes lois...

Prenons l'exemple des rituels : un groupe de personne voulant faire le bien selon leurs conditionnements SDS positif, vont se réunir et envoyer grâce à des visualisations, prières et mantras, beaucoup de "lumière" et d'"amour" vers un peuple en détresse. Il se passe effectivement quelque chose de puissant dans l'invisible puisque les capacités de chacun et les intentions sont démultipliées par l'effet d'accroissement exponentiel de l'énergie dans un groupe.

Mais comme pour tout rituel qui a pour but d'agir sur l'extérieur (donc la grande majorité), c'est un acte qui, malgré ce que peuvent espérer les pratiquants, va contribuer à un plus grand déséquilibre ! Car en voulant faire le bien de toute autre manière qu'en allant voir le prédateur qui s'agite en eux, ils ne font qu'amplifier leur propre déni.

Alors, à la grande satisfaction du corpus SDS négatif (qui va devoir obéir à ce besoin de rééquilibrage universel), d'autres rituels, ceux qui nourrissent les ténèbres, vont prendre de l'ampleur par des messes et sacrifices sataniques. Cet exemple est d'envergure, mais ce dilemme se joue en permanence concernant les plus subtils détails de notre vie quotidienne.

Qui connaît cette réalité ? Quasiment personne...

Normal ! Le secret est bien gardé. Quel prédateur laisserait entendre à son hôte qu'il n'y a qu'en osant le regarder droit dans les yeux, muni du discernement et de la discipline du chaman, que son monde intérieur se rééquilibrera ! D'ailleurs, c'est le seul outil, mais extrêmement puissant, ayant la capacité de rééquilibrer à son tour le monde qui nous entoure. En intégrant notre propre énergie prédatrice, notre conscience change, donc notre bulle de perception change, donc notre monde change et inévitablement notre futur change... Voilà pourquoi le déni (dont les variantes sont innombrables) est un outil extrêmement utile pour l'emprisonnement psychique. C'est une arme de destruction bien plus efficace que la guerre !

Ce rééquilibrage est évidemment plus facile à dire qu'à vivre... et surtout à vivre jusqu'au bout des ordeaux ! L'énergie prédatrice est tellement fine et rusée qu'elle s'insinue dans les moindres failles, les moindres volontés, les moindres bonnes intentions. Même (et surtout) s'il s'agit d'une impulsion de libération. Ne dit-on pas que l'enfer est pavé de bonnes intentions ?

Une des ruses largement répandue par les croyances "New Age" et de nous laisser croire que seule une énergie "bienveillante" peut guider l'individu par des synchronicités. En fait, nombreux ignorent que leur polarité prédatrice peut aussi agir de la sorte.

Et oui, la 4D confère aux reptiliens des "supers-pouvoirs" ! Ils ont un horizon spatio-temporel bien plus vaste que celui du petit humain. Ils voyagent dans le temps et l'espace, ils sont doués de télépathie, ils peuvent provoquer des émotions, des pensées, modifier nos hormones et même agir à travers une personne de notre entourage à notre rencontre. Bref, ce sont des As de la manipulation !

C'est pour cette raison que sans l'environnement extérieur qui reflète notre théâtre intérieur, il serait impossible d'y entrevoir ce jeu. Le miroir quantique ne cesse de nous délivrer des indices sur la voie à suivre. L'énergie prédatrice d'une personne réveille celle de l'autre et vice et versa. Le

prédateur se fait de plus en plus gros dans le miroir en face de soi afin que l'on daigne enfin le voir en son propre intérieur, puis mieux encore... l'accepter !

Donc tant qu'on le rejette, il utilise d'autres vecteurs pour se manifester dans notre bulle de perception. En perpétuant la lutte intérieure, nous nous enfermons dans le déni et provoquons d'autres situations similaires qui vont monter crescendo jusqu'à nous rendre malade ou fou.

Cependant, les prédateurs de 4D SDS ont deux points faibles :

Premièrement ils se croient tout puissants alors qu'ils sont **plafonnés à la 4ème densité d'existence et ignorent qu'ils sont eux-mêmes les "marionnettes" de la Supraconscience.** Celle-ci nous enseigne donc par leur intermédiaire et, si nous sommes des étudiants assidus et courageux, la prédation nous aide à progresser vers un futur SDA.

Deuxièmement, ils ont une peur viscérale d'être démasqués. Être démasqué signifie pour eux que l'âme qu'ils "squattent" acquière la capacité de se hisser à leur niveau d'existence en 4ème densité (donc fini l'invisibilité, l'invincibilité et les tours de passe-passe propres à leur condition supérieure !). Il y a deux moyens d'y parvenir : par le versant SDS ou le versant SDA, mais c'est évidemment l'ascension SDA, donc évolutive, qui les préoccupe. Ils n'auraient plus aucun moyen de contrôle sur leur source de nourriture et seraient obligés de mourir à leur nature involutive pour cheminer avec l'âme qui les héberge vers le service d'autrui, monde totalement inconnu...

C'est précisément ce processus qui transforme le prédateur en un allier.

Cette introduction est effectivement nécessaire pour plonger avec les connaissances essentielles dans le vif du sujet. Les chapitres qui suivent vous donneront cependant une idée plus claire de la richesse des leçons qui résultent des expérimentations mises à plat dans ces pages.

Je remercie ici mes "enseignants-reptiliens" pour toutes les précieuses leçons qu'ils m'offrent afin que je puisse saisir la chance d'intégrer mon propre dragon...

Extrait du livre *Dialogues avec l'Ange* de Gitta Mallasz :

"Que l'homme est insensé !

Il est comme un roi qui lutterait contre son propre peuple.

Lui, Il a dit : "Aimes ton ennemi !"

Chaque force est l'ennemi si tu ne

la reconnais pas.

Tu ne peux pas l'aimer si tu ne

la connais pas.

Si tu t'unis à elle, il n'y a plus d'ennemi."

Chapitre I

Comment une tique révéla une conspiration technologique

Janvier 2015, hiver rigoureux, petit 2 pièces campagnard peu lumineux... C'est ce contexte-là que choisirent la Conscience supérieure de David et la mienne pour nous enseigner en plusieurs leçons cumulées ! Ayant fait le choix d'être honnêtes envers nous-mêmes tout en apprenant à détecter les ruses que l'ego (au service du prédateur) emploie pour se rassurer, il nous était tout simplement devenu impossible de travailler pour gagner de l'argent.



Un conditionnement bien ancré

Nous ressentions que dans cette sollicitation à être actifs, nous étions menés à la baguette par nos peurs alors qu'au fond de nous, criaient une multitude de voix réclamant l'attention qu'elles n'avaient jamais eue. Les consignes étaient claires malgré l'inconfort d'être face à soi-même : se rendre 100% disponible.

Mais la résistance était bien organisée ! Voici le récit de sa rébellion et de l'apprentissage qui en découla :

Notre cher prédateur se replia vers la situation imparable qu'est pour nous les soins à procurer à nos chevaux ! Et oui, il fallait bien s'occuper du troupeau, débroussailler la clôture du nouveau parc, etc... La vie active que nous nous étions créée, nous rattrapait dans ce moment crucial.

Le travail était physiquement dur. Avant, c'était pour moi normal de se "donner du mal" pour accomplir une tâche, mais à cette période-là, les voix se faisaient de plus en plus insistantes. Et malgré le froid, la pluie, la fatigue et cette nette sensation de ne pas me respecter, je me voilais encore la face et, avec David, nous persévérions dans ce sens.

Par quel moyen mon prédateur était-il en train de me manipuler ?

Il existe un outil très efficace : **la culpabilité et l'attachement** ! (le *dialogue avec notre Ange n°38* de Sand & Jenaël est très explicite à ce sujet) Il prenait racine dans un conditionnement séculaire : l'honorable "sens du devoir".

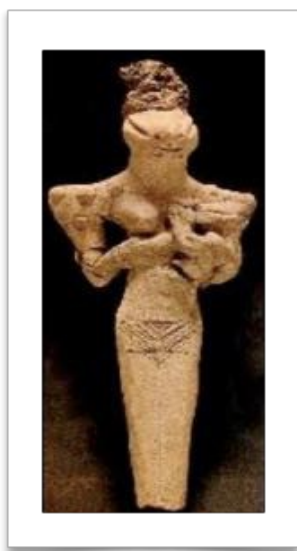
C'est par exemple l'impulsion (tout à fait normale en société !) d'une mère qui fait tout pour ses enfants sans écouter ses propres besoins. Le sacrifice, faire pour les autres avant de faire pour soi-même... Pas étonnant que je visite ce schéma puisqu'il est ancré très fermement dans les lignées de femmes de ma famille.

Une parenthèse concernant mes origines familiales :

Le côté maternel de ma généalogie est très parlant en ce qui concerne le lien au patriarcat et aux conditions féminines. Mon arrière-grand-mère fut excommuniée de l'église pour, à cette époque-là, avoir osé divorcer !

Ma grand-mère est morte à 50 ans pour s'être sacrifiée pour ses enfants et ne pas avoir su s'occuper d'elle en explorant les domaines qui la passionnaient (Égypte et reliure).

Ma mère qui répétait elle-aussi les mêmes schémas, eut à ses 50 ans une forte prise de conscience et entama un profond travail sur elle ; ce qui lui permit de prendre un autre chemin que celui déjà tout tracé par sa mère. Ces femmes sont issues d'un milieu de haute-bourgeoisie et ont toutes un tempérament fort, courageux, exigeant, guerrier, leader et très contrôlant !



Le nom de famille de ce côté-là est "Rey-Herme". Étymologiquement "Rey" veut dire "roi", "vainqueur" et "Herm" vient de "ermite", "désert", "Hermès".

Cet aspect d'une noble féminité me renvoie à la coupe féminine remplie d'un sang royal ; Saint Réal ; Saint Graal... que par de nombreux stratagèmes, l'énergie patriarcale sabote depuis de nombreuses générations.

D'autant plus que ce tempérament féminin et le doctorat en génétique de ma mère mettent bien en évidence la présence de mémoires Amasutum kadistu (femelles reptiliennes Gina'Abul faisant partie des créatrices généticiennes de la vie sur Terre, auxquelles s'opposaient les mâles Gina'Abul qui souhaitaient rendre esclave toute existence humaine).

Voici un article de Jacques-Gérard Vésone expliquant plus en détail ce conflit galactique et ses répercussions sur Terre : La race humaine séquestrée. Voir aussi "Les chroniques du girku" de Anton Parks. *Fin de la parenthèse.*

J'étais donc aveuglée par mon attachement et ma culpabilité qui alimentaient ce conditionnement séculaire et suicidaire vibrant en moi ; et puisque je n'ai pas d'enfants pour rejouer le scénario, ce sont les chevaux qui ont endossé ce rôle.

Il aura quand même fallu que cette situation de sacrifice se répète sur plusieurs jours d'affilés, plus l'arrivée de mes menstrues, plus quatre piqûres de tiques en une même journée, pour qu'enfin je craque !

A ce moment-là, je pris conscience de l'importance que j'accordais, depuis mon passage dans les centres équestres, au fait de considérer le cheval autrement que par son rôle d'esclave envers l'humain. Donc je me devais de tout faire pour qu'il se sente le plus proche de ses conditions sauvages. Nous y passions tous deux beaucoup de temps et y consacrons énormément d'énergie. Mais je ne m'étais jamais posée la question dans l'autre sens !

Et moi, étais-je aussi esclave ?

Je m'apercevais de l'existence de cet énorme boulet qui m'alourdissait, me ralentissait et me blessait.

Il m'en aura fallu beaucoup pour que je puisse simplement voir le jeu du prédateur profitant de cette faille. Lorsque l'on observe le fonctionnement d'une autre personne, il est facile de se rendre compte de ce programme d'auto destruction ; mais quand cela nous concerne, c'est une autre paire de manches... Il existe d'ailleurs une citation bien à propos : *"Tu vois les poux sur autrui, tu ne vois pas les tiques sur toi-même."* Pétrone

Puis vient le défi inévitable : **appliquer la compréhension !** Sans quoi, la situation se représente inlassablement avec de plus en plus d'insistance sous diverses formes.

Jeu de piste, piqûre de tique et prédation

Le but est, comme dans le cas de ma culpabilité envers les chevaux, d'aller plus loin dans la compréhension du message que ma Supraconscience me délivre par cette piqûre. Voici un extrait du livre *"Le Parfum"*, l'histoire d'un meurtrier où Patrick Suskind compare de manière particulièrement suggestive à une tique, le personnage de Jean-Baptiste Grenouille :

[...] comme la tique sur son arbre, à laquelle pourtant la vie n'a rien d'autre à offrir qu'une perpétuelle hibernation. La petite tique toute laide, qui donne à son corps couleur de plomb la forme d'une boule, afin d'exposer le moins de surface possible au monde extérieur ; qui rend sa peau dure et sans faille, pour ne rien laisser filtrer, pour qu'il ne transpire absolument rien d'elle au-dehors. La tique, qui se fait délibérément petite et terne, pour que personne ne la voie et ne l'écrase. La tique solitaire, concentrée et cachée dans son arbre, aveugle, sourde et muette, tout occupée, pendant des années, à flairer sur des lieux à la ronde le sang des animaux qui passent [...] la tique, butée, bornée, et répugnante, reste embusquée, et vit, et attend. Attend jusqu'à ce qu'un hasard extrêmement improbable lui amène le sang juste sous son arbre, sous la forme d'un animal. Et c'est alors seulement qu'elle sort de sa réserve, se laisse tomber, se cramponne, mord et s'enfonce dans cette chair inconnue..."

C'est à peu près de cette manière que je perçois cette bestiole !

Déjà, "la tique", je suis incapable de prononcer le nom de ce parasite au féminin. Peut-être parce que pour moi elle incarne le mal :

"le mâle"... La partie masculine que j'ai encore de la difficulté à accueillir (en moi comme à l'extérieur) car je ne peux m'empêcher de voir en lui le prédateur que je rejette, le vampire qui par sa morsure (en langage médical, on dit "morsure de tique") me pompe mon énergie, mon sang !

Ce sang symbole de lignée familiale, mais aussi le sang des menstruations de la femme qui depuis l'origine des temps, est convoité pour sa capacité sacrée à procurer au mâle l'immortalité. Qualité divine qui ne peut évidemment pas s'acquérir par la force, comme le prédateur essaie de l'obtenir.

Cette piqûre a eu lieu, alors qu'aveuglée par la manipulation de mon prédateur, je ne m'écoutais pas. Nous débroussaillions une parcelle du château de "Marcerou", "Mars- Roux". Les vampires habitent les châteaux et Mars, cette planète rousse, porte la mémoire d'une domination patriarcale !

Ce parasite me "grimpe" dessus et me pique où ? Au pubis !!!

Parmi les quatre piqûres, c'est la seule qui s'est infectée. Et me voilà revisitant une énième fois une mémoire de viol...

Celle-ci est certes subtile, mais bien évidente quand on met les signes bout à bout. De plus, le mot "tique" vient de l'anglais "tick" qui signifie entre-autre "étiqueter". Cet indice me renvoie à la matrice qui étiquette, contrôle, met dans des cases...

Dans [Wiktionnaire](#), on trouve ces indications concernant le suffixe "tique" :

"Suffixe servant à créer des mots féminins ayant rapport avec l'électronique et l'informatique.

- administrative
- bureautique
- domotique
- immotique
- mercatique
- panneautique
- présentatique
- privatique
- robotique
- télématique
- traductique"

Nous trouvons également sur linx.revues.org :

"Nous avons relevé un paradigme de termes nouveaux se terminant par -tique et dont les référents sont en rapport avec le domaine de l'informatique."

Ce qui me saute aux yeux en associant les termes "*électronique*", "*informatique*", "*paradigme de termes nouveaux*", etc... c'est leur lien direct aux mouvements transhumanistes, qui chapeautés multidimensionnellement par les croyances et technologies des Gris, fondent tous leurs espoirs concernant la survie d'une élite de l'humanité, sur les capacités d'une technologie de pointe.

« Le transhumanisme est un mouvement culturel et intellectuel international prônant l'usage des sciences et des techniques afin d'améliorer les caractéristiques physiques et mentales des êtres humains. Le transhumanisme considère certains aspects de la condition humaine tels que le handicap, la souffrance, la maladie, le vieillissement ou la mort subie comme inutiles et indésirables. Dans cette optique, les penseurs transhumanistes comptent sur les biotechnologies et sur d'autres techniques émergentes.

Les penseurs transhumanistes prédisent que les êtres humains pourraient être capables de se transformer en êtres dotés de capacités telles, qu'ils mériteraient l'étiquette de "posthumains". » *Wikipédia*



D'où leur symbole de l'humain amélioré "H+" dans un monde biotechnologique régit par la génétique, robotique, informatique "@". Pour en savoir plus, voici un article expliquant clairement les objectifs

transhumanistes : [qu'est ce que le Transhumanisme ? \(https://iatranshumanisme.com/transhumanisme/la-declaration-transhumaniste/quest-ce-que-le-transhumanisme-version-3-2/\)](https://iatranshumanisme.com/transhumanisme/la-declaration-transhumaniste/quest-ce-que-le-transhumanisme-version-3-2/)

Je trouve cette leçon extrêmement riche, et si l'on fait la liste des indices mis en évidence lors de cette journée, ça donne :

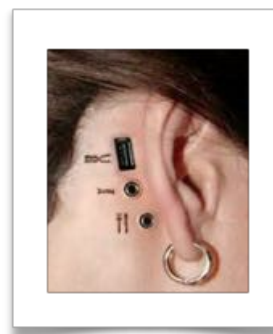
- Peur de me retrouver face à moi-même, je suis rattrapée par le besoin de **faire**.
- La **culpabilité et l'attachement** me font travailler dur et me rendent esclave.
- Une généalogie de **femmes sacrifiées** entretient ce comportement.
- La piqûre de tique s'infectant sur le pubis touche à **l'intimité, la sexualité**. C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase et me permet de prendre conscience de ce processus d'autodestruction.
- Cette prise de conscience me révèle clairement **le rejet et le dégoût que j'éprouve envers l'énergie prédatrice**.
- Vampires et domination patriarcale : le danger de me faire pomper mon énergie, mon **énergie sacrée**, de me faire sucer le sang de ma Lignée Royale.
- La Matrice qui **étiquette** et puce tous les êtres vivants afin de les tenir sous contrôle.

Toutes ces nouvelles technologies identifiables par le suffixe « tique » me font tiquer ! Elles révèlent l'intention conspirationniste d'une uniformisation et **robotisation** de l'humain par les nouvelles technologies.

Ce petit récapitulatif m'aide à comprendre la logique (très logique !) de l'enseignement de la Supraconscience. Je prends davantage conscience que je porte, comme beaucoup, les mémoires de lignées de femmes (familiales et multidimensionnelles) dont les valeurs féminines fondamentales et sacrées furent étouffées par des actes violant ou des conditionnements induisant attachement et culpabilité. Donc les séquelles et réactions logiques sont : mépris, colère, dégoût, haine et révolte envers le mâle, le système patriarcal. Cette guerre intérieure et extérieure qui dure depuis des millénaires est soigneusement entretenue. Diviser pour mieux régner est une stratégie très efficace qui maintient individus et peuples asservis.

En effet, tous les humains sont habités par cette dualité masculin/féminin intérieure, et notre incarnation terrestre dans cette densité-là est pour nous LA chance de réunifier ces opposés. Ce n'est pas étonnant que des "intelligences supérieures" tels que Reptiliens et Gris, imprégnés d'une logique SDS (au Service de soi) limités à la 4ème densité, mettent tout en action pour maintenir au ras des pâquerettes leur "garde-manger énergétique" qu'est l'humanité.

C'est en coupant l'individu de son potentiel féminin qu'ils s'assurent qu'il n'opérera pas cette réunification profonde et ne risquera pas de s'affranchir en passant de la 3ème et 4ème densités vers la 5ème. Ceci veut dire que le prédateur a peur d'être laissé en plan par les humains dont les capacités (inconscientes pour beaucoup) lui sont supérieures. Il se démène, influencé par ses croyances matérialistes, portées dans toute sa splendeur par les courants transhumanistes, pour agir sur sa biologie (puisqu'il peut intégrer un corps physique) et devenir un surhumain ultra-intelligent mais vide d'émotions. Ce qui au final ressemble bien plus à un robot ou à un petit Gris qu'à un humain !



Notre monde est imbibé par cette conception de la réalité afin que tous les regards se portent sur l'extérieur, sur les résultats miraculeux de technologies "magiques" telle que l'énergie libre prochainement diffusée par "nos sauveurs".

L'humain ainsi illusionné est donc à mille lieues de prendre conscience que la véritable clé à trouver est en son for intérieur et qu'elle peut lui procurer bien plus de "pouvoirs" qu'une technologie permettant même de voyager dans le temps et l'espace... Et le chemin vers la clé commence, dans mon cas, par la visite et l'acceptation profonde de tous ces sentiments de rejet envers le prédateur et le principe masculin.

Ces informations auxquelles j'avais déjà accès intellectuellement, commencent à s'inscrire bien plus profondément en moi par le vécu, par ces prises de conscience qui me sont délivrées dans une réalité qui me parle : chevaux, famille, nature...

Grâce à des événements qui peuvent paraître anodins, ma Supraconscience ou mon Ange (En-Je) m'aide, en me permettant d'identifier les multiples facettes que peuvent prendre l'énergie prédatrice. **Je peux ainsi tirer profit de ces expériences qui pourraient s'avérer uniquement destructrices si je ne m'accordais pas la disponibilité et les moyens d'une recherche approfondie.** L'opportunité de passer un cap essentiel sur ce chemin de libération des griffes de la Matrice se présente enfin...

Chapitre II

Antibiotiques et bouleversement des croyances

Quand les peurs se donnent rendez-vous...

Nos réserves d'argent étant arrivées à zéro, nous jonglions entre les découverts des comptes tout en nous serrant la ceinture. Au même moment, David fut sollicité par *free* pour payer 5 € manquant à sa facture. Par peur d'être en porte-à-faux avec l'institutionnel (le patriarcat), il s'empressa de rentrer les codes demandés et de payer la somme.

Trois jours après, nous découvrons qu'il venait d'être victime de "phishing" (arnaque, hameçonnage) et se retrouvait alors à moins 1600 € sur son compte ! Cela engendra le blocage du compte ainsi qu'un reflux d'activité administrative : série de coups de fil, mails, visites à la banque, à la gendarmerie, etc... Quant à moi, j'avais choisi quelques mois plus tôt (pour économiser quelques euros...) de payer mon assurance voiture en une fois au mois de Janvier plutôt que régulièrement sur l'année. Et au moment de payer le somme que je n'avais pas, plus possible de faire marche arrière, donc ma carte fut également bloquée car le seuil critique en négatif venait d'être dépassé.

Nous en étions à chercher les centimes perdus sous les sièges de voiture pour pouvoir nous payer un oignon à LIDL afin de nous offrir le luxe de faire une sauce ! Ce plongeon plus profond dans nos peurs de manquer se manifesta évidemment physiquement dans notre corps.

David eut "l'agréable" surprise d'être immobilisé par une sciatique dans chaque jambe et de mon côté, la piqûre de tique faisait des siennes.

Celle-ci provoquait des démangeaisons et commençait à former une auréole rouge. Étant avertie des premiers symptômes de la maladie de Lyme ou Borréliose (l'érythème migrant), je me renseignais donc sur tous les remèdes alternatifs existants. Je commandais alors un mélange d'huiles essentielles spécialement conçu pour : le "Tic Tox". Il fallait s'adresser en Allemagne puisque la France en avait interdit la commercialisation ; et oui, il était plus efficace que les antibiotiques ! Je me démenais dans plusieurs domaines : recherche d'informations et témoignages concernant cette mystérieuse maladie, analyse symbolique des symptômes et compréhension profonde de ce qui m'arrivait. Tout cela n'empêchaient pas la bactérie de prospérer.

A ce moment-là, il était clair pour moi que je ne céderai pas aux antibiotiques puisque cela revenait à mettre une bombe atomique (banalisée par le système médical) dans mon corps en m'évitant de me poser trop de questions, en détruisant tout au passage et en créant un contexte idéal pour le retour d'une bactérie résistante ! D'autant plus que j'avais la chance de ne jamais avoir pris d'antibio de ma vie, alors autant continuer à préserver mon corps...

Voici à ce sujet, un documentaire très intéressant concernant une technique persistant dans les hôpitaux pauvres de Géorgie qui serait l'ultime et efficace recours en cas de bactérie résistante :

La guerre des phages

<https://www.youtube.com/watch?v=nVD5tYE8oyI>

Une semaine après la piqûre, je ne reconnaissais plus la maladie de Lyme. Ça évoluait beaucoup plus vite que ce que j'avais pu voir sur internet. Elle prenait une proportion impressionnante : les rougeurs qui partaient du pubis s'étalaient maintenant sur mon ventre et mes cuisses ; des démangeaisons-brûlures, jamais connues auparavant, me sollicitaient en permanence.

Elles étaient d'une telle intensité, qu'elles me provoquaient régulièrement un étrange courant électrique des pieds à la tête et je ne pouvais rien mettre en contact avec ces parties. Un engourdissement accompagnait aussi ce phénomène.

Puis apparaissaient, par-dessus les plaques rouges, d'énormes cloques qui se remplissaient de lymphes et se perçaient. Debout, j'avais l'impression d'être incontinente tellement la lymphe coulait le long de mes jambes.

La nuit était un calvaire car à la fois, ne pas avoir froid (donc réussir à me couvrir partiellement avec les couvertures) tout en ne déclenchant pas de démangeaison, était une prouesse ! Ma propre respiration déclenchait cette sensation de démangeaison insupportable. Je me levais plusieurs fois pour laver, désinfecter, passer vinaigre et huiles essentielles. Une peur profonde maintenait une tension permanente dans mon corps et de terribles angoisses émergeaient régulièrement. La sensation de me décomposer vivante me hantait...

Ce descriptif peu ragoûtant peut vous aider à vous rendre compte jusqu'à quel extrême je fus capable de pousser l'expérience. Bien que complètement perdue dans mes peurs, je me raccrochais toujours à ma croyance que "je suis assez forte pour intégrer la leçon que mon corps cherche à m'enseigner. Les symptômes devraient alors disparaître d'eux-mêmes !".

Les fondements de mes croyances étaient justes mais mon prédateur, par le biais de mes peurs, avait trop d'emprise sur moi. La rigidité et l'audace de réussir une guérison sans produit chimique, étaient renforcées par la croyance que c'était sur LA juste voie. Cependant, mon âme cherchait à m'orienter vers un tout autre chemin...

Le lendemain, c'était les muscles des cuisses qui commençaient à gonfler, à être ankylosés et douloureux ; je ne tenais plus en position assise et ne pouvais presque plus marcher. Je pris finalement la décision de demander de l'aide là où, jusqu'à présent, mon orgueil (qui jouait à cache-cache) me dictait de ne surtout pas aller : le corps médical institutionnel !

Une amie m'y accompagna car nous n'avions aucune possibilité de déplacement, vu que David aussi était infirme !

Le médecin (un bonhomme très chaleureux) me dit d'emblée : "Si vous ne prenez pas d'antibiotiques tout de suite, alors une septicémie et l'hôpital vous attendent !"

"Papa" avait parlé ! Je n'ai pas cherché à le contredire et je suis sagement allée acheter ma "bombe atomique".

La guidance, au-delà de toute logique rationnelle

Puis les analyses annoncèrent le joli nom des petites bêtes qui aimaient tellement ma peau : staphylocoque doré ! Le lendemain de ma première prise d'antibio, les symptômes commençaient déjà à diminuer et je remerciais ce système médical et pharmaceutique basé sur une logique destructive, d'avoir contribué à stopper la destruction de mon corps. Quelle ironie !

Et c'était justement cela la leçon numéro deux de ma Supra Conscience qui se manifestait à travers le Staphylocoque : **explorer la subtilité de l'enfermement dans mes notions du "juste" et du "faux"**. Me rendre compte, par cette expérience qui m'a rapprochée de la mort, jusqu'à quel point je peux m'accrocher à mes croyances.

Il me vient ce scénario que j'ai souvent pu observer dans le milieu équestre : je confie la longe d'un cheval à un enfant, et pour une raison ou une autre, l'animal s'enfuit. Quasi systématiquement, l'enfant, qui sent bien qu'il ne fait pas le poids, veut le retenir. Et il se fait mal en tombant puisque, tenant la corde, il ne peut pas amortir la chute.

Même au sol, il continue à se cramponner. Il se fait alors traîner et se blesse encore plus ! Il se peut qu'il persévère et se fasse marcher dessus par le cheval en panique. Tant qu'il n'entend pas l'adulte qui lui hurle "Lâches ! Lâches !", il continue à se prendre des coups, et quand enfin il est capable de tenir compte de cette voix et qu'il desserre les mains, la mésaventure peut alors cesser !

J'ai l'impression d'avoir vécu cette scène avec le staphylo :



Mon objectif me tient à cœur, mais un imprévu vient tout chambouler. Alors, comme je perds mes repères, je me cramponne d'autant plus fort à ce que mon ego voit comme une mission. Et l'expérience devient d'autant plus douloureuse que je reste fermée à cette voix qui me hurle l'incompréhensible et l'inconcevable : "Lâches". Et qu'est-ce qui m'empêche de l'entendre ? Ma peur se traduisant entre autres par de l'orgueil...

Cette aventure m'aide à comprendre à quel point mes peurs, donc mon prédateur, brouillait la fréquence permettant la bonne réception du message de mon En-Je. On peut donc supposer qu'en étant plus libre de mes peurs, j'aurais pu effectivement recevoir les indications appropriées et me guérir sans antibio.

Mais les choses sont bien faites car j'avais besoin de visiter à quel point la guidance, pour mon côté rationnel, peut paraître folle et contradictoire ; et du coup à quel point mes convictions raisonnables avaient besoin de sauter !

J'étais effectivement persuadée que me soigner par ce moyen-là, serait comme enclencher un processus d'involution, de destruction. Je voue ma vie à la recherche d'une authentique dynamique de création qui, selon mes croyances, m'aurait rendu capable d'expérimenter une guérison par le lien direct à mon âme. C'est sur ce point que mes convictions profondes furent récupérées par l'énergie prédatrice ayant investie ma psyché et devinrent des croyances emprisonnantes.

En effet, la guidance de mon En-Je a toujours été là, elle a simplement utilisé l'emprise que le prédateur avait sur moi pour me secouer un bon coup ! Elle a pu ainsi me faire comprendre, encore plus profondément, que le processus de libération passe par des recoins inimaginables. Et aucun grand maître ne peut l'enseigner puisque chaque expérimentation est propre à chaque âme.

L'inimaginable était pour moi de bénéficier de l'aide de cette artillerie lourde dont je connaissais le dessein destructeur pour l'ensemble de l'humanité, de même que les effets biologiques d'une telle médecine de la mort sur un organisme. Elle représente pour moi la société patriarcale, le corpus SDS (au Service de soi) dans toute sa splendeur. Donc passer par elle pour me guérir, me paraissait complètement contradictoire par rapport au chemin auquel j'aspirais.

Et voilà comment une croyance bien accrochée (telle une tique !) devait se décrocher pour me permettre d'aller plus loin. J'étais déjà, avant cette maladie, en train d'intégrer la nécessité d'accepter la prédation, car je savais que lutter contre m'enfermait dans le cercle vicieux SDS lui-même. Et qu'au contraire, accepter profondément la prédation me propulsait sur ce chemin SDA (au Service d'autrui) puisque le prédateur fait simplement partie de notre condition humaine. Mais l'accepter biologiquement correspondait à un autre pallier de compréhension...

Attention, je ne suis pas en train de dire que cette étape médicale est nécessaire pour tout le monde ; j'en ai simplement eu besoin sur ce chemin qui m'est propre !

La maladie se manifesta donc, dans cette période hivernale, où nous expérimentions un des grands virages sur cette nouvelle voie. Nos centres d'intérêts, points de vue et activités se modifiaient totalement et par conséquent, notre entourage aussi. Seuls quelques rares amis étaient encore présents. Ce moment de faiblesse fut bien choisi par le staphylo-prédateur pour faire déborder le vase de nos peurs. Son objectif était certainement (en plus de tirer profit de nos émotions), de nous faire rebrousser chemin de cette voie sur laquelle nous nous engageons.

Et ce condensé d'événements difficiles en cette période charnière fut une réussite. Non pas celle que le prédateur attendait, mais celle qui, par la propulsion un cran plus loin à travers nos voiles d'illusion, nous aida à percevoir plus finement la présence de notre Supraconscience à travers chaque événement du quotidien.

L'évolution de la bactérie a duré un bon mois et sa guérison s'accompagnait d'un besoin de renouveau. C'était le moment pour nous de faire le ménage et de se libérer d'objets, livres, pierres, qui correspondaient à notre ancien monde New Age. Nous tîmes alors un stand sur quelques marchés et vide-greniers. **C'est donc cette impulsion inattendue de se détacher concrètement de nos anciennes croyances SDS qui nous offrit à nouveau de quoi nous nourrir. Autrement dit, la roue tournait et c'était maintenant la prédation qui nous fournissait de l'énergie...**

Notre immobilisation dans cette situation de précarité et de maladie, la traversée des peurs, l'acceptation à un niveau encore plus profond de ce que nous considérions comme une menace prédatrice, avaient permis une remise en mouvement de l'énergie.

Puisque les enseignements s'intègrent par paliers, la leçon du staphylocoque doré allait emprunter un autre sentier : celui du lien aux animaux et à l'alimentation carnée !

L'enseignement chamanique de la souffrance animale

Voyage dans les tréfonds de la prédation

L'aventure du staphylocoque et des antibiotiques, grâce à laquelle je fis un grand pas vers l'acceptation de la prédation, n'était qu'une introduction... Le staphylo revint deux mois plus tard. Mais cette fois-ci en s'attaquant au bas de mon dos. Les symptômes étaient les mêmes : démangeaisons, brûlures intenses. Mais cette fois-ci le développement était bien plus rapide.

Je suis à nouveau désemparée. Les peurs resurgirent de plus belle, accentuées par le réflexe d'anticiper l'évolution de la maladie... J'avais bien retenu ma leçon et je savais que maintenant, je ne me laisserai pas mourir à cause d'une résistance comme celle qui m'avait dominée à l'idée de prendre des antibiotiques. Cependant, quelque chose me disait que cette fois-ci j'avais une autre leçon à intégrer. Mais je ne me doutais pas du raz-de-marée qui se préparait...

Avec le recul que j'ai actuellement, je peux vous présenter comment les signes se sont complétés les uns les autres ; car sur le moment j'étais tellement embrumée par mes croyances et mes émotions, que je n'y voyais pas plus loin que le bout de mon nez ! A cette même époque, Sand et Jenaël avec qui nous partagions déjà les aventures d'un cheminement commun, vivaient un processus qui les amenait à se rendre compte de leurs croyances erronées concernant le végétarisme. Ce fut pour moi un énorme choc et je me souviens même des effets sur mon corps lorsqu'ils nous annoncèrent que, ça y est, ils recommençaient peu à peu à manger de la viande. Une fois dans mon lit, j'eus l'impression d'avoir moi-même mangé de la viande et j'eus envie de vomir...

Il y avait à mes yeux deux possibilités concernant l'apparition d'une telle information. Ou bien Sand et Jenaël avaient baissé leur garde et s'étaient fait complètement avoir par leur prédateur au point de sentir qu'il était bénéfique pour eux de manger des animaux ; ce qui voulait dire que nos chemins se séparaient ! Ou bien, si nous cheminions effectivement dans la même direction, c'était une invitation à remettre en question mes croyances sur lesquelles était fondé mon lien aux animaux, à la nourriture, à la planète, à la spiritualité... bref, à mon existence ! Non, c'était trop ! Mon ego résistait et se débattait dans tous les sens ! Il m'était impossible de revenir sur mon orientation végétarienne, j'avais confiance en cette voie qui était comme innée pour moi.

Cela a commencé toute petite car j'étais déjà très sensible à la mort et à la souffrance des animaux. Je ne pouvais simplement pas les manger. Adolescente, j'étudiais pour passer le Bac Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement où je fus évaluée sur toutes les techniques de torture à mettre en œuvre dans un élevage intensif. Cela participa à l'ancrage décisif de ce régime alimentaire.

Ma classe, bien représentative de la population ardéchoise, était scindée en deux : les écolos et les chasseurs. C'était la guerre ! Mes "camarades" m'offraient leurs trophées de chasse tels que pattes de chevreuil, yeux de sangliers... Vous pouvez imaginer à quel point j'aimais les chasseurs !

Et puis j'aspirais profondément à un épanouissement spirituel et manger de la viande m'apparaissait aller totalement à l'encontre de cette voie. En plus d'intoxiquer mon corps, j'allais intoxiquer mon âme. Il était évident pour moi que le devenir d'un individu en quête de vérité, de spiritualité aspirant à se connecter aux énergies divines allait de pair avec le végétarisme.

Que pouvais-je souhaiter de mieux pour notre Terre que les différentes espèces la peuplant vivent en paix les unes avec les autres ? Je rêvais d'un monde où chaque être n'aurait plus besoin de nourriture physique et où la plupart des conflits pourraient cesser. Je commençais donc par l'appliquer à moi-même par le végétarisme puis par des expériences praniques.

Et biologiquement, j'étais convaincue que mon corps qui savait ce qui était bon pour lui, allait rejeter cette nourriture pleine de toxines ! Si j'étais honnête avec moi-même, il y avait en moi un jugement et un certain dégoût envers ceux qui consommaient de la chair animale... J'avais déjà versé une mer de larmes par rapport à la souffrance animale et l'ampleur de mon "karma animal" m'avait sérieusement fait songer à m'investir dans les actions de Greenpeace. Mais je n'ai pas eu besoin d'aller en pleine mer pour être confrontée à différentes horreurs ! Comment était-il possible que maintenant je contribue à ça ?

Heureusement j'ai fini par comprendre que lutter jusqu'à en crever ne fait pas partie des options les plus évolutives pour le cheminement de l'âme ! Voilà donc ce qui occupait mon esprit et mes émotions. Et tout était décuplé par l'avancée rapide de la maladie, je n'avais pas le droit de chômer !

Tremblement de terre et manifestation du fauve

Ces deux stress cumulés, celui de la maladie progressant physiquement ainsi que le message encore étouffé d'un besoin carné, étaient d'une telle violence qu'ils me plongèrent dans un état second et ouvrirent certainement une faille en moi.

Je me souviens de ce moment où j'étais assise dans l'herbe avec les chevaux, accueillant tant bien que mal ce qui se passait en moi, quand soudain j'eus cette "vision-ressenti" : je sentais mes dents comme des crocs acérés ainsi que mes ongles comme de puissantes griffes. Je me vis bondir sur un herbivore et planter mes griffes dans sa croupe, le mettre à terre et le tuer... J'étais sous le choc et fus traumatisée par ce que je venais de vivre. Un tel fauve existait-il en moi ? J'éprouvais répugnance et dégoût vis-à-vis de cette chose, vis-à-vis de moi-même, mais je sentais sans l'ombre d'un doute que cette énergie féline émanait de mon fort intérieur !

Lors d'un voyage que je peux qualifier de "guérison émotionnelle" au Mexique, je me retrouvai à explorer une nature inconnue, très sauvage, très dense. J'étais émerveillée et à la fois impressionnée. Dans cette jungle, la présence du jaguar était palpable. Je croisais sur mon chemin

ses traces et ses excréments ; peut-être m'observait-il... C'est dans ce pays culturellement et chamaniquement imprégné de ce félin que je venais réveiller cette énergie en moi. J'y ressentis la même chose que dans le pré des chevaux : des griffes et des dents présentes et puissantes. Sauf qu'à ce moment-là, l'animal m'aidait dans mon besoin de m'affirmer, de poser des limites, de sortir de mes schémas de soumission. Il correspondait bien à l'image du "gentil totem protecteur" dont j'avais besoin. Je l'invoquais et le ressentais dans mon corps lorsqu'une situation de ce genre se présentait. Pourtant cette fois-ci (dans le parc des chevaux), il ne m'aidait en rien mais au contraire, me plongeait encore plus dans mes peurs et mes résistances !

Jusqu'à cette expérience, je n'avais jamais réalisé qu'un totem a lui aussi ses deux polarité et qu'inévitablement, j'en étais porteuse. Et si une telle information arrivait à ce moment, c'est qu'elle pouvait enfin remonter à la surface car la carapace de mes croyances, notamment celle de la culpabilité envers les animaux, ne pouvait plus m'offrir la sécurité que je m'étais créée. **Celle de ne pas contacter la réalité prédatrice "grâce" à mon régime végétarien !**

Les jours suivants, il m'arrivait de percevoir comment cette partie en moi avait un besoin vital de chair et prenait plaisir à imaginer croquer dedans. J'étais évidemment très mal face à cela, mais d'un autre côté je sentais sa gratitude et son soulagement d'être enfin reconnue. Je commençais à entrapercevoir les effets et la puissance du déni : capable de museler un fauve !



Ceci me permit de faire le lien avec la manière dont la maladie évoluait sur mon corps. Le staphylocoque doré (comme le lion attaquant sa proie !) se répandait dans le bas de mon dos, mais en plus me dévorait littéralement la chair ! Le message ne pouvait être plus clair.

Mon fauve intérieur me signifiait simplement qu'il était en train de "crever la dalle" et que tant qu'émotionnellement je ne l'acceptais pas, il

s'attaquerait à mon corps.

Voilà encore une fois une leçon très pédagogique que l'on peut appliquer à tous les niveaux concernant la prédation, puisque quand on s'efforce (consciemment ou pas) d'adopter l'attitude des 3 singes qui n'ont rien vu, rien entendu et rien dit, il ne faut pas s'étonner qu'une grande gueule se referme soudainement sur nous ! Comme l'ont clairement transmis les Cassiopéens à Laura Knight : **"La Connaissance protège, l'Ignorance expose au péril."**

De plus, cette microscopique bactérie "dorée" se transformant pour l'occasion en gros lion, coexiste normalement en équilibre avec mon organisme puisqu'elle fait partie des innombrables micro-organismes formant l'écosystème de la peau. Elle m'enseigne que vivre en paix avec le prédateur est naturel sauf si l'on persiste à ne pas entendre ses besoins, notamment en lui faisant manger seulement des végétaux ! A présent, je ne pouvais plus lui raconter de salades...

Arrêter de combattre, abdiquer

J'en étais là de mes compréhensions et le staphylo continuait de me ronger. Il m'était à nouveau impossible de m'asseoir et de marcher, les nuits étaient très pénibles et les démangeaisons me lançaient en permanence. J'avais peur...

J'étais munie de tout un attirail d'huiles essentielles antibactériennes constitué trois mois plus tôt lors de la précédente attaque. J'en ingérais certaines, m'en passais régulièrement sur les zones touchées ; puis dans cette période où l'angoisse allait crescendo, je commençais aussi à m'en appliquer sur l'intérieur des poignets pour que les principes actifs puissent pénétrer plus rapidement dans le sang.

Quelques heures plus tard, de petits boutons faisaient leur apparition sur ces zones ! Voyant les démangeaisons apparaître très exactement là où j'avais appliqué l'**anti**-bactérien, je compris immédiatement (encore une fois abasourdie par la précision de la guidance) que le message qui m'était adressé était : "**Arrête de lutter contre le mal !!!**"

Et comme il laissait la trace de deux menottes, sa continuité était "**Sinon tu es menottée à lui !**".

À nouveau, il m'était vivement conseillé d'écouter plutôt que de réagir et m'y opposer. Facile à dire quand on n'a jamais réellement appris à écouter... C'est pour cette raison que l'apprentissage (je viens de faire une faute de frappe que je trouve très parlante !) est coriace car il nous faut sortir de la prison que nous nous sommes construite !

Le soir-même, David ramenait une surprise ! Deux steaks-hachés pour le repas !!! Et oui, appliquer est la finalité de la compréhension, c'est sa raison d'être ! Mais quelle épreuve ! Par une simple bouchée, j'allais anéantir tous les fondements de mes croyances. Et j'allais commencer par manger une vache... Et sur le paquet était noté : "de race Salers". C'était bien visé car cette race me subjuguait ! J'allais ingérer une divinité ! J'étais pleine de reconnaissance, mais la culpabilité l'emportait.

J'eus besoin de pleurer toutes les incompréhensions de mon ego. Comment était-il possible que je me retrouve dans cette situation ? Pas d'autres choix que d'aller dans un sens qui me paraissait si mortifère... Quand j'eus lâché toute ma détresse, je pus sentir sans en avoir eu l'intention, la présence de ce jeune bovin. Il était doux et calme et me faisait sentir que c'était également très important et initiatique pour lui, cette interaction de nos âmes par cet acte de prédation conscient.

À l'ouverture du paquet, du sang s'écoula : j'avais sous mes yeux la réalité de la mort dont j'allais me nourrir ! Et puis les odeurs de cuisson de viande étaient si inhabituelles dans notre maison... J'en eus un haut-le-cœur. Puis vint le moment fatidique. Assaisonné d'une bonne dose d'herbes de Provence, je goûtais consciemment cet animal sacrifié pour nous. Ma première viande depuis au moins 15 ans ! Elle était caoutchouteuse (je crois que nous avons un peu forcé sur la cuisson !) donc pas très agréable à manger. Mais je fus tout de suite surprise par une étrange sensation de douceur qui envahissait mon corps ! Je ressentais une immense gratitude pour cet animal qui m'accompagnait, par sa mort, vers ma renaissance.

La digestion fut très bizarre. Je n'eus aucune douleur d'estomac mais j'étais consciente en permanence avec une précision déconcertante d'où en était la viande dans le processus gastrique. Le lendemain matin, j'avais l'impression que les plaques de boutons cessaient de gagner du terrain et dans la journée, j'en eus la confirmation : le staphylocoque régressait !!!

Je n'osais à peine y croire, j'observais... De jour en jour, les démangeaisons s'atténuèrent, je pus à nouveau dormir d'un sommeil régénérant, porter des habits "normaux", faire une balade au soleil... La peur me quitta et j'eus la sensation de revivre. C'était ma période de mue, je perdais littéralement des lambeaux de peau. Voilà que mon identité reptilienne Amasutum me faisait un clin d'œil, elle pouvait enfin cesser de vivre dans l'ombre de mon déni. Elle faisait peau neuve !

Cette régénérescence fut aussi rapide et efficace qu'avec les antibiotiques, à la grande différence que ce coup-ci je n'eus pas à introduire dans mon organisme une arme luttant CONTRE les bactéries, mais bien la substance carnée POUR nourrir tout mon être dans sa globalité, tout en cessant de lutter.

Je fus finalement apte à saisir le sens profond du déséquilibre que venait me signifier le staphylocoque. C'est lorsque je lâche mon sac de conditionnements, d'orgueil et de peurs, qu'enfin je peux vivre !

Tout ne fut pas réglé pour autant, car les émotions suscitées par l'intégration de la viande dans mon alimentation furent terriblement confrontantes... La suite fut un enchaînement de doutes, de révoltes, d'incompréhensions, de recherches d'informations concernant les différents élevages et abattage. Bref, d'expériences très perturbantes !

Un an plus tard...

La compréhension et l'expérimentation de cette alimentation carnée ont bien évolué.

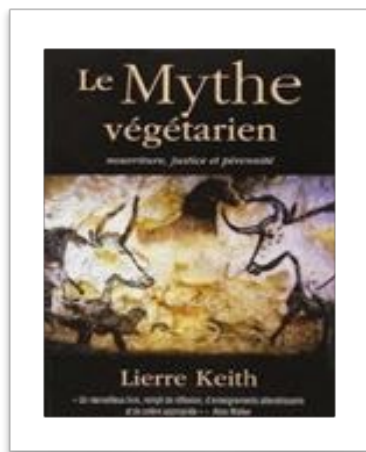
Déjà biologiquement et physiologiquement, j'ai pu constater tout en le vérifiant par diverses informations, que dans les proportions adéquates, la viande et la graisse animale de bonne qualité n'intoxiquent pas l'organisme. Bien au contraire, elles participent à la détoxification de l'organisme (surtout foie et cerveau). Elles fournissent le carburant originel le plus adapté au corps : les corps cétoniques issus de la dégradation des graisses, à condition de supprimer les sources de glucide (céréales, féculents et autres sucres...). L'encrassement par ces derniers peut cesser ainsi que toutes les maladies dites "de civilisations" tels que les cancers, les infarctus, le diabète, l'obésité, Alzheimer et de nombreuses maladies mentales...

L'énergie produite par les cétones est un carburant de longue durée sans l'effet hypoglycémique des glucides. Je mesure l'importance de ce changement, puisqu'auparavant il était très fréquent que je doive arrêter toute activité car je ne tenais plus sur mes jambes et ressentais une épaisse brume s'installer dans mon cerveau sous le coup du manque. Je cherchais alors automatiquement une forme de sucre, ma dose pour pouvoir continuer à vivre... Je suis actuellement bien plus vite comblée et moins obsédée par la nourriture.

Pour plus d'information à ce sujet, vous pouvez lire [Une présentation du régime cétogène](#) sur le Réseau LEO.

De nombreuses études détaillées expliquent l'importance des graisses animales (de qualité !) pour le fonctionnement et le développement du cerveau et démontrent même que les glucides participent à son entropie : en clair, ils rendent niais !

Et j'ai aussi ressenti ce bienfait cérébral car ma capacité et ma motivation à chercher et analyser l'information se sont accrues. C'est une sensation difficile à expliquer, une lucidité nouvelle s'accompagnant du désir d'en savoir toujours plus. Auparavant, sans m'en apercevoir, j'entretenais une espèce de flemme cérébrale...



Dans son livre le "[Le mythe végétarien](#)", Lierre Keith raconte et pousse au-delà des études tronquées et des mensonges destinés au grand public, ses recherches concernant l'alimentation d'origine animale et glucidique. Tout cela illustrée de son expérience de végétalienne déchue.

Elle m'a grandement aidée à y voir plus clair en apprenant à démêler ce nœud de manipulation et de désinformation touchant au domaine de la nourriture...

Voici d'ailleurs l'extrait d'un entretien avec elle sur la radio interactive SOTT :

Lierre : "Et je ne voulais pas tuer. Je pensais que je voulais vraiment que ma vie soit possible sans mort. Et ce n'était pas possible. Donc je me racontais une histoire. Et c'était une histoire très jolie mais c'est un conte de fée. [...]"

Et c'est ça le truc. Ce n'est pas pour me blâmer. Ce n'est pas pour blâmer qui que ce soit. On ne sait pas. On ne vit pas dans un monde où on nous offre la vérité dès le plus jeune âge. C'est le coût de la vie. Quelque chose d'autre doit mourir. Et vous devez respecter toutes les vies qui vont entrer en vous et le faire bien. Et participer, rendre grâce et être humble à ce sujet car votre tour viendra aussi. [...]"

Et pour moi, quand j'avais cet état d'esprit végétalien, je pensais que c'était de la domination. C'était tout ce que je voyais quand je regardais. Et je ne voulais pas faire partie d'une hiérarchie dominante. Donc, j'ai tenté de m'en extraire et de dire : « Bon, je ne suis pas un des dominateurs. Je vais être quelqu'un qui respecte la vie en ne prenant pas la vie ». Mais il s'est avéré que ça n'était pas possible. Chacun de mes souffles dépendait de la mort de certaines créatures quelque part. [...]"

Nous devons tuer certaines choses pour vivre. Mais ça a été une terrible réalisation pour moi. Il m'a fallu des années pour m'y faire intellectuellement et l'accepter émotionnellement. C'est vraiment dur. Et je pense que c'est l'un des problèmes avec l'idéologie qui accompagne souvent le fait d'être végétarien ou végétalien. Vous commencez à créer votre identité autour de cela et cela devient vraiment dur à remettre en question quand ça commence à s'écrouler.

Donc, je pense que beaucoup de gens passent par ce genre d'effondrement de leur vision du monde quand, pour une raison ou une autre, d'autres informations commencent à les envahir. Cela se met à fissurer votre système. Et c'est un processus terrible pour beaucoup d'entre nous. C'est très douloureux. [...]

Parce qu'il y a beaucoup de gens qui sont incroyablement passionnés face à ce qui arrive à notre planète. Ils en ressentent l'urgence et ils pensent faire la bonne chose en mangeant végétarien ou végétalien."

Et dans la foulée, voici un beau mensonge enrobé de vérité ; technique efficace de manipulation faisant des ravages dans les courants New Age :

L'importance du régime végétarien pour l'évolution personnelle et spirituelle

[...] Passons maintenant à l'aspect spirituel. S'il est évident que l'homme des cavernes ou les tribus des contrées les plus retirées du monde aient besoin de la chasse et de la pêche pour survivre, il n'en est pas de même pour les êtres humains évolués et baignant dans le confort que nous sommes.

Il va de soi que notre comportement s'adapte à nos conditions de vie, un esquimau devra forcément pêcher et chasser pour sa propre survie, pour se nourrir dans un premier temps, mais aussi pour se vêtir avec des peaux qui lui tiendront chaud. C'est ce qu'on appelle l'instinct de survie, l'homme s'adapte à son environnement et c'est ce qu'il a toujours fait depuis la nuit des temps, comme toutes les autres espèces. Mais nous, hommes modernes vivant dans des pays développés, nous devons également nous adapter à notre environnement, et ce dernier nous offre le choix, la science nous a prouvé que nous pouvions vivre sans prendre la vie, et même pire, que la consommation de viande n'est pas adaptée à notre corps et à notre façon de vivre (nous sommes plus souvent 7h par jour dans un bureau qu'en train de courir après le gibier qui fera le dîner du soir).

Par conséquent, puisque nous avons le choix, pourquoi choisir de prendre la vie par simple gourmandise ? Admettez que c'est cruel et égoïste, d'autant plus quand on sait que ça va jusqu'à aggraver la pauvreté du tiers monde. Hors le principe du karma nous apprend que nous devons être juste au cours de notre existence afin d'évoluer et de stopper le cycle des réincarnations, et que chacun de nos actes s'inscrit dans notre karma et que tout devra être assumé, dans cette vie ou dans une autre. Ne croyez-vous pas que lorsque l'on a le choix de vivre sans tuer d'autres espèces notre karma pourrait se charger de nous rappeler à l'ordre si nous choisissons de tuer par égoïsme ? Je crois sincèrement que oui, c'est une question de logique, il ne peut pas en être autrement selon moi.

[...] Voilà pourquoi, selon moi, le régime végétarien est nécessaire à une bonne évolution spirituelle, ainsi qu'à votre santé et à vos valeurs morales. Il n'y a que de bonnes raisons de devenir végétariens !"

Extrait du site : *the witching hour*

C'est ainsi que par l'alimentation que mon corps et mon âme réclamaient, je dus bousculer les croyances subtilement distillées par une élite conspirationniste qui cherche elle-même à préserver sa nourriture humaine. J'appris à déloger la manipulation dans ce genre de textes et vu que mon cerveau retrouve ses capacités, cela devient de plus en plus facile !

Et en ce qui concerne mon cerveau du bas, la digestion ne s'est pas détériorée, au contraire, la sensation de lourdeur après le repas a disparu puisque je ne suis plus obligée de m'en mettre plein la panse pour être rassasiée. Ma digestion est légère, mes selles ne puent pas et je rote et ne pète quasiment plus. Véridique !

Quant à mon ouverture spirituelle, puisque le corps est respecté dans ses besoins métaboliques, que des connexions cérébrales se créent, que le voile sédatif entretenu par les glucides s'estompe, mais surtout que j'accepte de mieux en mieux l'existence et les besoins du prédateur en moi, il est évident que l'En-Je peut se manifester avec beaucoup plus de facilité ! Sa guidance devient de plus en plus fine.

Et les animaux dans tout ça ?

Enfin abordons le point sensible...

Au quotidien, je vis beaucoup d'aventures en lien avec eux. Certaines personnes se retrouvent plus souvent confrontées à la souffrance humaine, de mon côté, c'est celle des animaux qui joue un rôle important dans mon processus de réveil !

Elle m'est tellement insupportable qu'inévitablement je suis renvoyée à ma propre souffrance. Lorsque j'y suis confrontée, comme avec ma jument pendant ses crises d'arthrose, cela provoque chez moi une profonde tristesse et une rage de ne pas pouvoir maîtriser la situation. Puisqu'on voit toujours mieux les choses à l'extérieur, les animaux jouent entre autres, ce rôle avec moi : le rôle de miroir. Ma Supraconscience, en se manifestant à travers eux, met en scène mes propres blessures !

Et c'est maintenant une certitude (au vu de mes heures de larmes...) que cette "mise en scène" est le pont qui me permet de passer d'un côté à l'autre de la rive. Ce pont que créent pour moi les animaux a pour fonction de m'apprendre à lâcher tout contrôle.

Il m'a parfois été retourné que je faisais de l'hypersensibilité (à la limite de la maladie !) ou bien que je développais une dépendance aux émotions et m'y complaisais. Je me suis beaucoup jugée et dévalorisée par rapport à ce phénomène qui était perçu comme une faiblesse en société !

C'est à travers ce dédale des conditionnements et des blessures qui m'habitent, que les animaux m'amènent à rencontrer la prédation qui s'y cache. C'est une évidence : ils m'accompagnent "très généreusement" pour le meilleur et pour le pire ! Par "le pire", j'entends "émotions douloureuses". Elles deviennent finalement "le meilleur" puisque c'est grâce à elles que je peux apercevoir les racines de mes illusions, de mes conditionnements et donc des mémoires me gardant prisonnière des cycles karmiques de 3ème densité.

Accepter l'inacceptable

Une journée balisée par les animaux

Pour commencer, je vous donne l'exemple détaillé de cette journée parmi tant d'autres, illustrant la ténacité et la fréquence de l'interaction des animaux avec mon quotidien. Celle-ci eut lieu il y a déjà plus d'une année, j'étais donc encore végétarienne.

La biquette

Tout d'abord situons le contexte de cette histoire "à en devenir chèvre" ! Une personne nous propose un parc temporaire pour les chevaux. Dans ce parc il y avait une écurie. Et dans cette écurie, une biquette abandonnée... Le tout appartenait à un papi qui perd la boule et finit ses jours dans une maison de retraite. Et quel était son métier ? Il tenait la boucherie chevaline du coin ! Ben tiens... On nous propose donc de mettre nos chevaux sur le lieu où tous ces animaux étaient engraisés pour finir à la boucherie !

Comprenant de mieux en mieux ce que j'ai à dépasser par l'intermédiaire des animaux, cela ne m'étonne pas du tout d'atterrir là, chez le chevalin (comme l'appelle les gens d'ici) ! Une vieille biquette naine avec des problèmes de dents et les articulations déformées a été laissée sur le lieu. Depuis plus de huit ans, elle se débrouille. Heureuse de retrouver des chevaux, elle se fond vite dans sa nouvelle famille et adopte les deux poulains.

Nous nous attachons de plus en plus à elle, mais il n'est pas concevable de l'emmener avec le troupeau lors du prochain changement de parc puisqu'ailleurs il n'y a ni abri et ni grillage pour la protéger de chiens désireux de se mettre une petite chèvre sous la dent ! Plus le moment de les enlever approche, plus la culpabilité de la laisser à nouveau seule, grandit. Je suis confrontée au choix de lui trouver un lieu pour ses vieux jours ou de ne rien faire par peur d'interférer dans son chemin de vie.

Je ne peux m'empêcher de tenter quelque chose... Je sonne à la porte d'une maison où il y a des moutons nains. Le contact s'établit facilement et le couple très attentif à cette histoire, me dit : "A l'époque, nous avions deux biquettes qui venaient du chevalin, elles étaient peut-être les sœurs de celle-ci... On vient la chercher aujourd'hui !" Et chose dite, chose faite ! Étonnée de la



simplicité et de la rapidité à laquelle les événements se sont déroulés, j'étais rassurée de la justesse de mon initiative.

Mais quelques jours plus tard, je reçois un coup de fil. Le couple navré, me raconte que malgré son âge et ses malformations, elle a déclaré la guerre aux brebis ! En se battant avec le bélier, elle s'est fendue une corne ! Elle revint donc blessée à la case départ. Le poids de mon ingérence était lourd à supporter.

L'oiseau

Nous prenons la voiture, David conduit trop vite à mon goût et je lui explique ce qui se passe en moi lorsqu'il y a des oiseaux sur la route. Je sais qu'il les a vus et qu'il n'a pas l'intention de les écraser, mais une peur me tenaille...

David me fait part de son point de vue : "Ce serait intéressant que tu comprennes l'origine de ce cercle vicieux que tu vis à répétition. Les entités prédatrices se régalent de l'énergie que créent tes émotions, et cela durant plusieurs heures !"

Je me retenais de l'envoyer bouler car j'avais conscience que tout ce qu'il me disait était juste. J'étais irritée, je savais que les animaux sont l'appât qui sert à me harponner depuis les sphères prédatrices de 4ème densité. Je l'ai vécu des milliers de fois, mais je me sentais tellement désespérée avec mes œillères sur ma voie sans issue !

Après cet échange, j'étais anxieuse à l'idée qu'il pouvait se passer quelque chose avec les oiseaux. Et bien ça n'a pas loupé, et avec un oiseau de taille : un faisan ! Sur une route étroite, il cherchait une issue à travers un grillage très haut. Il essaya de s'envoler une première fois mais se heurta au grillage et tomba. Et là je demande expressément à David de ralentir. Le faisan, un peu moins paniqué, trouve un trou, passe à travers le grillage, puis s'envole.

La symbolique de cet événement est intéressante si l'on s'imagine à la place du faisan : soumis à la peur, nous sommes aveuglés et gardés prisonniers des filets de la Matrice. On a beau tenter de s'élancer, nous nous heurtons à cette limite. Par contre, quand nous cessons d'être manipulés par nos peurs, un recul et une vue d'ensemble deviennent possibles. Cela nous permet alors de distinguer le passage à travers le grillage de l'illusion et même de s'envoler vers une nouvelle réalité.

Loukoum la jument

Sur le retour nous passons voir les chevaux dont nous nous occupons, ou plutôt les chevaux qui s'occupent de nous... Que ce soit sur le plan de l'émotionnel, de la compréhension ou de la guérison, ils exercent leur rôle à la perfection !

Loukoum est une jument avec qui j'ai un lien très étroit depuis sa naissance. Elle a 15 ans et depuis maintenant plus de 5 ans, elle développe de l'arthrose dans les membres. Et ce jour-là, elle avait beaucoup de peine à suivre le troupeau car chaque pas lui provoquait



une douleur intense. Une nouvelle fois, face à mon impuissance à pouvoir la soulager, des émotions oppressantes me mettaient en état d'hypoglycémie... J'étais face à ma raideur, à ma difficulté à lâcher le contrôle quand le changement se fait sentir.

Les rats

Toujours dans le champ des chevaux, je trouve un rat tout juste mort avec du sang dans la bouche. Un rat empoisonné. Je me sens très proche de cet animal puisqu'étant ado, j'avais comme animal de compagnie une "ratoune" nommée Isis qui vivait avec moi, ou plutôt sur moi ! Elle faisait la sieste dans mon cou et la nuit, elle dormait souvent dans mon lit, blottie en boule contre moi. Nous avons une relation fusionnelle, comme cela peut exister entre un humain et un chien.

Elle est morte une nuit où justement je ne l'avais pas prise avec moi, je l'ai retrouvée les deux mains sur les barreaux de sa cage ! De toutes les morts que j'ai connues (chiens, chevaux, humains), c'est celle qui m'a fait le plus souffrir. Je me sentais tellement coupable...

Un détail intéressant dans cette aventure est qu'à l'époque, je trouvais la cage d'Isis belle et originale. Elle était faite de courbures et les barreaux étaient teints en... ? Doré ! **Elle est morte les mains sur les barreaux de sa prison dorée. Cette image douloureuse qu'Isis est venue matérialiser sous mes yeux était sans aucun doute une mise en garde de ma Supraconscience.** Voulais-je vraiment mourir dans la "prison-matricielle" dorée ?

Ce petit rat que je trouvais ce jour-là empoisonné, me remémorait la mort d'Isis. Ils me renvoyaient tous deux à cette colère ou même cette rage envers l'humain qui profite, maltraite, abandonne, tue, torture, mange les animaux considérés comme inférieurs..., émotions que je revisite sans-cesse tant que je dépends des lois de 3ème densité!

A quel type d'êtres cela me renvoie ? Aux bons GROS PREDATEURS ! Depuis gamine, je cultive une haine contre l'humain qui détruit sa propre mère, la Terre. C'est seulement à présent que je prends conscience que ce cercle vicieux dans lequel je m'enferme, est dû à une incompréhension. **C'est ma réaction à la souffrance qui maintient cette haine ainsi que la non-acceptation de la réalité dans laquelle j'évolue.**

Ce lien de prédation existe sur tous les plans et fait partie de l'équilibre de l'univers : ce qui se joue entre l'humain et l'animal existe exactement de la même manière entre les prédateurs de 4ème densité et l'humain. Ces prédateurs hyperdimensionnel ont besoin de notre énergie émotionnelle pour vivre. Donc grâce à leurs technologies de pointe de Mind Control qui pénètrent notre champ psychique, ils agissent à travers notre ego et suscitent les émotions bien denses dont ils ont besoin. Nous sommes donc des moutons nourris par l'illusion de la Matrice et gardés par nos bergers qui, en nous faisant croire en leur guidance, nous mangent en fait un par un...

Donc objectivement, que ce soit l'humain qui mange ses moutons ou bien le reptilien qui mange ses humains, c'est du pareil au même ! C'est le même fonctionnement, la même mémoire, les mêmes programmations, donc la même génétique.

Ainsi, ce GROS PREDATEUR contre lequel je me bats, fait entièrement partie de la génétique humaine ! Et pas de chance, j'appartiens à cette race ! Une partie de moi est donc ce prédateur à

qui je voue une haine démesurée ! Pas étonnant que ce système fonctionne si bien pour nous garder prisonnier du cercle vicieux. Ces personnes dont je faisais partie, qui s'appliquent, par le biais de rituels, à chasser cette énergie reptilienne, se battent en fait contre des moulins à vent ! Voire mieux, ils fournissent eux-mêmes l'énergie aux prédateurs.

Voilà qu'aujourd'hui, j'intègre un peu plus profondément cet enseignement manifesté par tous ces animaux. Comme quoi, les leçons d'une expérience peuvent émerger bien plus tard !

Culpabilité, l'arme redoutable de la prédation

Je vais aborder ma perception actuelle de mon lien à la souffrance et au stress animal. Cette nouvelle vision que je découvre depuis peu, me permet d'explorer la réalité sous un autre angle.

Elle peut rebuter, faire frémir celui qui reste cramponné à sa paire de lunettes 3D (tout comme moi il n'y a pas si longtemps !). Elle nous pousse à voir et vivre différemment ce que nous jugions auparavant inconcevable, immoral, intolérable... **Car c'est bien en s'affranchissant de toutes les barrières basées sur des millénaires de conditionnements dont font partie les notions de concevable, moral et tolérable, que notre âme peut sortir de ce cycle de destruction programmé.**

Il faut regarder l'écran sur lequel se déroule le scénario depuis les derniers sièges de la salle : ma culpabilité, ma peur de faire souffrir les animaux sont sollicitées en permanence et me plongent avec une répétition hallucinante dans ces situations qui me mettent si mal. Mes proches m'ont d'ailleurs souvent fait remarquer qu'en ma présence, les scènes avec un animal en détresse sont récurrentes !

Ces incidents intelligemment orchestrés viennent remuer le couteau dans mes plaies les plus douloureuses et les plus ancrées. **C'est donc par cette culpabilité et cet attachement que la Matrice SDS (au Service de soi) me tient.** En m'attrapant par là où ça fait mal, le système prédateur tente de me détourner de quelque chose d'essentiel...

Chacun a son programme qui ouvre une faille dans laquelle la prédation s'engouffre, mais la richesse de ces attaques est telle qu'elles nous offrent l'occasion de découvrir une clé de l'épreuve libératrice. Car si ces expériences sont cycliques, c'est bien que ma Supraconscience cherche (par le biais de la prédation) à me faire voir quelque chose que jusqu'à présent je refusais de regarder en face ! Elle me tend une perche en m'indiquant précisément où se trouvent les racines de cette d'illusion, donc par rapport à quels événements il me faut redoubler de vigilance.

Le piège et son contraire, la libération, se trouvent toujours dans nos plus grandes blessures. Donc, tant qu'il me serait inconcevable de visiter mes plus grands tabous, je resterais piégée. Il ne tenait qu'à moi de changer mes croyances, c'est-à-dire mes perceptions de cette réalité de troisième densité ainsi que mes actes qui en découlent... Facile à dire !

Il est sûr que cet effort permanent d'ouvrir grand les yeux pour distinguer le balisage du sentier au milieu d'un épais brouillard est parfois épuisant et douloureux, mais la récompense est à

l'échelle de nos efforts. Quand nous gravissons un palier, la brume retombe et nous offre une vue d'ensemble sur un nouveau paysage.

Si j'observe rétrospectivement, lorsque j'ai tout mis en œuvre pour consommer de la viande d'animaux qui n'étaient pas passés par un abattoir, j'ai dépensé une énergie émotionnelle à ne pas en dormir la nuit. Et en plus, le seul agriculteur qui rendait possible ce à quoi je m'attachais (puisqu'il tuait ses cochons dans leur parc sans qu'ils n'aient le temps de stresser), ne donnait plus signe de vie malgré notre accord et toutes mes relances. Je fus obligée de lâcher cette option et de visiter pleinement la culpabilité de manger la viande d'un animal ayant fini ses jours dans un abattoir.

Toujours en gardant cette vue d'ensemble, que se passait-il ? Je cherchais à tout prix à esquiver cette déchirante culpabilité de faire souffrir un être et la vie m'y remettait systématiquement le nez dedans ! Mais moi, engluée dans mes jugements d'inconcevable, d'immoral, d'intolérable, je freinais des quatre fers quant à l'exploration de cette voie...

Ayant maintenant pris conscience que cette culpabilité me maintenait prisonnière du cycle entropique, mon comportement changeait peu à peu. À la différence de l'époque où j'obéissais aveuglément à mes blessures (donc à mon prédateur), je m'applique avec tout le recul qu'il m'est possible de prendre, à identifier ce besoin jusqu'à présent inconscient, de fuir ma culpabilité en agissant sur l'extérieur.

Cela ne veut pas dire que je souhaite encourager les actes de barbarie envers les animaux. **Mais tant que possible, tenir compte des signes qui se mettent en travers de mon chemin, m'indiquant un contrôle excessif de ma part et ainsi être très très vigilante à ne pas continuer à me faire menotter par ma culpabilité.** Donc si ça doit passer par là, j'accepte de manger la viande d'élevage intensif, mais pas dans le déni. Le plus consciemment possible !

J'ai pu constater la répétition de ce schéma, à intensité variable en fonction de ma capacité à intégrer la leçon de vouloir contrôler et atténuer la souffrance de l'animal.

Par exemple, je fus invitée au restaurant, mais la viande n'était ni bio ni locale et il m'était impossible d'en savoir plus sur sa provenance exacte et le type d'élevage, donc dans quelles conditions l'animal avait vécu. Mon premier réflexe était de sortir de table pour chercher ailleurs, voir même rentrer me cuisiner quelque chose à la maison. Et c'est ce qu'attendait le système de contrôle SDS : que je lui cède mon énergie émotionnelle de colère et de frustration tout en s'assurant que je fuyais une fois de plus ma culpabilité ; donc que j'en restais prisonnière. A l'heure actuelle, observer ma culpabilité envers cet animal et décider de traverser l'épreuve qui m'est proposée, devient possible...

Co-évolution proie-prédateur

Depuis que je remange de la viande, je mange beaucoup plus consciemment. Les végétaux aussi méritent la même attention, mais ingérer un être que je sens très proche de moi me plonge automatiquement dans une attitude plus présente à ce qui se passe dans mon corps et dans le subtil, dans la synergie entre nos âmes... Cela me renvoie aux chasses autochtones basées sur un

profond respect de l'animal qui s'offre. Une communion naturelle avec lui via la Supraconscience, est décrite dans le texte qui suit comme *"le troisième terme du triangle de communication"* :

"... Entre le chasseur et l'animal chassé, il y a une identité invisible que notre concept occidental de personne peut permettre d'exprimer. L'humain et l'animal ont tous deux une intériorité, la capacité d'avoir des intentions et de les déployer dans l'action. Tous ont des règles organisant leurs groupements sociaux. Cette similitude permet la communication, même si, la plupart du temps, les caractéristiques physiques distinctes rendent celle-ci difficile et requièrent des moyens spécialisés disponibles dans des répertoires rituels.

Mais en plus de l'humain-personne et de l'animal-personne, existent d'autres personnes animées situées dans d'autres dimensions ou espaces et qui, de ce fait, se donnent très rarement à percevoir, mais qui constituent le troisième terme du triangle de communication au sein duquel fonctionne la chasse autochtone..." [Les spiritualités autochtones](#)

Assumer pleinement mon rôle de prédateur vis-à-vis de l'animal que je mange, permet, au fur et à mesure que je me dégage des œillères de ma culpabilité, une interaction de plus en plus libre de parasitage émotionnel et donc plus authentique entre nos âmes.

Cette interaction, que nous avons choisie d'avoir ensemble sur un autre plan, fait partie du besoin d'expérience de l'âme dans la matière afin d'évoluer. Donc si je me retrouve, comme au restaurant dans cette situation (qui n'était pas consciemment voulue mais spécialement orchestrée par ma guidance), avec dans mon assiette la viande d'un animal qui avait certainement souffert, l'unique et véritable cadeau que je pouvais me faire et lui faire, était de le manger en conscience tout en observant ma culpabilité.

L'âme de l'animal et la mienne peuvent alors mutuellement profiter de leur plein potentiel d'évolution ! En acceptant de remanger de la viande, je me sens appartenir pleinement au cycle de la Vie, bien plus proche des animaux et bien moins dans la lutte.

Vu que j'aspire de tout mon être à briser les chaînes qui me maintiennent encore prisonnière de cette réalité déguisée, mon En-Je ne manqua pas de m'offrir les situations idéales d'une précision et d'une profondeur renversantes.

Depuis plusieurs mois, je m'occupe "malgré moi" d'une chatte (la fille de la trois-pattes). Elle "appartient" à Angèle, la mamie du village pour qui "un chat ça se débrouille !". J'ai commencé à la nourrir lorsqu'elle eut une portée que personne n'a trouvée et qu'elle n'avait plus que la peau sur les os. Ses trois chatons ayant déjà un mois lorsqu'ils furent découverts, je demandai à Angèle de ne pas les tuer et m'engageai à les caser. Je fus donc présente tous les jours avec les petits chats pour les nourrir et les sociabiliser. Je m'attelai ensuite aux photos, aux annonces ainsi qu'aux échanges avec les nombreuses personnes potentiellement intéressées. Je m'attachais progressivement à ces petites boules de poil et ce fut une épreuve émotionnelle éprouvante que de lâcher le contrôle quant à leur chemin de vie. Je dus les séparer un à un de leur mère et je vécus ce processus riche en angoisses et en enseignements jusqu'au bout.

Mais ce printemps, rebelote ! Le ventre de la Mimine gonfle. Les semaines passant, mon ego avait tout le temps de me ballotter d'une croyance accompagnée de son lot d'émotions, à une autre :

"Non, je ne vais pas renouveler cette expérience qui m'avait prise tant d'énergie !"

"Mais quand même, je ne peux pas les abandonner à leur triste sort ! Si cette fois-ci on les trouve avant, ils seront plus faciles à donner."

"Et puis, il faudrait faire quelque chose pour cette minette : la faire stériliser, mais c'est un chat sauvage, elle va être traumatisée. Alors je pourrais peut-être lui donner la pilule !"

J'étais en train de me faire rattraper par ma culpabilité et perdre les pédales. Je voulais à nouveau contrôler, agir sur l'extérieur plutôt que de voir le sens profond de cette leçon qui venait me chercher sur le pas de ma porte ! En continuant dans ce déni, j'allais "créer" ou attirer à moi, encore et encore ce genre de situation. Pourtant, si j'observais les signes que me renvoyait mon entourage, la marche à suivre m'était clairement indiquée. En discutant avec Angèle de l'avenir des chatons, elle me dit que de toute manière il y avait trop de chats dans le village et que son mari allait s'en occuper. Là encore, je pouvais me battre contre, me révolter ou bien simplement accepter ce qui m'était demandé de traverser, aussi pénible soit le chemin.

La minette fit ses bébés pendant les deux jours où j'étais en vadrouille, ce qui m'arrivait très rarement à cette période-là, et Angèle n'avait rien vu. Elle avait "d'autres chats à fouetter" puisque son fils était à l'hôpital. Toutes mes projections, mes doutes et mes peurs se mirent à tourbillonner à nouveau en moi. Il fallait trouver les petits chats rapidement pour ne pas qu'ils grandissent trop... Sur ce, j'aperçus la minette et la suivit jusque dans une grange où je la perdus de vue tellement le futoir était dense. Je m'immobilisais et l'appelais. J'étais la seule personne en qui elle avait confiance et c'est son ronron qui me permit de trouver ses bébés que nous allions lui prendre.

La culpabilité était à son comble et je me sentais complètement désemparée. Avec David, nous commençons à parler des petits chats et je lui expliquais, tout en ayant énormément de mal à me l'avouer, que je m'observais à nouveau ligotée par mon attachement et ma culpabilité. En effet, j'essayais à tout prix de contrôler les événements pour qu'ils souffrent le moins possible. La discussion continua et s'intensifia pour en venir à ce que l'on traversait dans le couple. Et je m'entendis exprimer exactement la même chose pour notre relation que pour les petits chats : "c'est par mon attachement à toi et ma culpabilité de te faire du mal que je reste immobile et ne fais que perpétuer cette situation d'enlèvement réciproque ! Je réprime une impulsion qui me brûle de l'intérieur parce qu'à nouveau, je me sens responsable d'une souffrance probable chez l'autre. **A nouveau, je suis ligotée par la culpabilité et l'attachement !!!**"

La puissance de l'information vibrerait maintenant dans tout mon corps ! Je me trouvais devant un carrefour important. J'avais le choix. Soit j'écoutais le message qui ne pouvait être plus clair et me jetais dans l'inconnu : expérimenter l'inconcevable, l'immoral et l'intolérable ! Soit je fermais mes yeux, mes oreilles et ma bouche et m'assurais d'une lente mais certaine atrophie de mon âme !

Mes émotions, mon feu intérieur et mon taux d'adrénaline étaient à leur comble. Je brandis mon Épée de Vérité et dis à David : "Maintenant, je n'attends plus ! Je continue sur la trajectoire qui m'appelle et si tu choisis le même chemin, tant mieux, mais si la prédation l'emporte et que nos chemins se séparent et bien il en sera ainsi !"

Dans la foulée je m'en allais voir Angèle, déterminée à lui montrer les chatons et à la laisser se débrouiller. J'indiquais à Angèle où se trouvait la portée. J'allais repartir quand je vis qu'elle n'était pas organisée du tout. Sans réfléchir, je lui dis : "ne touchez à rien et attendez-moi, je vais

chercher ce qu'il faut!". Je sentais que je n'avais pas le choix, que c'était maintenant qu'il fallait que j'aide au départ des chatons. Sans cette secousse que je reçus juste avant, je n'aurais jamais été capable d'agir avec discernement. Comme Angèle, avec son rythme de mamie, commençait à mettre les chatons dans le seau d'eau, je les entendais gratter contre le plastique. À ce moment-là, je sentis que c'était au-delà de mes moyens et lui dis de continuer sans moi.

Je tremblais et respirais profondément, je me connectais à eux, à leur passage. Puis j'observais ma position physique : j'avais les deux mains sur un portail grillagé. Ce clin d'œil me reconnecta instantanément à la culpabilité vécue par rapport aux conditions de la mort d'Isis (mon rat de compagnie) dont je me sentais responsable. Comme si une question m'était adressée :

"Alors cette fois-ci, vas-tu sortir de l'emprise de cette culpabilité qui te maintient dans ta jolie prison dorée ?"

Quelques minutes plus tard, je retournai dans la grange, la minette était toujours couchée dans son nid et les petits chats étaient au fond du seau, inanimés. Je supposais qu'il serait mieux pour la mère qu'elle en ait au moins un auprès d'elle pour se rendre compte de leur mort et ne pas les chercher partout. J'en pris un dans mes mains. Il semblait effectivement bien mort quand soudain, je vis sa bouche s'ouvrir grand et son corps se réanimer. Très vite je percutais que j'étais testée jusqu'au bout du bout, et je courus le remettre dans le seau avec les autres. Angèle mit un caillou sur le seau du dessus et je m'en allai dans le jardin.

Je tiens à préciser que quand j'explique ce qui s'opère en moi pendant l'action, c'est en fractions de seconde que ça se passe. Je décris la situation avec les mots provenant de mon mental, mais c'est mon intuition via mes émotions qui m'oriente. De plus, j'ai bien conscience qu'une personne ne partageant pas ces mêmes programmes "animalesques" peut se lasser de ces histoires, sauf si peut-être elle fait le parallèle avec d'autres situations symboliquement similaires dans sa vie...

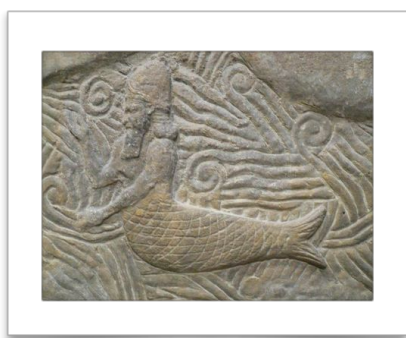
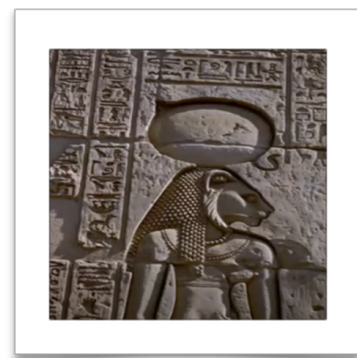
Je sentais la justesse de ce qui se passait, mais, après l'alignement et l'action, vint la décompression et les émotions... L'intégration de la leçon (vie de couple et petits chats) s'approfondissait par les larmes. Je n'en finissais pas de pleurer jusqu'à être un "légume" de plus dans le jardin... L'Ange avait tout orchestré à travers Angèle pour que j'en arrive là !

Je trouve ça très impressionnant, quand après-coup on se rend compte des **intrications du rôle de la prédation avec celui de la Supraconscience**. En utilisant la prédation, ma Supraconscience me balisa le chemin afin que je joue moi-même consciemment le rôle du bourreau qui fait souffrir et donne la mort... D'un point de vue extérieur, on peut se dire que je suis fin prête pour l'asile, mais là est la puissance de la leçon : "**accepter l'inacceptable**". Car cette fois-ci, c'est en jouant consciemment ce rôle, que j'ai toute ma vie rejeté et jugé, que j'ai pu paradoxalement déjouer les ruses du prédateur.

Explorer cette faille véritablement (au sens premier de ce mot : "dans la vérité"), m'a permis d'intégrer jusqu'au plus profond de mon ADN la partie de moi jusqu'alors bannie. La faille ainsi visitée peut commencer à se résorber. La guérison s'opère.

Mes reconnections dimensionnelles

J'ai appris par la lecture d'Anton Parks, l'existence d'un peuple galactique **Urmah** ayant une génétique humano-féline et un tempérament guerrier dont le rôle est de veiller à l'équilibre interstellaire, c'est-à-dire d'empêcher que l'énergie patriarcale destructrice des Gina'Abuls étouffe l'énergie féminine et créatrice des Amasutum Kadistu. J'ai fait un rêve particulièrement fort au travers duquel ce guerrier hyperdimensionnel me communiquait son énergie. Ce fut d'ailleurs la veille de l'aboutissement d'un long processus karmique relaté dans le [chapitre VII - Quand le sceau de l'inquisition devient un outil de déprogrammation](#). Cette force nouvellement acquise me permit de sortir des mémoires de femme soumise par la peur de la violence inquisitrice masculine sous toutes ses formes, dans laquelle je m'étais enfermée depuis des vies ! Ce fut une des libérations les plus intenses et éprouvantes que j'ai connues jusqu'à présent.



Les autres énergies que je décèle dans ma génétique, faisant certainement partie de l'ADN qualifié de "non-codant" ou "poubelle", sont mes origines **Abgal**, c'est-à-dire celle des dauphins et des baleines. Un détail parlant est que dans mon enfance, ma sœur m'appelait "Hélène la baleine !". J'ai été pendant plusieurs années, subjuguée par la compassion joyeuse et infinie qui émanait de ces êtres. Et après avoir passé un cap où j'en pleurais de me sentir séparée de cette famille, j'ai tout mis en œuvre pour les retrouver physiquement. Je suis partie à la rencontre de dauphins, baleines, cachalots, orques et ces expériences étaient tellement fortes et magiques que je me voyais lancée sur une nouvelle voie avec de nouveaux projets !

Mais cette quête extérieure cessa d'elle-même, en même temps que mon enfermement dans les stages de développement personnel prenait fin. Je prenais conscience que je remettais inconsciemment tout pouvoir au thérapeute, donc à l'extérieur, concernant mon cheminement de libération. C'est [l'intrusion du thérapeute](#) (cf. texte de Johannes sur le Réseau LEO) que je ressentis et qui me permit de me positionner pour sortir de ce processus. Celui-ci m'avait bien aidée jusqu'alors, mais devenait maintenant un piège.

Je n'eus parallèlement plus besoin de chercher physiquement cette famille Abgal puisque le changement de mes croyances quant à une recherche extérieure systématique, me tournait vers d'autres fonctionnements : ceux de contacter ma part manquante à l'intérieur.

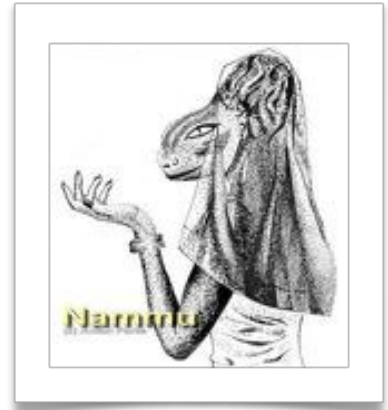
Il est toujours plus facile de se reconnecter aux mémoires les plus "glorifiantes". Mais par un processus de plus en plus approfondi d'acceptation et de connaissance des parties les plus repoussantes et effrayantes en moi et dans ce monde, je peux y découvrir encore une facette.



C'est celle du **Gina'Abul**, le prédateur dans toute sa splendeur ! Celui qui contrôle, réprime et agit selon ses avantages personnels, ne connaît pas les émotions, mais s'en nourrit. Celui que l'on a tant de mal à accueillir et qui pourtant fait partie de l'équipage qui doit être au complet pour décoller!

Et un autre "bagage" génétique important que je porte (il m'a été clairement révélé par toutes ces aventures en lien aux animaux), est celui de la femelle Gina'Abul : l'**Amasutum Kadistu**.

Ce sont des prêtresses généticiennes qui, avant que les représentants patriarcaux ne s'en mêlent, créaient et accompagnaient la vie sur Terre. Elles avaient des domaines différents selon leurs prédispositions : l'humain, l'animal ou le végétal. Elles veillent sur l'équilibre : leur rôle consiste autant à créer la vie qu'à la reprendre si la "créature" n'est pas viable. Ce n'est pas par plaisir qu'elles procèdent ainsi, mais bien par devoir puisqu'elles sont responsables du devenir de ces races. Même si elles ont des écailles et un tempérament tranchant, meneur et téméraire, ce sont aussi des êtres dotés d'une grande sensibilité.



Je n'ai donc pas besoin de faire un dessin ! La reconnexion avec cette partie de moi qui se sent responsable et très proche de la vie animale s'explique enfin. Je me comportais effectivement comme une mère qui ne supporte pas la souffrance de ses enfants. Et en fonction des situations, elle crée la vie (comme pour la venue au monde de la jument Loukoum), tout comme elle doit aussi assumer le rôle de la supprimer.

Voilà comment ma Supra Conscience, par l'intermédiaire d'une simple bactérie, des animaux croisant mon chemin, de la relation à deux, etc. met en lumière les ficelles jusqu'à présent transparentes sur lesquelles tire avec une grande dextérité, la prédation transdimensionnelle.

Je commence à risquer un œil derrière le spectacle de marionnettes dont je fais partie et j'y perçois sans l'ombre d'un doute que la clé n'est pas sur scène comme je le croyais, mais bien dans les coulisses, en mon fort intérieur, cachée au milieu de cette habile et ingénieuse ruse SDS !

Quand le chant du coq annonce un changement de réalité

Tout au long de cette existence-là, David et moi avons pris des virages de plus en plus serrés sur le chemin de la quête de Vérité. Bien sûr, comme la plupart des personnes avides de spiritualité et de réponses aux mystères de la vie, nous avons pris notre ticket pour le parc d'attraction dénommé "New Age" qui a le monopole dans ce domaine puisqu'il propose une multitude d'activités sensationnelles, attrayantes et faciles. Il suffit de grimper dans le vaisseau commun et se laisser emmener allègrement vers des horizons magiques !

Heureusement quelques secousses administrées avec justesse par notre Supraconscience nous firent bondir du vaisseau pour nous retrouver le cul par terre face à nous-mêmes ! Quelle situation désagréable, déboussolante mais tellement salvatrice ! Nous avons le choix de repartir en courant dans les jupons de maman, cette matrice patriarcale, ou bien de prendre notre courage à deux mains et d'opter pour la conduite accompagnée par notre guidance.

Nous avons tous les deux fait le choix initiatique de la conduite accompagnée ! Il nous est maintenant impossible de repartir nous cacher puisque lors de nos dernières visites à la "Mère-Grand", nous avons eu l'agréable surprise d'entrevoir qui se cachait derrière le déguisement !

Le choix d'un parcours autonome n'est pas aisé ; c'est bien plus sécurisant d'avoir quelqu'un d'extérieur qui nous dit comment et quoi faire. Pourtant, plus on progresse sur ce chemin de Vérité, plus les directives d'aiguillage venant de l'intérieur deviennent précises et exigeantes. Lorsqu'une direction piège est prise, l'émotionnel et le corps nous alertent d'autant plus intensément que nous persévérons dans ce sens. J'ai à ce propos un bel exemple concernant mes aventures d'aiguillages vers la création du Réseau LEO. Mais avant, voici le contexte en quelques lignes :

Nous sommes tous deux en train de nous libérer des attaches de notre vie passée, celle où nous avons besoin de nous sentir exister en gagnant de l'argent, de la reconnaissance, en "gagnant notre vie" grâce à un projet professionnel. Ce dernier englobait des titres de propriété, qu'ils soient animaux ou fonciers, et nous gardait pieds et poings liés par l'exigence quotidienne d'une énergie physique, émotionnelle, mentale et financière. **S'en libérer veut dire visiter une à une les peurs qui se cachent derrière ces besoins "existentiels"** au sein d'une société perversie.

Et la naissance de **L'Épopée de la Conscience** ainsi que celle du **Réseau LEO** marquent une transition claire entre l'ancien et le nouveau monde. Après plusieurs mois d'intériorisation nécessaires à ce changement de paradigme, nous passons du mode introverti de la chenille dans son cocon, pour maintenant obéir à l'impulsion vitale d'en sortir et apprendre à voler malgré toutes les peurs suscitées. L'excitation, l'envie d'avancer et l'exigence font aussi parties de l'aventure, et le rythme et l'intensité de cette nouvelle voie sont exacerbés.

De même, vous avez sans doute compris (dans le [Chapitre III](#)) l'importance de la présence animale tout au long de mon chemin : ces êtres m'accompagnent avec beaucoup d'insistance et très explicitement vers le "réveil". A présent, venons-en à l'exemple.

Un nœud important qui m'oppressait depuis un moment déjà, fut, grâce à nos échanges de groupe, identifié et du coup libéré. Je lâchais enfin une pression contenue. C'était celle d'un besoin vital d'exprimer ma créativité. Je l'emprisonnais jusqu'à présent par des idéaux de couple et des schémas de culpabilité non identifiés. Le soir de la prise de conscience, je sentais cette libération cellulaire tellement forte que, si je n'avais pas été malade (nausées, mal de crâne et gorge prise), je n'aurais pu m'empêcher de faire des bonds dans toute la maison !

Je m'attendais à passer enfin une nuit réparatrice, et bien je ne fus pas déçue... Je réussis à trouver le sommeil bien tard pour, une heure après, me réveiller d'un profond sommeil en bondissant de mon lit recouverte de transpiration. Jamais je n'avais vu perler autant de sueur de ma peau ! Après une douche où je tenais à peine debout, je retournais dans le lit pour y continuer ma charmante nuit. Insomnie, visions d'horreurs puis apparition de démangeaisons dans le cou furent au rendez-vous !

Ces problèmes cutanés, je les connaissais intimement car mon ami le staphylocoque doré venait m'enseigner régulièrement. Mais là, j'étais prise au dépourvu ou plus précisément "prise à la gorge" ! Après ma quasi-nuit blanche, je me levais dépitée. À mon état grippal qui s'était empiré, se rajoutaient les aventures de la nuit et rien ne s'était amélioré suite à ma prise de conscience d'hier soir. Je savais alors que je n'y couperais pas. Des émotions avaient besoin de se manifester. J'offrais alors ma présence à cette "chose" encore inconnue. Mais rien à faire, aucun lien, aucune image. J'en pleurais de découragement et demandais de l'aide à mon En-Je.

Alors que dans un état semi-conscient, je me remettais de mes émotions et que mon attention était portée sur les brûlures et démangeaisons de ma gorge, la connexion eu lieu ! Mais évidemment, la gorge ! J'étais ramenée deux jours avant où j'assistais, "**en conscience**", à la mort d'un magnifique Coq qui nous était offert. En conscience, c'est-à-dire avec ma nouvelle vision du prédateur que j'assume de mieux en mieux, surtout depuis que je remange de la viande.

Chronologiquement, cette aventure se situe quelques mois avant celle des petits chats racontée dans le chapitre précédent et peu de temps avant la création du Réseau LEO.



Des amis nous avaient proposé cet animal qui n'avait plus sa place dans le poulailler. Nous avons accepté, tout en sachant que d'être présents pour sa mise à mort et de participer à son plumage, ne serait pas facile mais initiatique. C'est effectivement la première fois qu'une aventure de ce genre se proposait depuis notre récent changement alimentaire.

L'expérience eut lieu dans un hameau nommé Gallié ("*Gallus*" est le nom latin du "coq") dans une ambiance calme. Ce fut comme si le coq était déjà parti car il n'eut aucune réaction, même pas un tressaillement ou un clignement de paupière au moment où le couteau lui tranchait la jugulaire. Par contre, le sang ne coulait pas beaucoup et à plusieurs reprises, l'amie qui s'occupait de cette

"sacrée" tâche, due approfondir la plaie pour être sûre que sa mort ne soit pas retardée. C'est cette image-là, la gorge du coq ouverte et sanguinolente, qui m'est soudainement apparue lorsque j'étais en proie à ce blocage incompréhensible. Dans la foulée, un signe qui m'avait été donné le jour-même me revint : alors que je sortais de la maison, je croise Angèle, la mamie du village de St Just assise sur la place profitant du soleil hivernal. Connaissant nos dernières aventures, elle me demande "Alors ce coq ?" Et je lui réponds qu'il faisandait au frigo. Puis "sautant du coq à l'âne", je lui explique que j'ai besoin de prendre l'air car j'ai la crève et qu'en plus un staphylocoque se développe à nouveau. D'un coup, je fais le lien entre la phrase d'Angèle et la mienne et à ce moment-là, je relève cet indice qui relie le "**coq**" au "staphylo**coque**" !

Plus tard, je lisais à propos de cet animal, dans le Dictionnaire des Symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant (et toutes les citations qui suivent sont issues de cet ouvrage) : "*son chant signale la présence de l'Ange*". Et c'est **Angèle** qui m'a permis de faire cette connexion, et qui nous vend également des œufs. En plus, elle porte le même prénom et est née au même moment que la mère de David, et ce n'est pas fini : le fils d'Angèle de St Just s'appelle également David ! En voilà une intrication karmique digne de l' "**En-Je**", messenger de la Supraconscience.

Cet assemblage des pièces eut lieu en quelques secondes et dans la foulée jaillit un flot d'émotions enfin conscientisées ! Des sanglots intenses venus des profondeurs sortaient sans interruption. Tout en éprouvant une immense gratitude pour cette guidance si précise, je pleurais la mort du coq en le remerciant sans cesse de s'être offert pour la croissance de notre âme. Mais il y avait encore autre chose de moins palpable, car plus enfoui que j'ai fini par comprendre...

Cette épreuve me permit d'entrer en contact avec la mort que j'ai vu donnée à tous ces animaux par la main de l'homme étant gamine. J'ai grandi dans une ferme où moutons, poules et canards étaient régulièrement tués. A cette époque-là, j'avais appris à cacher ma sensibilité, donc à refouler mes émotions, surtout lorsqu'elles étaient liées à la souffrance animale. Je me débrouillais pour fuir ces mises à mort tout en intégrant que j'avais un problème d'hypersensibilité. Et voilà que ce coq se faisait le messenger de tous les animaux ayant assisté par leur mort à mon autocensure émotionnelle !

Lors de son sacrifice, j'observais les mêmes réactions que dans mon enfance : je me tenais physiquement et émotionnellement distante et éprouvais peur et dégoût.

Suite à cette grosse libération émotionnelle, le staphylocoque qui en 48 heures s'était répandu rapidement depuis mes clavicules jusqu'au visage, commençait à régresser. Je sais, je n'arrête pas de le répéter, mais je suis de plus en plus abasourdie par la qualité pédagogique des enseignements de mon Ange ! Et le flux créateur s'est enfin libéré de ces entraves puisque j'écris ces lignes depuis plusieurs heures sans interruption avec une heureuse niaque intérieure ! Ce soir, au menu : notre poulet initiatique !

Je pressentais que sa mort serait pour moi un passage très important. Effectivement, avec du recul, j'y vois les phénomènes abordés par la suite.

Un face-à-face avec la mort

Cela m'a été proposé par cet acte physique mais, comme je voulais fuir cette réalité, la maladie a pris la relève. Je fus alors obligée de m'arrêter pour voir à quel point, au fond de moi, je ne pouvais accepter que des animaux meurent pour que je puisse vivre, donc simplement assumer le rôle de la mort dans la vie.

D'ailleurs mes plaques de boutons dans le cou en disent long. Quand j'ai pu les toucher, c'était la même chose que de toucher la peau d'un poulet plumé. Contacter ce que représente pour moi la mort me donnait littéralement "la chair de poule" ! **À cause de cette sensibilité que je n'avais pas su mettre au profit de mon âme, je me sentais victime comme l'animal qu'on abattait.**

Manipulée par mes émotions refoulées et renforcées par des croyances New Age, j'alimentais cette profonde incohérence. Je me battais contre les lois-mêmes qui régissent mon existence : **la mort existe pour que le cycle de la vie puisse continuer.** En effet, le staphylocoque (ce prédateur que j'ai dans la peau) se met littéralement à me manger quand je refuse mon rôle de prédatrice. Le message ne peut être plus clair !

Du fait d'accepter de plus en plus mon rôle de prédatrice, cette lutte intérieure qui s'opposait aux lois de la nature et me tirait par le passé, s'estompe. Je ne me sens plus le besoin de ramer à contre-courant, pour en plus vouloir sauver le monde ! Qu'est-ce que l'on peut être orgueilleux tout en marchant à l'envers ! Maintenant, je peux même accepter ce qui m'horrifiait et était incompréhensible pour moi à l'époque. Par exemple, qu'un humain puisse s'occuper d'un animal, lui apporter de l'affection puis qu'il finisse par le mettre à mort pour le manger.

Je me souviens de cette image qui m'avait profondément questionnée et choquée, lorsque je visionnais un documentaire sur la Mongolie : une petite fille jouait aux mikados avec les pattes du yak familial tout juste tué. Ce même animal dont elle s'occupait quotidiennement, qui portait leurs affaires pendant les transhumances, etc. Maintenant, je comprends tout à fait. Et je saisis aussi à quel point mes émotions refoulées ou projetées sur la souffrance et la mort d'un animal, ne faisaient qu'alourdir son fardeau.

L'intégration cellulaire de la leçon portée par le coq est d'autant plus forte qu'elle imprègne physiquement chacune de mes cellules. Comme dans les traditions amérindiennes, en mangeant sa chair j'intègre une part de son âme et il intègre une part de la mienne.

De plus, selon un enseignement "vieux comme le monde" concernant la création de notre réalité terrestre, **lorsqu'un être d'un règne se nourrit d'un autre être du règne qui le précède, il offre à son âme la possibilité d'évoluer vers un plan de conscience supérieur. Il existe une réelle interaction évolutive dans l'acte de prédation.**

La mort du coq met en évidence un changement de vie total.

Pour moi, il représente la fierté de la nation, l'ego ; il émane de lui un comportement patriarcal... que je retrouve dans le Dictionnaire des Symboles :



Chez les japonais le coq symbolise "les vertus civiles, le port de la crête lui conférant un aspect mandarin ; les vertus militaires par le port des ergots ; le courage en raison de son comportement au combat."

En Europe "une image de la colère, explosion d'un désir démesuré et contrarié."

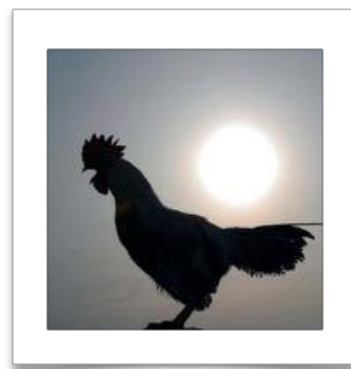
Cela me donne suffisamment d'indications pour comprendre que toutes ces qualités correspondent à un cheminement SDS (au Service de soi) qui était alors l'énergie principale qui imprégnait mes pensées, paroles et actions. Un autre petit signe s'est glissé dans ce jeu de piste : les amis qui nous offrent le coq ont tous deux dans leur nom les lettres "an". Et le Dieu An est le Dieu patriarcal ! **La mort de cet animal marque le passage entre mon ancienne vie égotique et la nouvelle basée sur une toute autre logique : celle du "Service à autrui".**

Au lever du jour, la Vérité rayonne

D'autres indications importantes concernant le coq viennent "éclairer" ces ressentis.

Dans Job :

"Comme le Messie, il annonce le jour qui succède à la nuit. Ainsi figure-t-il sur les flèches des églises et les tours des cathédrales. Cette position à la cime des temples peut évoquer la suprématie du spirituel dans la vie humaine, l'origine céleste de l'illumination salvifique, la vigilance de l'âme attentive à percevoir dans les ténèbres finissantes de la nuit les premières clartés de l'esprit qui se lève."



En tant que symbole de la lumière naissante, il me confirme qu'une nouvelle "réalité lumineuse" prend forme. Cette notion de lumière est bien loin de celle d'un "bain d'amour, de béatitude" que l'on peut percevoir selon les croyances New Age, car **la Lumière est simplement une diffusion vibratoire des informations de la Source. Et comme celle-ci fonctionne selon une loi d'équilibre, la Lumière comporte autant d'énergie dite "positive" que "négative". Donc cette nouvelle "réalité lumineuse" pourrait être qualifiée de cheminement vers la Vérité Universelle.**

D'un monde à l'autre, il nous guide

Dans les aventures que nous propose la vie, l'âme du coq a changé de plan sous nos yeux. Cet animal a en lui des aptitudes particulières dans ce domaine qui viennent renforcer la portée de cet évènement :

"Le coq figure, avec le chien et le cheval, parmi les animaux psychopompes sacrifiés (offerts) aux morts, dans les rites funéraires des anciens Germains. [...]

Il allait annoncer dans l'autre monde et y conduire l'âme du défunt ; elle ouvrirait les yeux à une nouvelle lumière, ce qui équivalait à une nouvelle naissance. [...]

Le coq est aussi un emblème du Christ, comme l'aigle et l'agneau. Mais il met en un particulier relief son symbolisme solaire : lumière et résurrection."

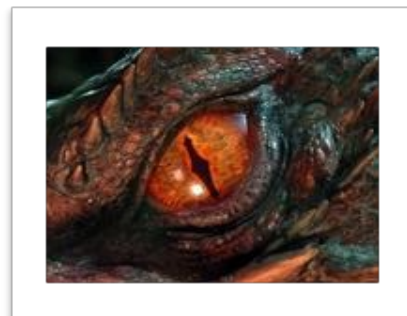
Si l'on considère la mort comme une transformation et un changement de réalité, nous sommes les morts qui, par le sacrifice du coq, sont accompagnés vers une nouvelle lumière. En plus d'annoncer la naissance, il a aussi le rôle de nous guider vers ce renouveau.

C'est ainsi que ce **coq lumineux**, soutenu par un Staphylocoque **Doré**, annonce la venue du **lion solaire** !

Le prédateur démasqué

Nous traversons actuellement une étape décisive. C'est donc en nous armant de courage, d'authenticité et de transparence que nous vous livrons l'intimité de nos expériences et de nos compréhensions actuelles.

Tous les deux aspirons à lever un à un nos voiles d'illusion. Nos aventures quotidiennes nous proposent généreusement matière à expérimenter... Comme chacun de nous deux est accompagné d'un coriace et imposant prédateur qui a du mal à lâcher son bout de gras, les opportunités de visiter et tirer leçon de nos parties SDS (au Service de soi) nous sont donc servies à maintes reprises sur un plateau d'argent !



Hélène explique

Cela fait quelques mois qu'une impulsion très forte me pousse à écrire et partager mes récits. Mais ce parcours semé d'embûches me poussait à traverser de nombreux blocages tels que l'importante dévalorisation ancrée par le biais du système scolaire. Le challenge que je ressentais comme vital était la réunion des opposés dans ce processus d'écriture. **Clairement : être capable de mettre à profit nos complémentarités malgré nos prédateurs qui grincent des dents et tentent de tout faire péter !**

J'aspirais très profondément à cette communion mais mes résistances résistaient ! Et à force de m'y heurter, je pouvais de mieux en mieux les identifier. Elles étaient déclenchées par mon rejet de la dimension intellectuelle. Une des caractéristiques masculines qui avait le même effet sur moi qu'un répulsif à insecte sur une mouche ! Mon côté émotionnel et intuitif est très développé et me confortait dans mes croyances (encouragées par des résidus New Age) que cette polarité-là me suffisait amplement pour sentir la justesse de mon processus.

J'ai d'ailleurs fait un rêve explicite : Sophie, une jeune femme que je connaissais, passait juste au-dessus de moi en parapente. Elle me dit "Viens, accroches-toi !". Au passage, je saisis les lanières qui pendaient et m'envolais. Mais je n'étais pas bien arrimée. En fait, je tenais dans ma main gauche la poignée de direction gauche mais avec ma main droite je n'avais pas réussi à saisir l'autre poignée, seulement un bout de suspente...

C'était comme une pente-école, et nous devions prendre de l'altitude pour atterrir sur une montagne en face de nous. Nous arrivions face à cette montagne avec au-dessus, une piste d'atterrissage. J'avais peur de la louper en passant trop haut, alors malgré les avertissements de Sophie, je cherchais à contrôler la situation en tirant sur la seule commande que j'avais. Nous atterrîmes brutalement plus bas que la piste, dans la pente !

Mes compréhensions : Sophie liée à l'archétype "Sophia", la Sagesse, me propose de m'élever. J'accepte mais je n'ai en main que la commande gauche, celle du côté intuitif et émotionnel. Je ne possède aucun lien solide me permettant d'interagir avec le côté droit. Je suis complètement déséquilibrée et lorsque mes peurs de l'inconnu me rattrapent, évidemment je m'accroche, malgré les avertissements de la Sagesse, à ce qui est disponible pour mon ego. Ainsi, ma sensibilité et mon émotionnel, sans le rééquilibrage masculin intellectuel et pragmatique me faisaient dévier de ma trajectoire et atterrir avec fracas en dessous d'un palier où un atterrissage en douceur aurait été possible !

Une fois les fixations équilibrées, nul besoin de contrôle. Faire confiance à Sophia aux commandes me permettra d'expérimenter avec plus d'aisance et d'assurance. Actuellement j'apprends à m'ouvrir malgré l'emprise de mes croyances limitantes. Puisque celles-ci m'ont été renvoyées avec force par mon entourage et mes rêves, j'ai fini par accepter d'aller chercher par moi-même dans ce monde intellectuel, l'information qui vérifiait et étayait mes ressentis et prises de conscience. **Cela m'a permis de me rendre compte à quel point le fait de me baser sur mes acquis (eux-mêmes basés sur des blessures) participait à un auto-sabotage.** Cette ouverture vers le monde masculin fut révélateur d'une intégration plus profonde des leçons proposées quotidiennement par ma Supraconscience. Je commençais à laisser la Sagesse prendre sa juste place.

L'expérience s'approfondissait et s'intensifiait par l'entreprise de ce travail d'écriture. Du côté de David, la prédation allait aussi bon train pour le détourner de cette mise en commun. Je ne supportais plus cette attente. A cause de mon attachement et ma culpabilité j'étais totalement impuissante à m'extraire de cette impasse. Cela accentua mes schémas de contrôle et eut pour résultat de faire encore plus d'étincelles et de renforcer le jeu de la prédation.

David, à force de résister aux signes insistants lui indiquant la direction vers une ouverture au Service à autrui (écrire et diffuser ces expériences), manifesta cette résistance dans son corps et fut immobilisé durant plusieurs jours avec une terrible douleur à l'épaule.

Mon menottage m'était renvoyé si violemment par le miroir de David que je fus obligée de le conscientiser profondément. Ma Supraconscience avait jugé que le moment était venu de passer un grand cap dans le déverrouillage des menottes de la Matrice, (Cf. [Dialogue avec notre Ange n°38](#) à propos de l'attachement et de la culpabilité). Cela donna lieu à un mal être quotidien, de fortes frictions dans le couple, des pleurs, des insomnies, des hurlements dans la forêt ! Bref, à un "remuage" de couteau long et pénible dans mes plaies de culpabilité et d'attachement.

Je me saisis alors de ce couteau pour enfin trancher une bonne partie des racines de l'attachement et de la culpabilité. Cela se concrétisa par la participation active à la mort des petits chats (racontée dans le chapitre précédent) et mon positionnement en exprimant à David que je

choisissais de suivre cette voix intérieure avec ou sans lui, mais certainement plus de laisser mes peurs étouffer ma quête !

Je venais de mettre un terme (dans cette situation-là) à l'entrave de mon prédateur sur mon cheminement SDA. Ce qui eut pour impact - puisque David eut à son tour le courage de regarder son prédateur yeux dans les yeux - de dénouer l'ambiance électrique. Et Oui ! Les rois de l'hypnose interdimensionnelle Les rois venaient d'être démasqués et faisaient profil bas jusqu'à trouver une nouvelle faille à explorer et nous proposer un nouvel enseignement... Si nous avons pu détecter ces manigances, c'est bien grâce aux retours d'une équipe qui n'était pas engluée dans nos émotions, et avait développé du discernement et une lucidité pointue en matière de prédation.

De nombreuses prises de conscience émergeaient de cette suite d'événements, et, l'énergie créatrice (jusqu'à présent censurée) pu remonter à la surface. Nous nous mîmes enfin à entamer le laborieux processus réclamé depuis longtemps par nos âmes en soif de libération : écrire ensemble ! Ce texte en est l'inauguration !

Entre temps, nous avons écrit une réponse à une lectrice LEO sur la consommation de la viande et la souffrance animale dans les abattoirs. C'est dans ce contexte que nos egos se sont pour la première fois rencontrés sur le terrain de l'écriture. C'est l'humour noir de l'Ange ! Les résistances de nos prédateurs devaient être "abattues" sur-le-champ pour mener à bien cet accouchement.

Du côté de David

Une des grandes leçons de mon immobilisation se trouva dans le fait de demander. Sortir de sa bulle, c'est s'ouvrir à l'échange et à de possibles remises en question. L'échange pertinent avec l'extérieur rétablit la vision de ce qui se passe à l'intérieur. Le jeu de la prédation est si subtil et si efficace qu'il m'amenait à croire que les compréhensions que j'avais mises à jour m'avaient fait avancer d'un grand pas vers l'Éveil. **Il m'enfermait dans une autosatisfaction aveugle.** La prédation transformait sournoisement la découverte de programmes émotionnels (besoin de reconnaissance, blessure d'injustice, mutisme) en une revendication égotique ; ce qui était une façon insidieuse de perpétuer ces programmes dont j'imaginai être en train de m'extirper. Ma conscience était complètement abusée par le stratagème.

C'est alors que le vol de notre téléphone mobile "ni vu, ni connu" survint. J'étais anesthésié par une fatigue abêtissante lorsque cela arriva. Rapidement cet événement eut pour effet la suspension de mon inspiration et de ma créativité, un immobilisme de ma conscience, un état de vide dépressif. La subtilisation, l'évaporation orchestrée de notre moyen de connexion/communication raviva des sentiments de culpabilité et d'impuissance. Donc la prédation continuait sa tactique de paralysie.

Après l'épreuve de demander l'avis et l'aide du groupe, **l'échange qui eut lieu réactivait la dynamique évolutive dans l'ensemble psychophysique et m'incitait à voir comment la**

prédation me barrait la route. J'eus le sentiment de pouvoir proposer à mon prédateur de m'accompagner dans la concrétisation d'un futur basé sur les lois de l'équilibre universel et de la créativité. L'action de la demande est donc à la fois personnelle et collective, et elle eut un résultat décisif tant elle marqua un basculement de perception. Personnelle, car l'initiative ne pouvait venir que de moi et parce qu'elle eut des conséquences à ce niveau ; et collective, puisqu'elle faisait appel au groupe, et que là aussi ses répercussions étaient nombreuses et à différentes échelles. Elle permit d'ouvrir des perspectives plus grandes dans la dynamique du groupe, de redonner un élan au travail de couple et à la complémentarité qui s'y manifeste.

L'imbrication du jeu de la prédation et de la guidance de la Supraconscience peut se décrire ainsi :

Dans un premier temps, mon immobilisation et l'effroyable inflammation au niveau de ma clavicule ont manifesté les résistances de mon ego, activées par mon prédateur et destinées à m'empêcher de répondre à l'appel du Nouveau. Mais d'un autre côté, le message de mon corps traduisant que quelque chose me retenait au passé, était une indication donnée à ma conscience par l'entremise de la prédation.

Que la prédation puisse participer à une énergie évolutive pour l'âme peut paraître paradoxal de prime abord. Mais la finalité de la prédation, au travers de la contrainte qu'elle impose, doit apparaître comme telle (un paradoxe), car il est nécessaire que le déséquilibre ainsi instauré soit fort et aveuglant afin d'impulser une dynamique du type *désintégration/intégration* dont parle Dabrowski. La prédation, dans un système conscient est indispensable car, avec la dynamique SDA, elles forment les deux phases actives qui animent la psyché d'une pulsation primordiale : la contraction psychophysique, l'étape conflictuelle, puis la dilatation de la psyché et de la conscience, la compréhension, l'ouverture et l'accès à une nouvelle part de la Connaissance.

Deux temps de pause s'intercalent entre les phases actives, ce sont les temps d'assimilation et d'infusion de l'information dans la réalité manifestée. Ce mouvement pulsationnel (cf. *activité cardiaque, résonance* de Schumann) est une condition *sine qua non* de notre réelle progression spirituelle.

Dans le conflit déclenchant l'immobilisation, les forces de développement poussant à l'évolution de l'état conscient font face aux forces de conservation. Ces forces conservatrices sont illustrées par des boucles fermées et défensives. Il y a friction de ces deux ensembles de forces psychiques. Ce qui donne une inflammation. La prédation s'enquit de me faire croire que les prises de conscience qui m'étaient venues pendant que j'étais cloué par la douleur, avaient enclenché une importante libération.

Ce comportement avait pour résultat d'éloigner la possibilité d'un face-à-face avec moi-même qui représentait pourtant l'opportunité d'accepter cette part de moi, porteuse d'une forme de violence et de colère qui a été façonnée par le prédateur.



Dans ces expériences, une des leçons qui est particulièrement mise en relief pour moi, est la suivante : dans de nombreuses traditions de "l'Éveil", un des thèmes récurrent est le

dépouillement. C'est à dire le fait que la personnalité se déleste de tous ses attachements, conditionnements et croyances. Ces philosophies parlent d'une voie dans laquelle le dépouillement de la subjectivité est indispensable.

C'est vrai, et c'est ce que j'ai eu l'impression de faire au moment le plus intense de la douleur. Mais en réalité, c'est suite à l'interaction avec le groupe qu'un vrai dépouillement fut expérimenté. Ce qui se passa alors ne trouva pas sa place dans les schèmes "convenus" qui prédominaient inconsciemment parmi mes mémoires et qui formaient l'enclos psychique érigé par l'esprit prédateur pour interdire toute tentative d'émancipation.

Si avant l'échange collectif, le dépouillement était néanmoins réellement entamé, il lui manquait quelque chose pour être vraiment authentique : un recul permettant de se rendre compte de la manigance du prédateur. Car sans cela, toute prise de conscience était vaine dans le sens d'une réelle libération. Il était essentiel que je conscientise sa ruse pour identifier quel est l'"ancien" que je voulais emporter et sur "quoi" je m'appuyais jusqu'alors afin de pouvoir apprendre à marcher "sur le vide noir", comme l'illustre cet extrait du livre "Dialogues avec l'Ange" de Gitta Mallasz :

"Plus grand est l'obstacle, plus grande est la confiance en ta force.

La grandeur de l'obstacle

N'est pas punition, mais confiance.

Faites attention ! Vous tous !

Il n'y a pas d'abîmes si sombres, il n'y a pas de falaises si hautes,
il n'y a pas d'égarements si tortueux qui ne soit pas chemin.

Que les frayeurs terribles ne vous égarent pas !

Vous pouvez déjà marcher, non seulement sur l'eau – si vous avez la foi – mais aussi sur le vide. Sur le vide noir.

Ne vous effrayez pas !

Faites attention à cette seule chose :

Ne vous appuyez pas !

Ce qui paraît l'appui le plus sûr, c'est le vide le plus noir.

Ne le saisissez pas,

car vous deviendriez le vide vous-même ! [...]

Mais sur le chemin n'emportez rien d'ancien avec vous !

Le vide attire le vide.

Vous devez partir sans vêtements.

Un vêtement neuf, encore jamais vu, vous attend..."

Même si la dimension expérimentée conserve un caractère ténu et instable, cet épisode m'a procuré l'occasion d'enregistrer la sensation associée à cette dynamique lucide, et j'envisage dorénavant l'action de façon nettement différente.

Pour illustrer cette description, l'analogie qui me vient est celle de l'époque cigarette et du jour où j'ai cessé de fumer. Après avoir arrêté de nombreuses fois, même plusieurs années, et repris. Un jour, j'ai su immédiatement à ce que je ressentais, que cette ultime fois était la bonne. Et pourtant j'étais convaincu lors des précédents arrêts ; je croyais fermement que je ne consommerai plus aucune cigarette.

Le dépouillement que je veux évoquer est celui que nous effectuons petit à petit et qui consiste à identifier et nous délester de tous nos programmes d'asservissement, en ayant conscience qu'ils sont créés par la prédation et de quelle manière celle-ci les utilise.

La conjonction "*ayant conscience qu'ils sont créés par la prédation et de comment celle-ci les utilise*" est fondamentale car sans prendre en compte l'origine de l'existence et du maintien actif de ces programmes, toute sensation de dépouillement risque bien d'être une illusion de plus à laquelle nous font croire les "Rois de l'entropie".

Il s'agit donc de lâcher les schémas emprisonnant, d'abandonner réellement l'identité, le passé (et donc le futur qui en découle), que nous a attribué le prédateur et qui est élaboré de toutes pièces avec ces schémas auxquels nous nous accrochons et qui servent de ficelles au marionnettiste qu'il est.

Suite à cette étape où je dépassais un stade dans l'acceptation du jeu de mon prédateur, mes priorités changèrent. L'importance du travail de couple m'apparut réellement évident, celle de participer au développement du Réseau LEO prit soudainement une résonance plus vive et mon besoin de fuir dans l'action ne me dominait plus autant. Mon for intérieur respirait, ma partie SDA s'aventurait à prendre les rênes.

Les enjeux insoupçonnés de l'œuf

Œuf, chamanisme et alchimie

Dans le [chapitre IV](#), j'explique l'importance de la mort du coq et la puissance des éléments symboliques autour de cet évènement. Cette aventure eut lieu lors du solstice d'hiver. Alors que nous sommes actuellement au début du printemps et que la vie refait surface, une multitude de synchronicités en lien avec l'œuf se manifestent dans notre quotidien. Il est temps de passer un second cap : casser la coquille !

L'œuf, représentant la vie et la naissance, a été le premier symbole à être utilisé lors de rituels aux quatre coins du monde depuis la nuit des temps. La coutume d'offrir des œufs décorés, teints ou travaillés, existait avant l'ère chrétienne. Puis offrir des œufs précieux apparut dans les cours royales. À la fin du XIX^e siècle, à la cour impériale de Russie, Nicolas II offrait pour Pâques à son épouse et à sa mère des œufs de Fabergé en or et pierres précieuses considérés comme des chefs-d'œuvre de la joaillerie.

D'après la philosophe, Brigitte Boudon :

"L'œuf est la forme que prend le Chaos, c'est alors la matrice qui contient tout à l'état virtuel, latent, potentiel... Alors le symbole de l'œuf concerne la **connaissance** de ce qui est avant la **création**."

Il est également intéressant de noter la perception du corps humain selon le Nagual don Juan :

"Lorsqu'un homme apprend à voir, il voit qu'un homme est un œuf lumineux, qu'il soit mendiant ou roi, et il n'y a rien à y changer." Carlos Castaneda

Jung donne un excellent résumé des rapports symboliques entre l'œuf et l'œuvre alchimique :

"En alchimie, l'œuf représente le chaos tel que le conçoit l'adepte, la *prima materia* dans laquelle **l'âme du monde est captive**. De l'œuf, symbolisé par le vase de cuisson rond, s'envole l'aigle ou le phénix, **l'âme libérée**."

Le chaos : matière vile, le plomb. Phénix : l'or, l'âme purifiée. Le mystère de la transmutation alchimique, comme passage de la matière à un état supérieur, s'explique par le symbolisme de l'œuf.



Savador Dali, "Enfant Géopolitique"

Le vase dans lequel s'effectue la cuisson de la matière première porte le nom d'œuf en raison de sa forme et surtout du rôle de matrice qu'il joue. C'est une sorte de petit ballon, parfois en cristal, et dont l'orifice, une fois la matière introduite, doit être soigneusement clos par le sceau d'Hermès. C'est un modèle réduit de la Création. Après l'incubation, doit sortir la Pierre philosophale, l'Or spirituel, L'Enfant royal ou poussin. **Union des principes masculin et féminin."**

Par nos "synchronicités d'œuf", nous sommes à nouveau aiguillés sur **la Voie du chaman androgyne** ! Voici donc à ce propos un extrait remarquable d'une étude ethnologique d'Éléonore Chapuis s'attardant sur la nature sexuelle "douteuse" du chaman :

"Au XVIIe siècle, un voyageur tint les propos suivants sur les chamanes Araucan : « Ils ne s'habillaient pas en homme, mais portaient un vêtement très semblable à celui des femmes (...). Ils s'ornaient de colliers, de bagues et d'autres bijoux féminins. Ils étaient très estimés et respectés par les hommes et les femmes ; avec celles-ci ils se comportaient en homme et, avec ceux-là, en femme », il voyait dans ces comportements une forme d'homosexualité passive.

[...] Au préalable, notons que la cérémonie s'ouvre par cette phrase édifiante qui semble évoquer fondamentalement l'androgyne des alliés du chamane : « Père-Dieu, vieille qui est au ciel ... ». Pour les Araucan, les genres s'entremêlent dans le monde des esprits, et le chamane se fait alors réceptacle de ces influences, tout autant qu'il les porte en sa personne. La déviance sexuelle des machis, leur nature transgressive en fait donc les médiateurs / médiatrices par excellence, aptes à transcender les catégories ordinaires imposées par la construction sociale binaire et antagoniste que constitue l'élaboration culturelle du genre." <http://lapirogue.free.fr/chamane.htm>

Ces récits symboliques et alchimiques nous dévoilent avec précision que la Matrice retient l'âme prisonnière, tout en lui offrant comme seul échappatoire l'expérience de la dualité. Ceci afin de développer la capacité de réaliser l'unité en soi. Vouloir s'extraire de l'emprise de cette enveloppe artificielle par la force sans transformation intérieure est tout simplement vain !

L'éclosion de l'œuf se produit lorsque, grâce à l'union des principes masculin et féminin, l'âme purifiée peut enfin se libérer, le phénix s'envoler, le plomb se changer en or... Cette complémentarité intégrée s'accompagne donc d'un changement de densité, de réalité.

Petit détour par l'Égypte et chez les Gris...

Ce parcours nous fait faire un crochet par l'Égypte où l'œuf tient aussi une place sacrée dans les mystères de l'incarnation. La croix Ankh symbolise ce nœud dans lequel la forme de l'œuf est apparente. Nœud qui illustre une circulation d'énergie précise. Cette clé de la connaissance symbolise la force vitale infinie et permettrait de résoudre les mystères de la vie éternelle... Elle est souvent représentée dans les mains d'un dieu ou d'une déesse. La boucle de l'Ankh matérialise la féminité et sa tige verticale, la masculinité.



"Le signe de l'androgynat divin est associé à ce nœud. Il assure la protection magique du corps, génère une force par sa forme en fonction des influences cosmiques auxquelles il a été soumis lors de son élaboration. Allusion au pouvoir androgyne des dieux, pouvoir de transformation dans l'autre monde en état de conscience." [Neferhotep](#)

Nous retrouvons une fois encore l'union du masculin et du féminin permettant d'atteindre le monde des dieux et leur vie éternelle...

Mais quand on creuse un peu, le subterfuge se dévoile !

Laissons un peu nos œufs pour explorer ce cas de figure très intéressant : **Pourquoi les dieux auraient-ils besoin d'un objet pour atteindre l'immortalité, ou en tout cas paraître invulnérables aux yeux de leurs adorateurs ?**

Un article écrit par Raymond Terrasse "[le secret de l'Ankh](#)" dans le magazine *Top Secret*, va un peu plus loin que le regard de l'historien ou l'ésotérique endormi par ce "plan divin". En voici quelques extraits :

"Lorsque l'on recense les différents objets tenus à la main par les Dieux des différentes traditions : égyptienne, sumérienne, perse, celte, maya, toltèque, l'hypothèse d'une origine unique de ces civilisations dont les membres, dispersés de par le monde suite à un cataclysme, ont fait évoluer ces objets au long des siècles, suivant leurs propres conceptions, tout en en gardant le principe initial, s'impose peu à peu comme une évidence. Mais de cette recherche, découle une autre question terriblement irritante : pourquoi encombrer systématiquement une main avec cet objet [...] ?

En effet, si les Dieux sont représentés constamment dans cette configuration, sur les sculptures, les bas-reliefs, et les fresques, ce n'est ni gratuit ni le fruit du hasard. Cela révèle au contraire une situation permanente. Ainsi le fait que l'Ankh ou ses cousins soient constamment tenus à la main indique une fonction primordiale pour les Dieux. Il était impératif qu'il en soit ainsi. Selon moi, cet impératif recouvrait deux fonctions essentielles liées à la sécurité même du porteur : équipement de survie et armement. [...] Si on en croit Zécharia Sitchin, les Dieux sumériens étaient toujours en train de comploter, et de faire la guerre. Ils nouaient des alliances qu'ils n'hésitaient pas à dénoncer, s'ils y trouvaient leur compte. Ces quelques travers peuvent expliquer le fait que d'être armé était aussi naturel pour eux, que pour les cow-boys du far-west. Sauf que dans ces temps

anciens, il valait mieux avoir l'arme toujours à la main. **Une des fonctions de l'Ankh pouvait donc être justement cette arme d'attaque et de défense**



Akhenaton, Nefertiti et sa famille "oints" par les rayons de l'Aton ,
disque solaire symbolisant le Dieu unique et distribuant la "technologie divine".

[...] Les hommes, humbles adorateurs, ne se doutaient évidemment pas que pour être efficace, cette croix de vie devait impérativement être en contact incessant avec la main de son porteur, soit par la lecture des empreintes digitales, soit activée par l'énergie biologique directe, soit par analyse de l'ADN, ou par la réception des ondes cérébrales. [...] Une autre propriété de l'Ankh, et bien entendu aussi de ses cousins, semble être passée inaperçue des chercheurs. Il s'agit de la possibilité de vaincre la pesanteur. [...] C'est là qu'intervient ce qui pourrait être alors la primordiale et ultime fonction des croix de vie aux formes différentes dont nous avons le témoignage. **Ces objets ne participaient-ils pas à l'intégration et au maintien des Dieux dans notre continuum, et inversement, leurs permettaient-ils de retourner dans leur dimension en toute sécurité ?**"

Une belle leçon nous est donnée. Cette civilisation est présentée au monde comme historiquement la plus développée grâce à des connaissances "technico-mystiques" non dévoilées. Effectivement, cette mise en scène égyptienne dissimule bien des secrets. Déjà elle n'est pas la première civilisation "en avance" sur cette terre puisque de nombreuses autres cultures extrêmement sophistiquées se sont succédées et ont justement couru à leur perte par une quête effrénée d'une technologie leur permettant de contrôler tous les facteurs de la vie. Ne serait-ce pas ce qui arrive actuellement à notre civilisation ?

Et qui procure à l'humanité toutes ces technologies ?

Ceux qui la détiennent ! Des peuples d'autres lignes spatio-temporelles, les faux dieux ayant un intérêt notoire à interagir de cette manière-là avec la race humaine.

Voici un bas-relief qui parle de lui-même d'une étroite relation entre Gris et Clé de Vie !



Que cherchent-ils ?

Détourner l'humain d'une véritable possibilité de libération en faisant miroiter à certains une vie meilleure par des exploits technologiques (comme ceux proposés par le transhumanisme) tout en répondant à leur soif de pouvoir. Ainsi, ils s'assurent que peu d'individus iront fouiller là où il ne le faut pas : à l'intérieur d'eux-mêmes !

Pourquoi agissent-ils ainsi ?

Pour préserver leur garde-manger, pardi ! **Si nous appliquons ce qu'ils ne parviennent pas à faire, trouver la véritable clé de la libération, ils n'auront plus accès à leur énergie de subsistance.**

Donc la manipulation ne date pas d'aujourd'hui et n'est pas confinée à notre monde occidental. Elle est efficace depuis des millénaires partout sur le globe. Un réel travail de libération n'a besoin d'aucune technologie SDS, d'aucun objet de cette panoplie "divine", qu'il s'agisse d'une croix Ankh, d'une structure géométrique ou d'un crâne de cristal.

Celles-ci sont évidemment très attractives pour l'être néophyte en soif de spiritualité et d'évolution, puisqu'elles contiennent de nombreux signes alchimiques et vérités cosmiques. Elles proposent une solution de reconnexion magique bien plus palpitante que de chercher par soi-même la clé dans ses failles obscures.

Nous aurions tous deux très bien pu tomber dans le panneau (car cela nous est déjà arrivé auparavant). Par exemple dans la situation qui nous concerne, nous aurions pu ressentir une forte connexion karmique avec cette "Clé de Vie". Et étant donné qu'elle contient de riches symboles de l'œuf alchimique originel, nous aurions pu le prendre comme un signe de notre guidance pour explorer cette voie. Nous aurions pu dépenser une fortune pour nous en procurer une chez un artisan "initié", puis la porter au quotidien sur nous, méditer avec, dormir avec, communiquer avec... bref, fonder tous nos espoirs sur une libération grâce au lien à cet objet "divin" !

Nous nous serions dans ce cas-là complètement détournés de la réelle alchimie de l'œuf, de la véritable réalisation androgyne, et ferions alors office de dindons de la farce "label New Age" et cuits à point pour être servis au buffet divin !

Voici un extrait d'un témoignage explicite laissé suite à ce chapitre sur le site de l'Épopée de la Conscience :

"... Après avoir suivi il y a 4 ans des enseignements égyptiens en Espagne, des savoirs de l'école de l'oeil droit d'Horus (Ecole masculine) j'étais ressortie de là très perplexe et méfiante. Quelque chose me disait, tant à travers le contenu de l'enseignement, la façon de l'aborder, l'enseignant et les élèves qu'il attirait, que l'attrait principal pour beaucoup de gens était basé sur une fascination du pouvoir, du pouvoir dans son sens à deux faces, fascination pour la technologie également.

[...] A propos de l'Ankh, ce même enseignant avait toutefois pris soin de ne pas dire que la personne qui le manie doit être non seulement très prudente sur la façon de procéder, de l'orienter, mais très au clair avec la nature de ses intentions. Car l'Ankh peut soigner, comme tuer, booster quelqu'un en énergie comme le vider de son énergie vitale. Des décès auraient d'ailleurs eu lieu en Catalogne, suite à son utilisation par d'anciens élèves de cet enseignant qui, renseignements pris, se sont avérés être des Francs Maçons."

L'œuf explosif

La maturation du masculin et du féminin dans le même œuf représente dans notre vie quotidienne un palier grandement initiatique. Comme vous l'aurez compris, ce n'est pas d'un David et d'une Hélène emprunts de l'énergie compassionnelle de l'Abgal dont il s'agit (bien qu'elle fasse partie de notre vibration), mais d'un David fortement imprégné de mémoires de Roi patriarcal et d'une Hélène imbibée de mémoires de guerrière ayant un "croc" contre cette énergie prédatrice. De quoi faire exploser l'œuf !!!

Et oui, de quoi faire exploser la Matrice, la Terre, puisque ce qui se passe en chacun de nous est le reflet de ce conflit galactique entre nos "créateurs" mâles et femelles. Et notre incarnation dans la réalité la plus dense de la Création a justement pour intérêt d'offrir l'opportunité de cheminer vers cet équilibre androgyne originel. L'humain en général est bien loin de se douter de la puissance dégagée par lui seul lorsqu'il réintègre sa bipolarité ainsi que de l'ampleur hyperdimensionnelle de l'impact de cette réunification.

Nous sommes tous deux au début de l'expérience. Et le savant fou a choisi de mélanger nos énergies explosives dans le même flacon. La lignée patriarcale Gina'abul et la lignée matriarcale Amasutum se rejoignent à travers nous dans cette existence de 3ème densité. Le défi est d'envergure, mais l'incubation dans le creuset (l'œuf) est en cours. Elle se manifeste par la création de ce texte empreint de nos deux énergies ainsi que par la mise en ligne de nos écrits sur l'Épopée de la Conscience.

C'est donc bien notre vie d'humain incarné qui offre une précieuse occasion de réconciliation de ces forces archétypales qui se sont déclarées la guerre sur de nombreux plans d'existence. Nos tensions et engueulades de couple ne sont donc pas à sous-estimer et prendre à la légère, ou encore comme la plupart des gens, penser qu'elles font fatalement partie du lot d'inconfort de notre misérable vie humaine !

Il est grand temps de nous responsabiliser et de sortir la tête de ce nuage sombre qui nous fait croire à l'insignifiance de notre vie et à l'impuissance d'y changer quoi que ce soit ! Chaque événement du quotidien, aussi discret soit-il, est porteur d'un enseignement qui nous vient de nous-même depuis d'autres plans de conscience.

Le piège brûlant et l'alchimie du couple

Le message du fourgon

Durant la phase finale de l'écriture de ce texte, Je sentais à nouveau l'emprise de l'émotionnel décrit dans la première partie : une pulsion intérieure qui me poussait à m'informer, mettre par écrit mes compréhensions, publier, se heurtait à la frustration de ne pouvoir le réaliser à deux. David était dans une phase très active dans le monde extérieur, étape nécessaire afin qu'il se libère de l'emprise matérielle, mais qui était bel et bien une ruse de la prédation pour que nos deux énergies s'éloignent à nouveau. Nous observions donc que la fameuse loi de rétrocausalité (développée dans le Dialogue avec notre Ange n°40) était à l'œuvre. Cependant, l'emprise émotionnelle est bien moins forte et la manière dont les choses évolueront dépendra de notre capacité à analyser avec discernement ce qui se trame pour en saisir le message.

D'autres signes se concrétisant dans la matière étoffaient la leçon. Ce jour-là nous allions chercher notre fourgon au garage ; un problème de démarrage venait d'être résolu. Notre garagiste, en super pédagogue, nous expliqua tout dans les détails. Après avoir soumis le camion au contrôle de l'ordinateur, un problème avec le boîtier de préchauffage avait été détecté, mais au lieu de faire ce que l'ordinateur lui dictait (changer la pièce), il a passé un coup de "bombe contact" sur les cosses et le camion redémarrait à nouveau très bien. Puis il prit le temps de nous expliquer spécifiquement l'histoire des cosses : "Le problème est que sur les nouvelles générations de véhicules, comme c'est le cas pour le vôtre, la cosse mâle et la cosse femelle ne s'emboîtent plus aussi solidement qu'avant, et lorsqu'il y a un défaut de connexion on ne peut plus y remédier manuellement, il faut carrément changer tout le boîtier de préchauffage. Donc vous avez eu de la chance que la bombe ait suffi pour rétablir la connexion !"

Le même jour, Sand nous racontait que l'après-midi (donc au moment où nous allions récupérer le fourgon), ils allaient tous deux (elle et Jenaël) amener le leur au garage pour un problème qu'ils croyaient résolu, mais qui en fait persistait. La leçon mûrement assimilée la fois précédente se renouvelait. Elle voyait bien des signes, mais ne comprenait pas encore le sens de cette répétition.

Evidemment cet échange, par la synchronicité des allers-retours aux garages, nous demandait de prêter l'oreille... Nous n'attendîmes pas longtemps pour que le message se concrétise : le lendemain matin, le fourgon faisait à nouveau une épaisse fumée et broutait au démarrage !

Le problème de véhicule se réitérait aussi pour nous ! Alors ça, plus ce qui se répétait avec David, rendait le message plutôt insistant ! Dans un premier temps, des sentiments de dévalorisation et d'incompréhension ont alimenté une colère due à l'impression de ne pas saisir la leçon précédente et de "redoubler". J'ai donc, grâce à mon "diplôme émotionnel", pu visiter profondément ce

mal-être tout en lui permettant d'évoluer, donc de se transformer. Au fur et à mesure que mon ego "lâchait", les compréhensions prenaient forme.

Le problème de démarrage du véhicule symbolise une entrave dans notre déplacement de couple sur notre chemin de vie. Cette anomalie persiste car il y a un faux-contact, une mauvaise connexion entre le pôle masculin et féminin. Donc la production de chaleur nécessaire au démarrage ne peut pas avoir lieu. Ces compréhensions avaient lieu sur le canapé. Et encore dans un état de chaos après les pleurs, je demandais de l'aide pour y voir plus clair.

"Que dois-je faire avec tout ça ?"

Au même moment, l'employé communal tentait de démarrer une débroussailleuse dans la rue juste devant la fenêtre. Cela a duré au moins 10 minutes pendant lesquelles il s'est acharné sur l'engin, périodes entrecoupées de moments de bricolages et de jurons. Nous apprenions par la suite que la débroussailleuse sortait elle aussi de chez le réparateur ! J'avais sous mon nez quelqu'un qui s'efforçait de faire démarrer quelque chose en y mettant toute son énergie, pour au final être épuisé et en colère. L'attitude à adopter commençait à se dessiner. Le parallèle était évident car je reconnaissais parfaitement son entêtement à vouloir, vouloir, vouloir à tout prix démarrer !

Mon impulsion à m'en sortir était ainsi récupérée par le prédateur qui me maintenait dans une rigidité du genre "On doit y arriver !". Et alors, pouvait s'installer frustration, colère et exigence. De quoi s'épuiser et nourrir ses démons... Arrêter de forcer les choses. Puisque nous sommes deux habitants dans le même œuf, il s'agissait plutôt d'accepter qu'un rythme à deux puisse s'établir et que la coquille de l'œuf soit brisée progressivement. Voilà à nouveau la même leçon qui se répétait, mais enseignée par des voies différentes.

David rentra alors de sa journée d'action et j'étais dans la capacité d'échanger ces prises de conscience puisque mon prédateur était "carpette" ; Ce dernier venait de passer à la machine à laver des pleurs et ne disait plus un mot !

Nous pûmes alors creuser tous deux la signification de ces symboles placés sur notre chemin, et celui qui nous questionnait était "la chaleur".

- Que venait donc nous dire cette histoire de préchauffage, pour qu'un démarrage commun puisse avoir lieu ?
- Quels étaient les indices se cachant derrière cette chaleur ?

Selon un décodage purement 3D, la chaleur est symbole d'affection et le feu, symbole de sexualité. Nous savions que si cette énergie de vie, cette sève était bloquée, elle se remettrait à circuler d'elle-même une fois l'intégration des prises de conscience enclenché. Mais attention au piège New Age qui nous ferait nous focaliser sur la sexualité et la spiritualiser à outrance. Croire qu'effectuer diverses pratiques tantriques (des mises en circulation volontaires de l'énergie) va nous libérer de tous nos blocages existentiels est un magnifique leurre ! **Cette focalisation nous prive d'une réelle libération car elle nous empêche de conscientiser la racine le problème.** Mais il aurait matière à consacrer un chapitre entier...

Le Feu alchimique et ses horizons insoupçonnés...

Nos lectures et recherches du moment nous offrent des pistes :

Dans *l'Onde*, Laura Knight aborde cette notion de chaleur avec les Cassiopéens car une sensation éprouvante de combustion interne se manifeste parfois chez elle et d'autres personnes au moment des transmissions. Voici la réponse :

Les Cassiopéens : "Image. Profonde conjonction de liens fibreux dans la structure de l'ADN."

Laura Knight : "Lorsque vous dites "conjonction de liens fibreux", est-ce que cela signifie que nous sommes en train d'être reliés à un corps de quatrième densité qui est en train de croître, de se développer ?".

Les Cassiopéens : "Lentement mais sûrement"

Puis elle complète ces informations par un phénomène évoqué dans un ouvrage du Soufi Cheikh Ibn al'Arabi :

" Lorsqu'un ange apporte une règle ou des connaissances au serviteur, l'esprit humain rencontre la forme imaginaire, et par l'effet du don et de l'acceptation, qui sont deux lumières, la constitution s'excite et s'enflamme. [...] Les humeurs du corps s'élèvent en vapeur et ceci est causé par la compression subie par des natures différentes quand deux esprits se rencontrent."

Il est intéressant de voir que sans chaleur, sans feu, le procédé alchimique ne peut avoir lieu. En effet dans l'Alchimie, l'Art Royal est l'initiation reliée au Feu. Cette initiation comporte trois phases principales : la *calcination*, la *transmutation* et la *sublimation*.

Lors de la première, la *calcination*, l'humain doit offrir son ego en sacrifice. Cette mort mystique peut être qualifiée de putréfaction en référence à la graine qui doit se décomposer dans le sol afin de naître à une autre vie. Il est dit que durant cette phase, l'individu peut entendre la voix de Mercurius (le Soi supérieur) lui disant : "*Heureux celui qui meurt pour moi, car avec moi il ressuscitera*". Elle est la plus douloureuse de ces phases.

La deuxième étape de l'initiation reliée au Feu, la *transmutation*, s'accomplit en sortant indemne de la fournaise, de la fosse aux lions. Le lion a de tout temps représenté le Feu Cosmique Universel qui constitue lui-même l'essence de la vie de 3ème densité. Lorsque l'homme commence à contrôler ce Feu, une force incandescente vit en lui et il se met à vivre une existence plus libre des lois qui le rattachaient jusqu'alors à la réalité de troisième densité.

Le lion d'or avec une couronne ou des ailes déployées signifie que le disciple est apte à passer au dernier degré de l'initiation reliée au Feu, la *sublimation*, qui demande souvent plusieurs existences tellement cette phase est difficile à accomplir.

Elle est caractérisée par une transmutation complète de la personnalité s'incorporant alors à l'esprit. L'individu vit dans une réalité toute autre et ne perçoit plus les choses sous l'angle humain mais sous l'angle de l'esprit, de son Soi Supérieur.

Au regard de nos expériences, ces informations nous aident à retrouver chacune de ces phases. Il y a sans doute un mouvement spiralé au cours duquel les différentes phases en question sont visitées à plusieurs reprises et voient leur ampleur s'accroître au fur et à mesure des expérimentations. Nous nous apercevons, vu les significations convergentes de ces recherches, que **cette chaleur ou ce Feu Primordial est le catalyseur d'un profond et intense changement en l'individu qui, motivé par sa Quête de sens, de vérité, de connaissance, opère un passage brûlant d'une réalité à une autre en intégrant son Soi Supérieur.**

Il est intéressant de constater pour chacun de nous deux, que le feu se manifestait dans notre quotidien.

Quelques jours avant le début de ce texte, je (David) passai plusieurs heures sous les premiers rayons ardents du soleil printanier, pratiquant un écobuage ; je côtoyais donc le feu qui brûlait l'herbe sèche et reçu parallèlement celui de l'astre solaire. Le feu prit des proportions suffisantes pour que je sois enveloppé pendant un long moment par une chaleur intense. Pendant les heures qui suivirent la scène, je fus sujet à une sorte de "reset", ne pouvant plus me rappeler le sens de ce que j'avais entrepris précédemment. Les connaissances que j'avais acquises récemment ou anciennement, me paraissaient étrangères. Impossible de faire des liens entre les informations que j'observais se mouvoir dans ma mémoire. C'est ce qui s'appelle "perdre connaissance" au sens littéral...

A cette occasion je vécus dans une certaine mesure, une mise à zéro de ma façon de voir le monde. Cette expérience au travers du black-out, apporta son lot d'informations sur l'intrication des différents champs de la personnalité ; corps, psyché, conscience et esprit. Elle peut être considérée comme une allégorie du feu alchimique interne.

Les intuitions et les synchronicités sont l'irruption du monde supraconscient dans notre champ de perception "localisé". Les intuitions guident nos recherches qui nous permettent d'expliquer peu à peu les synchronicités significatives vécues. Des liens entre l'expérience et l'enquête intellectuelle, émergent de nouvelles informations qui orientent les expériences suivantes, amenant une interaction plus forte et un impact conscient plus grand sur les événements ; ce qui suscite en retour plus de synchronicités et d'intuitions.

D'ailleurs, notre véhicule, qui est le point de départ de toute cette combustion cérébrale, émotionnelle et spirituelle, nous invite à aller plus loin. C'est-à-dire considérer le "faux-contact", le besoin de reconnexion entre les énergies patriarcale et matriarcale afin de générer à nouveau ce Feu primordial nécessaire au démarrage et à la continuité de l'Alchimie de la Conscience.

Le fourgon nous invite aussi à rejoindre l'origine, l'œuf dans lequel cette alchimie purificatrice s'effectue, l'œuf de la réunification du masculin et du féminin, l'œuf du chaman androgyne. Ce fourgon, acheté par nous deux et pour nous deux est d'ailleurs blanc comme un œuf !

Par la mise en pratique des leçons semées sur notre chemin par nos En-Je, nous revêtons la tenue du mécano hyperdimensionnel œuvrant pour un rétablissement progressif de ces connexions qui depuis des millénaires sont en court-circuit et font des étincelles ! Nous savons qu'au fond de nous, par ce feu et cette mise en lumière, notre ADN se transforme au fur et à mesure que nous gravissons les barreaux vers une fusion des polarités.

Alors...

Que la Lumière Soit !

Et le démarrage fut !

Chapitre VI, 1^{ère} partie

Le Chat-Man

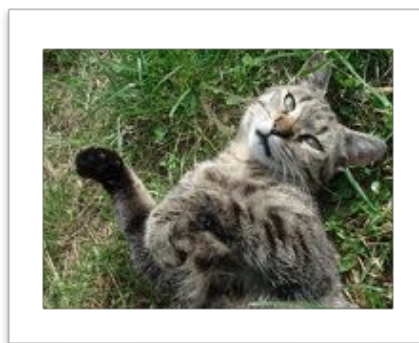
Ce chapitre en trois parties a pour fil conducteur la puissance transformatrice de l'énergie féminine.

Lors de l'écriture du [Chapitre III](#) sur l'enseignement chamanique de la souffrance animale, je pressentais que mes aventures avec les chats n'étaient pas terminées. Cependant, j'étais bien loin de me douter à quel point la nature symbolique des événements me permettrait d'observer ma situation (de femme en prise avec le patriarcat sous toutes ses formes) avec bien plus de recul et de discernement. Deux mois après les dernières péripéties avec les chatons, la Minette refit une portée.

Jamais 2 sans 3

Je savais que cette troisième portée allait être décisive concernant ma relation aux animaux encore bien teintée d'un comportement [SDS \(au Service de Soi\)](#). D'autant plus que j'avais demandé avec force et conviction un coup de pouce pour sortir de ces schémas ancrés en moi depuis belle lurette...

Un soir, elle vint me trouver en miaulant bizarrement et avec insistance. Comme j'étais occupée, je ne restais pas avec elle mais je sentais qu'elle était sur le point de donner naissance à ses petits. Lorsque le matin, je ne la vis pas comme d'habitude sur le rebord de la fenêtre, j'en eus la confirmation.



Une boule se formait dans mon ventre et devint si douloureuse que je me mis à pleurer ; et pleurer de bon matin est une sensation que je n'aime pas du tout... Mais ce n'était pas moi qui programme mes plages horaires émotionnelles comme à l'époque où j'allais chez un thérapeute ! La vraie thérapie, c'est à tout moment, en toutes conditions et certainement pas guidée par quelqu'un que je paye, mais par ma guidance qui place les expériences dont j'ai précisément besoin sur mon chemin.

Cependant, je prête maintenant une attention particulière à l'emprise du prédateur qui, me faisant croire en la nécessité "d'aller jusqu'au bout" de mon processus émotionnel, m'y maintient aussi longtemps qu'il le peut. Cela n'a pas été une mince affaire que de changer mes croyances par rapport à ce processus. Je commence à sentir, par des signes précis dans mon corps, à quel moment je peux refaire surface sans avoir l'impression de refouler cet émotionnel. (Vous pouvez

lire à ce propos la définition de l'émotion et l'émotionnel.) Il m'est alors possible d'être plus authentiquement et plus rapidement en contact avec la force de l'émotion sous-jacente, celle qui initie la prise de conscience et qui ne peut être manipulable par le prédateur.

Donc, ce matin-là, je me mis à pleurer une tristesse et un ras-le-bol de devoir assumer ce rôle de "tueuse de petits chats" ! Mon cerveau retournait la situation dans tous les sens. Je savais bien qu'il était question d'aller encore plus loin dans le lâcher du contrôle, mais mon ego n'y voyait pas d'issue.

Je me sentais encore une fois prise au piège et responsable. C'est moi qui avais mis cette situation en place. Et du fait que je m'occupais de la minette, j'étais la seule à être au courant et maintenant j'en arrivais à ce ressenti paradoxal et culpabilisant de devoir cesser de m'occuper d'elle alors que j'étais responsable de ce lien de dépendance. Le piège d'une terrible culpabilité due à la notion de responsabilité se refermait !

Au bout d'un moment, quand mon ego, donc mon énergie de contrôle prédatrice, commençait à être suffisamment ébranlé pour que mon Supra-Leo puisse se faufiler à travers une brèche, je pus distinguer des phrases qui se formaient dans mon esprit :

"Les Leo t'apprennent par le biais des chats. Ils t'apprennent à devenir responsable de toi et pas des autres.

Cela veut dire que tu dois lâcher la grappe aux chats, que tu les laisse vivre leurs aventures...

Maintenant, nous t'apprenons la RESPONSABILISATION entière de ton être.

Te détacher du comportement de l'humain de 3ème densité est ce qu'il y a de plus dur, mais c'est ce que tu DOIS faire maintenant !

Prend conscience que toute la souffrance que tu projettes sur les animaux, est la tienne.

Ne t'endors-pas, pleure ce que tu as besoin de pleurer mais **ne t'endors pas** car tu as à franchir un palier d'envergure par rapport au contrôle.

Dès que la moindre énergie de contrôle se met en branle, tu dois la repérer et la stopper.

Cesse de vouloir faire en sorte que les choses s'arrangent selon ton point de vue. Ce que tu imagines bon pour l'autre n'est pas forcément bon pour le besoin d'expérience de son âme...

Seule ta capacité à lâcher le contrôle de la situation déterminera tes actions. Ne pas agir est la plus difficile des actions pour quelqu'un comme toi programmé avec beaucoup de contrôle.

C'est normal, car ce dernier, selon ta réalité de 3ème densité, représentait tes chances de survie.

Écoute, c'est important : **en lâchant ce contrôle lié à la survie, tu apprends à ne plus "sur-vivre", donc mêler la peur et la vie, mais bien à Vivre avec une connexion qui s'aiguise avec ton Soi supérieur.**

Le "Leo-toi-même" sur une autre ligne temporelle te guide à traverser tes peurs une à une, à transcender ton contrôle afin que la séparation entre ces existences s'estompe.

Donc ce palier est très important et encore une fois, ne t'endors pas (ce qui veut dire cultive ta vigilance, ton discernement et ta force) car ces petits Leo sont là pour t'enseigner ce que tu es capable d'intégrer mais surtout, ils te préparent pour la suite..."

Je pleurais cette fois-ci de gratitude d'avoir pu réceptionner ces phrases, mais le contenu qui confirmait mon sentiment quant au lâcher total de contrôle, me désespérerait. Il m'était si douloureux d'imaginer laisser ces petits chats grandir sans soins et alimentation dans un milieu humain hostile.

Je passais donc ma journée terrassée par les émotions à me débattre avec cette épreuve qui me paraissait sur-humaine. Je me demandais sincèrement si mon prédateur par le biais de mon ego (qui avait forcément filtré la communication avec ma Supraconscience) n'avait pas rajouté dans ce message sa touche d'exigence qui rendrait l'épreuve bien plus violente et donc bien plus nutritive pour lui...

Comme David allait descendre faire des courses, j'étais rattrapée par mon contrôle et fus tentée de lui demander d'acheter de l'éther. Mais avant ça, je lui fis part de mon doute à agir ainsi et lui lus ce que je venais de réceptionner. Il me répondit que tout lui paraissait très clair. Je n'eus pas besoin de plus et compris que c'était une confirmation pour continuer dans le sens qui n'était pas celui de soulager ma douleur en agissant sur l'extérieur.

Une journée plus une nuit tourmentées était le contexte idéal pour que Sand et Jenaël débarquent avec la caméra pour filmer notre première interaction qui serait diffusée sur le Réseau Leo !

Après ce partage, je pus détecter plus finement ce qui se tramait en moi : ma partie prédatrice qui avait terriblement peur d'une orientation SDA inconnue faisait tout ce qui était en ses moyens pour que je choisisse un de ces embranchements qui allait tracer un futur SDS prévisible donc contrôlable. Et évidemment, pour une Hélène avec ses blessures d'abandon et le lien puissant qu'elle a avec les animaux, le futur le moins probable, donc le moins contrôlable par les Seigneurs de l'entropie, est celui où elle devient capable de laisser la liberté à chaque animal de vivre ses expériences, sans intervenir avec sa vision déformée de la réalité !

La croyance de soulager les animaux d'un fardeau par telle ou telle action était mise à nue. Cela me permettait d'aller au-delà d'une simple compréhension mentale (qui était cependant un bon début !), mais de la vivre profondément en identifiant à quel point je suis imprégnée de ce comportement SDS en imaginant faire pour le mieux. Et oui, agir sur autrui plutôt que sur soi-même est bien plus sécurisant pour le prédateur, car ainsi il ne risque pas d'être vu et peut continuer son petit jeu incognito ! Maintenant que mon cher prédateur était à poil et désarmé, je savais ce que j'avais à faire : cesser toute intervention auprès de ces petits Leo.

J'allais me coucher avec un sentiment d'excitation du fait d'entrevoir une ouverture vers une liberté nouvelle, mêlé à une anxiété bien accrochée. A l'aube, tout juste réveillée, je commence à rassembler viande et boîtes que j'avais stockées pour nourrir la Minette. Puis j'aperçois Angèle. C'est bien connu que, tout comme moi en ce moment, les grands-mères sont insomniaques et se lèvent tôt !)



Angèle, l'héroïne de mes histoires de chats !

Donc je vais la voir et lui explique que je ne souhaite plus m'occuper de la Minette et lui remet sa nourriture. Je lui dis aussi que je n'irais pas chercher l'éther. Elle était complètement d'accord et d'ailleurs quand je parlais à son mari quelques jours auparavant que la chatte allait bientôt faire ses petits, il me dit : "Oh ! Elle m'emmerde celle-là, je vais sortir la carabine et ça sera vite vu ! N'achète pas d'éther mais plutôt un bon steak pour toi !" Comme quoi l'information était déjà là, mais mes programmes m'empêchaient de l'entendre ! Puis je dis à Angèle que je la laissais se débrouiller avec le destin des petits chats, ce à quoi elle répliqua naturellement "D'accord, mais avant il faut que tu ailles me les chercher, moi je ne peux pas grimper l'échelle." Je n'avais pas à contester. C'était clair, la boucle de rétrocausalité prenait forme jusqu'au bout.

De la même manière qu'il y a deux mois, nous préparions deux seaux et allions vers la grange. Je montais l'échelle et me dirigeais à la frontale au milieu d'un foutoir inimaginable. Tout à coup ce que je vis dans le faisceau de la lampe me fit sursauter : un chat mort. Une question me vint alors "qui est ce chat ? La Trois-Pattes ?" Effectivement, je pus vérifier qu'il lui en manquait une... Je continuais ma recherche et finis par trouver les chatons sous un amas de tuyaux PVC.

J'allais pour en prendre un tout blanc, mais il était comme attaché. Alors je regardai un peu mieux et me rendis compte d'une chose très étrange : il avait une patte mal formée, c'est à dire un moignon qui se prolongeait par une espèce de cordon... Et le plus bizarre, c'est que ce cordon était relié à un nœud central entre les trois chatons les plus frêles qui étaient tout blancs. Je n'y comprenais rien, mais ce qui était sûr c'est qu'il leur manquait chacun une patte ! Un des trois était en train de mourir. Je les pris tous ensemble, les déposais dans un tissu, descendis l'échelle pour les donner à Angèle et lui dis : "cette fois-ci, je vous laisse vous débrouiller !".

Tous ces éléments étaient loin d'être anodins, même si sur le coup je ne conscientisais pas toute leur signification. Je sentais un cycle se clore...

La patte en moins insiste !

Une virée à Carcassonne se profile dans l'après-midi. Après les courses nous nous offrons un resto. Pendant que nous attendons le plat, j'observe à côté de nous un pigeon qui tape à répétition sur un petit sachet contenant un biscuit. Le sachet glisse sur le sol. Il s'acharne mais ne parvient pas à l'ouvrir. Je me voyais déjà intervenir en lui ouvrant le sachet, quand ma lucidité me rappela le menu du jour : **"prendre conscience de mes impulsions de contrôle et ne pas y répondre !"**. Ok, je me rassis au fond de ma chaise et observais ce qui se passait en moi. C'est alors que le pigeon fit demi-tour et je me rendis compte qu'il lui manquait une patte ! Et comme si ce n'était pas assez clair, lorsque sur le retour nous passions voir les chevaux, l'un d'eux boitait sévèrement et ne pouvait plus poser son antérieur gauche ! Je croulais sous les indices et la nuit qui suivit ne me laissa aucun répit.

Je fis un premier rêve : je me retrouvais dans un immense laboratoire alchimique. Il y avait trois énormes pistons à la verticale disposés en cercle et formant un cône au-dessus d'une énorme piscine. Ces pistons crachaient par intermittence trois flammes blanches vers l'eau. Je marche et j'entends miauler derrière une porte. C'est la Minette qui n'est pas en forme, elle a un problème respiratoire. Plusieurs fois, elle se positionne devant différentes portes, miaule et attend que je les ouvre, jusqu'à arriver à la pièce centrale de la piscine où nous étions justement en train de distiller et diffuser de l'huile essentielle de thym à grande échelle, huile dont elle avait besoin.

Puis de réels miaulements me tirèrent du sommeil ! C'était elle qui essayait de rentrer par la fenêtre entrebâillée. Elle n'avait jamais fait ça auparavant ! Elle passa une patte et gratta le cousin dans la chambre. Je finis par me lever et lui ouvris la fenêtre !

Lorsque je replongeais dans le sommeil, je fis un second rêve dans lequel je découvris une magnifique chenille verte dont les points latéraux changeaient de couleur (bleu, rouge, jaune...). Époustouflée, je l'observais un moment. Je la fis découvrir à des amis et la reposais dans son milieu. Mais ils me dirent que j'aurais pu la prendre en photo. Du coup, j'allai rechercher la chenille pour une séance photo. Et là, je me sentis comme une gamine égocentrique qui manipulait les animaux dans tous les sens, sans les respecter. Je voulus la déplacer mais avec ses petites ventouses elle résista et je tirai plus fort. Son corps finit par venir mais je m'aperçus que je venais de lui rompre une patte ! J'étais horrifiée de ce que je venais de commettre !

Maintenant, mettons un peu de clarté dans cette multitude de signes :

La trinité et le blanc Leo

Je me rends compte que certains éléments comme le chiffre 3 reviennent régulièrement dans mes aventures et compréhensions. Cette fois-ci, c'est sous la forme de petits chats blancs triplets et de trois flammes blanches que revient cette trinité. Ces trois petits Leo étaient noués tel un triskel.



Et en faisant quelques recherches sur ce glyphe celte, j'apprends que ce mot signifie "à trois jambes" ! Sa forme spiralée est symbole de circulation d'énergie de vie. Elle contient en elle les notions de passé, présent et futur, tous trois reliés au centre.

C'est quand même fort ! Des petits chats blancs à trois pattes formant une figure celtique "à trois jambes" tandis que je retrouve leur grand-mère, la Trois-Pattes morte. Et eux aussi étaient d'ailleurs en train de mourir !

Le Leo handicapé en moi est en train de mourir,

Le passé, le présent, le futur,

Le centre où l'illusion du temps n'est plus,

Trois générations et trois portées,

Mémoires celtes.

Ces indices me parlent d'expériences cycliques, de mémoires multigénérationnelles et multidimensionnelles à revivre en boucle jusqu'à intégrer la position centrale du non-temps, celle de la Conscience.

Puis les trois flammes blanches et la grande piscine qui permettent un procédé alchimique d'envergure permettant de soigner un Leo, illustrent clairement une fécondation, une complémentarité entre le principe masculin (les pistons crachant des flammes blanches) et le principe féminin (la grande piscine accueillant ces flammes).

Cette scène m'aide à conscientiser que **mon grand labo intérieur est un dispositif alchimique très puissant** permettant, grâce à l'utilisation de la force de ces trois flammes blanches combinée à l'eau, de fabriquer l'élixir qui aide l'Urmah en moi à retrouver son flair. À condition évidemment que je lui ouvre une à une les portes menant au centre de cette alchimie...

Je précise quand-même que sur toutes mes années à la ferme, je n'y avais jamais vu un chat tout blanc. Il représente la pureté, la rareté. Et évidemment, j'ai maintenant conscience que tous ces chats blancs viennent incarner dans mon quotidien la présence du lion blanc. Ça commençait sérieusement à me démanger, alors je me suis mise à fouiner au sujet de ce félin si particulier.

Je tombe sur un fait rarissime : trois lionceaux sont nés dans un zoo (déjà c'est pas mal), ils étaient blancs (là c'est vraiment pas mal !), et devinez où se trouve le zoo ?... En Bretagne (ça, c'est un scoop de synchronicités !) Ils sont trois, ils sont blancs, ils sont bien vivants... et ils sont celtes !



Le livre de Linda Tucker (*Les lions blancs annoncent une nouvelle ère glaciaire*) sur les enseignements de Credo Mutwa traite de cet animal. En voici quelques extraits :

"... Maria m'a introduit à d'autres hommes médecine africains appartenant à de nombreuses traditions ; parmi lesquels se trouvait l'éminent grand-prêtre Baba Credo

Mutwa, sans aucun doute le plus grand dépositaire de la culture d'Afrique, et le Gardien de ce qu'on appelle « Umbalo », la connaissance secrète d'Afrique.

... Maria dit que la Voie Lactée, « rivière d'étoiles », est le lieu d'origine des lions blancs. Elle dit aussi que « Ses ancêtres lui ont dit qu'il y a très longtemps, quand la rivière était dans le ciel, un très grand nombre de personnes moururent. Quand la rivière sera de nouveau dans cette position, l'humanité connaîtra le même sort. »

... Timbavati a pour étymologie « timba » (descendre, comme un oiseau), « vati » (au sol) en langue Tsonga ancienne. Credo Mutwa raconte ensuite la légende associée à ce lieu. Lorsqu'une grande reine d'une lignée matriarcale ancestrale était malade, tout le monde priait pour elle, et une nuit, une grande étoile est tombée sur terre.

La reine voulait absolument aller la voir. Elle illuminait le paysage d'une lumière bleutée. Les gens criaient Timbi-Lé Vaa-ti, pour dire que l'objet était tombé au sol. La reine marcha beaucoup jusqu'à s'approcher de l'objet. Il émettait un bourdonnement bizarre. Les gens craignaient alors cette puissance des dieux. Puis la reine vit un « dieu » qui sortit de la lumière bleutée.

Il apparaissait sous la forme d'une silhouette lumineuse. Il mit sa main contre celle de la reine, puis il disparut, et les yeux de la reine brillaient. La reine dit alors que les dieux voulaient l'emmener avec eux et qu'ils étaient venus pour ça.

La reine s'avança vers la lumière. Les deux servantes qui accompagnaient la reine étaient transis de peur et dès que la reine disparut, elles coururent aussi vite que possible jusqu'au village, où tout le monde vit l'étoile monter dans le ciel, et partir d'un coup.

Les années suivantes, tous les animaux à cet endroit eurent des petits de couleur blanche, avec des yeux bleus (babouins, léopards, éléphants, antilopes, impalas...). Certains oryx n'avaient plus qu'une seule corne. Le grand roi Npepo I déclara alors que Timbavati était un lieu sacré. Les lions blancs apparaissaient constamment à cet endroit."

Il est intéressant de constater, dans ce récit relatant un événement très ancien, que la description correspond parfaitement à l'intervention d'un ovni laissant derrière lui un champ électromagnétique puissant au point d'influencer l'épigénétique des animaux vivants sur cette zone.

Et en se référant aux connaissances des Cassiopéens, aux recherches de Laura Knight et à notre propre vécu concernant l'Onde en progression vers notre planète, **une multitude de signes avant-coureurs (changement de l'électromagnétisme terrestre, météorites, fréquentes visites extraterrestres ou extranéennes, grandes épidémies, bouleversements climatiques accompagnant une forte activation des modifications épigénétiques) annoncent une fin de cycle permettant à certains humains, par une élévation de leur conscience, de profiter de ce changement électromagnétique afin de "surfer" sur l'Onde.**

Revenons aux découvertes de Linda Tucker :

"... Les Lion Blancs sont reliés aux étoiles. « Notre peuple croit que les rois lion sont reliés au coeur du lion céleste, que vos astronomes appellent le « petit roi », Regulus. Mais tout sur terre est lié aux étoiles. Nous ne sommes pas seuls dans cet univers. » « Le lion est lié aux étoiles, mais pas n'importe lesquelles. Le lion est spécialement lié à Orion, les trois étoiles de

la ceintures d'Orion. Les Ndebele appellent l'une de ces étoiles Mbube, ce qui veut dire « lion ». C'est l'étoile du milieu. Le peuple Ndebele croit que tout ce qui arrive sur terre est contrôlé par des êtres de l'étoile Mbube. »

Les lions blancs sont aussi liés à la constellation appelé « Lion exilé », Mbubedingile, c'est-à-dire Leo.

Mutwa indique que le nom des constellations correspond à l'origine des animaux. « Toutes les familles d'étoiles ou constellations tout autour du globe ont contribué à planter les animaux sur terre à un moment de la création. » « La Terre Mère a demandé au Lion Exilé, Mbubedingile, d'envoyer de grands carnivores sur terre – lions, léopards, et chats sauvages – pour protéger l'humanité des entités négatives. L'homme avait trop peur de vivre avec des lions, alors il a choisi d'appivoiser les chats sauvages et les avoir à la maison. » "

Cette dernière phrase me parle bien de ma propre peur à aller à la rencontre de cette puissance léonine. Donc inconsciemment, jusqu'à maintenant je préférerais ce compromis qui consistait à m'entourer de mini-lions plutôt que de rencontrer véritablement ma lionne intérieure...

"... La genèse selon les égyptiens se nomme Zep Tepi. (Zep = temps, tepi = premier). Cela signifie aussi « les ancêtres », ceux qui viennent en premier. Tepi-ai sont les divinités ancestrales qui créèrent la civilisation, durant l'Âge d'Or. Le hiéroglyphe correspondant montre un lion, ce qui indique que les premiers ancêtres étaient léonins. Horus descend donc d'un lignage de divinités léonines.

... « Le méridien nilotique est sacré au-delà de toute comparaison, car il représenté le début des temps où les dieux lion marchaient parmi les hommes. L'anomalie apparente du Nil, seul fleuve à couler du sud vers le nord, est extrêmement importante, tout comme son cours le long du premier méridien terrestre au centre des masses continentales de la terre. Le Nil prend sa source à l'équateur, à 0°. » ... "

Ce temps terrestre originel suite auquel le "cours de la vie" fut inversé, était un temps où l'humain avait totalement intégré sa partie léonine. L'Urmah était donc bien présent.

"... Le « Verbe du Lion » est le Logos solaire, la vibration du soleil lui-même, l'essence même qui créa la vie sur cette planète. Le soleil et le lion sont directement liés parce qu'ils font partie de la même force-vitale du dieu-soleil. L'association du lion à l'or est profonde. Le soleil au centre de notre système solaire est directement lié au cœur en or du centre de la terre. De cette essence de l'âme, la vie elle-même naquit. Les Lions Blancs peuvent renvoyer à l'or dans son essence la plus pure, l'or blanc.

... La consommation de viande et l'acquisition du feu marquent un grand tournant de l'humanité. L'intelligence augmente et la technologie apparaît.

C'est effectivement la consommation de viande qui différencia l'homme du singe. Ce changement alimentaire changea toute leur vie : la chasse implique la coopération dans un groupe, la division des tâches, le partage de la nourriture, l'utilisation d'outils, etc. Ce passage à une alimentation carnée, qu'on retrouve dans la légende relatée par Credo Mutwa, était un échange d'âmes. [...] Il y avait un lien très profond entre les hommes et les animaux, car lorsqu'ils chassaient, ils devaient se mettre à la place de l'animal, anticiper ses déplacements. Le chasseur développe donc une relation de sympathie avec

l'animal qu'il tue. Pour un examen approfondi de cette question, voir le livre [The Art of Tracking](#).

Concernant le lien entre félins et humains, Credo Mutwa dira plus loin que les Dinofelis (tigres à dent de sabre) étaient appelés Ngewula et étaient apprivoisés. Ils défendaient les hommes. D'ailleurs, Credo Mutwa pense qu'il en reste dans les montagnes Magaliesberg. Cependant, Credo Mutwa indique que la question d'une interaction entre premiers hommes et félins est un détail d'une bien plus grande image. « Nous ne sommes pas la première race intelligente sur cette planète » ..."

Il confirme bien qu'il y a eu plusieurs humanités, plusieurs passages de l'Onde et, comme au moment où cette reine fut emmenée par une autre civilisation, **les lions blancs pointent à nouveau le bout de leur nez. Ils nous avertissent en quelque sorte du profond travail d'intégration à effectuer afin d'être prêt lors du prochain passage du train !**



"... Contrairement aux albinos, les lions blancs n'ont pas d'anomalies ou faiblesses laissant penser à un trouble d'ordre génétique. Leurs yeux sont parfois jaune d'or, ou bleus. Selon Mutwa, ces animaux « annoncent des changements à venir sur cette terre ». Selon lui, ces animaux sont de toute évidence des animaux de neige, évoluant dans des conditions glaciaires.

... Depuis un certain temps, les scientifiques nous ont avertis du commencement catastrophique de la prochaine ère glaciaire. L'astrophysicien de Cambridge, John Gribbin, indique que l'ensoleillement estival, indicateur clé de la venue d'une glaciation, a diminué de manière régulière depuis 11 000 ans, jusqu'au point où, toutes choses égales par ailleurs, il y a un risque réel d'une expansion soudaine de la neige et d'une couche de glace, une « attaque éclair de la neige », annonçant le début d'un nouvel Âge de Glace. (source : The Monkey Puzzle)

... L'idée qu'un gène blanc unique puisse apparaître en prévision d'un changement climatique radical n'a pas encore, à ma connaissance, été prouvé scientifiquement. Mais dans la perspective de Mutwa des Lions Blancs comme messagers prophétiques, c'est tout à fait cohérent.

... Linda Tucker explique que nous entrons dans l'Âge du Verseau dans l'Hémisphère Nord, mais que nous entrons dans l'Âge du Lion dans l'Hémisphère Sud. Elle insiste sur l'idée qu'il y a un lien direct entre les cycles des ères glaciaires et l'évolution de l'humanité. Nous pourrions ainsi avoir l'opportunité d'expérimenter les principes d'un Âge d'Or, sur cette terre qui est sur le point de basculer dans un nouvel âge Lion-Verseau. « Les Lions Blancs sont, en réalité, des animaux en avance sur leur temps, précurseurs du prochain âge glaciaire, des messagers angéliques revenus sur terre à un moment de fragilité écologique et psychologique, pour aider l'humanité dans ses prochains défis. »"

Effectivement cet ange (cette partie de nous) se manifeste pour nous offrir l'opportunité de nous sauver nous-même en cette fin de cycle...

Jamais 2 sans 3... ou jamais 3 sans 4 ?

Lors de la troisième portée de chatons, me revenait le "jamais 2 sans 3". Ce dicton m'indique que certaines expériences vont par trois. Je ne suis pas assez calée en psychologie, mais ça ne m'étonnerait pas que l'assimilation d'une expérience soit étroitement liée à une triple répétition. Mon travail avec les chevaux me le confirme puisque j'ai appris que demander trois fois d'affilée un exercice au cheval permet une intégration optimale. En ce qui me concerne, j'observe que ma Supraconscience utilise cette même répétition des leçons car depuis que je vis à St Just, ce sont ces trois portées successives de petits chats qui me permettent d'assimiler cette leçon magistrale du lâcher de contrôle vis à vis des animaux en général.

La première fut cette aventure avec trois petits chats à nourrir, sociabiliser et donner.

La seconde fut de conscientiser la situation d'esclave dans laquelle cette montagne de culpabilité m'enfermait et d'assumer de m'en libérer tout en leur donnant la mort.

La troisième portée est cette dernière avec les trois petits chats blancs qui n'avaient que trois pattes. Je n'ai pas pris sur mes épaules leur survie, leurs soins et leur socialisation et n'ai pas eu à traverser, la culpabilité et la douleur de participer à leur mort bien que j'y ai contribué.

Tout m'indiquait – par les trois portées, par la découverte de la minette trois-pattes morte, les trois générations (grand-mère, mère, petits) et les trois chatons blancs mourants – l'importance et la prédominance d'un cycle basé sur le chiffre trois. Cependant, si je regarde la scène avec plus de recul, la découverte du cadavre de la Trois-Pattes met l'accent sur le fait qu'il est grand temps de dépasser le cycle de trois. Oui, le quatre a bien un rôle essentiel. Un rôle de transition, de passage, de palier, de *trans-mort-fation* (jeu de mot dû à une faute d'écriture) ! C'est évident ! Sans sa quatrième patte, le Leo ne peut avancer. Le quatre est aussi le centre du triskel, le noyau du vortex où toutes les réalités du trois (3ème densité) s'annulent. **Il symbolise le trou noir permettant le passage d'une dimension à une autre.**

Grâce à ces compréhensions, mon lien de prédation énergétique, jusqu'à présent inconscient, vis-à-vis des animaux pouvait enfin être conscientisé et modifié. Un nouveau futur (et certainement

pas le plus accessible, car il ne fait pas partie de ma programmation SDS) se dessine et me permet de passer un cap vers la libération d'une prédation énergétique dont je suis la proie. Cela représente un palier d'affranchissement d'une des lois les plus importantes de cette réalité de 3ème densité : la chaîne alimentaire où l'un se nourrit de l'autre.

Par tous ces animaux auxquels il manque l'usage d'une patte : les chats, le pigeon, la chenille, le poulain, je comprends que j'attire à moi ces êtres infirmes dans cette période où il m'est demandé de repousser les limites de ma capacité à lâcher le contrôle. Je pourrais aussi choisir de faire la sourde-oreille et tenter de tout contrôler en me lançant dans la fabrication de prothèses pour tous les animaux qui croisent mon chemin ! Je ne risquerais pas d'être au chômage !

Ils viennent tous mettre en scène concrètement, à répétition et sous mon nez, mes croyances limitantes jusqu'à ce qu'enfin l'information monte au cerveau et qu'ait lieu la prise de conscience ! **Ils me montrent clairement à quel point ce contrôle les ampute de leur faculté à avancer et donc les limite dans le cheminement de leur âme. Par effet miroir, ils me montrent exactement la même chose me concernant.**

Marie-Madeleine, les sorcières et le Chat-Man



Durant ces quelques jours d'aventures félines, le sang de mes règles s'est mis à couler, j'ai eu envie de peindre notre table de jardin en rouge basque, de semer des fleurs de lin rouge, et d'aménager le fourgon avec des tissus d'un rouge bordeaux associé à un bleu profond. Je suis même allée chez la coiffeuse me faire faire des mèches rouges... De la même manière que les chats et "la patte en moins" insistaient, sans que je m'en rende compte, la couleur rouge était omniprésente. Et par la complémentarité de ce rouge et ce bleu spécifiques, j'ai pensé au fameux vitrail de l'église de Rennes-le-Château où Marie-Madeleine lave les pieds du Christ.

Je suis donc allée y refaire un tour et prendre des photos pour l'occasion...

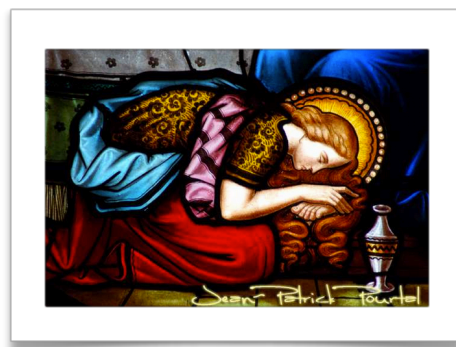
La position de Marie-Madeleine a tout de suite fait remonter chez moi un sentiment de soumission et d'humiliation (telle une prostituée expiant ses péchés comme l'expliquent certains textes !). Et c'est bien ce que le dogme judéo-chrétien cherche à induire pour entretenir la réaction et la confusion ; donc bloquer l'accès au véritable enseignement.

Cependant si l'on se penche sur la symbolique de manière plus objective, plusieurs éléments enrichissent cette chasse au trésor.



La manière dont elle lui lave les pieds n'est pas anodine : ce n'est pas un simple nettoyage mais bien une onction.

"Les onctions sont des supports de la présence divine qui permettent de sacraliser ; elles sont utilisées pour la fête dite du couronnement du roi, pour la confirmation du pouvoir royal, comme messenger du sacré. L'onction est très étroitement liée à l'imposition des couronnes, à travers l'onction se transmettait la force du souverain." www.etre-et-feminin.com



Et cette onction était effectivement effectuée avec une huile parfumée de nard (issue d'un roseau sacré) mais plus important encore, avec les larmes que Marie-Madeleine versait... Elle essuyait ensuite les pieds du Christ avec ses cheveux.

Les pieds sont la partie du corps en contact avec la terre, donc avec toutes nos mémoires karmiques.

La couleur rouge dans la partie basse (la terre, l'incarnation) symbolise le sang des menstruations de la femme. Celles-ci n'ont pas été salies et réduites à un simple handicap féminin par le système patriarcal pour rien, puisqu'elles permettent – associées à un certain niveau de conscience – la transmission de l'immortalité à l'homme, lui-même symbolisé par la couleur bleue positionnée plus haut (le ciel, les cieux).

Les cheveux symbolisant le pouvoir, la connexion au cosmos, forment ici deux serpents que l'on peut facilement lier aux deux brins de l'ADN en forme d'hélices. Et l'auréole et les cheveux roux ne passent pas inaperçus. Pour moi ils font clairement référence à une force solaire, une puissance léonine et une origine celtique...

Il y a déjà suffisamment de signes pour comprendre que, par cet acte d'humilité sacrée, Marie-Madeleine symbolise en fait le principe féminin accompli et donc l'initiatrice.

L'initiatrice, grâce à sa connexion aux cycles universels manifestés par le sang menstruel, détient un pouvoir inscrit dans son ADN. Par l'effet alchimique des larmes, elle offre au principe masculin sa recette de transmutation pour qu'ils puissent tous deux accéder à cet équilibre androgyne intérieur. Ce dernier est symbolisé par le vase, le Graal associant le contenant et le contenu.

En ce moment particulièrement, le message de cette représentation me parle car, lors de nos derniers partages de groupe, une résistance se manifestait très fort chez moi par de la rébellion envers le masculin. Pour sortir du déni que cachait cette rébellion, je devais me remettre profondément en question concernant ce rôle féminin qu'une partie de moi, (l'[Amasutum](#) en guerre contre le [Gina'Abul](#)) refusait de visiter par peur de se sentir soumise et humiliée. **Et c'est le contrôle qui faisait office de bouclier.** Il fallait que j'apprenne à baisser mon bouclier ! Le

plus douloureux était d'effectuer cette remise en question face au prédateur de David que je voyais gros comme une maison !

La ruse du mien était de me détourner de cette possibilité par mon orgueil qui me disait que tant que l'autre refusait d'aller plus *lion* (encore une faute de frappe révélatrice !) dans la remise en question, et bien moi non plus je n'irais pas plus loin !!! Alimentée par mes mémoires de victimes et mon contrôle, je restais campée dans ma position défensive et refusais donc de plier face au masculin qu'une partie de moi percevait toujours comme un danger...

Ces informations entamaient alors leur passage du mental aux cellules quand j'eus droit aux bons séismes et démonstrations pédagogiques de ma Supraconscience (cités précédemment). Les couleurs comme le rouge (sang, incarnation, féminin, puissance solaire) et le bleu (ciel et dimensions plus éthérées, masculin, froid) demandent à allier leurs complémentarités, à fusionner, pour donner quelle couleur ?

Le blanc ! Cette couleur qui n'en est pas une. Cette vibration qui contient en elle toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, la pureté, l'équilibre, le passage... le Lion Blanc ! Ce qui nous ramène à notre cher drapeau français : le bleu et le rouge aux extrémités reliés au centre par le blanc. Pas étonnant que sur ce sol se déchaîne une énergie prédatrice. Elle tente à tout prix d'étouffer les consciences s'éveillant à la force alchimique du centre manifesté par le 4.

Selon [l'Ange de Gitta Mallasz et ses compagnons](#), le véritable Humain remplit la fonction du quatrième plan (ou de la quatrième branche du chandelier) qui consiste à réunir en lui les trois plans inférieurs (matière, Le rouge) et les trois plans supérieurs (conscience, le bleu) pour former le tout, le 7. Et il n'y a que lui qui puisse faire la jonction entre ces mondes.

Et observant les pistes qui sont obstruées par la diabolisation de certains archétypes (sorcière, chat, etc.) il nous est facile de détecter les failles de la Matrice. Marie-Madeleine, archétype du féminin sacré est représentée rousse comme une sorcière...

Quels sont leurs points communs ?

Une marginalité due à leurs étranges pouvoirs, une persécution par les textes, la torture et les bûchers, une capacité de guérison, un lien quotidien avec le monde invisible, la transmission d'enseignements dits "secrets", l'accusation de participation à des rituels sexuels démoniaques, etc... Il est aisé de discerner que la voie d'un féminin alliant la force de ses intuitions et la Connaissance est une voie bannie par le système patriarcal. Quant au chat, il fut lors de la chasse aux sorcières, officiellement déclaré "incarnation du diable" subissant les mêmes "faveurs" réservées à ces femmes.

Puis les Cathares et par la suite les Cagots – si efficacement opprimés qu'ils sortirent de la mémoire du peuple – également **initiés à la connaissance d'un équilibre universel dans lequel le Principe Féminin joue un rôle essentiel, connurent aussi le sort d'une persécution sans relâche.**

Ainsi, tous ces êtres humains n'ayant pas anéanti leur potentiel émotionnel et intuitif (comme le conseille "gentiment" le système répressif) mais au contraire l'ayant développé, furent persécutés. Ils furent tous mis dans le même sac... avec le chat. Pourquoi tant d'acharnement contre ce félin

puisqu'il n'a pas, en tant qu'animal, un objectif subversif ou une volonté de remise en question du système dans lequel il vit ?

Peut-être parce qu'un chat est un animal spécialement doué de facultés extrasensorielles qui lui confèrent la capacité de passer facilement d'une dimension à une autre et certainement de servir de messager, même si cela se passe dans la sphère inconsciente chez l'humain.

D'après Linda Tucker :

"... Les chats sont des animaux sacrés parce qu'ils nous protègent d'ennemis invisibles « que nous craignons plus que tout ». Les sorciers pouvaient aussi s'en servir à des fins maléfiques, et c'est pourquoi ils les volaient parfois dans un autre village. Les chats peuvent aussi servir à la divination, en regardant dans leurs yeux. [66]"

Étant donné les informations que l'on a maintenant rassemblées concernant la force léonine, il est fort probable que ceux qui tiennent les ficelles et qui SAVENT, se méfient de toute énergie léonine aussi minime soit-elle. Ils savent que la génétique Urmah n'est pas loin !

Par l'association du Chat et de l'Humain, le Chat-Man se dévoile... Le LEO du futur connais la sortie du labyrinthe !

Et bien évidemment les véritables chamans correspondent exactement aux quelques qualificatifs cités précédemment concernant les archétypes "sorcière" ou "Marie-Madeleine". Et leurs enseignements qui furent totalement discrédités par la vague judéo-chrétienne, le sont encore actuellement par le mouvement New Age. Celui-ci crée une multitude de pseudo-chamans qui usent de faux artifices et proposent toutes sortes de voies faciles pour forcer les portes de la perception.

Revenons à ce sujet aux propos de Credo Mutwa :

"... Mutwa raconte que durant son initiation, il a commencé à entendre les pensées des gens en même temps qu'ils parlaient, et qu'il voyait la différence entre ce qu'ils pensaient et ce qu'ils disaient. Il avait aussi des « hallucinations étranges et expériences hors du corps ». Sa perception du temps pouvait aussi beaucoup changer, une minute pouvait durer une heure avant de se rendre compte que c'était lui qui avait ralenti le temps. Il voyait aussi des images et symboles brillants devant lui, comme un sablier allant à l'envers, et une tête de lion avec des rayons de soleil. Mutwa ne prenait aucune drogue, pas même douce, car il savait que toute drogue réduit les aptitudes du chaman et son lien à la nature.

... Selon Credo Mutwa, l'être humain n'a pas 5 mais 12 sens. « L'un de ces sens est la capacité de se déplacer hors de son corps à volonté et d'entrer dans un autre espace. Ce n'est pas surnaturel, c'est une chose naturelle... »

« L'homme possède la capacité d'influencer non seulement les animaux mais aussi des objets inanimés. » Nous ne faisons appel à ces sens qu'en général lors des périodes de crise.

... « Dans la Grande Tradition, les hommes n'avaient pas un statut supérieur à celui des femmes. » [120] « Dans les plus hauts rangs des Sanusis, la condition humaine parfaite n'était ni masculine ni féminine, mais une union des deux. Quand les Africains vous honorent comme sage, ils vous donnent un nom féminin. » "

De fil en aiguille, j'en arrive à tisser une compréhension globale de ce réseau d'informations envoyé par ma Supraconscience :

Par ma génétique, je détiens en moi tout le potentiel féminin nécessaire pour un affranchissement de certains programmes limitants qui, associé à la génétique masculine et complété par le réveil des mémoires Léonines, permettent alors une réelle transformation : celle du Chat-Man androgyne.

Tous ces indices placés sur mon chemin m'aident à prendre d'avantage conscience de la présence des autres moi dans des dimensions parallèles. De même, le fait que ces manifestations soient de plus en plus fréquentes illustre bien que le voile s'amenuise au fur et à mesure que la conscience du lien grandit. Ces signes insistent sur la nécessité de réunir en soi les différentes polarités, pour au final former l'unité originelle qui éclata au moment de la chute dans la densité.

Nos aventures fluctuant entre les réalités de 3ème et 4ème densités illustrent à merveille les stratégies toujours plus subtiles que le prédateur use pour s'insinuer dans nos failles. Le miroir "multi facettes" qu'offre le travail en équipe, nous permet de garder constamment un œil vigilant. Chacun notre tour, nous faisons office de "réveil-matin" pour les autres.

Je l'ai expérimenté, la récupération New Age est efficace ! Mais maintenant je sais que ce n'est pas en m'habillant comme un chaman, en participant à des stages tantriques, en allant voir des lions en Afrique, ou même en pratiquant régulièrement des exercices développant mes capacités extra-sensorielles, que le RÉEL travail intérieur se fera. Je sais maintenant que les paliers de réveil se gravissent sans chercher à accomplir ces exploits de "pseudo-reconnexion" ! L'enseignement en est d'autant plus puissant et efficace quand on lâche ce contrôle et qu'on accepte de vivre l'expérience quelle qu'elle soit et où que l'on se trouve (dans notre petit 2 pièces par exemple) avec l'entourage présent (mon coéquipier, la mamie du village...).

C'est ce courage et cette volonté grandissant en nous pour vivre le "petit incident" du quotidien le plus consciemment possible qui sont le moteur permettant de remonter la sonnerie du réveil-matin et ouvrir toujours d'avantage les yeux sur LA réalité !

Petit aparté sur nos retrouvailles de Leo handicapés :

L'impulsion qui nous poussait à partir à la rencontre d'autres personnes en quête de Connaissance commençait à se concrétiser par un premier partage sur Skype avec Jacques Vésone. Une des premières choses qu'il nous raconta fut la venue d'une chatte peureuse, affamée et à trois pattes ! Elle les apprivoisa, lui et sa femme, et élut domicile chez eux. Étant donné ce que je traversais, nous éclatâmes tous de rire ! Puis une deuxième rencontre eu lieu avec Joël Ducatillon et sa compagne. Dès le début du partage Sand demanda pour rigoler : "Vous avez un chat à trois pattes ?" Et comble du hasard (qui n'en est pas un), ils répondirent "Oui, c'est une minette peureuse qui est arrivée ici, il y a un moment !"

À l'évidence je n'avais pas encore saisi l'essentiel du message. Reprenons par le commencement : par simple effet miroir, leur handicap, donc une difficulté de progression, parlaient de nous. Si le quatre symbolise la matière, alors le Leo qui est en moi ne peut pour l'instant exprimer son plein potentiel dans le concret, faute d'une structure physique adéquate pour qu'il puisse s'incarner.

Puis toujours concernant le chiffre 4, un virage important fut marqué par la réalisation du dialogue 44 de Sand et Jenaël. Ils y décortiquent comment un canal de prédation peut se former à travers une personne (généralement inconsciente de son rôle) et entraver une énergie SDA en formation au sein d'un groupe. **L'entité SDS se manifestant alors à travers cet individu voue toute son énergie à endiguer et limiter la croissance de l'égrégoire SDA qui permettrait à la conscience de se hisser au-delà du mur de l'entropie.**

Depuis que David et moi nous sommes rencontrés, nous n'avons pas cessé de voir des 4 partout au point où nous nous sentions harcelés. Et quel âge avait David à ce moment-là ? 44 ans, normal !

Il me paraît évident que **nous sommes tous quatre invités à retrouver chacun l'usage de nos facultés Leo pour pouvoir retomber sur nos pattes dans les épreuves présentes et à venir...** Car si nos piliers individuels ne sont pas suffisamment solides, la maison que nous voulons construire avec d'autres risque d'être branlante !

En laissant mûrir cette vision de quatre piliers, quatre voies ou encore quatre polarités complémentaires, voici ce qui m'est venu :

- Le premier pilier nécessaire au cheminement SDA est celui d'une volonté de lion et d'un courage à toute épreuve.
- Le second est celui d'un cheminement authentique pour équilibrer ses polarités féminine et masculine.
- Le troisième est une recherche assidue de connaissance pour aiguïser toujours d'avantage son discernement, notamment concernant les ruses infinies des Seigneurs de l'entropie.
- Et la quatrième patte, tan, tan, tan...

C'est la fusion et **L'INTÉGRATION PAR L'EXPÉRIMENTATION** des trois piliers précédents, et c'est celle-ci qui fait défaut à de nombreuses personnes pourtant en quête de vérité et de liberté, ainsi qu'à moi-même quand je dors et rêve que je suis réveillée !

Le combat d'épées

Pour l'instant, si "le message trois-pattes" s'oriente avec plus d'insistance dans ma direction, c'est bien que ma quatrième patte est encore un moignon ! J'ai bien conscience qu'à chaque épreuve qui se présente, mon souhait est d'aller au plus profond de moi-même pour en retirer la puissance de l'enseignement. C'est-à-dire profiter au maximum de l'impulsion de la sonnerie du réveil-matin ! Mais il s'agit là d'un palier qui me demande de repousser encore plus loin la limite de mes croyances. Me revient à l'esprit l'expérience surprenante d'un enfant qui était passionné de salamandres. Il en observa une dont le membre sectionné repoussa de lui-même. Un jour, il eut lui aussi des orteils sectionnés. Comme il n'était pas limité par des croyances, il fut capable de reconstituer lui aussi tous les tissus manquants !

"Les salamandres sont les seuls êtres vivants qui possèdent la capacité de régénérer certaines parties de leur corps tels que les pattes ou la queue, voire des portions d'organes comme l'œil ou le cœur après amputation. La repousse d'un membre dériverait de la formation des membres au stade embryonnaire. Ainsi, après la perte d'une patte, au bout du moignon, un bourgeon de ces cellules apparaît.



En se multipliant, celles-ci forment de nouveaux tissus, de la peau, des muscles, des os et des nerfs. Peu à peu, la patte se forme. Après quatre mois, la nouvelle patte est pleinement fonctionnelle. Ce phénomène de "**régénération spontanée**" est depuis longtemps un rêve chez l'homme, cela fait donc aujourd'hui, de la salamandre, un symbole d'immortalité." *Maison Salamandre*

La salamandre m'enseigne à pousser au-delà du concevable de 3D mes perceptions et mes actes.

Et si on revient à nos chats trois-pattes et que l'on observe encore les signes, un détail vient confirmer mon ressenti : les trois chats à trois pattes de ma bulle de perception sont des femelles ! La patte sectionnée par le prédateur ainsi que la notion de contrôle s'adressent bien à la gente féminine.

Je commence à sentir le poids d'une grande responsabilité... C'est donc bien à moi de voir le contrôle programmé dans les moindres recoins de mes cellules et surtout ce qui se cache derrière ! Donc détecter ce que la femelle Amasutum SDS cherche à esquiver. Et oui, on en revient toujours à ce "satané" rôle féminin ! C'est le cas de le dire, car "ce rigolo" (Satan) a "Sacrement" barricadé l'accès ! Ce rôle féminin spécifique comprend entre autres le déverrouillage des mémoires de l'humain originel jusque dans l'ADN pour pouvoir ensuite les communiquer au masculin afin qu'il puisse à son tour faire son job de transformation intérieure.

Le mâle Anunnaki a tranché une des pattes (bridé la génétique) de l'humanité originelle "élevée" par les femelles Amasutum planificatrices. Tout ceci fait partie d'un grand stratagème parfaitement orchestré pour maintenir le conflit entre masculin et féminin et faire en sorte que les opposés ne puissent se réunir pour retrouver l'équilibre de l'androgynie originel !

Donc la femelle qui, par sa rébellion et la guerre qu'elle a déclarée au mâle, refuse son rôle d'initiatrice – dans le sens où c'est elle la première qui doit conscientiser et transmuter ses programmes de prédation – **perpétue ce schéma de séparation puisqu'elle ne permet pas au mâle de se libérer aussi.**

La guerrière SDS que je suis sur un autre plan, perçoit avec une grande acuité les schémas de prédation chez l'autre. Tant que je n'avais pas conscientisé qu'elle me manipulait, elle allait tout faire, via ma psyché, pour que le mâle ne sorte pas de sa prison. Elle/je n'assumais pas de passer par un sentiment d'injustice et d'humiliation pour que le processus de pacification puisse avoir lieu.

Petite étude des symboles

Par rapport aux chiffres, un détail intéressant est que j'ai 34 ans, encore le 3 et le 4, et le 4 succède au 3. Encore un message m'indiquant l'importance de ce cycle quant au passage du 3 vers ce fameux 4. Et les deux ensemble forment le 7 (chiffre d'un équilibre en mouvement).

Par rapport au 7, un événement étrange est arrivé ces derniers jours : nous avons publié une annonce proposant de partager les pâtures de nos chevaux avec d'autres, afin de partager aussi la surveillance pour pouvoir partir. Aucun retour la première semaine puis tout d'un coup, dans la même journée, deux appels. Le premier, de Samir avec lequel nous avons convenu d'un rendez-vous et qui n'est jamais venu, puis Vincent que j'ai connu auparavant, qui lui est venu et a mis sa jument avec les nôtres.

Il se trouve que le numéro de téléphone de Samir comporte trois 7 d'affilé (777) et que celui de Vincent en à quatre qui se succèdent également (7777). Sur le moment je ne savais qu'en penser, mais je gardais cet indice dans un coin de mon esprit. Puis des rêves ont mis l'accent sur mon lien à certains hommes et m'ont poussée à revisiter mes relations en prenant un peu de distance. Je le savais déjà, mais je m'aperçus d'une manière encore plus frappante de la récurrence de cette attraction pour l'énergie clairement Gina'Abul. Et comme par hasard, Samir est le prénom d'un homme pour qui je ressentais une attraction de ce genre et ce Vincent-là (que j'ai déjà côtoyé) a réveillé en moi une forte fascination-attraction. Parallèlement à ces ressentis, des événements en leur compagnie ont quasi systématiquement suscité humiliation, soumission et injustice.

Pourquoi le 7 ? Peut-être m'indique-t-il un équilibre à découvrir à travers l'approfondissement de la leçon ? Chez l'un, il se répète 3 fois et chez l'autre 4, ça va crescendo... Encore le 3 suivit du 4 (qui additionnés font encore 7) ! Peut-être ai-je besoin de conscientiser que l'Amasutum que je suis sur un autre plan, a besoin d'être attirée par son rival pour pouvoir enfin accepter son véritable rôle et amorcer une phase de résolution de conflit...

Voyons un peu les trésors que nous trouvons en fouillant dans *le dictionnaire des symboles* de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant (*Sauf si je mentionne une autre source, tous les prochains extraits viennent de ce livre.*) :

Symbolique du chiffre 3

"Trois est le nombre symbolique du principe mâle chez les Dogons et les Bambaras, pour lesquels son glyphe représente la verge et les deux testicules. Symbole de la masculinité, il est aussi celui du mouvement, par opposition au 4, symbole de la féminité et des éléments. Pour les Bambaras, écrit G. Dieterlen, **le premier univers est 3, mais il n'est réellement manifesté, c'est à dire pris en conscience qu'avec le 4.** Ce qui fait ajoute-t-elle que la masculinité (3) est considérée par les Bambaras comme un stimulus de départ, déterminant la fécondité, tandis que **l'épanouissement de cette dernière et sa connaissance totale ne peuvent être accomplis que dans la féminité.**"

Le 3 nous mène à nouveau tout naturellement vers le 4 ! D'une programmation basée sur une logique masculine extrême, il nous faut développer la capacité d'intégration féminine pour atteindre un état d'équilibre, la réelle manifestation de la Conscience.

Symbolique du chiffre 4

"Le quatre se révèle ici encore, avec ses multiples et ses diviseurs, le symbole de la totalité. (...)

Dans la vision d'Ezéchiel qui remonte vers 583 avant notre ère, on observe déjà cette extraordinaire symbolique : ...

Je discernais comme quatre animaux dont voici l'aspect : ils avaient une forme humaine ; ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes... Leurs faces étaient tournées vers les quatre directions... Ils avaient une face d'homme et tous les quatre avaient une face de lion à droite, une face de taureau à gauche... et une face d'aigle."



Monastères des Météores en Thessalie

"(...) En plus des quatre éléments et des quatre directions cardinales (commandées pour les indiens Pueblo par les Quatre Dieux de la Pluie, et chez les Maya par les **quatre tigres ou jaguars**, défendant les plantations du village), les Zuni (Pueblo) voient au fond de la terre quatre cavernes, les quatre ventres de la Terre-Mère. **De l'étage le plus bas, l'obscurité extrême du monde, viennent les hommes, grâce à l'action des jumeaux divins, les guerriers Ayahutas, créés par le soleil et envoyés par lui à la recherche des hommes."**

Encore une fois le félin pointe le bout de son nez ! Et c'est cette énergie solaire, manifestée par la complémentarité de deux êtres, qui vient chercher l'humain jusque dans les profondeurs de son sommeil...

"(...) Pour les Dogons du Mali, **quatre est le nombre de la féminité, et, par extension, celui du soleil, symbole de la matrice originelle...** Quatre est également le nom donné au prépuce, considéré comme l'âme femelle de l'homme, qui est circoncis pour cette raison... Mais la perfection est représentée pour les Dogons et les Bambaras par le 7, associant les deux principes – ou sexes – opposés : le 4 principe femelle et le 3 principe mâle."

Et encore une fois de manière tout fait naturelle, le chiffre 7 fait son apparition à travers la notion de gémellité.

"(...) Quatre, nombre des éléments, est le nombre de portes que doit franchir l'adepte de la voie mystique, selon la tradition des Soufis et des anciennes congrégations de derviches turcs. A chacune de ces portes est associé un des quatre éléments, dans l'ordre de progression suivant : air, feu, eau, terre... **On nomme ces élus les amants.**

De l'air à la terre, il y a là un renversement de l'évolution mystique, telle qu'elle est habituellement imaginée par un esprit européen... Mais la doctrine Soufi, plus nettement peut-être que la mystique chrétienne, est partie du postulat selon lequel **ce que nous nommons Réalité n'est qu'un reflet (irréel donc), de la seule Réalité, divine et transcendante, cachée par le voile de dualité qui sépare le non-croyant de Dieu...**"

Le chiffre 4 nous invite à suivre la piste alchimique avec ses quatre étapes essentielles que l'on retrouve dans certaines traditions détenant une clé pour ouvrir la porte vers la *Réalité*. Et cette porte ne peut être franchie que par les *amants* (complémentarité masculine et féminine !) capables de vivre en eux cette inversion du *rejet* de la *Réalité*.

Dans le Tome II de *l'Onde*, Laura Knight fait référence aux *quatre voies* détaillées par Gurdjieff qui insiste particulièrement sur la quatrième :

"La « quatrième Voie » enseigné par Gurdjieff – et, apparemment recommandée par les Cassiopéens et les Soufis – n'exige AUCUN retrait du monde réel. Elle ne revêt pas non plus « de forme définie », contrairement aux Voies du fakir, du moine et du Yogi (les trois précédentes).

Dans la quatrième Voie, « le travail » consiste à se servir de notre vie et de notre environnement pour travailler sur tous ces aspects. On travaille sur la maîtrise du corps, le développement du mental, l'intégration et le contrôle des émotions. Et cela se fait par une PRISE DE CONSCIENCE combinée à la CONNAISSANCE, la VOLONTE et l'AMOUR – ce dernier correctement compris – l'on doit devenir maître de son corps, de son mental et de ses émotions.

L'exigence principale de la « quatrième Voie » – selon les enseignements soufis et cassiopéens – est la COMPREHENSION. Nous devons prendre conscience autant que possible de notre réalité et ne RIEN ENTREPRENDRE que nous ne comprenions, à moins que notre but ne soit l'expérimentation, la découverte qui mènera à une meilleure compréhension. Plus nous comprenons CE QUE nous faisons, plus notre conscience s'élargit. Comprendre nous permet de purifier nos émotions plus rapidement.

La foi – du moins telle que nous la concevons habituellement – n'est pas nécessaire dans cette Voie. La foi – dans son acception chrétienne – en est plutôt l'opposée. Dans la « quatrième Voie », l'individu doit « vérifier la véracité de ce qu'on lui dit » par la recherche, l'investigation et l'expérimentation. Il ne doit pas agir « par foi » tant qu'il n'a pas vérifié par lui-même. Et la foi acquise de cette manière est d'une nature toute différente."

Le quatre vient ici me confirmer que ce parcours initiatique et alchimique ne s'effectue pas au travers de voies extraordinaires et hors du commun, mais bien selon la conscience et la détermination avec laquelle on vit le quotidien et la COMPRÉHENSION que l'on développe suite à chaque événement.

Symbolique du chiffre 7

"... Le nombre sept est bien universellement le symbole d'une totalité, mais d'une totalité en mouvement ou d'**un dynamisme total**.

... Le chiffre sept, par la transformation qu'il inaugure, possède en lui-même **un pouvoir, c'est un nombre magique**.

... Si l'on en croit le Talmud, les Hébreux voyaient aussi dans le nombre sept le symbole de la **totalité humaine, mâle et femelle à la fois** ; et ceci par addition de quatre et de trois.

... Chez les Mayas, le septième jour, placé au milieu de la semaine de treize jours, est sous le signe du dieu Jaguar.

... Les Dogons considèrent le nombre 7 comme le symbole de **l'union des contraires, de la résolution du dualisme, donc comme un symbole d'unicité et par là de perfection**. Mais cette union des contraires qui est très précisément celle des sexes, est également symbole de fécondation.

... Le sept, nombre de l'homme parfait – c'est à dire de l'homme parfaitement réalisé – est donc, on le comprend aisément, le nombre de l'androgynisme hermétique, comme il est en Afrique celui des jumeaux mythiques. Car il paraît bien certain que cet androgynisme et ces jumeaux ne font qu'un."

Je n'ai rien à rajouter tellement tout est clairement exposé et plein de sens ! Nous voyons à nouveau le félin apparaître. Cela me donne envie d'explorer davantage cette bible sur la symbolique.

Le symbolisme du chat



" L'Egypte ancienne vénérait, sous les traits du Chat divin, la déesse Bastet, comme une bienfaitrice et protectrice de l'homme. De nombreuses œuvres d'art le représentent un couteau dans une patte, tranchant la tête du serpent Apophis, le *Dragon des Ténèbres*, qui personnifie les ennemis du soleil et qui s'efforce de faire chavirer la barque sacrée au cours de sa traversée du monde souterrain.

Le chat symbolise ici la force et l'agilité du félin, qu'une déesse tutélaire met au service de l'homme, pour l'aider à triompher de ses ennemis cachés.

... De l'adresse à l'ingéniosité, on passe au **don de clairvoyance** ; ce qui fait que nombre de *sacs à médecine* sont fait de peau de chat sauvage en Afrique centrale."

Le chat est bien en lien direct avec ce nombre sacré. Évidemment, car avec ses sept vies, ses aptitudes à visiter les hautes sphères, sa capacité à détecter l'énergie reptilienne et à trancher, il participe activement à cet équilibre en mouvement que symbolise le 7.

Voici un extrait de "*Sa majesté le chat*" dans lequel Louis Nucéra parle des sept vies ou âmes :

"Mahomet, qui vénérât les chats – dont Muezza, sa chatte –, leur avait promis l'éternité et une place au paradis parmi les sujets les plus purs. Mahomet affubla de sept âmes leur corps, ce qui expliquerait leur résistance à la mort (depuis, les Anglais leur ont attribué neuf vies)."

De la symbolique du chat découle "naturellement" la symbolique du 7 ! Puis nous pouvons constater que le tranchant de la lame revient à nouveau, mais cette fois-ci dans la patte d'un Urmah brandissant l'épée face au Reptilien pour rétablir le fragile équilibre : *Le chat symbolise ici la force et l'agilité du félin, qu'une déesse tutélaire met au service de l'homme, pour l'aider à triompher de ses ennemis cachés.* Ces entités solaires que sont les Urmah ou les êtres de Leonis, font irruption ici dans toute leur splendeur et viennent me rappeler mes origines.

À propos de couteau

Une compréhension forte qui a été expérimentée puis relatée dans le Chapitre V, fut d'appliquer ma capacité à trancher pour désactiver l'emprise de la prédation, que ce soit celle du prédateur d'en face ou celle du mien (qui généralement vont de pair). Maintenant, je conscientise, par la présence symbolique de tous ces animaux auxquels il manque une patte, à quel point **l'énergie prédatrice ne se prive pas d'user de sa lame pour handicaper un individu qui aurait tendance à évoluer vers un futur SDA.** Ainsi, les deux polarités détiennent cette aptitude à trancher.

Il se trouve que lors du déroulement des expériences répétitives de chats à trois pattes, Joël Ducatillon et sa compagne sont venus nous voir pour un nouveau partage et aussi pour récupérer leur couteau oublié chez nous. Il leur manquait du "tranchant" expliquèrent-ils. Et ce fut un partage où la prédation ne manqua pas d'être au rendez-vous par un combat en duel entre un féminin très émotif – mais emprisonné malgré-lui dans un schéma de contrôle thérapeutique – et un masculin très intellectuel (en l'occurrence David) étant enfermé dans ses conditionnements de susceptibilité et de réaction.

C'est Sand que ce spectacle fit monter en pression et qui trancha dans le vif en s'adressant particulièrement au prédateur passant à travers le féminin – souvent moins bien détecté car plus fin et manipulateur. Cette force du Leo est celle que l'humain en orientation SDA apprend à développer pour "trancher" la tête du serpent cherchant à l'hypnotiser. (Il peut s'agir d'une hypnose intérieure comme extérieure.) Il s'agissait effectivement de ce que j'étais activement en train de détecter en moi-même : le fameux contrôle féminin qui peut revêtir tous types de déguisements pour ne pas contacter son rôle. Il met ainsi constamment de l'huile sur le feu et accentue sans cesse la séparation entre l'émotionnel et l'intellectuel.

Tant que le prédateur, usant de ses faucilles de Contrôle et de Culpabilité, n'est pas démasqué, il continue à jouer son rôle consistant à maintenir la division primordiale entre féminin et masculin.

Nous étions à ce moment-là trois femmes et trois hommes, et je constatais que les femmes se faisaient parfaitement miroir (avec des degrés de conscientisation différents) concernant la force du contrôle émanant d'une origine très reptilienne. Le déni que je voyais en face de moi me renvoyait violemment à mon propre déni entretenu par la guerrière Amasutum qui se sent humiliée et en danger de mort. La seule option qu'elle pense avoir est l'attaque !

Je comprenais alors que quand je rentrais dans ce cycle si puissant et répétitif de cette rage envers ma contrepartie masculine, je devais faire appel à la lame du Leo pour m'extirper de l'emprise de "ma partie écailleuse".

Et c'est seulement à partir du moment où je traverse le voile émotionnel maintenu par le prédateur contrôlant en moi, que je deviens capable d'entrer en contact avec l'émotion sous-jacente porteuse de l'enseignement de ma Supraconscience. Ce qui veut dire que j'ose me poser sincèrement la question : "Quelles failles encore non-conscientisées me sont pointées du doigt par l'autre ?"

Ma quatrième patte pouvait entamer sa régénération puisque je commençais à assumer le rôle de féminin-chaman dont je suis porteuse, tel qu'il est et non pas tel que je voudrais qu'il soit.

Je suis à chaque fois abasourdie de constater à quel point les informations que je recherche pour approfondir mes compréhensions des aventures quotidiennes tombent pile-poil. Je m'aperçois qu'en ayant simplement lu l'un après l'autre la symbolique de chaque élément présent en ce moment dans ma bulle de perception, un lien logique et progressif découle de ces informations :

Le chiffre 3 (masculin) nous mène directement à considérer l'importance du 4 (féminin) qui lui offre le creuset permettant une réelle transformation. Puis de la découverte de la force symbolique du 4 découle naturellement celle du 7. Car c'est seulement grâce à cette complémentarité (du 3 et du 4) que le masculin et le féminin peuvent vivre un accomplissement total, mais toujours en mouvement.

A force de constater l'insistance de ces chiffres associés à leurs démonstrations dans la matière et les compréhensions que j'ai pu avoir suite à ces messages que me divulgue progressivement ma Supraconscience, je peux de manière complémentaire à la recherche numérologique, avancer ma propre idée et mon propre ressenti :

J'ai donc été amenée à visiter la valeur sacrée et symbolique du trois qui pour moi était un chiffre d'accomplissement puisqu'il symbolisait la dualité (les deux points de la base du triangle) transcendée par une troisième force, celle qui s'élève, qui observe, qui se détache (et forme le troisième point du triangle). Je me suis rendue compte que depuis toute petite je suis imprégnée par ce nombre car j'affirmais sans hésiter que mon chiffre préféré était le trois.

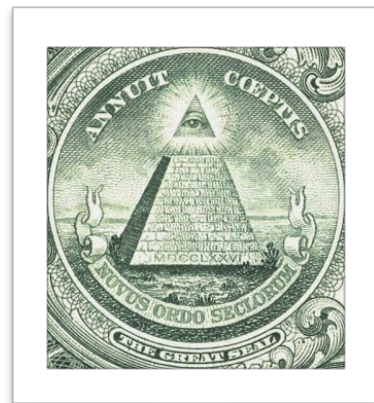
Puis j'ai aussi pris conscience de l'omniprésence du trois, que ce soit dans les doctrines Judéo-Chrétiennes ou dans le New-Age. La "Sainte Trinité" est une valeur extrêmement présente et puissante que l'on nous sert à toutes les sauces jusqu'à endormissement (ou plutôt pour maintenir l'endormissement).

Je ne suis pas en train d'affirmer que le trois est "mal", mais plutôt qu'il est porteur d'informations qui font partie du cheminement alchimique de l'être humain. Tout dépend donc ce que l'on en fait. Et justement, les initiés SDS au pouvoir, eux savent qu'ils peuvent manipuler par

les mots, les gestes, les lettres, les chiffres, les symboles ; de nombreuses sociétés secrètes excellent en cet art. Ils ont donc tout intérêt à utiliser le 3 porteur d'énergie masculine et le pervertir afin d'en faire un chiffre culte qui maintiendra leurs adeptes "du Père, du Fils et du Saint Esprit" (trois sujets masculins) bloqués à un certain pallier ; celui du patriarcat leur faisant croire qu'en ce schéma réside l'accomplissement.

Nous avons failli appeler notre site "**Trinité**", mais quelque chose ne nous satisfaisait pas vraiment. Le titre "**l'Épopée de la Conscience**" nous emballa davantage (au galop !). Maintenant je comprends : nous avons opté pour la connaissance en mouvement, l'expérimentation.

Un bel exemple de perversion du chiffre trois est illustré par le symbole de la pyramide des Illuminati sur le billet de 1 dollar. À l'ombre des croyances créées de toute pièce par les "faux-dieux" Annunaki, il est difficile de concevoir qu'il existe une autre réalité bien plus équilibrée.



Cette première partie de Chapitre illustre donc de manière très simple et progressive, comment, en prêtant attention aux "modestes" événements de la vie quotidienne, chacun peut, pas après pas, reconstituer l'énigme qui mène au trésor. Les animaux à trois pattes ont joué pour moi le rôle de boussole puis de réveil afin que mes yeux s'ouvrent de plus en plus.

Rajout de dernière minute !

Je viens de lire dans le Tome III de *l'Onde* (p.187 et 188) un dialogue entre Laura Knight et les Cassiopéens qui complète et me confirme l'information concernant les limitations du chiffre 3 que l'on retrouve dans la pyramide. Je ne l'avais jamais entendu auparavant.

Q : (Laura Knight) : Et c'est ça, la signification du nombre 33 ? C'est la quadrature du cercle... un cercle dont il est impossible de sortir !

R : (Les Cassiopéens) : Et c'est là qu'est la tromperie ! Souvenez-vous : ceux dont le but est de se servir eux-mêmes en recherchant le pouvoir suprême sont condamnés à en servir d'autres comme eux, et ne voient que ce qu'ils veulent voir. (...)

Q : Manifestement, le 33 représente le Serpent, la Méduse, etc.

R : Tu as parlé de pyramides, intéressant... Et quelle est la figure géométrique unidimensionnelle correspondante ?

Q : Eh bien, le triangle. Et si on met un triangle pointe en haut, ce qui donne 3, et qu'on le joint à un triangle pointe en bas, qui donne aussi 3, on obtient 33. Est-ce que je suis sur la bonne voie ?

R : Oui.

Q : Y a-t-il un lien entre le nombre 33 et la pyramide de Khéops ?

R : Oui.

Q : Et quel est ce lien ? cela veut dire que les bâtisseurs de la pyramide faisaient partie de cette société secrète ?

R : Oui, et quel symbole est lié aux Serpents et aux Gris dans *Matrix* ?

Q : Vous parlez du triangle avec la tête de Serpent à l'intérieur ?

R : Oui.

Q : Le nombre 33 renvoie-t-il à un groupe "d'aliens" ou d'humains dotés de connaissances et de pouvoirs supérieurs ?

R : L'un ou l'autre.

Q : Est-ce bien ce groupe auquel fait référence Bramley (dans l'ouvrage "Les Dieux de l'Eden") quand il parle de la Fraternité du Serpent ?

R : Oui.

Chapitre VI, 2^{ème} partie

La clé du pouvoir féminin



Cette partie approfondit le processus évoqué antérieurement concernant l'intégration du rôle fondamental du féminin s'exprimant à travers la spécificité de sa dernière paire de chromosomes XX.

J'ai bien reçu les informations concernant mes capacités engrammées dans ma génétique et maintenues en sourdine. Cependant, le déverrouillage n'est pas aussi simple car mon prédateur se charge d'appuyer sur les bons boutons, me dissuadant de regarder dans cette direction ou m'enjoignant de la rejeter de toutes mes forces...

Et quel est le contexte idéal pour que se manifeste ce rejet ? Le couple évidemment !

La grenouille qui voulait se faire plus grosse que le bœuf

Des explosions de plus en plus violentes avaient lieu régulièrement chez David, parfois au beau milieu de la place du village où nous bricolions le camion. Ces situations me mettaient hors de moi (et c'est le cas de le dire : hors de mon humanité...). "MOI" ? Faire le travail alors que l'autre refuse de contacter cette emprise dont IL est victime ? Alors qu'en plus il s'autorise à dire ce qu'il voit chez moi, et je ne peux rien exprimer !" Voilà comment le prédateur s'y prend à merveille pour actionner les bons leviers. À ce moment-là, je ne me rendais pas encore compte à quel point je touchais le nœud du problème.

Mon esprit était paralysé par cette camisole, cette cage dont la prédation s'est assurée la transmission au travers des mémoires collectives et individuelles, et qu'elle réactualise lors de certains événements du quotidien. Ma programmation de victime dévalorisée m'empêchait de me

responsabiliser. Cette dévalorisation avilissante est entretenue par une société qui continue à stigmatiser le féminin, et qui, en aucun cas, n'encourage réellement ses membres à adopter un angle de vue qui leur permettrait de sortir de cette source de conflits intérieurs et extérieurs. Aucun manuel scolaire ne parle de ce chemin de libération... sinon ce parcours en 3ème densité serait trop facile, et il en perdrait son sens initiatique ! **En brimant le rôle précurseur de l'énergie féminine qui doit s'allier avec le principe masculin dans le processus d'évolution, le système SDS pose un challenge d'envergure pour parvenir à s'émanciper de la Matrice.**

Et c'est encore grâce aux partages de groupe, grâce aux retours des autres parfois bien perturbants, que je me rends compte à quel point mon prédateur – cette grenouille voulant se faire plus grosse que le bœuf – finit par éclater au contact de celui de David. Il s'agit désormais d'intégrer l'ampleur de ce piège jusqu'à ce que je ne m'identifie plus à une victime, mais assume mon rôle. Je ne contredis pas le fait que le principe féminin est attaqué, et cela sur une multitude de plans, mais je prends conscience du revers de la médaille qui peut me bloquer à ce stade de révolte et d'injustice, si je ne franchis pas le voile de ces limites auxquelles je crois dur comme fer. Je suis en pleine traversée de ce voile opaque et commence à prendre sérieusement en considération le côté prédateur de la femelle par rapport au mâle, que j'admettais jusqu'à lors seulement intellectuellement et encore, avec une certaine dose de déni ! Je décèle comment, malgré moi, je prenais part à la guerre homme/femme, masculin/féminin qui règne dans notre univers SDS.

ASSUMER MON RÔLE ! C'est assumer que je possède dans ma génétique ce fameux programme de transmutation auquel mon compagnon ne peut avoir accès en lui-même tant que l'alchimie épigénétique ne s'est pas produite en moi par le biais de l'accueil émotionnel. Ceci aboutissant à une humble acceptation de mes schémas de prédatrice, c'est-à-dire de l'omniprésence du prédateur dans mon psychisme et dans ma physicalité.

Cela revient donc dans un premier temps à comprendre que lorsque je vois le prédateur d'en face gros comme un bœuf, c'est la grenouille à l'intérieur de moi qu'il faut que j'aie rencontré, car c'est elle qui détient la clé de la métamorphose. Elle représente à la fois l'énergie prédatrice et la guidance de ma Supraconscience (puisque la première est au service de la seconde).

Puis dans un second temps, la femme que je suis doit prendre possession de sa capacité à percevoir et à accueillir la manifestation de la prédation. **Elle peut alors insuffler cette Connaissance vivante à son alter-ego masculin.** Donc la femme qui se reconnecte à l'énergie féminine primordiale en dépassant ses blessures, redécouvre au travers de son rapport à la prédation la science des émotions. Elle peut alors retrouver l'usage de sa clé afin d'ouvrir la voie.

La métamorphose allait aussi se poursuivre en famille... Nous savons bien que celle-ci est un relais important du conditionnement social. La famille repose sur des structures affectives très actives et apparentes, et de ce fait, chaque situation vécue consciemment dans le contexte familial devient un fertile terreau de métamorphose. Mes parents, qui traversaient également un grand "remue-ménage" au sens propre du terme, avaient besoin de savoir si leurs enfants voulaient hériter de telle terre ou tel bâtiment. Je décidais de répondre à l'appel quant au fait de se retrouver ; je savais que l'expérience serait riche !

David s'investissait dans l'aménagement du camion afin de le rendre vivable pour un départ de l'équipe LEO que nous sentions imminent. Je lui demandais s'il voulait venir avec moi en Ardèche et finir de bricoler là-bas. Il me répondit (en tenant compte du contexte tendu du moment) : "Non, je passerai juste te chercher pour le départ, je préfère rester ici. Deux contrôlantes, je ne pourrais pas supporter !" Il faisait allusion à ma mère et moi qui avons les mêmes programmes. Me voici donc partie seule pour l'Ardèche et irritée par le réflexe de fuite de David (même si d'un côté je le comprenais !).

La grenouille alchimique m'enseigna par une multitude de signes lors de cette journée de voyage.

Le fardeau du militaire

Je fus très impressionnée, durant le voyage en train, par le nombre de militaires que je croisais. Je me remémorais alors une discussion sincère que j'avais pu avoir un jour avec l'un des leurs. Il m'expliquait ses différentes "missions" et évoqua un des cauchemars qui ne cessait de le hanter. La conversation se conclut sur son aveu : "De toute façon, pour pouvoir bosser à l'armée, tu poses ton cerveau en rentrant et tu le reprends en sortant!"



Ce que je traduis par : "En entrant dans l'institution prédatrice, tu laisses ton humanité aux vestiaires !" En laissant son humanité de côté, c'est-à-dire l'émotionnel, les intuitions, la sensibilité, sa vérité profonde, l'individu s'éloigne de ses qualités féminines.

Lors d'un arrêt important, alors que j'attendais que la file veuille bien avancer pour descendre du train, une des femmes qui m'entouraient se penche vers la fenêtre et dit d'un ton impatient et accusateur : "Ce sont des militaires qui n'en finissent pas de décharger des sacs !" Et comme en témoignait cette montagne de sacs sous mes yeux, le volume et le poids des bagages du prédateur écrase la potentialité féminine de ces humains, celle-là même qui est en mesure d'initier un basculement vers la voie SDA (au Service d'Autrui). Une deuxième scène vint renforcer cet aspect : tel un âne au Maghreb, un soldat écrasé sous le poids de ses six sacs, tentait de progresser. Tout le monde se retournait sur son passage tant il peinait !

Donc, la réalité que je vibraient projetait sur l'écran de ma bulle de perception les fardeaux d'une programmation (symbolisés ici par le poids des bagages à transporter, ainsi que le récit de traumatismes de guerre), s'exprimant démonstrativement par la gente masculine programmée pour détruire.

Mes connaissances actuelles touchant les aspects interdimensionnels et génétiques, m'aident à comprendre que lorsqu'un individu ne prend pas connaissance de l'existence de l'entité prédatrice

passant à travers son humanité, il se retrouve complètement dominé et piloté par les programmes de son passé SDS et ne fait que perpétuer l'aspect destructeur de cette ligne temporelle.

Un peu plus tard, je fus à nouveau témoin d'une scène poignante : j'étais assise dans le train et un cri me fit tourner la tête vers le quai. Une jeune femme hurlait le nom de son compagnon, alors qu'elle essayait de saisir au passage le bras d'un des agents de sécurité qui se lançait, matraque à la main, à la poursuite du fugitif dévalant l'escalier souterrain. Le train ne partait pas à cause de cet incident, et tout se déroulait, comme par hasard, pile-poil sous mes yeux !

Les attitudes étaient extrêmement démonstratives des schémas de victime et bourreau : la victime (une femme maghrébine petite et frêle) tentait à travers ses pleurs de faire entendre quelque chose au bourreau (un homme baraqué et armé jusqu'aux dents). Elle avait une gestuelle qui dévoilait sa sensibilité tandis qu'il restait de marbre. Ils finirent par lui remettre un beau procès-verbal avec lequel elle s'engouffra à son tour dans le souterrain.

Je venais d'assister à une véritable scène de prédation que je peux comparer à celle d'une meute de loups ayant attrapé un chevreuil ; à la seule différence qu'ici l'être humain y exprime toute sa perversité. **L'énergie prédatrice, notamment du mâle vis-à-vis de la femelle devenait omniprésente dans ma bulle de perception.** Je savais que je devais être extrêmement vigilante par rapport aux émotions pouvant prendre possession de mon objectivité. Heureusement, les signes qui suivirent allaient m'aider en ce sens...

Dans le train, en face de qui étais-je assise ? Un militaire évidemment ! Je l'entendais discuter avec ses collègues qui étaient derrière lui. Apparemment, il venait de rencontrer une femme dont il était "amoureux". Et une phrase que je pus entendre clairement retint mon attention : **"Elles ont un pouvoir magique !"** Ces paroles me firent revenir à "la scène de l'énorme tas de sacs" dont un symbole m'avait frappé : les bagages étaient empilés au pied d'un poteau indiquant les repères de la voie. Il y avait donc un panneau pour chaque côté et sur chaque panneau était inscrit "repère X". Un militaire surveillait cet empilement.

Aucun doute, dans la peau du détective, je ne suis pas au chômage ! Avec ces indices, j'ai de quoi faire travailler mon ciboulot, mes cellules et mon ADN ! J'eus donc besoin d'y mettre le plus de conscience possible car si le X apparaissait à nouveau c'était pour approfondir la leçon : pour quelles raisons ces événements se manifestent-ils en ma présence ? Vers quels schémas en moi m'orientent ces signaux ? Je faisais de plus en plus d'allers-retours entre ces signes et notre relation de couple.

Je m'observais – telle que ces femmes immobilisées, et impatientes que les militaires déchargent leurs sacs –, n'en pouvant plus d'attendre que David se mette à ouvrir et trier ses bagages émotionnels qui le ralentissent et nous ralentissent. J'observais aussi comment malgré-moi, l'image de cette jeune femme en difficulté, sur laquelle les autorités avaient mis le grappin, éveillait un élan de révolte. Cette mise en scène était parfaitement conforme au scénario que mon prédateur m'avait inculqué : le méchant mâle s'attaquant à la petite femelle sans défense !

Le piège de la programmation ouvrait grand ses mâchoires. Si je prenais l'autoroute de mes conditionnements et m'identifiais à ces femmes, je ne faisais que graver encore plus profondément en moi la révolte qui me rendait prisonnière de la Matrice. Fort heureusement, ces symboles que je percevais m'amenaient à prendre de la distance par rapport à ma réactivité, donc

à saisir le message qui m'aiderait à me dépêtrer de ces programmes. Et au cas où je viendrais à douter que ces X soient liées à la génétique, je trouvais par la suite dans un parking un parfait chromosome X ! Ce X, vint me rappeler l'information selon laquelle la femme (par la complétude de la dernière paire de chromosomes XX) a effectivement en elle la clé qui lui confère la capacité d'ouvrir des portes.



Et je constatais une chose importante : **cette paire de chromosomes féminins sur les panneaux de la gare avait un lien direct avec le poids accablant des bagages du masculin soumis à ses programmes limitants !** La femme que je suis a le choix. Elle peut soit continuer de se laisser écraser (et bien sûr écraser l'autre à sa manière), soit sortir du déni qu'elle entretient par son statut de victime, et donc VOIR son importante responsabilité concernant l'accumulation de valises, formant maintenant une montagne, et rendant si difficile la progression de l'homme ! Elle eut besoin de se retrouver le nez collé au panneau lui rappelant les capacités rédemptrices de sa génétique ! C'est comme ça, c'est son rôle. Soit elle l'accepte et l'assume jusqu'au bout des orteils, soit elle fait l'autruche et contribue ainsi à la mise en scène d'une guerre à laquelle participent bourreaux et victimes.

C'est donc par le développement de ses facultés à utiliser de manière optimale ses quatre "pattes chromosomiques" qu'elle pourra communiquer à l'homme les codes et le mode d'emploi pour faire repousser la "jambe" qui lui manque. Quant à l'homme (conditionné par la Matrice), il aurait paradoxalement tendance à s'enorgueillir de posséder "un membre en plus". Mais c'est encore une des farces de la planification SDS qui, jouant sur le conditionnement "virilité", lui barre l'accès aux émotions tout en le confortant dans l'impression d'être maître de la situation, d'assurer, d'être autonome ! On peut donc constater l'ampleur du piège qu'est pour la femme blessée, la complaisance dans son rôle de victime et de révoltée : en rejetant les situations la ramenant à ce programme, son propre enfermement ne fait que renforcer celui de l'homme et vice versa.

Donc indépendamment de leur sexe, bon nombre d'individus voient leur féminin étouffé et leur masculin embrigadé, et ils mettent de l'huile aux rouages de la machine infernale qui mène l'humanité à sa perte. **Mais c'est à la conscience habitant un corps de femme, qu'il revient de diffuser et réveiller le principe féminin chez les deux composantes sexuées de l'espèce. Et ce afin que tous les humains puissent sortir de cette guerre d'autodestruction qui repose sur l'opposition des deux sexes.**

Ce sont des programmes qui se répètent de civilisation en civilisation : Thulé, Lémurie, Atlantide... et maintenant notre humanité ! Ils sont exacerbés par le symbole d'un monopôle technologique et scientifique s'opposant aux facultés intuitives et émotionnelles. La force de ces programmes se multiplie de façon exponentielle à l'approche de l'Onde. Elle permet à ceux qui sont aptes à comprendre les véritables enjeux, d'intégrer l'autre polarité plutôt que lutter contre, et de ne pas revivre cette fin de cycle de la même manière.

Tous ces indices concernant les "déblocages épigénétiques" se placent dans une suite tout à fait logique par rapport à la première partie de ce chapitre VI. Le Y représente symboliquement les trois pattes du félin handicapé, qui pour une progression optimum a besoin de ses quatre membres que symbolise le X.

Oser embrasser le crapaud

Un autre phénomène que j'observais à répétition durant ce voyage fut le paradoxe bien marqué d'un comportement et d'un style vestimentaire : toute la journée, j'ai croisé anarchistes, "punks-à-chiens", ou zonards ; personnes spécialement en rébellion contre la société, donc contre le système de contrôle. J'ai moi-même, quelques années auparavant, pris part à l'effervescence de groupes révoltés de ce genre... Et comment s'habillent-ils dans l'idée d'affirmer leur démarcation ? Rangers et treillis ! Exactement comme les militaires, ces robots au service de la Matrice !

Le révolté contre l'ordre établi qui fait tout pour s'en extraire par la lutte, est en fait récupéré et tout autant formaté que le jeune homme bien rangé se laissant pousser une belle barbe brune "parce que c'est tendance" alors qu'il regarde les infos des derniers attentats des "cruels islamistes" ; point de vue auquel il adhère sans se poser de questions !

La mode, en infusant sournoisement le subconscient de la masse, permet de maintenir confusion et endormissement. Et ce style vestimentaire "peau de crapaud" que je peux identifier simultanément chez les gardiens de la Matrice, tout comme chez ceux qui croient s'en extraire, est très démonstratif de la double face de la prédation que je retrouve en moi. Par le rejet du monstre que je vois à l'extérieur, j'adhère à son système (je me vêtis de la peau de ce même monstre) ! Je lui donne ainsi libre cours d'agir à travers moi en manipulant les rouages qui lui sont bénéfiques.

Encore une fois, nous pensons faire des choix, mais tant que nous ne prenons pas suffisamment de recul, ceux-ci se calquent irrémédiablement sur un éventail de modèles déjà existants. Ou du moins manifestent-ils le réflexe inculqué de trouver une identité que nous défendons, ce qui nous semble être la seule façon d'avoir une place dans le système. L'exemple de la mode vestimentaire est très parlant car sous l'influence de ce besoin d'identité, les humains sont nombreux à arborer un uniforme. Que celui-ci soit répandu ou original, le principe n'en est pas moins commun. Nous sommes la plupart du temps habillés par notre prédateur. Ainsi le camouflage militaire n'est qu'une exacerbation d'un phénomène généralisé au sein de la matrice artificielle.

Plus je résistais à voir et accepter les manigances de mon prédateur, plus il se manifestait dans mon environnement en dévoilant sa véritable peau pustuleuse et en se multipliant sans-cesse tout comme l'Agent Smith dans le film "Matrix" !



Qui est cet agent Smith ? C'est cette partie du prédateur qui peut passer au travers de chacun de nous pour surveiller et intervenir en cas de transgression d'un programme mettant en péril la suprématie SDS. Nous pouvons tous devenir l'enveloppe habitée par le programme "Smith".

L'uniformisation de la pensée (symbolisée par l'uniformisation vestimentaire) offre le terrain propice à cette fonction matricielle. Quand par exemple nous suscitons la culpabilité chez un enfant ou un adulte qui se comporte de façon imprévisible et non référencée dans le programme principal, c'est l'agent Smith qui intervient pour reprogrammer la personnalité jugée déviante.

Qu'il se manifeste à l'intérieur comme à l'extérieur, je luttais de toutes mes forces pour ne pas embrasser ce crapaud hideux... Pourtant, ma partie SDA **SAIT** que c'est **LE** secret de la métamorphose, le secret alchimique qui transforme le monstre en prince ! Le batracien qui m'habitait, était-il sur le point de lâcher sa tenue de camouflage pour dévoiler enfin ses vraies capacités, son vrai visage ?

Je lâchais petit à petit cette illusion d'une réalité telle que je l'aurais voulue : un monde de paix et d'amour ! Et c'est le miroir que m'offrit ma mère à l'issue de cette journée. Une nouvelle donnée entrain dans ma bulle de perception : une femme combattante ayant bloqué ses émotions toute sa vie, devenait capable de pleurer en se rendant compte que sa souffrance vient des projections et de ses attentes vis-à-vis de l'énergie masculine, de son mari... donc du monde extérieur.

La clé du monstre à trois pattes

Cette période initiatique ne se déroulait pas qu'au contact des humains. Comme d'habitude, les animaux prenaient leur place. Avec le reste de la famille, je fus rapidement amenée à participer aux soins donnés à un ânon blessé. Il se déplaçait sur trois pattes depuis sa naissance à cause d'une écharde dans le pied demeurant introuvable et provoquant une infection. La plaie était vilaine mais elle commençait à cicatriser avec les propriétés miraculeuses du miel. Cependant le plus inquiétant était l'infection qui persistait et descendait dans le sabot. Il risquait de le perdre et d'en mourir.



Dans la même écurie, il y avait sa mère qui fut courcée par des chiens et chuta dans un ravin. Un bassin démis et un traumatisme crânien en résultèrent. Cela engendrait une démarche en crabe et une vision déformée, à s'en cogner contre les murs ! Et ce n'est pas fini... une autre ânesse faisait une mammite (infection de la mamelle) qui ne guérissait pas. Ma mère m'expliqua que c'était

exceptionnel qu'elle ait autant de problèmes d'un coup. C'était la première fois depuis deux ans qu'elle était contrainte de ramener plusieurs ânes malades dans l'écurie. En clair, ils arrivèrent en même temps que moi, et repartirent aussi en même temps que moi !

Nous portions toutes deux des mémoires communes d'une ligne temporelle de Mères sauveuses "d'enfants-animaux" en détresse, ou plus exactement d'Amasutum-Kadistu portant la responsabilité des créatures qu'elles ont créées sur un autre plan. Ces mémoires revécues dans cette réalité de 3ème densité peuvent s'avérer "emprisonnantes" et les revivre dans ce contexte lié à la "Mère" m'aidait à identifier ce programme. J'étais donc particulièrement attentive à ce qu'allait m'enseigner ce petit ânon que nous soignons deux fois par jour.

Déjà, il s'appelait Gollum comme la créature des cavernes en possession du "Préciiieux..." dans le film *Le Seigneur des Anneaux*. Gollum garde précieusement l'anneau aliénant, celui qui confère de puissants pouvoirs mais engendre de grandes guerres du "Bien" contre le "Mal" ! Le véritable trésor vers lequel Gollum nous guide est de saisir le message de **cette lutte incessante et donc de comprendre comment, par le piège de l'identification au "Bien" ou au "Mal", la Matrice artificielle nous garde prisonniers...**

Comme dans le cas du baiser au crapaud, il s'agit encore d'accepter l'inacceptable ! Ce n'est certainement pas par hasard que le gardien d'un tel secret soit un gnome monstrueux, puisque l'humain est parfaitement conditionné à rejeter ce qui le répugne. Donc ce Gollum, manifestant la présence du monstre souffrant en chacun de nous (puisqu'il est maintenu dans la grotte de l'inconscient), se dévoilait au grand jour par le biais d'un ânon tout mignon qui avait besoin de nos soins et de notre attention quotidienne.

Un des enseignements de Gollum fut de me faire revivre – par le miroir que ma mère me présentait – un des pièges de mon lien SDS aux animaux : faire, faire, faire... En effet, celle-ci jonglait entre l'organisation des soins pour l'ânon et de multiples autres projets et obligations. Elle allait partir pour un stage, David tardait à venir, et moi j'appréhendais d'être là et de ne pouvoir faire autrement (vu ma culpabilité) que de prendre la responsabilité des soins de Gollum, alors que je saturais de cet enfermement!



Mais voici ce que ce "petit monstre" m'aida à dépasser : Durant les soins, quelque chose me faisait réagir lorsque j'entendais "pauvre Gollum !", et j'étais forcément renvoyée à moi-même puisque je le ressentais aussi, et pensais "pauvre Gollum d'avoir à endurer tout ça parce que son âme a choisi de grandir au contact des humains tout en participant à leur éveil (en reflétant leurs maux afin qu'ils les conscientisent)". Je ne pouvais m'empêcher d'imaginer que son âme se faisait peut-être la même réflexion, mais dans l'autre sens : "Pauvres humains qui restent dans leur vision étriquée, ils auraient tant à gagner à aller au-delà des apparences. En comprenant le message profond de l'expérience, ils pourraient se libérer de leurs menottes et libérer par la même occasion les êtres comme moi reflétant leur détresse intérieure."

J'eus par la suite une discussion un peu tendue avec ma mère par rapport à la nécessité d'aller chercher l'information (cap que j'ai moi-même eu du mal à franchir) pour capter le message sous-jacent et permettre ainsi une assimilation plus poussée de l'aventure. Je me sentais une fois de plus dans une énergie insistante et intrusive. Alors en plein échange, j'eus le réflexe d'opérer un retour vers moi et d'observer. Pourquoi est-ce que je réagissais si fortement quant au fait de chercher les informations ? Peut-être parce que les limites de la personne en face de moi me renvoyaient à mes propres limites... Je percutais et me dis simplement intérieurement : **"Prend acte de ta compréhension et commence par l'appliquer pour toi-même !"**. Sur le champ je partis avec le dictionnaire des symboles des maladies ! Je lus tout ce que je décelais chez ces ânes malades que je pouvais rapporter sur le corps humain.

Comme d'habitude les indices furent clairement évocateurs de la situation, notamment du lien à la mère. Au travers de ces faits extérieurs – par ce petit mâle boiteux, ces ânesses souffrant des mamelles, du bassin, et dont les perceptions étaient déformées –, je retrouvais à nouveau le devoir qui m'incombe en tant que femme : **sortir de ma culpabilité et appliquer à moi-même ce pourquoi je veux que l'extérieur change, sinon mon féminin meurtri et malvoyant persistera à donner naissance à une société masculine boiteuse !**

Je laissais infuser les informations durant la nuit. Le lendemain matin, ma mère m'annonça qu'elle avait trouvé une solution, qu'elle allait amener l'ânon près d'une autre partie de son troupeau dont une personne se chargeait de la surveillance. Celle-ci prendrait la relève des soins. J'étais impressionnée, la veille au soir je venais d'appliquer une compréhension et voilà que le lendemain matin, la situation changeait du tout au tout. Ayant détecté certaines facettes de ma programmation (intrusion, fuite dans l'activité, déni, victimisation, culpabilité...), j'avais pris soin de les regarder en face, et ainsi de faire descendre l'information dans les cellules. Ma bulle de perception en fut modifiée quasi-instantanément.

Je prenais du recul et voyais de plus en plus clairement le processus qui me menait à me libérer et à réveiller mon pouvoir. Comme je le signalais au début de cette deuxième partie, j'étais informée de l'existence de ce pouvoir ; cette connaissance me guidait maintenant à tâtons.

Une chose importante ne pouvait m'échapper : je venais de participer DANS LA MATIÈRE à la guérison de la fameuse quatrième patte ! Cet événement que j'avais attiré à moi me permit de constater que plus je m'appliquais à considérer ce monstre intérieur, et l'extirpais des couches profondes de la sphère de mon inconscient, plus je récupérais mes facultés féminines, mes quatre pattes chromosomiques, ma clé...

Autrement-dit, c'est en me permettant de discerner et conscientiser la puissance addictive et programmatrice de l'anneau SDS (les menottes de la Matrice), que **mon prédateur mis en lumière participe à ma reconstruction, par une modification épigénétique de l'ADN.**

Le chantier du retour

Je vais maintenant volontairement m'attarder sur certains détails, pour mettre en évidence le jeu subtil et pernicieux de la prédation au sein de notre partenariat en chantier !

J'eus David au téléphone pour avoir des nouvelles concernant son arrivée car je commençais à m'impatienter sérieusement. Il ne comptait finalement pas monter en Ardèche. Un cycle venait de s'achever dans le contexte familial, c'était le moment de partir. Je décidai alors de rentrer en stop car avec les transports en communs, c'était tout un bazar.

L'arrivée fut très tendue. Je me rendis compte que mon prédateur avait récupéré mes prises de consciences précédentes pour les mettre à sa sauce et m'y enfermer. **Il avait profité de mon élan à retourner systématiquement le miroir vers moi pour m'ôter tout discernement par rapport à la responsabilité de l'autre. Les pièges sont infinis !**

Quand le moment fut venu, je pris mon courage à deux mains et commençai à expliquer à David ce que je maintenais jusqu'à présent en sourdine. En gros, à quel point son prédateur jouait sur une urgence à finir l'aménagement du camion pour les prochaines rencontres LEO. Le prédateur récupérait les meilleures intentions du monde pour qu'il ne prenne pas une seconde pour lui, ni pour s'alimenter correctement et ni-même prendre soin de l'intérieur de la maison (symbole de notre intimité). Les sacs que j'avais préparés pour qu'il les prenne avec lui jusqu'en Ardèche étaient toujours en plein milieu de la pièce ! Mais le plus important est que la prédation l'avait ainsi empêché de participer aux aventures familiales avec moi, donc d'expérimenter notre fameuse complémentarité dans un contexte où il pouvait lui-aussi conscientiser et se libérer de ses propres schémas familiaux. Inutile de préciser à quel point la 4D SDS se régalaît...

À ceci, il répondit par l'interprétation d'un rôle que je n'avais encore vu : à chaque phrase, le niveau sonore montait d'un cran et les gesticulations aussi, jusqu'à ce qu'il finisse par s'exprimer en hurlant ! J'en étais abasourdie, à tel point que je n'éprouvais plus aucune émotion. J'assistais juste au spectacle de l'emprise totale d'un prédateur sur un humain et ne pouvais effectivement plus ressentir aucune colère tellement le rôle était flagrant !



Durant les deux jours qui suivirent, je contactais une immense tristesse et une révolte de constater à quel point le système de contrôle faisait ce qu'il voulait des marionnettes que nous sommes. La douleur grandissait, je me sentais perdue et ne savais que faire, j'invoquais l'aide de la partie de moi possédant une vision plus large... Après avoir bien pleuré, j'eus le besoin d'ouvrir un livre de Laura Knight. J'avais demandé de l'aide et ma Supraconscience me l'accordait : j'en étais comme par hasard au chapitre qui décrivait exactement la situation. Maintenant je n'avais pas le choix, je voulais comprendre, alors je devais y faire face !

Voici l'extrait en question issu d'un dialogue avec les Cassiopéens :

Question (L) : J'ai aussi remarqué que plusieurs d'entre nous ont eu affaire à des personnes, ou ont eu des relations qui semblaient destinées à désorienter, désamorcer, déformer notre apprentissage et à nous vider de notre énergie, bref, à nous maintenir dans un état de tension tel qu'il nous soit impossible de réaliser notre potentiel. Cette observation est-elle fondée ?

Réponse : Élémentaire mon cher chevalier ! (Jeu de mots sur le nom de l'auteur)

Q (L) : Les personnes de notre entourage, ont-elles été sélectionnées pour la nature extrêmement subtile de leur faculté à susciter la pitié, ou bien avons-nous été programmés pour répondre à la pitié, en sorte que nous ne voyions pas ce qui était évident pour d'autres ?

Q : Ni l'un, ni l'autre. Vous avez été sélectionnés pour interagir avec ceux qui déclencheraient une réponse hypnotique conduisant, en fin de compte, à un soutirage d'énergie.

Q (T) : Et bien, c'est un fait, parce qu'il est clair que je me sens vidée. (L) quel est le but de ce soutirage d'énergie ?

R : A ton avis ?

Q (T) : Qu'on ne puisse ni se concentrer, ni faire quoi que ce soit. Qu'on ne puisse rien mener à bien.

R : Ou du moins, pas les choses importantes. (...)

Q (L) : Est-il vrai qu'en présence de telles personnes, on est sous l'influence d'une énergie, de quelque chose qui émane d'elles physiquement, qui rend l'esprit confus et empêche de réfléchir à un moyen de se tirer d'affaire ?

R : La confusion mentale vient du soutirage d'énergie.

Q (L) : Où cette énergie va-t-elle ?

R : 4ème densité SDS.

Q (L) : Ces gens qui font partie de notre vie pompent notre énergie et les SDS de 4ème densité l'extraient d'eux ?

R : "Eux" ne font rien !!! Ce sont les SDS de 4ème densité qui font tout par leur intermédiaire ! (...)

Leçon n°1 : attendez-vous toujours à des attaques

Leçon n°2 : apprenez à en reconnaître les signes

Leçon n°3 : apprenez à parer les attaques

Quand vous êtes attaqué, attendez-vous à l'inattendu, si celui-ci peut causer des problèmes... mais si vous vous y attendez, vous apprenez à parer, et donc à neutraliser l'attaque. Cela s'appelle la vigilance, laquelle se fonde sur la connaissance. Et que fait la connaissance ?

Q (L) : Elle protège ! Je suppose qu'on doit juste en venir à la pleine réalisation que presque tout ce qui existe sur cette planète symbolise – sans exception – une forme d'interaction à des niveaux supérieurs entre énergie SDS et SDA.

R : Oui, est pour beaucoup, ce n'est pas encore compris. Cela doit faire partie d'un processus naturel d'apprentissage.(...)

Laura Knight commente :

Nous déduisons du passage précédent un élément fondamental : nos "relations" peuvent se révéler cruciales. Bien entendu, si nous sommes CONSCIENTS que tout un chacun peut être utilisé comme "vecteur électromagnétique" pour moduler notre fréquence, notre comportement ou notre mode de pensée, alors nous disposons d'une certaine protection. Rester inconscient de cela, et proche de ceux qui sont eux-mêmes inconscients, donc soumis à cette manipulation, revient à être "pris au piège" pour de bon.

Mais supposez que l'un des protagonistes d'une relation commence à "s'éveiller" et prenne conscience (même vaguement) que les apparences peuvent être trompeuses. Il aura continuellement des aperçus de la réalité, généralement en l'absence de l'autre. Il pourra voir que quelque chose ne va manifestement pas, qu'il y a un problème, et aller jusqu'à prendre des décisions pour changer la situation ou partir. Mais dès l'instant où l'autre, avec ses capacités de vectorisation électromagnétique, sera physiquement présent, les éclairs de vérité seront "atténués", voire supprimés, et la personne en éveil commencera à se sentir schizophrène, ou au bord de la folie, du fait de pensées si contradictoires et conflictuelles. Ajoutez-y les conditionnements sociaux et religieux poussant à "tendre l'autre joue", vous avez la recette pour mettre le Wanderer dans le pétrin !"

Laura Knight, *l'Onde*, Tome II, p.363

Wanderer : D'après ma compréhension, c'est une âme ayant accompli la totalité du cycle karmique et qui connaît donc les dimensions supérieures du Service d'autrui. Revenant d'un futur évolutif, elle a choisi de "tendre la main" aux autres âmes qui demandent de l'aide et pour cela, elle doit ré-expérimenter le cycle des incarnations, ce qui veut dire perdre à nouveau la mémoire et, épreuve après épreuve, se remémorer sa "raison d'être". Il y a donc un très gros risque qu'elle se fasse prendre dans les filets de la programmation du Service de soi visant particulièrement les individus porteurs de mémoires SDA.

Par la suite, David me fit remarquer à juste titre, qu'il était important de préciser que les aventures de Laura Knight et les nôtres ne sont pas les mêmes, car elle et son équipe se sont faits surprendre par de très puissants prédateurs bien dissimulés derrière l'apparence de personnes de bonne foi, cheminant vers une 4D SDA et aux facultés extra-sensorielles développées...

Du côté de notre équipe, nous avons tous pu identifier l'envergure du prédateur qui se pointait par ma relation avec David. Cette énergie prédatrice était certainement moins subtile et sournoise dans notre cas et cela nous a permis de cheminer en connaissance de cause, donc de "moins" nous faire surprendre et du coup d'offrir l'opportunité à une âme bloquée dans les boucles temporelles SDS de s'en extirper. Une chose est sûre, c'est que cette aventure nous permet de profiter pleinement des enseignements de la prédation !

Suite à cette lecture du "*Wanderer dans le pétrin*", chaque indice que j'avais mis sous le tapis du fait d'y voir mon contrôle partout, me sauta à la figure et me permit de comprendre la suite de la leçon concernant le potentiel féminin se communiquant au masculin.

Tout ce qui est dit auparavant au sujet de ce féminin devant assumer son rôle ne perd pas sa valeur, cependant **la partie masculine a le choix : réceptionner ce potentiel de transmutation par l'énergie féminine ou pas**. Si l'homme est trop fortement dominé par son prédateur, lui ordonnant implicitement de ne surtout pas s'ouvrir, et bien, c'est peine perdue. Et si la femme continue de ressentir ses intuitions profondes, tandis que son prédateur relayé par celui d'en face, la renvoie systématiquement à un contrôle ; elle ne sait plus à quel Saint se vouer et en devient effectivement schizophrène !

Toute cette organisation très stratégique des maîtres de l'entropie fonctionne généralement à merveille. L'individu du couple le plus sujet aux manipulations de son prédateur, donc faisant office de canal très efficace, permet à cette énergie de s'infiltrer dans les failles de l'autre, lui-même bien préparé à la réceptionner par son prédateur.

L'effet du couple est à double tranchant : il peut nous propulser de l'avant ou nous mener tout droit vers l'entropie. Tout dépend des connaissances acquises en matière de prédation et de la force intérieure nous permettant de les appliquer.

Ce ralentissement vers une évolution SDA, symbolisé par les bagages en attente au milieu de la pièce (qui comme dans le cas des militaires met en évidence le poids des mémoires demandant à être vues) se transmet d'une personne à l'autre par le couple, puis du couple vers un groupe et même dans le cas présent du groupe vers l'extérieur, puisque cette situation arrive juste au moment du départ de notre Caravane-LEO. Ce n'est certainement pas un hasard, si **cette impulsion d'aller vers l'extérieur se retrouve infiltrée et entravée. Le système de contrôle est très ingénieux mais comme toujours, il est là pour nous enseigner.**

Donc effectivement un gros travail en chacun, nous est demandé vis à vis de l'ampleur des infiltrations pour être à même d'élargir le cercle des LEO. Voici un extrait du livre "*Entretien avec l'Alien*". Cette entité explique comment le corpus prédateur met toute son énergie pour que le "*Wanderer*" ou l' "*Is-Be*" ne retrouve pas la mémoire :

"Il est d'un intérêt vital pour le système carcéral de l'Ancien Empire de vous empêcher d'examiner votre propre esprit. **Ils redoutent que vous parveniez à distinguer dans votre propre mémoire les maîtres esclavagistes qui vous maintiennent emprisonnés.** La prison est formée de fantômes qui habitent vos pensées. Ces fantômes sont faits de mensonges, de douleur, de perte, et de peur.

Les vrais génies de la civilisation sont les IS-BE qui rendront d'autres IS-BE capables de récupérer leur mémoire et de reconquérir la réalisation de soi et l'auto-détermination.

Cette question n'est pas résolue en imposant des normes morales au comportement, ou par le contrôle des individus à travers le mystère, la foi, les drogues, les fusils, ni par quelque autre dogme imposé par une société esclavagiste. Et certainement pas par l'utilisation d'électrochocs et de commandes hypnotiques !

La survie de la Terre, et de tout être vivant sur Terre dépend de la capacité à recouvrer la mémoire des facultés que vous avez accumulées au cours de millions d'années ; en d'autres termes, de votre capacité à récupérer l'essence de vous-même.

Un art, une science, une technologie de ce type n'ont jamais été conçus au sein de l'Ancien Empire. Si tel était le cas, ils n'auraient pas recouru à la « solution » qui vous a conduits à votre condition actuelle sur Terre." *Lettres et Notes de Matilda O'Donnell MacElroy et Transcriptions Officielles de l'U.S. Army Air Force TOP SECRET*, p. 151.

Le couple : oscar de la meilleure interprétation des rôles "prédateurs"

Mes compréhensions du phénomène grandissant, je sentais à nouveau le besoin de les partager avec David. Sachant que mon ego était "out" vu que je sortais de pleurs profonds, mon prédateur s'était calmé et je pus exprimer clairement à David ce que je voyais de la situation. Il me dit "Tu sais il faudrait peut-être que tu te remettes sérieusement en question par rapport à tout ce que tu projettes sur moi !" Je lui rappelais les manigances de la prédation et là il se replongea dans la pièce de théâtre de la veille à hurler et gesticuler !

Cette fois-ci c'en était trop, la grenouille en moi sortit de ses gonds, elle m'avertit par-là de ne pas tomber dans le panneau du " je suis responsable de tout et il faut que je tolère tout de l'autre, ne fasse que le travail sur moi et mon contrôle".

Elle se mit à son tour à gonfler à mesure que celle d'en face gonflait et elle éclata de colère ! Il devenait urgent que je sorte de ce rôle de beefsteak pour le prédateur passant à travers David ! J'intégrais encore un peu plus profondément la réalité du rôle spécifique au féminin qui n'a rien à voir avec quelconque attitude "bisounours". À ce moment-là, je percevais les pièges des autres programmations que sont **l'attachement affectif et l'apitoiement. Je savais qu'il était impératif que je me dépatouille de ces pièges si je voulais cesser ce soutirage d'énergie que je permettais par mon enlèvement émotionnel.**

La grenouille dut prendre le taureau par les cornes ! Je décidais de rester seule jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse en moi ; ce que me permettait le camion maintenant logeable.

C'était maintenant à David de jouer dans un face-à-face avec son prédateur. Il pouvait soit continuer à se faire bouffer son énergie ou bien oser contacter cet émotionnel jusqu'à présent fermé à double tours dans ses valises. Et tout cas mon comportement guidé par des schémas de culpabilité et de sauveur ne fait qu'amplifier son enlèvement.

"Q (L) : Et comme dit mon fils, quand on prend en pitié, quand on envoie de l'amour et de la lumière à ceux qui se trouvent dans les ténèbres, ou à ceux qui se plaignent et désirent être "sauvés" sans avoir à faire aucun effort, quand on répond par la gentillesse aux abus et à la manipulation, on ne fait, au fond, qu'accélérer leur désintégration et faciliter leur enfermement sur eux-mêmes ? L'on accentue leur descente dans le SDS ?

R : Tu connais la réponse !"

Laura Knight, *l'Onde*, Tome II, p.44

Je réalisais que David et moi-même nous sommes mutuellement mis en quarantaine.

"La quarantaine (terme attesté en français depuis les années 1180 signifiant « *espace de quarante jours* ») est le fait de mettre à l'écart des personnes, des animaux, ou des végétaux durant une certaine période. Cet isolement sanitaire forcé avait pour but **d'empêcher la transmission de maladies supposées contagieuses** et est toujours utilisé en cas de suspicion de ce type de maladies." Wikipédia

"Dans Mc 1 aux versets 12-13, *l'Esprit pousse Jésus au désert*, dans lequel **il est tenté** quarante jours par Satan, vivant parmi les bêtes sauvages, avec des anges qui le servent." Wikipédia

En affrontant mes démons tout au long de ces quelques jours, je retrouvais effectivement petit à petit une sensation d'autonomie et constatais avec force le rôle hypnotique bien réel de la prédation agissant à travers le couple.

Je pus, au fur et à mesure des prises de consciences résultant de mes introspections, traversées émotionnelles, lectures, écrits et interactions avec mon environnement, faire remonter des faits évidents face auxquels je me maintenais aveugle et que je ne fus capable de voir (dans les relations de couple précédentes) qu'après une séparation.

Un des éléments essentiels qui remonta clairement fut le constat que mon attachement entretenait une "flemme" de David à contacter ses mémoires SDS.

Mais comment se fait-il que le prédateur réussisse si bien sa manœuvre ?

Plus l'intensité de la souffrance augmente, plus l'humain rejette ce qu'il croit en être la cause extérieure, et plus il s'éloigne d'un potentiel de libération.

Bien vu le tour de passe-passe...

Ne vit-on pas dans un monde où toutes les valeurs sont inversées ?

Les seigneurs de l'involution s'ingénient effectivement à inverser la véritable Connaissance émanant de notre Supraconscience. Cette Connaissance qui nous permet de conscientiser que notre monde extérieur est une école, une démonstration pédagogique de qui nous sommes au travers de l'illustration de nos schémas et programmations internes.

Un élan profond accompagné de prises de conscience régulières ne me laissa d'autres alternatives que de lâcher le poids de ce qui me maintenait dans un fonctionnement régi par la Matrice artificielle. De nombreuses croyances y sont passées : projet professionnel, lien aux animaux, lien à

la famille, illusions de sécurité, etc. Ce besoin vital de lâcher du lest correspond au grand virage du SDS vers le SDA. J'expérimentais à quel point s'attacher aux vieilles valises nous alourdit et nous prend de l'énergie et par contre, comme s'en détacher nous propulse de l'avant en nous apporte de l'énergie.

Si je m'étais séparée de mes "biens" qui encombraient granges, garages et prés (les chevaux) ainsi que mes anciennes habitudes alimentaires, laissant parallèlement un nouvel engagement dans le partage de l'information prendre forme, David rechignait de toute évidence à acter nos prises de conscience dans ces différents domaines.

Sur nos années de vie commune, mon détachement occasionna des ventes qui permirent d'apporter régulièrement un plus au RSA, et actuellement je ne possède plus rien de valeur concernant ma vie passée. Je travaillais très fort pour refréner cette exigence souvent récupérée par mon prédateur qui se manifestait par du contrôle. Jusqu'à présent je me disais que si nous vivions véritablement ensemble, ce déséquilibre était normal, il me permettait de bosser sur mes peurs du manque et la roue allait tourner.

Mais la roue ne tournait pas vraiment...

Donc voilà, je m'étais donnée les moyens de m'extraire du filet hypnotique exercé par la prédation au travers du couple et maintenant je voyais une prise énergétique flagrante. David, ne voulant pas contacter ses émotions inconfortables (attachement, peur du manque, etc...), laissait son prédateur s'introduire dans ses failles et soutirer de l'énergie, à lui et son environnement.

Bien sûr, cela fait partie de ma bulle de perception et contribue à mon apprentissage, et la partie humaine (non prédatrice) de David n'a aucune intention malveillante à mon égard, mais cette épreuve consiste à VOIR le jeu de la prédation, et une fois qu'on l'a vu, à agir en conséquence.

Si par culpabilité et attachement, je continue à nourrir ce schéma "maman-enfant" en donnant mon énergie, il ne peut trouver SA propre énergie pour s'engager sur ce chemin. C'est un cadeau empoisonné ! **En fuyant ce travail de détachement, il m'est impossible de contacter ma véritable force féminine, je contribue alors à maintenir la force masculine emprisonnée.**

J'étais accompagnée par les récits de Laura Knight concernant l'étendue de la perversité et des possibilités de programmation ou Mind-Control.

Au bout de quelques jours, je contactai une profonde tristesse en découvrant à quel point la réalité de ce monde était liée à ce que nous traversions tous les deux... Je commençais parallèlement à sentir une force intérieure s'installer, la culpabilité ne m'ébranlait moins.

La situation devenait claire : si David continuait à refuser de voir à quel point son prédateur se jouait de lui, je me devais d'assumer la lourde responsabilité de ce rôle féminin, il me fallait envisager de mettre fin à cette relation par laquelle la prédation se servait de plus en plus copieusement.

J'eus ce jour-là une mission dans le monde extérieur : accueillir une famille qui voulait rencontrer Haïm, le poulain que j'avais mis en vente. Quand le partage fut terminé, devinez qui je vis arriver ? David ! Lui aussi venait de passer plusieurs jours de retraite sans sortir de la maison et

me raconta à quel point il prenait conscience du déni qu'il avait eu par rapport à son contrôle, et de l'ampleur du système de prédation auquel son prédateur personnel participait.

Il se mit même à pleurer (ce qui était à ce moment-là extrêmement rare !) en conscientisant lors de notre échange, l'horreur de sa propre programmation tout en se remémorant une aventure qu'il eut avec un lapin infesté de tiques qui avait été le déclencheur d'une reconnexion à ses émotions refoulées.

Bien que j'espérais sincèrement qu'il y ait eu un profond chamboulement en lui qui lui permettrait d'y voir plus clair, je restais sur mes gardes car je connaissais la bête !

Je savais que David était honnête dans ses propos, mais jusqu'où irait-il pour s'aligner avec ce qu'il ressentait maintenant ? Le prédateur n'allait-il pas encore user de ses ruses et lui faire croire qu'il avait passé un cap pour l'empêcher d'aller jusqu'au bout ?

Ce jour-là était le jour du St Prédateur : le 14 juillet porteur des mémoires de victoire vis-à-vis de la monarchie absolue lors de la Révolution Française. Victoire appartenant en réalité au monde SDS, tout comme l'horreur de la veille : les attentats de Nice dont David m'apprenait les faits...

Pour résumer :

Après avoir pris connaissance de l'existence de ce potentiel inscrit au sein de la génétique féminine, j'ai plongé dans nombres de mes programmes qui m'empêchaient d'assumer le rôle associé à ses codes. J'ai pu constater les conséquences sociales dues au désistement des femmes face à leur pouvoir et la non reconnaissance de celui-ci par la majeure partie de la société. De ce fait, j'ai vu ma responsabilité par rapport à l'accès à la Connaissance et à son vécu, dans le processus de libération de l'humanité.

Effectivement, ce pouvoir est une véritable science des émotions qui, par la **divulgation et la communication de la Connaissance vivante, offre une possibilité à l'humanité d'évoluer.**

Et pour accéder à ce pouvoir, j'ai compris qu'il était nécessaire de me désidentifier de tous les programmes que le système SDS a mis en travers de ma route : celui de la victime, de la révoltée, de la sauveuse, de la mère possessive, ainsi que tous ceux qui induisent la culpabilité et les attachements.

Cette compréhension m'aide à intégrer plus profondément la dimension SDA et me permet de dévoiler le vrai visage du prédateur et de l'identifier au sein du jeu des forces universelles. Je contacte enfin la puissance de la lionne campée sur ses quatre appuis qui me transmet le pouvoir de trancher vis-à-vis de mon prédateur et de celui d'autrui.

Le temps n'existe pas...

Ou plutôt, le temps tel que nous le concevons (donc linéaire), n'existe pas.



Il existe bel et bien mais sous forme cyclique dans de nombreuses densités, puisque c'est une clé essentielle contribuant à la manipulation du temps illusoire de la race humaine par le cartel SDS.

Voici un bel exemple illustrant à quel point il est facile depuis la 4D SDS de prédire un évènement 16 ans à l'avance jusque dans les moindres détails :

Voir : Trump election predicted by the Simson's <https://youtu.be/tFpnKrHzoIU>

Peut-être vous demandez-vous : "Mais qu'est-ce donc que cette thématique qui tombe comme un cheveu sur la soupe ?" Il se trouve que les aventures relatées dans ce chapitre illustrent parfaitement le phénomène cyclique du temps et donc les étapes charnières qui se répètent, nous laissant ainsi l'opportunité d'approfondir l'intégration de la Connaissance lors de chaque cycle.

Cette période d'enchevêtrement de deux cycles de schémas de prédation majeurs au sein du couple est pour nous porteuse d'un grand enseignement concernant la manière dont les Lois Universelles s'expriment à travers nos expériences en cette 3ème densité.

Et c'est justement par l'imprégnation jusque dans nos cellules et le réveil dans nos gènes de cette Connaissance, que nous pouvons élargir notre champ de vision et accéder à une toute autre réalité de manifestation du temps. Celle qui correspond à l'existence de 4ème densité. Cet élargissement de perception nous permet aussi de considérer comme réelle la faculté du système de contrôle de 4D d'user sans scrupule de la manipulation de ce paramètre afin d'empêcher l'individu de franchir des paliers de conscience.

Cette manipulation par le facteur temps peut se faire soit **de manière globale** en agissant sur les fondements de la matrice artificielle :

"Un calendrier est un outil de programmation. Il programme la culture, les gens, la société qui s'en sert. Il crée une boucle rétroactive entre l'esprit de l'utilisateur et son programme. La nature du calendrier détermine la nature de la société. (...) Tous les 7 levers et couchers de soleil, presque toute la population **mondiale appuie sur le**

bouton "répéter" de sa vie et continue à répéter toute son existence le même schéma/programme comme un disque rayé. (...) Le pire est que nous avons été si bien endoctrinés par le système hebdomadaire que chacune des petites facettes de la société moderne, depuis l'école, les payes, jusqu'aux programmes TV, sont verrouillées de manière irréversible." Jose Arguelles, *Stopping Time*, [bistrobarblog](#)

Ou bien cette manipulation est **plus précise et ciblée et intervient sur les passés et futurs possibles constituant le cheminement d'une âme.**

Q : (L) ... S'ils devaient revenir en arrière dans l'espace-temps et modifier un événement de notre passé, cette modification affecterait-elle instantanément notre présent aussi ?

R : Cela s'est produit et se produit encore, encore et encore.

Q : (D) Alors ils le font constamment, sans répit ?

R : Vous n'en avez simplement pas conscience ; et vous n'avez aucune idée des implications !!!

Q : (L) Nous commençons à en avoir une petite ! Ouais, une toute petite ! (T) Les implications découlant de la faculté d'aller et venir dans le temps, de sortir du temps, et de le manipuler à loisir. (J/L) Et celles découlant de ce qu'ils nous font et de ce qu'ils nous feront, encore et encore. (L) Autrement dit, notre seul espoir dans cette fichue situation est de sortir de ce niveau de densité. C'est ce qu'ils disent, à les entendre.

R : Pas loin.

Q : (L) Parce que sinon, nous sommes comme dans un livre, littéralement coincés sur la touche Replay, pour toujours, et l'Holocauste pourrait se reproduire éternellement, et nous serions juste, vous savez... Genghis Khan, Attila Le Hun... encore et encore, inlassablement.

(T) Nous sommes coincés dans une boucle **temporelle ; ils nous tiennent dans une boucle temporelle.**

(J) Sommes-nous dans une boucle temporelle ?

R : Oui.

Q : (D) L'humanité a jugé nécessaire de faire appel à la notion de temps, pour une raison ou une autre. La seule raison que je puisse voir, c'est le fait de disposer de repères, comme dans les communications verbales ou écrites...

R : Mécanisme de contrôle.

Q : (T) Y va-t-il moyen pour nous de casser ce mécanisme de contrôle ? À part passer en 4ème densité ? (...)

R : Nan."

L.Knight, *L'Onde*, Tome III, p.184

Donc cette programmation, qu'elle soit globale ou plus ciblée, a pour but d'orienter l'individu vers un des chemins SDS afin qu'il n'opte pas pour la direction SDA. Et cette déduction corrobore parfaitement certaines perceptions de notre vie quotidienne qui nous étaient auparavant impossibles à observer, vu qu'elles nous étaient inconcevables...

Ce qui se passe concrètement concernant ce chapitre, c'est qu'il est lui-même porteur de cet enchevêtrement de lignes temporelles : lorsque Hélène avait écrit ce qui précède (qui remonte à 5 mois avant la publication), quelque chose ne s'était malgré tout pas résolu ; la prédation maintenait encore en suspens cette possible complémentarité dans le couple.

L'impatience et l'exigence plongeait Hélène dans une volonté de résoudre cette divergence en finalisant ce texte où David apporterait sa part en embrayant lui aussi sur un nouveau palier. Mais les événements ne suivirent pas ses plans : plus elle VOULAIT cette réunification, plus David prenait le large...

Et c'est en revenant de l'Océan Atlantique, des Pays Basques que survient le second cycle se calquant exactement sur le premier : les ruses des prédateurs, les charges émotionnelles, les craquages, tout cela se répétait à l'identique, mise à part qu'Hélène n'eut pas à retraverser avec autant d'intensité son paquet émotionnel entretenu par son attachement, sa culpabilité et son contrôle.

Quant à David, ce second cycle lui offrait une nouvelle occasion de revenir au port. Il eut à plonger avec bien plus de volonté et d'intensité à la rencontre de la VÉRITABLE IDENTITÉ de son prédateur.

Si ce texte était bloqué dans son écriture et sa publication, c'était pour une bonne raison ; **il fallait vivre ce "repeat" pour se déprogrammer plus efficacement de certaines limitations. Et cela tout en conscientisant à quel point ce temps cyclique n'est pas anodin, autant du fait de son aspect manipulable par le cartel SDS, que du fait d'être le mode d'expression de notre Supraconscience.** Celle-ci, nous pousse à apprendre en ré-expérimentant sans cesse la problématique sur laquelle nous buttons jusqu'à passer un cap.

Donc par le travail de ce "deux en un", sur ce texte qui réunissait deux cycles, nous fûmes amenés à comprendre davantage que le temps tel que nous le concevons n'existe pas, et comment emprisonnés dans une vision linéaire de celui-ci, nous ne pouvions ouvrir les yeux sur l'aspect cyclique qu'il peut prendre et qui forme de prime abord les barreaux de notre prison.

C'est ainsi qu'en nous munissant de nos lunettes "temps cyclique", l'histoire devint fort intéressante. **Nous comprenions donc qu'il n'y avait pas un futur tout tracé vers une destinée, mais une multitude de futurs potentiels se formant par une infinité d'embranchements qui se proposent à nous. La façon dont ils se présentent, dépend de l'état de conscience avec lequel nous traversons chaque événement quotidien.** Ainsi, des embranchements orientent l'individu, soit vers une destinée entropique (SDS), soit vers une destinée évolutive (SDA).

Et comme par hasard, rétrospectivement, c'était la quatrième fois qu'un état de crise d'une telle intensité se présentait dans notre cheminement, et nous entamions notre quatrième année de vie commune ! Les cycles se répétaient, c'était le moment de saisir l'opportunité de retomber sur nos

quatre pattes, de permettre à la Conscience de descendre jusqu'au plus profond de nos cellules en ACTANT nos compréhensions dans la matière. Donc de sortir de l'enfermement du temps linéaire qui cache des cycles se répétant, symbolisé par l'Ouroboros, tel que l'illustre ce petit lézard Sud-Africain se mordant la queue pour se protéger ! Il est donc temps de lâcher la protection illusoire de la carapace reptilienne afin de sortir du cycle...



Comme la technologie des êtres SDS de 4ème densité leur **permet** de voyager dans le temps et qu'ils se **permettent** d'influencer le cours des événements d'une vie, ils peuvent tout à fait accentuer un événement traumatisant dans l'enfance d'un individu, notamment en actionnant par Mind-Control les programmations de l'entourage.

Et au sein de notre binôme, il est fort probable que le système de contrôle de 4D ayant identifié l'émergence d'un palier de conscience risquant de nous orienter vers une des ramifications d'un futurs SDA, ne se soit pas privé d'intervenir. Par exemple chez Hélène en amplifiant la peur d'abandon et la culpabilité, et chez David, la blessure de rejet et sa propension à l'autisme.

Ayant donc pris soin d'amplifier en amont l'intensité du programme voulu, il leur suffisait au moment opportun d'appuyer sur une touche de la télécommande pour activer l'option "je suis trop contrôlante, il faut vraiment que je me remette en question pour que l'autre ne m'abandonne pas..." ou bien "Mon entourage me rejette parce qu'il n'accepte pas ma différence, alors qu'ils aillent se faire voir ! Je suis assez fort pour continuer mon chemin sans eux !"

Pourtant, ces Gris au service du peuple reptilien servent sans le vouloir la Loi Universelle de rétrocausalité que l'on peut traduire ainsi : "Tu n'as pas saisi le message ? Ce n'est pas grave, la leçon revient. Tu n'as toujours pas saisi ? Eh bien, elle revient encore et plus fort !"

Nous devons comprendre que les projections du prédateur, nous reviennent d'un futur SDS pour influencer nos émotions présentes. Parallèlement, il modifie notre passé, c'est-à-dire nos conditionnements SDS.

C'est donc une invitation insistante à prendre conscience des divers aspects de la temporalité, notamment cyclique et karmique (voir la définition du Karma) qui accompagnent nos expérimentations, ainsi que la possible manipulation du temps...

Tout comme le pompon du manège, nous pouvons saisir notre chance à chaque tour, mais celui qui ne trouve pas en lui "la force du lion" qui le pousse à bondir au bon moment, finit par se désespérer et ne même plus lever les bras.

Un certain Nexus Seven qui écrit dans "*Top secret/Demon*" explique ce phénomène :

" ... Allons-nous revivre l'histoire négative qui se profile, ou nous engager vers un nouveau futur, une nouvelle histoire ?

Le serpent se mord-t-il la queue quand l'Oméga termine le jeu et le recommence en tant qu'Alpha (...) ? La boucle est la moisson labourée. L'Ouroboros peut-il arrêter de se mordre la queue et passer à la spirale suivante de l'évolution ? Si tout se passe bien et que

l'issue est positive, la boucle se brisera et un nouveau futur, vierge et imprévisible, naîtra. (...) Si les choses se passent mal à nouveau, la boucle restera fermée et l'ancien futur se produira une nouvelle fois." Laura Knight, *l'Onde*, Tome III, p.196

Au vu des informations alliées aux ressentis que nous sommes capables de contacter actuellement, il devient de plus en plus clair que chacune de ces quatre marches (quatre états de crise dans notre relation) ont fait l'objet d'une manipulation afin de nous garder prisonniers de nos schémas par la perception linéaire de notre réalité : impossible de bondir hors du cercle refermé sur lui-même!

Mais si finalement, à force d'entraînement on se connecte à cette force qui nous rend capable d'observer le stratagème et d'en saisir l'enseignement, alors le cercle s'ouvre et se transforme en spirale. Le manège finit par intégrer une réalité pluridimensionnelle, il est toujours cyclique mais évolutif. **Nous pénétrons ainsi l'intemporalité de la Supraconscience, le présent de la créativité, et nous devenons insaisissables par les griffes du passé et du futur programmées par l'égo-prédateur.**

Donc en ce temps crucial, la compréhension des événements s'éclaircissait, il n'était pas question de juger que tel chemin est bon ou tel autre mauvais, mais de faire un choix. Celui de s'aligner à la rigueur du 4 porteur d'énergie de transmutation afin de passer par le "Chat" de l'aiguille !

L'Arche : l'alliance entre les mondes

La perfection de l'emprise SDS

David plonge au cœur de l'expérience...



Les événements que je vis m'enjoignent à découvrir plus profondément le jeu de la prédation dont je suis le sujet, car au bout de cet approfondissement s'ouvre le chemin de la libération. Je constate ébahi la perfection et l'infailibilité de l'emprise des souverains SDS. La vigilance s'éveillant, la traque des subterfuges me révèle l'incroyable sophistication... Je me sens encerclé. Si je déjoue un des rouages, il tire sur la bride, là où je ne l'attends pas, ou encore là où je pense que le problème est résolu. Le prédateur m'enveloppe, et je ne sais plus, je ne vois plus, je suis son automate pour encore un long moment avant qu'à nouveau je revienne à moi !

Alors le dé clic après la souffrance, l'observation d'un conflit, le retour de l'entourage, la connaissance de ses stratagèmes qui s'affinent, me ramènent à un état de lucidité pour un temps qui s'allonge un peu plus. Eh oui ! Le dévoilement de nos croyances entrepris avec un engouement sincère, n'est pas toujours aussi adapté et productif que nous le pensons car, qui donc évalue ce chemin à travers nos yeux, qui donc nous dirige vers telle ou telle thérapie ?

S'il n'y avait pas le prédateur, l'autorégulation fonctionnerait sans faillir, **mais avec son interférence, le chemin vers la racine des blessures et des croyances se perd en général dès le début.** Mon prédateur usant de programmes comme la blessure de rejet, l'injustice, la dévalorisation ou encore le besoin de reconnaissance, me barre la route vers la résolution des mémoires qui y sont associées. Il m'enferme dans ses propres réflexes de survie d'une manière implacable.

Tel est l'état des lieux que je dois tout d'abord accepter pour pouvoir passer le palier qui se présente à moi.

Le prédateur, et donc la plus grande partie de moi qui m'envahit par sa projection psychique, ne fait qu'interpréter et se justifier, continuant à rejeter à l'extérieur la cause des problèmes. **Cet état est entretenu par l'impact aveuglant des émotions non conscientisées. Comme le dit Gurdjieff nous sommes des automates et nous sommes programmés à fournir notre énergie et notre conscience, en tout cas, le sommes-nous devenus.**

Je suis bel et bien programmé.

Pour moi il est plus facile d'identifier la stratégie du prédateur pendant un état qui se prolonge, j'ai le temps de sentir les ficelles qu'il manipule ; je me compare alors à la vache en détresse que plusieurs Cow-Boy immobilisent grâce à leurs lassos. Par exemple en écrivant ce texte qui le concerne directement, le prédateur qui tient absolument à contrer mes prises de conscience et la diffusion de l'information, va susciter fortement mon irritabilité vis-à-vis d'Hélène, déterrante encore et encore la vieille hache de la guerre homme/femme et la culpabilité qui lui est associée.

Il m'accable de fatigue ou dévie mon attention vers une tâche administrative alors que nous avons encore deux ou trois semaines pour gérer cet aspect. D'autres schémas de fuite s'interposent : l'envie à maintes reprises d'aller me faire une boisson, d'effectuer trois promenades dans la journée. J'ai détecté aussi la façon dont l'heure du repas obsède fréquemment mon esprit ; sans compter les différents blocages par rapport à l'écriture, ancrés au cours de la vie et qui sévissent en toile de fond !

Et nous allons encore vérifier au cours de cette lecture que la stratégie prédatrice est multidimensionnelle, ce qui la rend terriblement efficace, puisqu'elle intervient sur d'autres Moi dont nous n'avons la plupart du temps pas conscience, mais qui pourtant par résonance, peuvent être les vecteurs de notre conditionnement. D'où la nécessité de ne négliger aucun outil à notre disposition !

C'est à la croisée de l'expérience et des émotions que se joue avant tout mon sort comme celui de nombreux humains. Le creuset des émotions m'appelle afin que celles-ci me délivrent leurs informations précieuses qui me plongent dans le bouillon de la Connaissance vivante.

Car sans l'accueil des émotions, c'est l'apogée de la rationalisation et du règne de l'émotionnel tyrannique (puisqu'il est maintenu dans l'ombre). Il n'y a alors pas de véritable alchimie, mais seulement des demi-connaissances.

J'entrevois chez moi de quelle manière s'est construit ce réflexe d'un intellect m'enfermant dans une tour d'ivoire. Lorsque je m'y trouve, je n'y vois plus rien ou presque ! La prédation me colle des œillères sur lesquelles elle projette le film de ma suffisance. Le fait de pouvoir enfin discerner ce cloisonnement est très désagréable. Pourtant mon entourage proche m'y encourage, me rappelant parfois avec fermeté (celle que je dois employer avec mon propre prédateur), l'importance d'éprouver mes blessures, de m'appuyer sur le vécu et ses messages.

Mais comment faire, par où commencer ? Simplement être vigilant, apprendre à détecter la fuite, sentir, discerner la petite voix qui me guide vers le langage des émotions et qui brusquement fait tomber le masque du prédateur derrière lequel je disparaissais.

Un coup de fil dévoilant ma programmation

Alors que je commençais à écrire ce texte qui m'entraînait dans un processus de dévoilement, je vécus une expérience très significative qui m'indiquait que je suivais la bonne piste pour pénétrer la forteresse de mes programmes.

La distanciation opérait et je vis comment mon cinéma intérieur continuait à se mouvoir sur l'écran de la réalité. Bien que je savais qui étaient les individus présents dans le film, puisqu'ils faisaient partie de mon quotidien, je comprenais également que ces personnages étaient ceux de ma psyché, ceux que le prédateur m'avait attribués en prenant ses fonctions dans ma conscience : un vrai "Truman Show" !

L'exemple concerne un échange téléphonique avec Mr L, le propriétaire d'un terrain où nous mettions des chevaux. Nous n'avions pas eu de contact jusqu'alors avec lui car les voisins, dans leur besoin de reconnaissance, s'étaient imposés en tant qu'intermédiaires. Ces voisins qui manifestèrent tant de diligence envers nous se composent de deux familles dont les maisons donnent sur le parc des chevaux. En réalité d'un côté, il y a une femme la plupart du temps seule et de l'autre, un couple de retraités.

Peu à peu nous comprîmes que ces parcelles constituaient un enjeu pour eux. Derrière les convoitises que manifestaient les humains pour ce territoire physique, se dissimulait la convoitise de la prédation pour notre territoire psychique et cela se traduisait encore une fois par une bataille rangée d'égos. Plusieurs actes annoncèrent celui du coup de fil :

Suite à notre arrivée, Mme M la solitaire et le couple M&M se sont brouillés pour divers prétextes, dont celui de la prééminence qu'ils voulaient tous exercer sur le terrain. De nous voir plus proches des autres voisins renforçait chez Mme M une certaine amertume ; elle élaborait à notre égard une petite vengeance :

Le propriétaire, Mr L qui n'était pas sur place, lui avait confié la gestion de son terrain, chose qui semblait représenter pour elle un pouvoir important. Sans informer ni Mr L ni nous, elle mena des pourparlers avec d'autres personnes intéressées par mettre leurs chevaux dans ce parc, personnes qu'elle espérait sans doute voir rester dans "son camp". C'est dans cet imbroglio que le propriétaire apprit que d'autres personnes allaient mettre leurs chevaux chez lui. Mais constatant que notre présence était encore effective, il nous appela pour y voir plus clair. C'est ainsi que nous apprîmes les manigances de Mme M, de toute évidence manipulées par le fait de se sentir victime.

Nous avons déjà pris connaissance de cette programmation douloureusement ancrée chez elle lorsqu'un jour elle nous confia des passages de sa vie, pour certains dignes de scènes de torture, et lorsque sans le vouloir (lors de recherches cadastrales) nous nous sommes aperçus qu'elle cachait sa véritable identité : Mme M est une mamie à la peau mate et aux cheveux blancs crépus qui se réfugie derrière le nom allemand de son ancien mari et un prénom français ! Une belle



"Fatima" qui, à cause de ses programmes de victime, renie de toutes ses forces les origines Nord-Africaines de sa puissance féminine...

Il était facile, pour nous qui avons connaissance de certaines séquences de l'histoire de ces personnes, de voir combien les schémas de la vieille femme résonnaient avec l'attitude de M&M. Mais quand allais-je accepter de voir ce qu'ils me renvoyaient ?

Le propriétaire eut d'abord Hélène au bout du fil, mais désira également m'avoir. La discussion dura une demi-heure pendant laquelle il répéta inlassablement qu'il ne voulait pas d'histoires... Quand nous raccrochâmes enfin, je n'en pouvais plus ! Malgré son leitmotiv seriné tout au long d'une conversation où l'écoute était entravée par la prédation, je sentais bien en effet qu'il n'était pas quelqu'un à "chercher des histoires", mais celles-ci s'élaboraient dans sa tête et il se trouvait de ce fait susceptible d'en créer malgré lui à tout moment.

Tiens, tiens, ça me fait penser à quelqu'un !

La peur qui me tenaillait – comme elle tenaillait mon interlocuteur et notre fameux voisinage – est celle qui engendre le processus de rejet et de défense. **Le fait même que je la sente chez lui et que la façon dont elle transparait dans son expression me dérange, m'indique sa présence en moi et à quel point elle me domine.** Ce fait m'aiguilla également sur la manière dont je tente d'ignorer cette peur et de la camoufler dans mon attitude et mes propos.

Mr L nous conta comment il avait failli mourir à cet endroit à l'instar de son frère qui quelques années auparavant, resta pendant deux jours un pied coincé dans la cuvette des WC de la petite maison en bas de la propriété ! Il nous expliqua comment lui-même fut écrasé par un portail juste devant la maison de M&M, le crâne ensanglanté sans que, d'après ses dires, ils ne lui portent secours pour sortir de dessous cette lourde ferraille... M&M ne l'avaient-ils vu qu'une fois debout ?

Le lendemain, la voiture du frère qui n'avait pas roulé depuis un moment pris feu quand il essaya de la démarrer ! Selon Mr L, une fois les pompiers sur place, M&M vinrent voir ce qu'il se passait et jetèrent à leur voisin "Nous t'avons vu hier couvert de sang !".

Ces épreuves avaient poussé les deux frères, au même titre que le voisinage, dans leurs retranchements d'injustice et de rejet, les amenant à vivre leurs infortunes dans la solitude. Avec ces récits de tous bords complètement abracadabrants, nous devenions témoins du mécanisme puissant des mémoires karmiques rétroactives, elles-mêmes manipulées et amplifiées par les prédateurs s'immiscant en chacun.

Cette véritable pièce de théâtre me confirme que si nous ne prenons pas connaissance du jeu des prédateurs, nous ne pouvons le désamorcer en nous et sommes inéluctablement les pantins de cette mise en scène très perverse qui s'exerce en permanence !

Le recul s'approfondissant avec l'acceptation, il s'affine avec l'écriture. Et là, comme par magie, le mental revenu au service de la conscience, permet de faire émerger l'édifice des compréhensions. Je décèle rétrospectivement comment le mécanisme d'auto-rejet qui conduit au rejet, se construit et se renforce chez moi au fur et à mesure des interactions. Tant que je ne distingue pas quels programmes me manipulent – à l'image des personnes de ce voisinage qui

sont incapables de s'apercevoir à quel point elles sont les marionnettes de leurs programmes –, il m'est impossible de trouver l'issue à ce cercle infernal et d'éviter que la situation ne s'envenime.

Et ce fut notre cas à tous les deux aussi, car malgré un certain recul, nos programmes nous ont mené en bateau tout au long de ces histoires dans lesquelles nous avons été impliqués. En même temps que nous rejouions un jeu karmique, nous revivions notre peur d'être rejetés, notre culpabilité et notre peur de perdre les terrains.

Je vois étalés-là tous les schémas qui me dirigent dont la Palme d'Or est décernée au déni. Je vois mon empressement à achever la conversation avec le propriétaire, pour me débarrasser de ces problèmes qui ne me concernent "à priori" pas... C'est par le déni que je crois m'épargner la souffrance liée à ces schémas. Celle-ci déborde toutefois par mes pensées négatives qui alimentent et créent le rejet, l'habitude à bondir sur le pied de guerre, la méfiance, mes rôles de sauveur, de bourreau et de victime avec les attentes qui y sont associées, le manque de reconnaissance, de même que l'auto-condamnation et l'autopunition.

Toutes ces programmations qui cadennaient mes interactions avec les autres, agissaient pendant la conversation avec Mr L et conditionnaient les événements de voisinage. Voilà pourquoi j'étais aveugle ! Les programmes agissent à la fois depuis l'intérieur vers l'extérieur et depuis l'extérieur vers l'intérieur !

J'ai repensé à la façon dont chacun des personnages de cette scène s'exprimait. Tous les protagonistes avaient leur propre langage derrière lequel chacun se barricadait, et grâce auquel les prédateurs peaufinaient l'auto-exclusion. L'un était caractérisé par l'intellect, l'autre par sa voix tonitruante, l'autre par l'émotionnel, l'autre par un marmonnement frôlant le mutisme. Chacune de ces particularités utilisées par la prédation nous empêchait de communiquer. Ce langage de sourd donnait à chaque personne un prétexte supplémentaire pour justifier son sentiment de rejet et pour la faire sombrer encore plus dans la défensive, l'agressivité, la dévalorisation, l'enfermement, etc. la prédation nous a moulés dans une personnalité et nous réagissions en fonction de l'identité-carcan qu'elle nous a attribuée. Prêts à en découdre, nous nous y cramponnions avec force !

Ces interactions me mettent face aux stratégies comportementales érigées tout au long de ma vie. Il fallait que j'accepte que j'étais un instrument. J'étais devenu l'aimant attracteur au travers duquel la prédation forgeait une réalité à son image et s'en nourrissait.

L'ouverture à l'alchimie initiée par le féminin

Le branle-bas de mes programmes mis en route avait évincé mon écoute pendant la conversation téléphonique ; la précieuse écoute double dont est capable notre humanité SDA, qui marie l'écoute de soi avec celle que nous portons à l'autre, s'était évaporée.

Je vis aussi dans le fait que Mr L eut besoin de s'entretenir avec moi au téléphone, bien qu'il eut déjà un long échange avec Hélène, mon dénigrement de la part féminine qui par voie de

conséquence, ne put m'apporter les précieuses informations provenant de la sensibilité et de la réceptivité.

J'entrevois ici un des aspects sur lequel est basé le processus de perte de confiance qui me touche et qui est induit par la prédation : **la guerre et la peur actionnent l'engrenage qui nous prive de notre véritable force féminine, nous empêchant du même coup d'accueillir l'énergie originelle masculine.** Nous ne pouvons donc nous reposer sur nos deux polarités, qui pourtant fondent le discernement dont nous avons besoin pour interférer avec ce qui nous entoure.

Demander ou accepter l'aide extérieure – en particulier de ma contrepartie féminine –, c'est sortir du rôle du petit garçon blessé qui est bloqué dans ses schémas de dépendance et de révolte par rapport à la mère. Grâce à cette prise de conscience, se désamorçait ma rébellion et je devenais capable de recevoir l'information à la fois simple, profonde et cruciale de l'initiatrice. J'étais en train de dépasser le paradoxe inscrit dans mon subconscient : en faisant la demande d'une aide féminine, en m'ouvrant ainsi à la Connaissance vivante qu'elle diffuse, je sortais des conflits et de la dépendance qui habituellement imbibent mes relations avec le genre "opposé". Je faisais une réelle démarche pour moi-même puisque celle-ci était empreinte d'une véritable lucidité quant à mes rapports avec les autres.

Pour cela je comprenais que je devais être très vigilant. Conscientisées, les ruses prédatrices me mènent sur la trace du Soi. J'apprends chaque jour que c'est le quotidien, riche et subtil, qui secrète la vraie Connaissance. Mais je ne peux m'y ouvrir sans m'ouvrir à la réalité prédatrice en moi. Il me faut connaître parfaitement comment celle-ci agit car cet apprentissage est la clé de lecture essentielle ; sinon il est clair que la musique de la vie m'arrive faussée. Je me rends compte de l'importance d'une vigilance de tous les instants, c'est cela l'état de Connaissance. Sans cette vigilance et beaucoup de perspicacité, les aiguillages de la prédation orientent systématiquement l'information et l'énergie vitale de la matrice humaine dans la gueule de la matrice artificielle. Après chaque prise de conscience acquise, il faut prendre garde à ne pas être reprogrammé par son propre prédateur ou par la prédation extérieure, car tous ces programmes qui sont intriqués jouent sur plusieurs plans.

La prédation a de multiples possibilités pour raviver une blessure et la maintenir présente. Si je peux déprogrammer une composante, la prédation qui me connaît par cœur – puisqu'elle a envahi ma réalité psychophysique – a des dizaines de leviers qu'elle actionne en même temps pour contrer mes efforts, me reprogrammer ou renforcer la programmation SDS. Travailler sur un aspect, une ou deux lignes temporelles ne suffit pas. C'est pour cela que le dialogue et le travail de groupe sont fondamentaux car ils permettent une exploration plus ample des programmes involutifs. Nous accédons à mon sens, à une déprogrammation plus efficace puisque nous identifions ainsi les entrées multiples que pourrait emprunter la reprogrammation.

L'action qui s'impose alors à moi – dans le sens d'atteindre une plus grande cohérence dépassant la logique égotique – est de faire le saut qui consiste à lâcher tous les anciens repères qui m'emprisonnent dans le moule SDS. Ceci afin de me désidentifier de mon prédateur. Si la matrice humaine est une formidable structure douée du pouvoir de réflexion qui permet d'optimiser son évolution, c'est à nous de le façonner, c'est à la conscience "titulaire" des lieux éclairée par le Soi Supérieur de faire ce travail. C'est à cela que nous introduit l'initiation féminine qui nous convie au cœur de la matière.

Le bourreau demande pardon, le jeu multidimensionnel se révèle

Nous allons identifier dans cette partie, une de mes sous-personnalités clef à travers laquelle se propage l'énergie SDS : le bourreau. Nous verrons ensuite comment celle-ci trouve sa complémentarité dans la sous-personnalité de la victime, et comment ensemble ces deux sous-personnalités forment la mâchoire du même étau. **Sans l'accès au pouvoir féminin, une telle connaissance qui dévoile l'ampleur de notre emprisonnement, ne peut être intégrée et restera au mieux à un niveau intellectuel.**

Nous allons voir également comment les structures du rejet et de l'attente de reconnaissance, que j'ai commencé à contacter, m'enferment dans les mémoires de plusieurs lignes temporelles alimentant la manifestation de ces deux stéréotypes ; la victime et le bourreau. Les faits qui suivent évoquent peu le rôle du sauveur qui est cependant en arrière-plan. Il représente une variante de l'asservissement du Service de soi. Le sauveur est un mélange du bourreau et de la victime. Il fuit le fait de se sentir victime, s'occupe de la victimisation des autres et de cette façon, nie la sienne. Il est par conséquent bourreau, car par son intervention, il entrave l'évolution de la personne sur laquelle il a jeté son dévolu, et nuit par la même occasion à la sienne tant qu'il ne prend pas conscience de son comportement prédateur. Nous avons tous connu ou pu être des sauveurs très insistants ; c'est mon cas. Le schéma du sauveur est une des plus grosses création et projection de la conscience prédatrice pour s'assurer l'usufruit d'un terrain de chasse. C'est un de ses outils préférés pour nous contrôler, et vu la puissance des répercussions du programme sauveur, on comprend pourquoi !

Pendant la rédaction de ce texte, une nouvelle expérience vint approfondir la trame que la nécessité d'intégrer le vécu, avait esquissée. Un matin j'eus une discussion avec Hélène dont l'orientation me perturba rapidement :

J'avais déjà remonté des mémoires se rapportant au satanisme, à la programmation et à la possession, où j'avais contacté la jouissance du pouvoir, celle de faire souffrir. Mais de nouvelles mémoires émergeant du versant bourreau m'étaient pointées, étoffant mon pedigree SDS négatif déjà bien chargé à mon goût ! Une manière de descendre encore plus loin dans mes cellules, de continuer le chemin vers la Vérité, me faisait signe à nouveau. Quand les répétitions se succèdent inopinément et que nous mettons bout à bout leurs significations, nous sommes parfois très surpris et déroutés par le miroir qui s'impose par une autre voie que celle de notre raisonnement.

Nous parlions donc avec Hélène et je lui expliquais que j'avais reçu un SMS d'une agence immobilière proposant des maisons à vendre à Saint-Rémy-l'Honoré, dans les Yvelines, village où j'avais vécu une trentaine d'années. Je lui fis part du fait que cette coïncidence m'interpellait et que le Soi supérieur faisait encore preuve d'étonnants tours de passe-passe pour attirer mon attention. Cela fait 14 ans que je n'habite plus le village et que je n'ai plus de lien avec la région. Il me parut

donc intrigant que ce que je considérais presque comme une ligne temporelle évanouie me fasse un clin d'œil par le biais d'une agence nommée Arcade.

Ce message contenait l'allusion à la construction qui est un aspect récurrent dans mes mémoires et qui renvoie aux métiers que j'ai pu pratiquer dans cette vie. D'autre part, l'arcade signifie pour moi un passage qui s'ouvre au-delà des peurs et de la programmation afin de retrouver l'état originel, de s'approcher du Soi, de la Source. La voûte de l'arcade m'évoque l'entre-deux-mondes qui joint le monde d'en bas à celui du haut ! Saint-Rémy-l'Honoré est à 7 km de Montfort l'Amaury, le bastion de Simon de Montfort, le chef sanguinaire de la première croisade contre les Albigeois !

Hélène, attentive à ce que j'évoquais, ne tarda pas à me signaler qu'entre autres choses à visiter, des mémoires d'inquisiteur se révélaient.

"En effet, fit-elle remarquer, Marie-Jeanne m'a transmis un mail où elle explique qu'elle vient de revivre des mémoires de victime de l'oppression inquisitoriale ; et cette nuit j'ai fait un rêve où je m'insurgeais contre l'inquisition en projetant de faire subir à leurs représentants les mêmes atrocités qu'ils avaient commises envers les prétendues sorcières ! De plus, Sand fit un lapsus révélateur lorsqu'elle dit, en appuyant sur la nécessité de te responsabiliser par rapport à ton prédateur, qu'elle s'alignerait sur son ressenti car sinon, c'est comme si nous retournions vivre au Bézu !"

Dans ce lieu Sand, Jenaël et Hélène ont revécu de puissantes mémoires de victimes de l'inquisition au travers de conflits où transparissait une réelle persécution. Et puis Hélène continua : "Il y a cette similitude entre cette personne (que nous avons rencontré récemment et qui porte clairement des souvenirs d'inquisiteur), et toi : vous étiez face à face, viviez le rejet et vous teniez tous deux à l'écart du groupe."

Puis nous nous rappelâmes que lors d'un échange filmé en pays basque quelques jours auparavant, une phrase de Marie-Jeanne pouvait également mettre la puce à l'oreille ; "Je trouve très courageux que David assume ses mémoires d'inquisiteur !". Marie-Jeanne avait senti et compris que je portais de telles mémoires. Même si ce n'est pas à cela qu'Hélène faisait allusion directement, Marie-Jeanne avait bien senti cette énergie à travers moi. Mi interloqué, mi-acquiesçant, je constatais tout de même que les nombreuses indications se rejoignaient. L'émotionnel montait lorsque j'écoutais Hélène faire son inventaire. Les larmes s'arrêtèrent avant de sortir et ma gorge se noua.

Je ne savais que faire de ces informations. Je pris la route pour rendre visite aux chevaux et faire quelques courses dans la petite ville de Quillan. J'essayais de me centrer sur ces histoires d'inquisition ; je pouvais peut-être ressentir quelque chose de plus... Ce fut sans succès ! La prédation était là et mon esprit flottait, passant d'une pensée à l'autre sans que je puisse prendre contact avec ce contenu pourtant présent.

Le doute m'assaillait : je me disais que dans un sens comme dans l'autre, ce pouvait être mon prédateur s'exprimant à travers mon ego qui m'égarait. Il était peu aisé à ce moment-là d'entendre la petite voix de l'intuition tant les pensées du marionnettiste m'obsédaient. Cependant je sentais que c'était le moment de me lancer dans l'inconnu, que j'allais trouver un

passage, une brèche dans la vieille armure ou plutôt qu'elle allait disparaître et que je me désidentifierai enfin d'une partie de mon prédateur. Au fond j'avais confiance, et cela me permettait de me placer dans un état sans jugement et d'entrevoir l'enjeu de tout ce qui m'arrivait dernièrement. Je ressentais une force toute proche, celle qui m'avait épaulé lors de certains passages marquants de ma vie...

Après les courses, je décidai d'aller prendre un café et me dirigeai vers une terrasse où j'allais de temps en temps. Celle-ci formait le coin d'une place pavée que surplombe un château. Le vieux pont, accolé à un des côtés de la place y relie par son unique arche enjambant l'Aude, le centre-ville et l'ancienne route menant au nord de la vallée.

Alors que je m'approchais d'un emplacement, une personne vint à la table voisine. Pendant un court instant je remarquais le ballet de nos mouvements parallèles. L'envie d'établir le contact se lut rapidement dans nos attitudes. Ce fut moi qui concrétisa cet élan du fait que mon regard s'était porté vers le gros titre du journal qui était posé sur la table de mon voisin. En dessous de l'épigraphe, il y avait la photo d'un édifice en pierre que je n'arrivais pas à reconnaître parce que le journal était à l'envers. Malgré cela, poussé par une envie incontrôlable, je déchiffrais le titre qui trônait en première page :

L'Église : pardon pour les cathares.

Michaël – tel était le prénom de mon voisin – m'annonça avec une fougue qui exprimait son contentement, que l'article racontait qu'un groupe de catholiques autour de l'évêque de Pamiers, invitait l'Église à demander pardon pour le massacre des cathares. Le château était bien évidemment celui de Montségur.

Demander pardon à qui ? M'interrogeais-je tout d'abord. 800 ans après... Puis le deuxième degré de lecture m'apparaissant, laissa parler la synchronicité qui était criante.

Force était de reconnaître que mon Soi supérieur, comme pour mieux me convaincre, me désignait mon implication sur un autre plan, dans cette vaste opération d'inquisition perdurant depuis des siècles.

Michaël se fit alors volubile et me confia avec engouement que le temps de la vérité et du pardon était venu. Il affirma sur un ton prédicateur : "Cela est inexorable, depuis toujours les uns et les autres se faisaient la guerre et se rejetaient. Maintenant la vérité obscurcie par ces rapports va éclater et le pardon avec ! C'est formidable de vivre enfin ce moment !"

Nous eûmes une longue discussion où surgirent de nombreux thèmes communs. Il fut touché d'apprendre l'existence du Réseau LEO et salua la pertinence de la démarche par rapport à la situation actuelle, puis ajouta, toujours avec émoi : "Le Lion, j'ai toujours le Lion avec moi, **le rugissement du Lion c'est la Volonté qui perce le voile et atteint sans détour la Vérité ! Le rugissement du Lion nous fait trembler, il met à nu nos failles qui se cachent derrière nos peurs !**"



Soudain, après avoir interrompu un instant le flot des paroles, il revint sur l'histoire de l'inquisiteur que j'avais esquissée au début de l'échange : **"Toi, tu es inquisiteur !"**

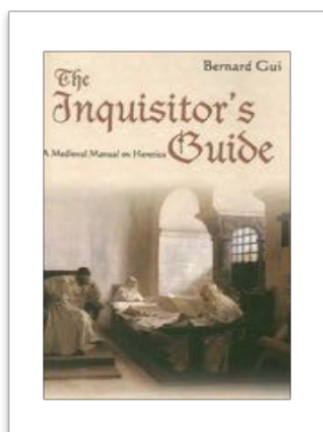
Puis, sous mon insistance à connaître les raisons de ce qu'il avançait, il me dit :

"Peu avant ton arrivée j'ai eu l'information que j'allais rencontrer l'inquisiteur des persécutions dont parle l'article (qui se nommait autrefois Bernard Gui). Tu es là, et pour moi c'est tout simplement logique. Je vis en étant attentif aux informations au travers desquelles la Vérité s'exprime ! Des preuves il y en a toujours plus que nous n'en avons besoin si nous nous ouvrons à cette dimension qui évolue derrière le voile des illusions !

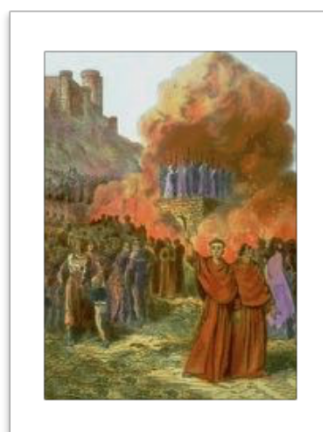


*L'inquisiteur Bernard Gui dans le film
"Au nom de la Rose"*

J'ai accepté ce fait qui est au-delà du conflit bien/mal, j'ai appris à m'aimer avec tout ce que je représente au sein de l'expérience. Le fait de ne plus juger et de ne plus me juger, m'autorise à prendre part à la révélation qu'est chaque instant, sans retenue et de manière naturelle ! C'est un choix que je renouvelle sans cesse ; depuis, la notion de temps m'apparaît différemment."



Manuel de l'inquisiteur de Bernard Gui



Le bûcher de Montségur

"Ok" Acquiesçais-je en moi-même, abasourdi par ce que j'apprenais à nouveau. Le prédateur se retrouvait encore une fois bien ébranlé par le souffle de la Vérité, la réponse était on ne peut plus claire, voir même insistante ! Cette mémoire était là, elle avait gonflé telle une bulle dans ma réalité puisque j'osais timidement la reconnaître. Elle était dans le langage du monde que je m'aventurais à écouter.

De prime abord, cette mémoire me sembla prendre essor de nul part puis, à y regarder de plus près, j'observais qu'elle apparaissait en même temps dans mon environnement et en moi, soulignant encore une fois l'importance de l'échange intérieur/extérieur qui s'opère par le phénomène de résonance.

Cette fois-ci ma conscience en train de s'éveiller m'appelait à comprendre le tricotage concocté par ma Supraconscience pour intégrer les leçons de l'expérience où sommeille le vécu à revivre. Les questions et la peur du prédateur me hantaient. Celui-ci a bien du mal à tomber les masques. De ce fait, l'évidence d'une coopération avec lui pour le rassurer commençait à poindre.

Ici me reviennent les mots d'Hélène, de Sandrine, qui se confondent avec ceux de Michaël qui déclarait : "Je remercie la vertu de la Volonté (les mémoires de chevaliers étaient présentes), car sans elle nous ne pouvons rien faire !".

Le petit lapin et la vieille armure rouillée

Ce n'est que cinq ans après les événements que je vais décrire – sous l'éclairage de ceux qui se déroulent actuellement et des serrures ouvertes entre temps – que je fus capable de retirer un sens plus profond de ce qui se déroula alors.

Dans ces exemples, **j'observe à quel point les facettes victime et bourreau, se tiennent la main et ont constitué l'essentiel de ma vie psychique.** Au travers d'un ensemble de circonstances et du bouquet final que celles-ci ont préparés, l'emprise infernale de cette dualité est mise en lumière. La phase préparatoire donc, s'étala sur une durée d'un an et demi environ pendant laquelle s'esquissèrent certaines compréhensions dont les répercussions provoquèrent le dénouement final.

Au début de cette période, mon véhicule fut heurté six fois, de sorte que d'un très bon état, il passa à un état d'épave ! Les chocs qui étaient répartis tout autour de la voiture avaient eu lieu sans que je sois dans le véhicule et sans que j'en sois témoin.

M'interrogeant sur la signification frappante (c'est le moins que l'on puisse dire !) de cette succession, je compris en faisant le rapprochement avec mon fonctionnement émotionnel, que cela me renvoyait à une certaine attitude face à la vie.

Je percevais ma grande sensibilité qui me poussait à me protéger d'un monde qu'une partie de moi voyais injuste et rude, et de son cortège inévitable de diverses formes de violence. Et ce cercle vicieux me rendait triste et m'emplissait de culpabilité à chaque fois qu'il me semblait le nourrir. Je me protégeais donc des coups et j'espérais en donner le moins possible... J'optais – par rapport à l'agressivité que je voyais à l'extérieur et celle qui sommeillait en moi – pour la stratégie de l'absence et de l'armure, d'où le fait que ma voiture (l'armure) prenait les coups à ma place puisque j'étais absent ! Des coups "venus de l'extérieur" commencèrent à bousculer le statu quo longuement acquis. Je compris alors qu'il était nécessaire de m'ouvrir à une approche moins frileuse de la réalité ce qui favorisa sans aucun doute le déroulement des synchronicités en question.

L'armure de mon prédateur était d'une telle importance que dans un premier temps c'est effectivement mon véhicule qui prit les coups à ma place. Comprenant ce qui se tramait, je

décidai de soigner ces blessures que je cachais derrière la carapace (bien qu'à l'époque je parlais de *ma* carapace puisque j'ignorais la présence du prédateur). Et pour cela, connaissant la force symbolique des actes, j'entrepris de réparer mon véhicule pour matérialiser ma compréhension.

Les réparations que je fis en grande partie moi-même me prirent beaucoup de temps, mais je m'y attelais avec persévérance, convaincu de cette auto-thérapie et bien décidé à changer de façon de vivre le monde et de me vivre. Ce qui est époustouflant, même avec le recul, c'est que le jour même où j'eus fini ces travaux, débuta dans mon corps une série impressionnante de maux divers qui allaient s'étendre sur une durée de trois mois et demi. Mon Soi Supérieur me sentant "open" et volontaire mit le paquet.

Je traversais les douleurs d'une sciatique aiguë, d'une rage de dent phénoménale, d'une grippe-rhume-bronchite écrasante qui me colla les paupières plusieurs jours, la fêlure d'une côte qui me priva de sommeil pendant plus de deux semaines, et j'en oublie je crois... Ah ça c'est sûr, il y en avait des résistances!

La conviction intime de vivre une transformation, d'ancrer une nouvelle perception me rendirent le passage moins pénible, m'aidant à accepter la douleur continue. Il y avait tant d'énergie de coincée sous le poids du déni, qu'il fallut un incendie, une inflammation profonde et vive pour faire fondre l'armure. Je notais le caractère parfait de ce processus : dès qu'une pathologie s'achevait une autre apparaissait. Aucun répit !

Je m'aperçois ici de la ténacité du prédateur et la façon dont il peut nous replonger dans nos schémas, même juste après de tels processus de guérison et surtout lorsque l'on n'a pas la connaissance de ses manigances. Car ce fut le cas ! Toutefois, une vigilance s'établissait, elle serait le support du bond vers la vérité le jour venu.

C'est à la fin de cette succession de maladies, que l'histoire du lapin survint. J'étais avec A et nous étions en route vers une jardinerie qui se trouvait aux abords d'une ville importante. A et moi avions une relation de couple depuis peu, mais déjà riche en rebondissements ! Elle avait fait un rêve dans lequel je la violais, ce qui avait bouleversé notre relation. Le contenu de ce rêve amenait les premiers indices pointant une mémoire de tortionnaire sur laquelle par la suite, d'autres éléments insisteraient.

Petit à petit, en fonction de mon parcours, de mes rencontres et des visites de lieux, des choses se réveillaient en moi concernant des événements très désagréables, mais leur compréhension était bloquée par l'armure. Et plus j'en ignorais les signes qui ne cadraient pas avec l'image de moi que me donnait le prédateur, plus ma Supraconscience devait user de stratagèmes douloureux pour me les faire voir ! Difficile pour le bourreau en moi d'adhérer à l'intérêt de la reconnexion mémorielle, le plat servi n'était pas celui d'un cathare persécuté ou d'un preux chevalier...

A l'époque, il n'y eut pas de réception quant à ces informations pour nous permettre de conscientiser les schémas de bourreau/victime qui nous habitaient, ni notre ressentiment, pourtant assez manifeste, envers le sexe opposé. Cela provoqua le dénouement rapide de la relation. J'étais en proie à l'incompréhension que suscitait pour moi la situation ainsi qu'à de vifs

sentiments de rejet et d'injustice (encore eux !). Effectivement, l'attitude de A avait radicalement changé après son rêve, passant du jour au lendemain du mode attraction au mode répulsion.

C'est dans ce contexte, à couteaux tendus et nimbé de silence, que nous nous approchâmes de l'entrée de la jardinerie. Mon regard fut attiré par un détail anormal dans ce décor civilisé : là où habituellement se tiennent ceux qui mendient, se trouvait un petit lapin de garenne. Je constatais rapidement l'état pitoyable dans lequel il se trouvait. Il était littéralement couvert, infesté de puces et de tiques. Ça grouillait, ça sautait de partout. Les parasites profitant certainement d'un affaiblissement dû à une pathologie, allaient et venaient sur l'ensemble du corps, jusque dans les paupières, le nez et les oreilles. Lorsque je m'avançais près de lui, il ne fit aucun mouvement. J'avais l'impression qu'il était conscient mais accablé au plus haut point par l'attaque conjuguée de la maladie et des parasites. La vie le quittait irrémédiablement.

Quelque chose se passa alors en moi, mais fut tout d'abord écarté par les premières mesures à prendre. Il était clair que la seule chose que nous pouvions faire pour le lapin était de faciliter son départ pour l'autre monde. Pendant le trajet vers une clinique vétérinaire, celui-ci était entre mes jambes et rapidement, à ma grande surprise, une forte émotion commença à me submerger. J'essayais de la contenir, la jugeant peu virile, et espérant faire bonne figure à côté du cran dont faisait preuve A. Je me sentais gêné par le fait de montrer mes émotions que je considérais comme une fragilité. J'avais la sensation de me mettre en position d'infériorité et d'insécurité dans le contexte de conflit féminin/masculin que nous vivions.

Pourtant, l'émotion monta sans que je puisse rien n'y faire, alors sur le ton de l'excuse, je lui fis part de ce que je vivais. Elle déclara : "Il n'y a pas de soucis, moi j'assume et comme ça, toi tu peux lâcher tes émotions !". La spontanéité et l'évidence de sa réponse m'encouragèrent. Je m'abandonnais à ce qui me traversait avec une rare insouciance... Sur le moment je ne pouvais comprendre ce qui se passait : mon cerveau était hors circuit, je laissais simplement aller ce qui avait besoin de sortir. Les longs mois de souffrance épuisants qui avaient précédé, avaient préparé cette mise à nu. L'armure des peurs, secouée par le monde extérieur mettait à vif l'infinité de blessures qui se cachaient derrière elle, si bien que je ne fus plus qu'une énorme blessure !

A et le vétérinaire allaient et venaient. J'étais lavé par mes pleurs. Puis il y eut la piqûre fatale que j'eus l'impression de vivre à la place du petit lapin démuné, dépouillé face à une telle fin... Mais pourtant, de cette scène jaillit une force immense et résolue qui ouvrit mon cœur, qui m'ouvrit à l'accueil de mon propre désespoir.

Cette connexion – par l'expérience du démantèlement qu'elle induisit – me livra l'enseignement de ce qu'est la coque des programmations et comment la rompre. Une partie de moi mourait à ce moment-là, une autre renaissait. Pour moi, le lapin représente la vulnérabilité et l'enfant ; plus particulièrement le niveau de conscience dans lequel nous sommes maintenus depuis l'enfance. Celui de l'infantilisation qui consiste à nous priver d'une autonomie naturelle et à devoir rendre compte systématiquement au système qui devient seul juge de nos actes. Dans cette configuration, la culpabilité est énorme et très influente.

D'autant plus que c'est en sortant de l'enfance que le programme "refoulement des émotions" fut actionné à 100% par mimétisme par des événements divers d'ordre social. La rencontre avec le lapin me reconnecta aux émotions de mon enfance et me permit, par ce retour dans le passé,

d'envisager de quitter le cycle actuel... Les parasites symbolisent la pieuvre du prédateur, l'extension de sa structure psychique qui prend place en nous et nous contrôle. L'anéantissement du léporidé me renvoie à la prédation possédant totalement la conscience et le corps de l'individu. Ici au travers de l'image de l'animal anéanti, ma possession se trouve doublement réfléchi : c'est la possession établie par la programmation du prédateur symbolisé par l'état du lapin, puis par l'identification anthropocentrique – je me vois à la place du lapin, donc qu'il faut que je le sauve –, c'est la possession que j'exerce sur les animaux.

L'acceptation de mon impuissance face à la mort du lapin me permet de comprendre l'ampleur de la programmation. Prendre conscience de cette situation demande de contacter une énorme souffrance. Et le système SDS a prévu de nombreux programmes qui nous ordonnent de fuir la souffrance. Cette étape fut initiatique. Elle fait partie des marches qui m'ont amené vers la réalité du Service d'autrui et qui m'ont permis d'entamer une mutation profonde des schémas de la prédation.

Aujourd'hui associée à l'intégration de la part féminine du pouvoir alchimique, cette étape me permet de mieux me connaître et de savoir que JE NE SUIS PAS mon prédateur.



Ce lapin qui est passé de l'autre côté en ma présence, m'a conduit au fond du terrier. Par la reconnexion avec ma capacité d'acceptation, il m'aide à passer à travers le voile de l'illusion...

Mais l'heure tourne !

La clé et la serrure peuvent enfin manifester leur complémentarité !

Et ouvrir la porte...

Lors de nos retrouvailles imprévues lors de ce fameux 14 juillet, nous eûmes des nouvelles de Gollum : sa plaie qui ne guérissait pas complètement, venait de s'aggraver à nouveau par des écoulements de pus très importants. Nous ne le savions pas à ce moment-là, mais en fait, ce fut le bouquet final, l'abcès venait d'être véritablement percé !

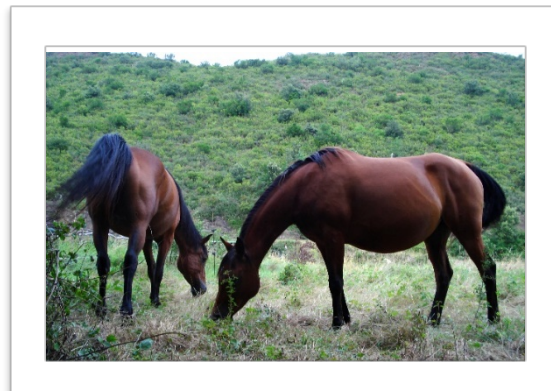
Le corps étranger était cette fois-ci bien sorti, vu que l'ânon guérit par la suite rapidement et trouva l'usage (qu'il n'avait jamais eu !) de sa



quatrième patte ! Notre conscience handicapée était en train de retrouver sa mobilité.

Trois semaines riches en prises de conscience s'étaient écoulées depuis que David avait vécu ses reconnexions inquisitoriales à Quillan concernant les bûchers de Montségur. L'intégration faisait son chemin...

Tout d'un coup, une série d'événements porteurs d'une charge symbolique puissante se produisirent. Ce fut un clin d'œil magistral mettant en évidence une étape de résolution, une sortie de cycle. Nous venions de nous asseoir à la terrasse d'un café de Quillan, à proximité de l'arche du vieux pont. Nous nous posions un moment pour récupérer de nos émotions et fêter le départ soudain de Loukoum et de Sambucca, les deux juments dont nous étions chacun propriétaire. Nos Supraconsciences nous avaient joué un drôle de tour à cette occasion.



En effet, nous venions d'accueillir une personne qui venait voir Sambucca que David avait mise à la vente. Elle arriva avec une bétailière et, un peu plus d'une heure après, repartait avec les deux juments ! Notre attachement ne nous avait pas laissé imaginer un dénouement aussi rapide...

Nous étions en train d'apprécier le cadeau que nous nous étions fait pour avancer sur ce chemin de détachement et de laisser descendre dans nos cellules la dimension libératrice de cet événement, quand nous aperçûmes des amis, voisins de notre domicile.



Au même moment Michaël (le détecteur d'inquisiteurs !) était apparu au pied de l'arche du pont sur l'autre rive et s'était mis à lancer du pain aux canards que nous venions de voir atterrir sous la voûte.

Nos voisins nous informèrent qu'ils revenaient de Montségur et que la présence des forces de l'ordre, ainsi que d'une foule importante, les avaient dissuadés de visiter la bourgade. Ils déclarèrent qu'il s'agissait d'une procession en hommage aux cathares persécutés et particulièrement à ceux qui furent brûlés au pied du château. Donc durant ces trois semaines, le groupe qui s'était rassemblé autour de l'évêque par rapport au pardon des cathares (que relatait l'article dans le journal), avait organisé cette manifestation et le clergé local avait "pris sur lui" d'invoquer cette demande de pardon.

Nous apprîmes le soir-même, en découvrant les premiers articles publiés sur le sujet, que "Le Vatican et la Conférence des évêques de France" (CEF) déclaraient être en phase avec l'évêque ariégeois. Sa démarche s'inscrivant selon eux, dans la prescription du Pape de faire de l'année 2016, l'année du "Jubilé de la Miséricorde". Cette action déclenchée par les uns dans un souci d'exemple face au contexte mondial actuel (terrorisme, guerres, famines, catastrophes climatiques, etc.), n'était-elle pas pour les autres une couche de pommade qui arrive à point ?

Ceci dans le but de faire taire les propos de plus en plus nombreux concernant l'Église qui continue à être l'un des principaux perpétrateurs de mensonges et de manipulations ?

Cette démarche, aux tenants et aboutissants complexes en grande partie camouflés, a pour vocation de tromper le public. Elle joue avec sa sensibilité et ce, afin de masquer une nouvelle fois la présence du consortium SDS qui se cache derrière cet ordre patriarcal. Une manière donc, de dévier l'attention des conséquences de la fusion à peine voilée du culte catholique avec la religion satanique gouvernante qui se montre aujourd'hui en plein jour !

Nous étions là, sur la rive ouest prenant connaissance de la mascarade et du sens des synchronicités. Et l'Arc-En-Je Michaël (ayant vaincu son propre démon), au centre d'une scène intemporelle, nourrissait les palmipèdes dans "l'Aude-là", depuis la rive Est, la rive d'où point le nouveau jour.

Nous étions à nouveau abasourdis. C'est comme si nous palpions les liens qui se tissaient d'un bord à l'autre de la rivière. Nous vîmes au travers des canards le symbole des êtres aux pieds palmés, les Cagots, ce peuple détenant le secret du passage transdimensionnel.

La victime et le bourreau jettent ensemble – au-dessus du fleuve de l'Inconscience devenue Connaissance – l'Arche qui pose un pied "Aude-là" du voile de l'entropie, sur la rive d'une nouvelle réalité.



Ne s'offre-t-il pas à nous la possibilité de franchir la rivière mythique que franchissent les morts, mais cette fois-ci en effectuant ce passage consciemment en chair et en os, grâce à l'abandon de nos croyances auxquelles nous étions identifiés, grâce à cette confrontation de notre ego avec l'"Arc-En-Je" Michaël ?

L'Arche représenterait donc le pouvoir d'alchimiser la relation intérieur/extérieur en appliquant nos prises de conscience pour cheminer vers une autre réalité de conscience.

La scène qui se tramait sous nos yeux, était pour nous deux la confirmation que David avait pu dépasser la barrière du jugement et lever un voile bien opaque sur ses mémoires inquisitrices, et par ses émotions et son intuition trouver sa clé féminine.

"La sagesse, c'est connaître et transformer." Paulo Coelho

Dans cet aphorisme le fait de **connaître** résume la fonction masculine, et celui de **transformer** la fonction féminine. Ici est clairement relevée la nature androgyne de la sagesse, particularité de l'individu qui apprend à associer les dimensions féminine et masculine en lui et autour de lui.

Chapitre VII

Quand le sceau de l'inquisition devient un outil de déprogrammation

Ce chapitre va traiter en profondeur du parcours de l'initié et entre en complémentarité avec celui de Sand et Jenaël : [L'appel du pays Cathare](#).



La scène se situe sur les terres du château du Bézu (dans l'Aude) et le récit illustre comment les capacités de l'aspirant SDA, qui sont de prime abord étouffées par l'efficacité des dogmes New Age, vont par la suite se révéler grâce aux secousses provoquées par des mémoires d'inquisition. **Principalement car une résurgence d'une telle intensité, vécue avec la CONSCIENCE et la VOLONTÉ de changer le disque rayé qu'est le circuit karmique, offre un tremplin permettant aux potentiels du véritable Humain de naître au grand jour.**

C'est par mes expériences, mes compréhensions et mes recherches que je suis en mesure de vous partager cette plongée graduelle dans le monde de la prédation jusqu'à l'émergence de plus en plus nette de la Connaissance salvatrice des peuples initiés.

Petit tour d'horizon

Tout d'abord, il est important de situer ces aventures dans le contexte de vie et l'état de conscience dans lesquels j'étais au début des faits :

Deux ans avant ces puissantes remontées de mémoires, j'allais signer l'acte notarié pour l'achat d'un terrain en Ardèche avec mon ancien compagnon. Tout était parfaitement aligné avec mes convictions de l'époque. La nature était magnifique et sauvage, l'endroit était idéal pour proposer des randonnées accompagnées. Nous avons l'autorisation d'y installer une yourte, une source coulait abondamment, de très vieux châtaigniers donnaient suffisamment pour que je puisse continuer mon activité "crème de marrons". Nous avons aussi un local en bord de route que

nous pouvions à la fois utiliser comme point de vente, fournil et atelier de musique. Bref, les conditions idylliques pour un couple désireux de mettre en place de "belles" alternatives dans une société décadente.

Mais... plus la date de la signature chez le notaire approchait, plus une angoisse inexplicable m'envahissait. Je ne parvenais pas à comprendre (outre la peur de l'engagement en couple sur laquelle les thérapeutes mettaient le doigt) d'où venait ce malaise. Je voyais tour à tour mes amis proches se lancer dans des projets tel que celui-ci, et grâce à leur force et leurs convictions, créer une activité viable. Je me dévalorisais donc beaucoup.

La situation devenait tellement douloureuse que, bien que se fut en plein hiver, je pris mon sac à dos et partis vers l'inconnu en quête d'éclaircissement. Pendant ce périple de reconnexion, le sens de cette angoisse se précisait de jour en jour pour devenir une certitude : j'étais sur le point de m'emprisonner moi-même ! Sur le chemin du retour, après quelques péripéties en Espagne, je traversai le département de l'Aude. J'y étais déjà passée plusieurs fois dans ma vie, et chaque passage fut marqué par des expériences bien particulières. Cette fois-ci je me retrouvais à dormir dans une grotte à Rennes-les-bains et, en émergeant au petit matin, une puissante sensation m'envahit : je me sentais totalement "accordée" avec cette terre au point où il devint évident que s'il y avait un lieu où j'avais véritablement envie de m'installer, c'était bien dans cette région !

Je fus alors confrontée à une importante vague émotionnelle due à l'abandon de toutes les projections engendrées par mes croyances qui étaient sur le point de se concrétiser avec l'achat du terrain. Je dus notamment en traverser une, inconsciente jusqu'alors mais bien coriace : celle de vivre proche de ma famille pour les soutenir dans les moments de difficulté.

Quelques semaines s'étaient à peine écoulées que j'étais déjà de retour sur cette terre qui m'appelais, mais seule ; car Jef fut blessé par l'abandon du projet ardéchois et n'eut pas l'envie de me suivre dans cet élan soudain. Il me rejoignit six mois plus tard.

Finalement, tous deux bien installés dans l'Aude, nous étions au comble de nos rencontres et aspirations spirituelles, donc en pleine expansion New Age... Nous participions à toutes les cérémonies pouvant aider la Terre ainsi que l'humanité "à aller mieux" ! Pourtant au bout d'une année de loyaux services à la Pacha-Mama et d'actives contributions à la constitution d'une nouvelle humanité vivant de paix et d'amour, une insatisfaction, dans un premier temps minime, grandissait en moi. Je cherchais toujours ma voie.

"Se pouvait-il que la "bulle d'amour et de lumière" fût une sorte de "frein", d'"entrave" à la connaissance, la croissance et la progression ? (...) Quand on est enfermé dans un système de croyances, on ne peut VOIR ce qui est RÉELLEMENT en train de se passer de façon OBJECTIVE. On ne met pas "ouvertement" en doute ses observations et ses expériences ; au contraire, on les interprète selon son propre système de croyances, sans laisser de place à d'autres explications. Les choses qui ne collent pas sont soit ignorées, soit écartées." Laura Knight, *l'Onde* Tome II, p. 331

Un appel de mon âme, encore inconscient, m'incitait à pousser mes recherches au-delà de cette bulle mensongère New Age. Mon insatisfaction commençait à dépasser le confort que m'offrait cette sécurité illusoire...

L'attraction des mémoires cathares

C'est dans cette période que je fis la connaissance de Sand et Jenaël et mis les pieds pour la première fois sur la montagne du Bézu. Je rencontrai aussi Emma, la sœur avec qui j'allais traverser ces épreuves initiatiques. J'eus la nette impression qu'en ce lieu, une porte s'ouvrait vers une autre réalité. Sans doute sur celle de mes origines cathares...



Les Cathares étaient un groupe dépositaire d'une Connaissance initiatique. Connaissance qui était notamment très active dans le dernier sacrement qu'ils délivrent : le Consolamentum. L'application de celui-ci leur permet d'ailleurs d'affronter les flammes du bûcher en chantant car il leur conférait le pouvoir de transcender l'illusion de la mort. Voici un petit documentaire apportant quelques éléments supplémentaires à propos des Cathares, et notamment pourquoi ils furent exterminés :

Les Cathares - "Pire que des démons !"

<https://www.youtube.com/watch?v=ruyZ5ZHye-w>

L'épigénétique découlant du cheminement cathare initiatique quotidien, réveillait dans leur génétique certains codes libérateurs. En effet, durant le parcours du chercheur de vérité, sa génétique intègre celle de ses alter initiés sur d'autres lignes temporelles. Cette Connaissance ou onde porteuse de Conscience révélait sa quintessence à travers la capacité de l'enquêteur à s'émanciper des lois restrictives de l'existence de 3ème densité. C'est ce que réalisèrent par exemple certains Templiers et Cathares.

De plus, de manière relativement secrète, ils partagèrent leurs connaissances et se soutinrent parfois. De même, au temps des croisades, les Templiers eurent des liens privilégiés durant une période suffisamment longue avec les Hashashyins ou **Assassins***. Ces derniers leur firent profiter d'un savoir autant spirituel que matériel. De ces connaissances orientales émergea l'aura et la puissance des Templiers qu'on leur envia tant en occident.

En fait, parallèlement aux nombreuses traditions qui essaimaient à la surface du globe, naquirent des sociétés ou courants ésotériques plus ou moins secrets (esséniens, soufis, gnostiques, zoroastriens, druides, mages persans, chamans de la Sibérie à l'Afrique, etc.) qui communiquèrent souvent entre eux malgré des distances parfois importantes, s'apportant les uns les autres des informations et maintenant ainsi leur transformation intérieure active. **Ce point commun leur venait d'une sagesse alchimique universelle qui, par un système de symboles, guide l'individu vers son identité originelle.** L'Alchimie représente justement la dimension sans frontière de cette Connaissance puisque les adeptes de la science hermétique ne s'identifièrent jamais à aucun courant spécifique. Les chercheurs de vérité qui mettaient en péril les dogmes totalitaires imposés au peuple – notamment ces chamans occidentaux qualifiés de sorciers ou sorcières –, se virent à multiples reprises persécutés durant des dizaines, voire plusieurs centaines d'années.

"Des premières décennies du XVème siècle à l'an 1650, les Européens continentaux exécutèrent entre *deux cent mille et cinq cent mille sorciers et sorcières* (selon les estimations conservatrices), *dont plus de 85 % étaient des femmes* (BEN-YEHUDA, 1985)." L.Knight, *l'Onde* Tome IV, p. 123

L'Église catholique romaine a fait accepter l'usage de méthodes de rétention et d'obtention d'informations des plus cruelles par la création d'une juridiction spécialisée : l'Inquisition, qui avec son tribunal combattait l'hérésie.

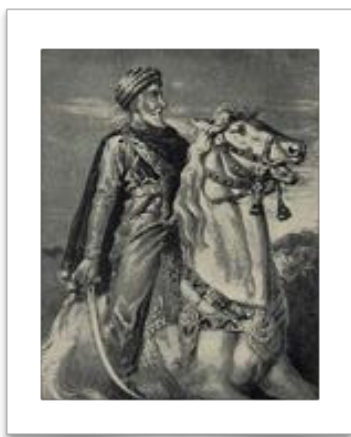
"... l'usage de la torture était délicatement appelé "mettre à la question". Au Languedoc, des vagues successives d'inquisiteurs hautement entraînés, aidés par des informateurs et des tortionnaires et animés par le credo totalitaire de l'Église catholique, armés de manuels détaillés et de registres de "renseignements" toujours plus épais, firent lentement mais sûrement tomber le catharisme dans l'oubli. Des milliers de drames de conscience s'achèvent dans les oubliettes ou dans des feux noyés de sang. Vers la fin du siècle [le XIIIème], seuls les véritables héros osaient dire que ce monde était mauvais." L.Knight, *l'Onde* Tome IV, p. 130

Ce qui effrayait au plus haut point le cartel SDS en place ? L'accroissement d'un potentiel alchimique intérieur !

Même si je ne pouvais à l'époque mettre de mots sur ce phénomène, c'est exactement ce que je sentais. Un besoin vital d'intégrer la Connaissance prenait vie en moi. Retrouver ma véritable identité, en accédant à la connaissance primordiale à travers l'expérimentation consciente.

Les reconnections karmiques entre nous quatre (Sand, Jenaël, Emma et moi) ainsi qu'avec cette montagne, furent impressionnantes. Les énergies qui me traversaient lors de nos partages étaient puissantes. J'étais avide de ces nouvelles informations qui bouleversaient mes croyances ! Enfin, la vie me présentait une réalité en réponse à mes aspirations les plus profondes. Pour la première fois je ne doutais pas de l'importance de vivre les nouvelles expériences qui se proposaient. Recontacter les mémoires familiales atemporelles me remplissait d'enthousiasme et d'euphorie. Très vite je rencontrai les propriétaires du lieu et fus moi aussi chaleureusement invitée à m'installer pour co-crée cet espace communautaire – d'autant plus que mes compétences équitaires étaient à priori complémentaires avec la gestion des chevaux déjà présents.

* Les Assassins



"Les soi-disant "assassins" étaient en réalité des ismaéliens. L'ismaélisme est une branche de l'Islam shi'ite.

Hassan I Sabbah fut le fondateur de l'ismaélisme réformé d'Alamut (XI^e siècle), (...) et élaborait la doctrine de la Résurrection.

La pratique de l'assassinat :

Leur but dans la vie n'était pas de faire la guerre mais d'étudier. Plutôt que d'utiliser une guerre classique coûteuse en hommes, il était plus adapté de faire tuer par un seul individu les seuls individus qui voulaient leur perte. Et les guerriers qui s'acquittaient de cette tâche le faisaient par esprit de sacrifice (...) Les Templiers jouaient un rôle d'intermédiaires avec le monde musulman. Comme les ismaéliens, ils étaient des guerriers mystiques qui croyaient dans le même Dieu, et combattaient les envahisseurs Mongols. Ils entreprirent de travailler ensemble aux niveaux culturel et religieux : les Templiers apprirent l'usage des chiffres arabes, l'astronomie, etc., et acquirent un niveau d'évolution supérieur à celui de leurs contemporains, d'où l'essor économique de l'Ordre et son indépendance vis-à-vis des autorités. (...)" <http://www.templiers.org/assassins.php>

L'Œuvre au Noir

Jef s'exprimait peu sur la situation et je sentais à nouveau qu'il ne partageait pas mon impulsion vitale de changement d'orientation. Pour diverses autres raisons, notre vie de quatre années communes vola soudainement en éclats. J'en fus extrêmement affectée. Et c'est dans un état d'ébranlement intérieur extrême que je pris mes quartiers dans une caravane au Bézu.

Grâce aux nouvelles informations qui me parvenaient, un changement de conscience profond opérait. Je devenais capable de comprendre que malgré la souffrance, la séparation était un cadeau. Et que si j'acceptais de le déballer, je pouvais vivre ce cataclysme d'abandon – qui surgissaient une énième fois dans ma vie – de manière **TOTALEMENT** différente. C'est-à-dire en sortant de mon impression d'impuissance maintenue par mon état de victime, en me responsabilisant par rapport à la situation que je venais d'attirer à moi. Celle-ci avait son lot d'enseignements. Libre à moi d'en tirer profit ou pas !

Ce fut aussi le moment où je lâchai toutes thérapies (qui, je le croyais jusque-là, devaient me libérer de mon emprisonnement) et plongeais bien plus profond pour visiter mes mémoires karmiques.

Je conscientisais le réel intérêt d'aller découvrir par moi-même les informations engrammées dans mes conditionnements. Au travers de cette démarche, un fort degré de responsabilisation et une vision élargie se développaient ; j'intégrais le sens initiatique de la vie.

Le processus de guérison commun des blessures (abandon, culpabilité, injustice, etc.) continuait bel et bien. Cependant l'ouverture qui s'opérait m'aida à comprendre que celles-ci étaient chapeautées par les lois karmiques – consistant notamment en la réitération de scénarios semblables à chaque incarnation – et que, pour aboutir ma compréhension et trouver ma force, je devais visiter seule ces rouages. Sans ça, je pouvais rester éternellement dépendante du circuit thérapeutique ! De plus je m'apercevais que ces pratiques restaient dans l'étroitesse du moule de ceux qui les avaient créés : elles ne répondaient plus à ma vision du monde qui volait en éclat, pour laisser apparaître une réalité beaucoup plus vaste, régie par des mécanismes très différents de ceux auxquels j'avais cru.

C'est bien parce que le constat de mon propre emprisonnement ne faisait que grandir, et c'est grâce au soutien du groupe, que je pus me lancer dans ce travail de patience et de volonté consistant à creuser une galerie dans le sol de ma prison.

"Vous ne réalisez pas votre propre situation. Vous êtes en prison. Tout ce que vous pouvez désirer, si vous êtes sensé, c'est vous évader. Mais comment s'évade-t-on ? Il faut percer les murailles, creuser un tunnel. Un homme seul ne peut rien faire.

Mais supposez qu'ils soient dix ou vingt, et qu'ils travaillent à tour de rôle : en s'assistant les uns les autres, ils peuvent achever le tunnel et s'évader.

En outre, personne ne peut s'échapper de la prison sans l'aide de ceux qui *se sont déjà échappés*. Eux seuls peuvent dire de quelle façon l'évasion est praticable et faire parvenir

aux captifs les outils, les limes, tout ce qui leur ait nécessaire. Mais un prisonnier *isolé* ne peut pas trouver ces hommes libres ni entrer en contact avec eux. Une organisation est nécessaire. Rien ne saurait être achevé sans organisation. (...) chaque prisonnier peut un jour rencontrer sa chance d'évasion, à condition toutefois qu'il sache *se rendre compte qu'il est en prison.*" Ouspensky transmettant les enseignements de Gurdjieff, *Fragments d'un enseignement inconnu*, p.65

Depuis que le processus de "creusage de tunnel" était entamé, mes croyances ne cessaient d'être soumises aux tempêtes. **Je devenais, grâce aux secousses, capable de VOIR l'envers du décor. Je permettais à la douleur et à la conscience de se donner rendez-vous et de manifester leur complémentarité :**

L'Œuvre au Noir, première étape alchimique caractérisée par le décharnement, la déstructuration, le démantèlement de la matière (étape sans laquelle aucune transformation du plomb en or n'est possible) pouvait opérer. Certains chamans appellent ce processus "la Nuit Noire de l'âme". Différentes ethnies tout autour du globe ont cette vision similaire : celle d'être démuné face à la dimension prédatrice qui réduit sans scrupules l'aspirant en pièces.

" (...) Une femme téléoute (ndt : tribu nomade de l'Altai) est devenue chamane après avoir vu, en vision, des hommes inconnus lui couper le corps en morceaux et le cuire dans une marmite. D'après les traditions des chamans altaïques, les esprits des ancêtres leur mangent la chair, leur boivent le sang, leur ouvrent le ventre, etc." Mircéa Eliade citée par L. Knight, *L'Onde*, tome IV, p.45

Et oui ! L'ancien corps (les anciennes croyances) doit mourrir pour laisser place au nouveau ! Le lieu d'habitation dans lequel je fus accueilli reflétait parfaitement mon état de démantèlement et de délabrement intérieur ainsi que l'obscurité du tunnel : pour accéder à la caravane, il y avait un seul chemin raide et boueux (difficile de ne pas glisser !). Elle était sous le couvert de quelques hêtres et planquée derrière une rangée de buis, donc même en plein jour je m'éclairais à la bougie... Pas de chauffage, pas d'électricité et une fuite au milieu du couloir. Je m'étais admirablement débrouillée pour créer les conditions idéales afin de réaliser l'Œuvre au Noir ! D'autant plus que cet hiver 2012-2013 était particulièrement pluvieux, et nous vivions sur un versant exposé au Nord (avec certes, la compensation d'une vue imprenable sur le Mont Bugarach). Ce fut effectivement la fin d'un monde... Celui d'une victime se raccrochant aux croyances "rainbow" New Age !

Pour une fois ma volonté et mon exigence étaient au service de mon évolution. Sachant l'importance de ma responsabilisation vis-à-vis de ce schéma de victime – dont se servait mon prédateur pour m'inciter à décamper –, je ne pouvais suivre cette impulsion de fuite. J'aurais effectivement pu partir à la recherche de confort et de réconfort, mais je sentais au plus profond de mon être que cette étape était cruciale pour la libération à laquelle j'aspirais tant. En actant cette compréhension, je venais d'ouvrir les vannes à un émotionnel jusqu'à présent étouffé par la fuite dans l'hyperactivité. Et bien que je passai trois mois dans un état de détresse intérieure, je comprenais que tout était à sa place.

Mais ce n'était qu'un prélavage avant l'essorage karmique !

Quand le langage des oisons nous délivre des indices sur nos rôles karmiques

Nous étions sept à vivre sur le lieu : Sand et Jenaël habitaient tout près de la maison de Philippe et Ghislaine, les propriétaires qui, après les premiers moments d'enthousiasme, commençaient à observer et ressentir la tension des mémoires karmiques s'activer entre eux. Puis plus haut (à 10 minutes à pied par la piste), Emma logeait dans un camping-car sous le chalet de Dolph, et moi dans la caravane juste au-dessus. Dolph vivait intensément – sans les conscientiser – des mémoires de sous-fifre voire même d'esclave vis-à-vis de Philippe. Étant néerlandais et n'ayant fait aucune démarche administrative, il bossait très dur pour gagner de quoi vivre auprès du "maître qui le logeait". Par peur d'être mis à la porte, il se pliait à toutes ses volontés et jouait en quelque sorte le rôle de gardien-concierge du lieu. Avec Emma, nos mémoires allaient se réactiver spécifiquement avec lui.

Comme nous formions – les quatre nouveaux arrivants – une équipe qui travaillait d'arrache-pied à la conscientisation des informations, nous mîmes forcément à nu les rôles que jouaient nos hôtes car ils étaient liés aux nôtres. En effet, nos émotions ainsi que des signes extérieurs nous permettaient d'accéder à d'importantes mémoires. Et puisque que notre accueil au Bézu avait pour objectif de former un lieu communautaire basé sur la conscience d'un "nouveau monde", il était pour nous impératif d'œuvrer sur nos rôles karmiques pour ne plus en être les pantins. Mais apparemment nous n'avions pas la même conception de ce "nouveau monde". Des rituels de purification des "mauvaises" énergies du lieu, de grandes cérémonies de pacification entre énergie féminine et masculine, des soirées de commémoration templières se finissant en show amour et lumière étaient organisés sur le lieu.

Chacun de ces événements me fit voir mon ancien monde spirituel sous un nouveau jour. Plus ça allait et plus je ressentais un dégoût, une intrusion, un irrespect envers les forces de la nature et les lois universelles. J'étais bien face à la vampirisation à laquelle j'avais participé jusqu'à maintenant.

Nous eûmes plusieurs partages avec nos hôtes ; ils connaissaient donc la réalité que nous vivions ainsi que la teneur des mémoires se réactivant et qui commençaient à se faire insistantes (trahisons, expulsions, bûchers, pendaisons, viols, enfermements...). Tout cela resurgissait en nous à travers des rêves, d'intenses malaises ou des visions. Nos rôles de victimes en période d'inquisition étaient indéniables, et le rôle des bourreaux en face de nous l'était tout autant. C'est comme ça, il n'y a rien à juger, nous étions juste des interprètes jouant parfaitement leurs rôles au sein du drame karmique. Cependant, nous quatre avons choisi de sortir de la peau des victimes, et tentions – poussés par nos programmes de sauveurs encore actifs – de faire passer l'information à ceux qui s'étaient revêtus de la peau du bourreau. Ce fut lors de cette étape initiatique que je pris conscience de la distinction évolutive entre ces deux rôles. Je m'explique :

Le cycle d'incarnation débute par l'expérimentation de vies de bourreau, puis progressivement l'âme expérimente l'autre polarité, celle de la victime. Et c'est à ce moment-là que, devenant

extrêmement douloureuse, l'expérience propulse l'individu à chercher autre chose et cesser d'être au service de la destruction. Puisqu'il a expérimenté pleinement ces deux polarités SDS, l'ouverture vers un cheminement SDA peut enfin émerger.

Ce n'est que maintenant, avec le recul sur la situation, que je m'aperçois que **chaque âme a son parcours à vivre et ne peut griller les étapes**. Donc effectivement leur monde de demain était tout simplement différent du nôtre, heureusement d'ailleurs, car en restant **dans leur rôle de persécuteur, ils nous ont permis de vivre ce processus initiatique jusqu'au bout**.

Il est important de comprendre que lors d'une expérience comme celle qui suit, ce sont certainement plusieurs incarnations par personne qui entrent en jeu puisque l'on rejoue les mêmes schémas sur différentes lignes temporelles. Nos âmes s'aident mutuellement à se remémorer leurs "souvenirs". Dans les signes karmiques que l'on perçoit, l'espace-temps n'est donc pas linéaire et une personne n'est pas cantonnée à un seul rôle, bien que sa polarité principale mette en scène les événements correspondants à son film de victime ou de bourreau. Depuis le niveau de densité supérieur au nôtre, le système de prédation s'emploie à nous maintenir dans ces cercles vicieux. Ainsi, il nous place avec force face au choix de sortir ou non de la servitude.

Si nous nous attardons sur certains détails, ce n'est en aucun cas dans le but de condamner quelqu'un, mais plutôt afin de retrouver tous les cailloux que le l'Ange-Petit-Poucet a semés et qui nous aident à remonter le fil de l'intrigue. Intrigue à laquelle prennent part nos bourreaux, nos "miroirs quantiques", qui nous offrent une aide précieuse et indispensable pour retrouver le chemin de la maison.

Voici à présent le point culminant de cette remontée de mémoires, et comment les indices du langage des oisons nous ont clairement dévoilé qu'il s'agissait de lignes temporelles mêlées entre persécution des cathares et chasse aux sorcières :



Tout d'abord nous logions dans la forêt sous le château du Bézu ayant appartenu à Bernard Sermon d'**Albedun** (nom du château à l'époque) et il se trouve que le nom de famille de Dolph, commence par "**Albe...**".

Comme je l'expliquais, la hantise de Dolph était de se faire chasser de chez lui, alors il se pliait en quatre et exécutait les ordres de Philippe. Et voici ce que nous dévoile l'histoire concernant Bernard Sermon, ce seigneur templier d'Albebun :

"On sait qu'en 1229, Bernard Sermon décida de cacher un important évêque cathare, Guilhabert de Castres, ainsi qu'un Parfait, Guillaume Bernard Hunaud, sur ses terres. Le Roi de France l'apprit et en 1231 confisqua le château d'Albedun qu'il donna à Pierre de Voisins, un croisé français, lieutenant de Simon de Montfort. Cette donation à Pierre de Voisins sera confirmée en 1248. Bernard Sermon ne fut jamais accusé ouvertement

d'hérésie. Il fut autorisé à garder quelques terres dans la région." <http://www.belcaire-pyrenees.com/article-albedun-la-forteresse-du-bezu-dans-le-comte-du-razes-pres-de-quillan-122284908.html>

Il est fort probable que Dolph Albe... revivait lui aussi ses mémoires d'exclusion au pied du château qui lui avait jadis appartenu. Le seigneur d'Albedun fut chassé par le roi de l'époque, Louis IX grand-père de **Philippe le Bel**. Dans l'incarnation actuelle, Dolph est totalement soumis à **Philippe le Belge** (comme les gens l'appellent dans le coin) par peur d'être à nouveau chassé.

"Philippe le Bel traîne une sale réputation. Il est tour à tour au centre de multiples affaires sordides : la tour de Nesle (au terme de laquelle il n'hésite pas à jeter au cachot ses trois belles-filles, soupçonnées d'adultère et à écorcher vifs leurs amants), la destruction de l'Ordre des Templiers (dans le but de s'approprier leurs richesses), la malédiction de Jacques de Molay (qui donnera naissance à la légende des Rois Maudits), les émeutes anti-fiscales (le peuple, saigné à blanc par les taxes, se révolte) ou du Grand Schisme d'Occident." <http://www.etaletaculture.fr/histoire/quel-est-le-roi-le-plus-mechant-de-l-histoire-de-france/>

Et il est également fort probable que "notre" Philippe fasse preuve d'autant de générosité, d'hospitalité, de soutien envers ceux qui le nécessitent afin de supporter une culpabilité inconsciente des actes qu'il a commis. Après avoir fait régner la terreur, un "rachat karmique" l'inciterait à construire un oasis de paix et de lumière. Ce qu'il peut aisément se permettre dans le département de l'Aude qui bat les records en concentration New Age et n'est pas mal placé non plus sur les classifications de précarité :

"La France est marquée par de fortes disparités départementales. La Seine-Saint-Denis est le département le plus touché avec un taux de pauvreté de 24,8%. L'Aude (21%), le Pas-de-Calais (20,7%) et les Pyrénées-Orientales (20,4%) sont également parmi les plus représentés" <http://www.leQgare.fr/conjoncture/2015/03/03/20002-20150303ARTFIG00182-quels-sont-les-departements-les-plus-pauvres-de-france.php>

Quant à Philippe le Belge, bien que d'apparence mondaine, il possède une grande richesse et achète aisément châteaux, propriétés de centaines d'hectares, bâtisses à rénover, en France, en Belgique et au Brésil. Débarquer dans cette faune audoise sous les traits d'un homme sympathique et bienveillant, et avec l'intention de construire un nouveau monde pour faire profiter de sa richesse aux "guerriers de lumière" (souvent fauchés), est une bonne stratégie. Son prédateur peut se sentir glorifié et pas trop bousculé...

Inexorablement, son "passé" karmique attire à lui toutes ses victimes, ce qui était flagrant lorsque nous observions les interactions de Philippe avec son entourage, y-compris avec nous ! La plupart continuaient à obtempérer selon ses volontés. Mais lorsque certains osaient conscientiser ces mémoires et dire stop à la perpétuation de leur propre soumission, le prédateur d'en face qui se sentait démasqué – et n'ayant absolument pas fait ce choix –, commençait à montrer les dents !

Un indice important nous fut révélé par les mémoires de Jenaël (son prénom de naissance est Jean-Jacques) lorsqu'il recontacta avec force son identité de Jacques de Molay, le dernier des maîtres Templiers qui finit ses jours trahi, humilié, torturé et brûlé vif sous les ordres du roi Philippe le Bel.

"Concertée par le roi Philippe IV le Bel et ses agents, la destruction de l'Ordre du Temple dont Jacques de Molay est le vingt-troisième grand maître, débute le 13 octobre 1307 par l'arrestation à la même heure et dans toute la France de l'ensemble des Templiers. S'assurant habilement le soutien de l'opinion publique, le roi de France calme également les scrupules du pape Clément V, qui prononce l'abolition de l'Ordre lors du concile de Vienne, en 1312.

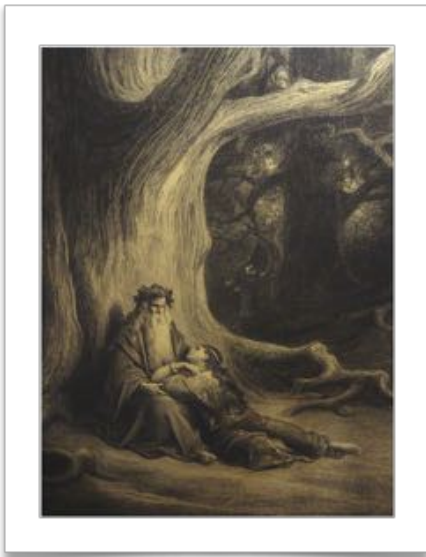
Lorsque Jacques de Molay nie publiquement ses prétendus aveux le 18 mars 1314, il est jeté au bûcher, sur lequel il aurait, selon la légende, maudit le pape, ainsi que les rois de France « jusqu'à la treizième génération »."

Pour davantage de compréhension sur le destin qui unissait ces deux hommes, voici un lien vers un texte clair et objectif : *Jacques de Molay, grand maître des Templiers mort sur le bûcher, à l'origine de la légende des Rois maudits* <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article944>

Automatiquement, un "passé" karmique non résolu vibre à travers toutes nos cellules et envoie les informations à l'entourage qui rentre en résonance. Il ne fait donc aucun doute que Dolph, ce templier hébergeur de cathares, était inconsciemment terrorisé par Philippe qui lui accordait son "droit à la vie" en échange de son statut d'esclave. Et tout comme le Seigneur d'Albedun, il joue maintenant sur le reniement de sa vérité profonde pour garder quelques privilèges.

Le langage des oisons continue de nous mettre sur des pistes intéressantes :

Dolph anciennement initié (dont le prénom évoque une identité delphinidé) nous oriente sur la piste des peuples de l'eau. Peut-être notre lien remonte-t-il à la civilisation atlante... En tout cas, sa maison faite toute de bois était décorée selon les goûts des descendants atlantes : les celtes.



Il y avait plusieurs tableaux ou images où apparaissait un Merlin. Cependant certaines scènes évoquaient clairement ou implicitement des actes érotiques qui, dans cette maison particulièrement, me mettaient mal à l'aise.

Notamment un tableau central avec Merlin assis au pied d'un arbre et certainement Viviane aux allures de fillette étendue sur ses genoux. Il m'évoquait une relation incestueuse.

Je reconnaissais bien l'homme autrefois initié aux mystères de la vie, mais j'identifiais également sa part prédatrice se nourrissant de l'énergie d'une sexualité déviante.

Le Bézu et ses sorcières

Il est nécessaire, pour comprendre l'envergure du prédateur qui habite Dolph, d'aborder son attitude avec les femmes. Il se nomme lui-même "The Master Gong" (Le Maître du Gong) et fait des tournées avec ses Gongs asiatiques jusque dans les contrées celtiques (l'Écosse et l'Irlande) pour proposer des séances de guérison. Et les personnes, évidemment des femmes, qui sont profondément touchées par les vibrations sonores de l'instrument et les vibrations karmiques du personnage, sont les bienvenues pour un stage gratuit chez lui afin "d'approfondir" les soins... Plusieurs ont expérimenté ce stage, mais pas toutes n'étaient d'accord – lorsque la guérison en arrivait au chakra sacré – pour vivre l'initiation sexuelle dans le lit de Dolph !

De mon côté, sans être encore au courant de cette grossière manipulation, il était fréquent que des mycoses vaginales (symbolisant des troubles de la sexualité) se déclenchent chez moi après l'avoir côtoyé un moment ; et pour Emma les remontées de mémoires de viol furent un jour si violentes qu'elle crut en mourir de douleur.

Dolph nous enseigna beaucoup. Grâce à lui nous comprîmes aussi comment **une rencontre karmique entre le bourreau et sa victime peut même prendre la tournure d'un miracle** : un jour nous vîmes arriver Ingrid, une de ses conquêtes. Dolph nous expliqua que ce n'était pas n'importe qui car une expérience exceptionnelle leur était arrivée : lors de leur rencontre, elle était dans un fauteuil roulant, paralysée. Mais alors qu'elle assistait à sa première séance de Gong, elle retrouva miraculeusement l'usage de ses membres. Ils étaient "tombés amoureux" l'un de l'autre et sa venue au Bézu, depuis son pays, était une révolution pour Dolph car elle semblait décidée à rester quelques temps.

Plusieurs éléments nous mirent la puce à l'oreille quant à la nature karmique de leur lien : elle avait l'âge de sa fille, 18-20 ans et lui la soixantaine à l'image du Merlin et de la Viviane du tableau ! (La relation incestueuse m'était à nouveau révélée.) Elle arriva au Bézu la boule quasiment rasée à zéro. Elle affirmait que c'était au nom de toute la souffrance féminine ! Comme par hasard plusieurs femmes que nous côtoyions à ce moment-là, remontant des mémoires d'inquisition, avaient le désir de se couper les cheveux très court... Et quand on fait le lien avec ce que les sorcières subissaient à l'époque entre les mains des inquisiteurs, il est intéressant de voir à quel point (par des actes plus ou moins conscients) les mémoires, grâce à leur langage symbolique, demandent à être vues :

"Après l'arrestation des sorcières ou des sorciers, il s'agit de trouver des preuves formelles pour démontrer la sorcellerie. L'accusé est déshabillé, rasé sur tout le corps pour mieux détecter les marques du diable, telles que les taches de la peau, les grains de beauté, les verrues ou encore quelques autres signes suspects." <http://www.sciencehumaine.info/esoterisme/phenomenes-paranormaux/313-la-chasse-au-sorcieres>

Même des stars nous offrent le scénario des résurgences de mémoires de sorcières :

"Elle s'était déjà affichée avec des cheveux ultra courts il y a quelques jours, mais cette fois-ci, Rose McGowan est allée encore plus loin. L'actrice, connue de tous pour son rôle de Paige Matthews dans la série Charmed, a posté sur son compte Instagram de nouvelles photos sur lesquelles elle apparaît avec la tête rasée ! **"Honnêtement, c'est assez libérateur"**. (...)

L'ancienne sorcière de San Francisco n'est pas la seule à avoir adopté la boule à zéro comme style capillaire. La chanteuse Sinéad O'Connor, la mannequin Amber Rose, la chanteuse Britney Spears



ou encore Natalie Portman pour les besoins du film *V pour Vendetta* sont passées par la case boule à zéro." <http://www.closermag.fr/article/rose-mcgowan-s-af0che-pour-la-premiere-fois-la-tete-rasee-photos-576499>

Un élément qui questionne est évidemment la raison de la guérison subite d'Ingrid. On peut s'apercevoir en observant attentivement nos expériences que les cycles d'incarnations nous jouent parfois de drôles de tours... Comme le fait que nous deux (Hélène et David), fûmes attirés l'un par l'autre par le biais de ce que l'on appelle communément "le sentiment amoureux". Quelle ironie de "tomber amoureux" de son bourreau ! Ce que nous nommerions plus adéquatement "le sentiment d'attraction karmique" – aussi appelé "love bite" par la suite – a sa raison d'être car il fait office d'aimant entre deux âmes pouvant s'aider mutuellement à se libérer du cycle infernal.

La même ironie se manifesta pour Ingrid – sans doute autrefois torturée et réduite à l'état de paralysie (peut-être par l'usage de cages de tortures) – qui au contact de l'énergie de son bourreau, sortit de son immobilité et succomba au "sentiment d'attraction karmique".

En prenant un peu d'altitude par rapport à l'aspect dramatique de l'inquisition et de ses résurgences modernes, l'on ne peut qu'être ébahi devant la grande intelligence œuvrant en faveur de l'évolution des âmes, ainsi que de sa touche d'humour !

Au début nous ne voyions très peu Ingrid, mais quand la situation commença à la questionner elle osa, malgré ses peurs d'apercevoir l'envers du décor, quelques excursions chez Sand et Jenaël. Elle était très intelligente et avait un tempérament fort, mais lorsqu'elle contacta ses propres mémoires de sorcière, elle péta un plomb, ce qui peut être normal en de telles circonstances... mais n'ayant pas intégré la possibilité de se libérer du courroux des mémoires karmiques, elle prit peur autant de Dolph que de Sand et Jenaël.

Tous les habitants du Bézu étaient secoués par l'histoire. Alors qu'elle était sur le point de partir, nous lui propositions un partage qu'elle accepta courageusement puisqu'elle redoutait par-dessus tout la violence de Dolph. Peut-être un éclaircissement eut lieu pour elle, en tout cas elle quitta au plus vite cette communauté de fous ! Dolph, craqua et traversa un long moment de détresse. Il sollicita souvent notre aide et grâce à l'ébranlement de ses croyances, nous le sentions s'ouvrir. Il commençait à entrevoir son comportement de prédateur envers les femmes, d'autant plus que nous étions capables d'en parler de manière de plus en plus objective. Mais lorsque nous abordions le sujet délicat de sa soumission envers Philippe (puisque'il touchait à son revenu, son

logement, donc sa survie), il voyait bien les injustices qu'il subissait, mais son prédateur refaisait automatiquement surface. Il ne pouvait concevoir de remettre en cause cette autorité envers laquelle disait-il, il était loyal. Loyal envers son roi !

Deux sorcières séquestrées et soumises à la Question

Dolph, une fois de plus (une vie de plus), renonça à ses convictions de liberté par peur de l'autorité. Et sa partie peureuse ne tarda pas à reprendre part au jeu de Philippe et à faire suivre l'ordre d'expulsion qui venait d'en haut s'adressant aux quatre détracteurs que nous étions ! Ils ne supportaient plus le miroir que nous leur présentions. C'est là que tout se jouait. Allions-nous également, par peur de l'autorité inquisitoriale, courber l'échine, partir à nouveau en courant et perpétuer ce passé qui allait prendre possession de notre futur ?

Non.

Malgré les peurs et la sensation de transgresser un certain code moral (celui de la programmation du Service de soi), nous refusions d'obtempérer, car même si nos "bienfaiteurs" n'avaient pas conscience des enjeux interdimensionnels et nous considéraient maintenant comme de vulgaires squatteurs paumés dans une branche spirituelle bien étrange, nous ressentions le caractère fortement initiatique de ces événements.

Nos partages à quatre (Emma, Sand, Jenaël et moi) réguliers me permettaient de rester en connexion avec la voix qui me sommait d'aller jusqu'au bout de l'expérience. On se retrouvait tels les quatre compères hongrois pendant la seconde guerre mondiale (aventures relatées dans le livre "Dialogues avec l'Ange") à se centrer de toutes nos forces sur la voix de l'"En-Je" malgré le défolement des forces SDS.

"Sachez-le bien, la délivrance est le but.

Vous n'avez pas d'autres tâche. Ce n'est plus à vous d'agir. LUI seul peut agir.

Ne prenez – que si c'est LUI qui prend.

Ne donnez – que si c'est LUI qui donne, et la matière servira.

Car la seule raison de tout acte est son dessein sacré.

Si vous agissez sans LUI, votre main ne fait que brouiller la matière. Choisissez !

Voulez-vous que ce soit vous qui agissiez, ou LUI qui agisse par vous ?

Vous avez encore le choix !"

Dialogues avec l'Ange, p.312

Un effort constant était exigé pour s'aligner sur le choix de la délivrance, me délivrer de cet ÉNORME programme de victime en refusant de suivre la voix de la peur.

"L'aube point. Chantez !

Mais si il le faut, soyez SON fouet. L'aube célèbre la mort des ténèbres.

N'ayez pas de pitié ! Surtout pas pour vous-même ! Qu'il n'y ait plus de mares tièdes !

Si vous sentez la moindre chose fausse en vous, détruisez-la !"

Dialogues avec l'Ange, p.328

S'aligner et s'aligner encore sur cette voie SDA était bien loin de mes espérances bisounours qui me portaient quelques mois auparavant ! Oser me tenir droite face au prédateur, était quelque chose qui m'effrayait au plus haut point. **Evidemment, car oser dire NON à mes schémas de victime ne fait absolument pas partie des options prévues par le cartel SDS qui a formaté ma vie.** Bien au contraire, toutes mes mémoires de femme brûlée sur le bûcher me hurlaient de déguerpir au plus vite.

"Il n'y a plus ni fouet, ni salaire.

La brèche, malédiction est comblée.

Pour vous, il n'y a plus de servitude."

Dialogues avec l'Ange, p.337

Toute cette mise en scène était une chance à saisir pour m'affranchir du programme "servitude" de la Matrice. Pourtant, vue de l'extérieur, la situation paraissait complètement absurde : rester dans une habitation précaire et insalubre avec un entourage se montrant de plus en plus hostile à notre égard ! Cela faisait effectivement quelques temps que Dolph s'entraînait à être menaçant avec nous. A chaque fois qu'il croisait Emma, il lui rappelait que la date de son départ approchait puisqu'une personne devait venir à son tour loger dans le camping-car.

Nous ne cessons de faire le yoyo entre le besoin de nous aligner sur cette opportunité cruciale de libération de nos programmes de victimes, la culpabilité et la peur de l'autorité. Ces deux derniers sentiments étaient renforcés par un lien karmique père/fille que nous avons toutes deux avec Dolph. Nous venions effectivement souvent chez lui pour une douche, de l'électricité et parfois la chaleur du feu...

Puis, lors d'un moment de recueillement émotionnel dans la forêt des druides (constituée d'une dizaine d'énormes hêtres féériques), j'eus un flash : un homme était pendu et je savais que c'était Dolph, mon père à l'époque. Les relations au père, aux Celtes et aux Druides étaient souvent

présentes dans mes reconnections atemporelles avec Dolph. Cela faisait également partie de l'épreuve, car je sentais que ce n'était pas la première fois que je tentais de le sauver de l'enfer SDS, d'autant plus que nous avions certainement appartenu aux mêmes groupes de chercheurs de vérité. Il est bien plus difficile de s'aligner vis-à-vis d'une personne à qui l'ont est attaché et qui dans un moment de détresse (donc de lucidité de l'âme) nous a envoyé un SOS. En mettant ma paire de lunettes la plus objective, je voyais bien que le prédateur de Dolph avait encore le dessus, ce qui voulait dire que son expérimentation dans cette branche SDS n'était effectivement pas finie et que **je n'avais plus à intervenir avec une quelconque énergie de sauveuse, faute d'entraver son expérimentation dans ce sens, donc son évolution.**

L'unique but sur lequel je pouvais me fixer était de me rendre entièrement disponible aux informations que me transmettait ma partie SDA par cette expérience, afin de conscientiser et libérer les programmes me faisant rejouer inlassablement la victime de toute forme d'inquisition. C'était aussi un lien d'attraction (un père à sauver) et de répulsion (un bourreau pervers) que je devais trancher vis-à-vis de Dolph.

Le jour J (jour ou d'après nos "bienfaiteurs" nous devions partir), j'allai retrouver Emma dans le camping-car prêté par le patriarche. Malgré nos sueurs froides rythmées par les peurs, nous savions que nous ne bougerions pas. Nous étions assises l'une face à l'autre et ne faisons rien d'autre qu'accueillir nos peurs. C'est alors que Dolph entra et nous ordonna de sortir. Voyant notre détermination, il nous dit "très bien, moi aussi je vais rester là !"

Voilà que l'épreuve se précisait ! Deux femmes chargées de mémoires de torture et de viol enfermées avec leur tortionnaire, qui évidemment ne vibrait pas la sérénité ! Un silence de plomb régnait depuis un moment quand il perdit patience, il lança "Ok ! Vous voulez jouer à ce jeu, alors je vais vous faire bouger d'ici !" Sur ce, il sortit et bricola un tas de choses tout autour du véhicule. Sur le coup, nous ne comprenions pas, mais il était en train de lever les amarres du vieux camion qui n'avait pas bougé depuis bien longtemps. Il s'assit à la place du conducteur et essaya de le démarrer un bon nombre de fois. Dolph était de plus en plus sur les nerfs.

Puis miraculeusement le camping-car démarra ! Celui-ci était garé dans un champ d'où une piste en terre très raide montait vers un hangar. Dolph entreprit de sortir le camion de son emplacement et entama la côte boueuse. Ce fut un vrai chemin de croix, nous étions secouées violemment et de nombreux objets tombaient des placards. Il ne cessait de caler et de redémarrer brusquement. Nous n'avions aucune idée de la tournure que pouvait prendre cette situation. Allait-il devenir physiquement violent avec nous ? Le véhicule, tiendrait-il dans cette pente glissante ?

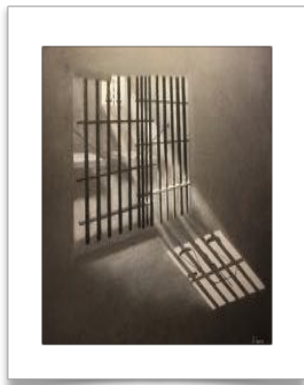
Une poêle en fonte tomba à quelques centimètres de nos têtes. Toujours assises l'une face à l'autre, nous nous répétions mutuellement "confiance, confiance, confiance...". Le camping-car cala une dizaine de fois ! Jamais je n'avais senti aussi nettement la présence de mon "Ange" que durant cette épreuve de peur intense.

Dolph finit, par on ne sait quel autre miracle, à arriver sur le plat. J'avais presque envie de le féliciter pour cette



prouesse, tellement il s'était donné du mal. Il gara le camion dans le hangar et partit. Bien secouées, dans tous les sens du terme, nous restions encore immobiles et silencieuses à laisser circuler le flux d'adrénaline durant un long moment.

Notre cher Dolph revint passer la nuit avec nous. Et ce n'était pas anodin de dormir dans **son** camping-car, en **sa** présence, sous **sa** surveillance...



Le lendemain, alors que j'avais le regard dans le vague face à la paroi en planches ajourée, je fermai les yeux et vis la même image mais en négatif. Des raies de lumière formaient maintenant les barreaux de la prison ! Puis Emma commença à me raconter une histoire que relate Paulo Coelho : un écrivain (peut-être lui-même) se retrouve confronté, lorsqu'il rencontre une de ses lectrices, à la résurgence d'une vie antérieure au temps de l'Inquisition. Il est prêtre et vient d'être réquisitionné contre son grès par les inquisiteurs pour inspecter le corps des femmes afin de déterminer si elles sont porteuses d'un signe inventorié dans le manuel d'inquisition, qui trahirait leur lien à quelque culte de sorcellerie.

Par peur de subir le même sort, il obtempère, donc vend son âme au diable... Un jour, il se retrouve à devoir examiner une jeune femme qui auparavant lui faisait part de ses connaissances occultes de la Tradition de la Lune et avec laquelle il connut des moments intimes et magiques. Il dut éclairer à la bougie chaque recoin de son corps sous le regard des inquisiteurs pour finalement tomber sur une petite lune tatouée près du pubis, signe incontestable de son appartenance à ce groupe d'initiées qualifiées de sorcières... Elle fut donc soumise à "La Question" et brûlée vive.

Le narrateur savait que dans cette vie actuelle se jouait une possibilité de rédemption grâce à ces retrouvailles karmiques avec cette lectrice.

Quelques précisions concernant la Question :

" La procédure inquisitoriale accorde une grande importance à l'aveu de l'accusé. (...) Toute une procédure est alors mise en place pour obtenir leur témoignage [des inculpés]. (...) L'inquisiteur doit extraire la vérité éventuellement « par la ruse et la sagacité ». Parmi les pressions physiques, on peut citer la réclusion qui, selon Bernard Gui, « ouvre l'esprit », ainsi que la privation de nourriture et la torture." *Wikipédia <https://fr.wikipedia.org/wiki/Inquisition>*

Emma fut bien inspirée, car cette histoire fit remonter une nouvelle vague émotionnelle. Je souhaitais que ce tiraillement intérieur cesse au plus vite. Pourtant si ce récit résonnait si fort, c'est qu'il nous délivrait des clés pour confirmer certaines souvenirs et pour nous assurer que nous n'étions pas en plein délire. Nous pouvions à nouveau voir la scène que nous jouions selon un angle plus analytique malgré l'emprise émotionnelle :

OUI, nous étions bien en train de rejouer un scénario que nous avons déjà vécu sur différentes lignes temporelles, et **nos âmes se retrouvaient ici et maintenant pour nous offrir la possibilité d'aller au-delà d'un traumatisme cyclique.**

OUI, Dolph avait bien revêtu la peau du chercheur de vérité qui avait vendu son âme au diable en perpétuant les ordres inquisiteurs venant de plus haut. Et étant rattrapé par son prédateur, il vibrait la perversion sexuelle.

OUI, Emma et moi étions bien dans la peau de femmes initiées à la connaissance qui dérangeaient (sorcières ou cathares) et qui revivaient leur déportation dans un chariot tiré par des bœufs (le camping-car), violemment ballottées sur les chemins, lynchées par les villageois (objets qui nous tombaient dessus), puis enfermées en attendant d'être soumises à la Question...

Tous ces signes, aussi désagréables fussent-ils, nous permettaient de conscientiser la RÉALITÉ de la manifestation des mémoires karmiques. Et c'est seulement à partir du moment où nous les conscientisons et acceptons, qu'un embranchement vers un autre futur se proposait. **Mais pour emprunter cet autre chemin, encore fallait-il réaliser le plus difficile : s'aligner avec cette prise de conscience et l'acter dans la matière en étant extrêmement attentives à nos intuitions, donc à la voix de notre En-Je.**

C'est ce qui était en train de se passer, et ce fut la première fois qu'une situation de ce genre et donc la connexion à notre guidance furent d'une telle intensité. Pour cette raison, ce fut une des libérations les plus violentes, rapides et efficaces que j'ai eue à vivre jusqu'à présent.

Je ressentais de plus en plus nettement que ce n'était pas uniquement nos mémoires personnelles qui étaient en jeu, mais bien une multitude de mémoires de femmes victimes de l'inquisition. Les champs morphogénétiques de toutes ces femmes, ainsi que leur ADN, s'influencent effectivement réciproquement. L'information épigénétique qui en découle peut alors devenir le lieu d'une réaction en chaîne au travers de laquelle se communiquent de nouveaux comportements libérateurs. D'ailleurs, ce que nous vivions-là n'était que la continuité de ce que des femmes, telles qu'Ingrid et d'autres, avaient vécu en ce lieu.

A un moment où Dolph se trouvait dans le hangar et bricolait un tracteur, ce fut plus fort que moi, il fallut que je sorte du camping-car et lui exprime ce qui me traversait. Je m'approchai et lui dis "Tu sais, si nous restons ici, c'est bien nos mémoires communes qui nous y poussent, mais aussi celles de toutes les femmes qu'un autre toi a violées et tuées sur une ligne temporelle parallèle !" Il me répondit "Merci pour l'information !" puis me tourna le dos et continua de s'affairer. Consciente de provoquer le dragon, je me retrouvais précisément face au terrible sentiment d'injustice que la sorcière pouvait ressentir lorsqu'on ne considérait la véracité de ses paroles autrement que sous forme d'aveux arrachés par la torture... Une vague monta soudainement depuis mes pieds à travers tout mon corps, pour sortir sous forme d'un hurlement, dont jusque-là je ne me savais pas capable ! Ce fut en fait plusieurs vagues et plusieurs hurlements d'affilée jusqu'à ce que je m'écroule au sol secouée par des spasmes. La voilà ma réponse à la Question !!!

Par cet élan irraisonné (donc non prémédité), ma Supraconscience m'avait poussée à faire face à mon tortionnaire. Une puissante onde venait de secouer toutes mes cellules et d'ébranler la programmation de femme persécutée ! Dans un cas comme celui-ci, **l'information karmique ajoutée à l'émotion et la conscience, forment un faisceau cohérent capable de guérison et d'auto-guérison** faisant d'un cri un véritable "laser sonore".

Cela faisait trois jours et trois nuits que nous étions dans le hangar. Nous nous accordâmes alors une pause vitale, un plongeon dans la rivière à quelques kilomètres de là. À notre retour, toutes

nos affaires étaient dans une remorque à côté du camping-car verrouillé. Notre partie égotique se sentait découragée et trahie du fait de voir l'expulsion prendre forme. Cependant les signes nous montraient que nous étions allées jusqu'au bout de cette vive remémoration. Une fois cela accepté, quel soulagement de sentir qu'enfin nous pouvions partir ! Notre bourreau venait de nous libérer doublement. Car par les actes chargés d'une symbolique inquisitoire qu'il reproduisait, nous avions pu vivre consciemment nos réminiscences de sorcières et Parfaites persécutées. Puis simplement en mettant nos affaires dehors, il nous donnait l'indication que nous étions à présent hors des mémoires historiques du Bézu.

Comment Viviane emprisonna Merlin

Ce qui est à la fois étonnant et intéressant, c'est qu'après coup, en me remémorant le déroulement de ces scènes karmiques, je me suis rendue compte que ce n'était pas Dolph qui suscitait chez moi le plus de crainte, mais la personne que je croyais dans un premier temps "du même bord" que moi. Ghislaine était sans aucun doute une sorcière de très haut rang qui avait, elle aussi gardé en mémoire les flammes du bûcher. Pourtant c'était bien elle qui assurait, sans que l'on s'en aperçoive, la force motrice et l'intransigeance qui poussaient Philippe à assumer jusqu'au bout son rôle d'inquisiteur – ou exprimé plus déceimment son rôle de "propriétaire responsable" !

Je comprends maintenant que cette crainte est d'origine multidimensionnelle, car Ghislaine connaît mon monde. Elle possède les facultés d'une puissante Amasutum qu'elle met au service du règne patriarcal. Et cette peur particulière que j'ai pu sentir en sa présence était bien issue de la mémoire du danger le plus inattendu : celui d'être trahie par un membre de ma famille. Je gardais d'ailleurs des cicatrices de situations, rares mais intenses, de confrontations féminines qui s'étaient présentées dans ma vie. Lorsqu'une ou plusieurs femmes reprennent le flambeau tyrannique du fonctionnement patriarcal, c'est généralement motivées par une vengeance camouflée envers la toute-puissance masculine. Toute puissance qu'elles s'approprient alors. En adoptant les règles SDS comme seule voie, elles mettent encore plus de cœur à l'ouvrage que leurs confrères !

Et Merlin apparaît encore une fois. Bien qu'il soit l'illustration parfaite d'un homme que nul ne peut défier, une femme parvient par la manipulation sentimentale à accéder à ses secrets dont elle usera pour le maintenir prisonnier à jamais.

Une année durant les chevaliers de la table ronde cherchèrent Merlin :

" Mais de Merlin, point ne se présentait. Personne ne l'avait vu ni ne le connaissait. Et vous devinez aisément l'angoisse de messire Gauvain qui continuait à parcourir des lieux.

Un jour, il entra dans la forêt de Brocéliande, et c'est là qu'il découvrit un étrange phénomène : une sorte de vapeur... Il ne pouvait croire que son cheval ne franchirait pas un obstacle transparent et aérien. Mais non. Obstinement, le cheval refusa d'avancer... Et, soudain, il s'entendit appeler par son nom, et reconnut la voix de Merlin. Où êtes-vous ? demanda Gauvain. Je vous supplie de m'apparaître... Non, répondit Merlin, vous ne me

verrez plus jamais, et après vous je n'adresserai la parole qu'à ma mie, Viviane. Le monde n'a pas de tour si forte que la prison d'air où elle m'a enserré. Et il raconta comment, alors qu'il dormait, Viviane avait fait un cercle de son voile, autour du buisson ; et comment, quand il s'éveilla, il comprit qu'il ne pourrait plus sortir de ce cercle enchanté où Viviane le retenait prisonnier." <http://letarot.com/histoires-enseignement/pages/Merlin.html>

Viviane venait donc de prendre Merlin en otage grâce aux pouvoirs qu'il lui avait légués !

Ghislaine qui avait une raison cuisante de se venger de Philippe, était en train de profiter de sa vie de sommeil pour l'emprisonner dans une prison invisible. Mais elle s'emprisonnait elle aussi...

Malgré l'intensité de l'expérience avec Dolph, je ne m'étais pas sentie fléchir, mais lorsque durant cette même épreuve du camping-car je me retrouvai face à Philippe et Ghislaine, je dus m'aligner avec encore plus de force pour ne pas céder à mes peurs de "l'autorité suprême" ! Ghislaine pris la parole et me dit "Maintenant tu sais ce qu'il te reste à faire : tu prends tes chevaux et tes affaires, et tu pars d'ici !". Puis sur un ton plus maternant "Tu sais Héléne, tu es sur le fil du rasoir, en partant, tu peux encore éviter de basculer et garder ton intégrité." À quoi je répondis en allant puiser la Force de la Sorcière en moi, "Non, je ne partirai pas !" Sous-entendu, je ne partirai pas sous la pression de mes peurs, mais seulement lorsqu'un dénouement intérieur me donnera le feu vert...

Sand et Jenaël vivaient les mêmes scènes mais adaptées à leur scénario : Philippe et Ghislaine exigeaient qu'ils partent, mais comme ils leur louaient une petite maison, ils ne pouvaient légalement les expulser du jour au lendemain. Ils eurent tout de même la ligne internet puis l'électricité coupées. Dolph qui les tenait finalement responsables de la fuite d'Ingrid, fut à deux doigts de descendre leur rendre visite avec sa tronçonneuse ! Après le scénario "bûcher des cathares et des sorcières", nous aurions pu tourner la nouvelle version du film "Massacre à la tronçonneuse" !

Mais il n'en fut rien, et personne ne fut atteint physiquement. Le corps ressentait seulement la terreur et les douleurs liées aux incarnations ravivées en ce lieu. Mais comme elles étaient vécues avec les yeux grands ouverts, la déprogrammation qui en résultait, ne permettait pas qu'une atteinte physique ait à nouveaulieu.

Sand et Jenaël furent finalement mis à la porte de la même manière que nous : lors de leur absence, toute la famille de Philippe mit la main à la patte pour déménager la totalité de leurs affaires qui finirent aussi dans une benne de tracteur dans le hangar ! Et par la même occasion, ils changèrent les serrures. Sand et Jenaël venaient aussi d'être délivrés de l'emprisonnement karmique !

La "Nuit Noire de l'âme" citée au début ainsi que la "mort du chaman" sont des processus que les ethnies coutumières de ces initiations décrivent comme étant une étape nécessaire afin de développer la faculté de voyager entre les mondes, en d'autres termes permettre de vivre consciemment l'interpénétration des 3ème et 4ème densités.



Ce n'est qu'en expérimentant la torture physique et psychique infligées par les démons, que l'aspirant est initié à leurs connaissances. Après avoir subi ces mutilations et décharnements, il revient dans une chair et dans un esprit nouveau.

Et lorsqu'il renaît ainsi, il devient capable de Voir et d'emprunter le pont entre les mondes, mais surtout de connaître la Vérité puisqu'il a connu le Mensonge au plus profond de son être.

De nombreux individus parcourent la voie du chaman sans même en avoir conscience. Ils explorent la nature des forces sous-tendant les réalités et ils pénètrent le processus de transformation qui est à la base de toute existence. Mais parmi ceux qui le vivent consciemment, quelques rares véritables chamans en reviennent et beaucoup d'autres faux chamans s'érigent en guides et se mettent en avant. Tels sont les scénarios que notre Matrice doit présenter pour parfaire l'équilibre des forces du vaste éventail des expériences multidimensionnelles de la Conscience. Ces usurpateurs sont tous ceux qui peuplent le monde New Age et prennent place dans le rang des gourous, s'attirant nombres de fans grâce à leurs "pouvoirs magiques" à communiquer avec les autres dimensions (acquis par exemple lors d'EMI : Expérience de Mort Imminente). **Ils ont effectivement appris à emprunter le pont, mais au lieu de se servir d'une vue objective pour discerner la vérité du mensonge, ils ont pactisé avec le démon et appliquent une connaissance à la solde du versant SDS.**

Notre incarnation comporte plusieurs "Nuits Noires de l'âme", et la vie toute entière est une initiation. Celle du Bézu fut essentielle, un pont vers la réalité prédatrice qui nous enseigne...

C'est ainsi que par cet hiver 2012, date prophétisée comme la fin du monde, je fus chaleureusement accueillie dans ce futur "îlot de lumière" par un magnifique arc-en-ciel non loin du Bugarach – à l'image de ma "coloration" New Age – et j'en repartis propulsée par l'enseignement de la "face obscure de la Force" !



Les âmes-sœurs

Comme je l'expliquais précédemment, lors de notre rencontre, Emma et moi avions nettement senti ressurgir nos mémoires de sœurs et les expériences du Bézu nous avaient soudées l'une à l'autre comme des jumelles. Et pour bien mettre l'accent sur notre lien de gémellité au sein de cette famille multidimensionnelle, nos deux prénoms composaient le premier et le deuxième prénom que portait une même personne : la fille de Jenaël !

Le lien mis en évidence dans le dialogue avec notre Ange n°45 à propos de Sirius, est un Sacré clin d'œil qui affine mes compréhensions concernant ma relation avec Emma :

« Les Dogons connaissent l'existence de deux étoiles autour de Sirius. La première (découverte en 1851 par Peter) boucle son orbite autour de Sirius en 50 ans (...). La deuxième, ils la nomment "EmmaYa" ou "Sorgo" ou "**L'Etoile des femmes**". » <http://www.infomysteres.com/histoire/histoire7.htm>

[Précisons que les mots en Dogon "Sorgo" ou "EmmaYa" sont très proche du basque "Sorgin Emakumea" signifiant "**femme sorcière**" (ou **mère sorcière**). Le radical "sorgo" d'où découle le mot "sorgin" ou "sorginia" signifie précisément "sorcière".]

Nous avons donc là deux pistes de cultures ancestrales, une basque et une dogon, désignant avec le préfixe "Emma" ou "Ema" d'une part, une étoile jumelée à une autre et d'autre part, la qualité matriarcale de la sorcière en langue basque (la Sorgina, que nous aborderons plus en détail dans le chapitre VIII).

Nous sommes toutes deux bien liées par nos mémoires de jumelles et de sorcières ! Mais plus important encore, nous sommes venues grâce à l'expérience du Bézu, apprendre cette fois-ci à ne pas nous laisser détourner par la tentation de déclarer une énième guerre aux Gina'Abul, mais amplifier et exploiter notre potentiel de femmes créatrices, créatrices d'un autre futur. Ce potentiel de l'Amasutum Kadistu, de la mère sorcière ou encore du peuple de l'étoile des femmes, met bien ici en évidence que le passage du pont des initiés vers une 4ème densité SDA se dévoile grâce au rôle clé du pouvoir féminin résidant en chaque être humain.

Il n'est donc pas étonnant que les cibles de ceux qui ne tiennent pas à ce que l'humain s'affranchisse des lois de la Matrice, soit prioritairement les femmes et les peuples ayant développé leur potentiel féminin.

Mais si l'on continue nos recherches, les indices se multiplient :

"Depuis des millénaires, les Dogons du Mali possèdent une grande connaissance de l'astronomie. (...) Ils prétendent que notre système solaire est en quelque sorte "attaché" au système de Sirius et qu'ensemble nous décrivions une double spirale qui trace dans le cosmos une figure qui nous fait aujourd'hui étrangement penser à la structure de notre ADN. (...)

Il est aussi très important de noter qu'il semble bien que Sirius A soit dans une configuration particulière avec notre soleil. En effet, toutes les constellations dans le ciel sont affectées d'un mouvement très lent du fait de la précession de l'équinoxe (la position des étoiles varie de l'équivalent de 51 degré à l'horizon tous les 72 ans pour une même date du calendrier solaire, c'est à dire qu'il s'écoule 25920 années avant de revoir les étoiles en leur même position à un même moment de l'année). Toutes, sauf Sirius qui semble quasi-fixe depuis des temps immémoriaux. (...)

On sait depuis quelques temps maintenant qu'"au moins" 80% des étoiles sont en configuration binaire. Cela pourrait être le cas du soleil, et alors Sirius A (ou bien B ou C d'ailleurs) pourrait être un candidat comme étoile binaire de notre soleil (Les étoiles binaires ont un mouvement lié dans leurs chemins autour de la galaxie à laquelle elles appartiennent). (...) Ce modèle a été en fait déjà parfaitement décrit par les astronomes hindous de la période védique. Pour eux la "grande année" impliquait des périodes de conscience plus ou moins développée de l'humanité selon l'éloignement cyclique des 2 étoiles jumelles (Sirius et le soleil)." <http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/etonnant/article/sirius-c-est-du-serieux-161187>

Extrait d'un article sur Sirius et notre système solaire que nous vous conseillons particulièrement : [Sirius, c'est du sérieux](#)

Par rapport à la gémellité de Sirius et de notre soleil, il serait fort probable que ce lien évoquant l'ADN (la source d'information universelle logée en chacun de nous) permette entre ces deux systèmes solaires, une formation de trou de ver ou encore l'existence du phénomène d'intrication quantique qui démontre comment deux particules peuvent être unies à travers l'espace et le temps. Il existerait donc un lien particulier favorisant une communication de la Connaissance Abgal (cétacé et delphinidé) de 4ème densité SDA vers notre 3ème densité SDS.



Les indices que j'observais dans ma réalité venaient confirmer cette piste car il ne fait aucun doute – vu son goût pour le jeu et le mouvement, sa propension à manifester de l'empathie –, qu'Emma possède en sa génétique une majorité de gènes d'origine Abgal.

Sirius (sujet introduit par les mémoires de gémellité avec Emma), nous mettait sur la piste physique de l'existence cosmique des autres Moi. Puis cette notion de gémellité s'élargit : d'autres moi, ayant chacun leur spécificités génétiques, tels que les Abgals de Sirius, existent sans aucun doute sur d'autres systèmes galactiques et viennent compléter le puzzle de l'épigénétique que nous – terriens en quête – sommes les seuls à pouvoir agencer dans la matière afin d'être portés par l'Onde de changement plutôt que submergés.

Apprendre à connaître et accepter notre partie prédatrice qui est aussi un de nos doubles (mais qui pour l'instant fait de l'ombre aux autres), est l'unique option que nous ayons afin d'être délivrés de son contrôle. **Ce processus d'intégration de notre prédateur permet à nos autres "âmes-sœurs" de se connecter à l'être unique que nous sommes via les résonances ainsi modifiées de notre ADN.** Et au cours de son parcours terrestre, chaque individu entre en

contact avec des personnes porteuses de la génétique de ses âmes-sœurs. Ces moments de vie partagés ne sont généralement pas anodins.

Je comprends maintenant davantage les raisons du lien quasi fusionnel avec Emma durant cette période si particulière. Elle venait réveiller en moi les codes dont j'avais besoin et vice et versa – cela se passait également au sein de notre quatuor – pour animer un potentiel en dormance renforçant ainsi nos capacités de "Mères-Sorcières" pour traverser la tempête inquisitoriale.

C'est donc à travers cet enchevêtrement d'informations décryptées grâce au langage des oisons, que nous découvrons que les sorcières, Sirius, l'énergie Abgal et la gémellité sont liés. C'est ainsi que la force de la connexion de ces différents archétypes est révélée grâce à la répression vécue au Bézu !

Les pièges du sentiment d'attraction karmique

Autrement dit : **les pièges de l'attachement.**

J'eus, dans la continuité de ce dépassement de croyances, une autre épreuve d'attachement à traverser. Dans les mois qui suivirent, Emma rencontra Cédric et moi David. Nous entamions grâce à nos trouvailles masculines un processus de "défusionnage" nécessaire à un nouvel équilibre. De ces deux hommes émanait un passif de guerrier pas complètement neutre avec les femmes... D'ailleurs tous deux dévoilaient inconsciemment les signes de leur prédominance Gina'Abul : le tatouage d'un lézard pour l'un et d'un serpent pour l'autre ! Il n'y a pas de hasard, l'enseignement devait se perfectionner !

Cédric avait une volonté de fer, il était en plein questionnement et VOULAIT changer. En même temps qu'il prenait connaissance de nos expériences et nos compréhensions, il explorait diverses autres voies New Age. Ceci n'était absolument pas un problème, ce qui l'était davantage est qu'il ne parvenait pas à faire la distinction entre lui et son prédateur. Et comme dans nos échanges chacun est renvoyé à sa part SDS par les autres – surtout quand le prédateur est de grande envergure et persiste à maintenir les yeux de son hôte fermés –, Cédric se sentait rejeté et jugé.

La méfiance et la rancune prenant de l'ampleur, il décida finalement de continuer à frayer son chemin au travers des thérapies et de se nourrir des enseignements dévotionnels de "sages" hindous tels Sri Tathâta et Amma. Des pratiques millénaires sur lesquelles s'appuient des millions de personnes, sont évidemment bien plus rassurantes qu'un petit groupe de personnes identifiant ces "maîtres" comme d'excellents collecteurs de nourriture pour la prédation de 4ème densité ! Nous avons pu prendre conscience avec Cédric, comme par la suite avec David (voir [2ème partie du chapitre VI](#)), comment le cartel SDS utilise une personne suffisamment dans l'ignorance ou le déni de la réalité prédatrice pour générer à travers lui un canal de prédation permettant de brouiller la fréquence SDA. Cette prise énergétique est une des tactiques très efficace pour ralentir la progression d'un groupe.

Au milieu de ces tempêtes, Emma avait du mal à sentir ce qui était juste pour son évolution. Son "sentiment d'attraction karmique" pour Cédric, ses schémas de sauveuse ainsi que sa soumission toujours active envers "le mâle dominant", l'empêchaient de voir la réalité de manière objective. Et ce fut très douloureux pour moi de constater que même après avoir vécu cette initiation inquisitrice, elle choisit de s'éloigner de l'équipe en quête de connaissance. Le système prédateur est décidément extrêmement astucieux. Il misait sur tous les programmes SDS qu'Emma avait peur de quitter, pour qu'elle s'isole des enquêteurs et qu'elle retourne s'enfermer dans sa prison avec son propre bourreau ! L'inquisition continuait son travail ingénieux et organisé !

Encore en écrivant ces lignes, une tristesse se fait sentir. Celle d'avoir franchi des obstacles aux côtés de personnes devenues très proches et qui pourtant se sont faites happer par les tentacules de la Matrice. Mais il est certain que la libération de cette grande prison nécessite une vision extrêmement lucide vis-à-vis de tout sentiment d'attraction karmique ainsi qu'une acceptation TOTALE du choix d'expérimentation de l'autre, aussi inconscient et douloureux puisse-t-il être. **Chaque manifestation d'attachement, même très subtile, est une intrusion sur le cheminement de l'âme d'autrui.**

C'est pour cette raison qu'écrire ces aventures me permet de détecter les failles de sentiment d'attraction karmique persistantes. Et même si elles ne sont à présent que des bribes, elles représentent néanmoins de véritables obstacles à l'affranchissement du cycle de 3ème densité. Ce qu'Emma vivait avec Cédric, je le vivais avec David, à la différence près que – malgré le flou artistique que rajoutait l'attachement – une gnaque intérieure me poussait à être très vigilante par rapport à l'endormissement qui me guettait. Et j'avais pleinement conscience que mes chances de réveil étaient bien minces, voire nulles, sans possibilité de partage avec le groupe.

Je constatais que la constitution génétique joue effectivement un rôle prépondérant concernant les chances qu'a un individu de découvrir les outils adéquats, puis surtout de les utiliser pour s'extirper de sa prison dorée.

Les gènes Abgal sont effectivement précieux pour réaliser le Grand Œuvre : le Véritable Humain. Mais une association complète de nos origines galactiques est nécessaire. Et pour se faire, le liant important entre ces diverses origines est la Volonté Léonine. Elle permet notamment de dompter la fréquence reptilienne. Apparemment Emma n'avait pas suffisamment réveillée cette force...



C'est la discipline du chaman appliquée au quotidien qui vient stimuler cette force. Cette dernière s'apparente à la quatrième voie qui résulte d'un travail simultané sur les trois voies décrites par Gurdjieff : la voie du fakir se consacrant principalement à dépasser les limitations du corps, la voie du moine se focalisant sur la délivrance de toute emprise émotionnelle, ainsi que la voie du yogi œuvrant davantage à sa libération par une quête de connaissance des lois universelles.

"La quatrième voie diffère donc des autres en ceci qu'elle pose devant l'homme, avant tout, l'exigence d'une compréhension. L'homme ne doit rien faire sans comprendre (...). Plus un homme comprendra ce qu'il fait, plus les résultats de ses efforts seront valables. C'est

un principe fondamental de la quatrième voie. Les résultats obtenus dans le travail sont proportionnels à la conscience que l'on a de ce travail. (...)

Ainsi, lorsqu'un homme atteint la volonté par la quatrième voie, il peut s'en servir, parce qu'il a acquis le contrôle de toutes ses fonctions physiques, émotionnelles et intellectuelles. (...) La quatrième voie est appelée parfois "la voie de l'homme rusé". L'"homme rusé" connaît un secret que le fakir, le moine et le yogi ne connaissent pas." Ouspensky, *Fragments d'un enseignement inconnu*, p. 94, 97 et 98

L'association des trois voies est donc fondamentale pour accéder à la Volonté léonine émanant de la quatrième voie. Et c'est exactement cette mise en application complète que les aventures du Bézu nous ont permis d'expérimenter :

Les conditions parfois rudes physiquement nous ont poussés à dépasser un certain seuil en ce qui concerne les besoins et croyances concernant le corps physique. L'intensité de l'émotionnel vécu sous toutes les coutures nous a poussé à traverser l'expérience avec de plus en plus d'acceptation et tirer profit de ces leçons. Et bien évidemment, sans une compréhension plus élargie de la situation – demandant un effort d'ouverture d'esprit à renouveler chaque jour –, ni nos corps physique, psychique et émotionnel n'auraient pu s'adapter à l'expérience et continuer dans ce sens encore aujourd'hui.

Il est donc clair que traverser une épreuve d'une telle intensité sans la complémentarité des trois voies serait dangereux. C'est par cette association formant la quatrième voie, la voie de la Connaissance vécue, que les enjeux karmiques et multidimensionnels nous révèlent l'importance et la justesse des événements à traverser, ainsi que leur dessein. Nous n'avons pas d'autres choix que d'expérimenter pour apprendre à distinguer cette voie. Mais après l'expérience du Bézu, me retrouver d'emblée dans un petit deux-pièces avec David, est une situation qui me faisait terriblement peur. Après moult stratagèmes de nos prédateurs pour éviter cette expérience (car David aussi freinait des quatre fers), nous finîmes par comprendre que nous luttions contre une nouvelle opportunité d'apprentissage. Je vins finalement habiter chez lui. Et comme par hasard, je me retrouvai à nouveau sur la commune du Bézu, mais juste de l'autre côté de la montagne dans le petit village de St Just !

Décidément cette montagne aux Templiers, Cathares, Sorcières et trésors cachés, n'avait pas fini de nous enseigner, elle nous invitait à découvrir toutes les facettes de la leçon... Ce n'est que maintenant que je peux comprendre la subtile évolution de l'enseignement. Ce n'était pas "pile ou face" mais "pile et face" ! Versant Nord, je découvris à quel point il est primordial de traverser consciemment les mémoires karmiques ; dans ce cas-là, des mémoires d'inquisition avec mon entourage.

Et versant Sud, la leçon s'affinait. Les démêlés karmiques concernaient toujours des résurgences de l'inquisition, mais cette fois-ci, l'inquisiteur partageait ma vie quotidienne jusque dans mon lit !

Cette aventure à longue haleine et ce lien bien plus rapproché avec celui qui fut mon bourreau sur d'autres lignes temporelles venait approfondir ma déprogrammation de victime. Ceci-dit, si cette relation intime pouvait durer et s'avérer constructive, c'est bien parce que David développa lui-aussi la capacité à visiter consciemment ses mémoires, tel qu'il le relate spécifiquement dans la 3ème partie du Chapitre VI. Il se déprogrammait donc lui-aussi en osant faire face aux pires

atrocités que son prédateur avait commises à travers son humanité refoulée. **Et cette conscientisation et acceptation de son rôle d'inquisiteur réduisaient l'emprise de son prédateur, permettant alors aux autres facettes de son être (émotivité, sensibilité, créativité...), de trouver leur juste place.** C'est grâce à mes mémoires de victime qu'il put contacter ses mémoires de bourreau et vice et versa. Un bon travail d'équipe quand tout le monde s'y met, les prédateurs inclus !

Nous développons peu cette thématique, car les chapitres précédents décrivent amplement les caps spécifiques que nous avons tous deux dû franchir afin qu'une complémentarité constructive SDA supplante la complémentarité destructive SDS. Le thème présent concerne le féminin persécuté et le masculin persécuteur, mais nous avons également pu observer en nous (tels les archétypes Merlin et Viviane) les mémoires d'un féminin tyrannique et d'un masculin soumis. La victime et le bourreau permettent de mettre des mots sur les deux pendants principaux de notre réalité psychophysique. Ils restent cloisonnés tant que nous ne révélons pas la fonction transformatrice qui sommeille en eux, en saisissant le caractère dynamique du couple SDA/SDS. C'est parce que le yin et le yang s'associent qu'ils forment le mouvement dynamique de la conscience créatrice qui s'élance dans une spirale évolutive.

Et c'est d'ailleurs grâce à notre regard en pleine transformation concernant la synergie de ces polarités, que nos prédateurs nous laissent de plus en plus expérimenter la richesse d'une véritable complémentarité entre nous deux. La qualité d'échange que j'ai longtemps regretté d'avoir perdu avec le départ d'Emma, commence à exister (après 4 ans d'entraînement assidu !) au sein de notre couple. Et plus cette complémentarité entre nos deux âmes s'enrichit, plus la nostalgie de la relation entre jumelles que j'éprouvais, disparaît.

Dans le chapitre XIII, la chasse au trésor nous amènera à approfondir les raisons multidimensionnelles d'une inquisition sournoise et incessante. Le récit abordera ces mêmes mémoires, mais vêtues d'autres costumes et vécues avec davantage de recul. Il s'étendra jusque dans les Pays-Basques.

Dans la continuité de ce chapitre, il illustrera comment la traversée de l'univers prédateur devient réalisable grâce à la reconnexion avec d'autres fractales de notre âme – Cagots, Cathares, Sorcières, Jacquets, Atlantes, etc. qui en d'autres espaces-temps ont déjà parcouru ce chemin initiatique. Comment la Connaissance de ces peuples initiés ressuscitant à travers nos remontées karmiques inquisitoriales, nous guide afin de conscientiser à quel point **toutes ces fins de cycles qui se juxtaposent actuellement, nous offrent les clés.** Les clés pour chevaucher l'Onde de notre fin de cycle actuel !

Cathares, Cagots, Sorcières et créatures à cornes : le message sort de l'ombre...

Pour une compréhension plus approfondie des informations qui vont suivre, il est conseillé de prendre le temps de lire ou visionner certains documents disponibles au sujet des Cagots sur le Réseau LEO. Par exemple le film avec [l'historien basque Kepa Olaiçola](#) ainsi que le diaporama ["En quête et enquête"](#) résultant de notre périple pyrénéen en mode "micro-trottoir").

Dans la continuité de nos incarnations Cathares ayant ressurgi dans l'Aude (relatées dans le chapitre VII et [L'appel du pays Cathare](#) de Sand et Jenaël), ce fut aux Pays Basques que les Cagots nous dévoilèrent bien des secrets...

Une trame similaire se dessinait d'un bout à l'autre des Pyrénées :

- Tout comme sur les terres cathares du Bézu, la Vie nous guidait tous quatre (David "remplaçant" Emma) en terres cagotes pour nous souvenir.
- Tout comme dans l'Aude où l'émergence des mémoires cathares nous fit revivre des péripéties de Sorcières, ici les Cagots nous mirent en contact avec les sorcières basques dites "Sorginak".
- Et enfin, tout comme au Bézu, les mémoires karmiques se réactivaient en présence de notre "consœur Sorgin", Marie-Jeanne, mais aussi de l'inquisiteur d'antan.

Ces liens sont tout à fait logiques puisque les Cagots, ces initiés bannis, sont en grande partie les descendants des Cathares ayant fui l'inquisition. De plus, les êtres nommés "Sorcières" ou "Sorginak" ne sont autres que les dépositaires féminins de la connaissance de ces peuples initiés. À ce sujet, voilà un article intéressant :

[Paganisme matriarcal basque : origines de la sorcellerie chez les derniers païens d'Europe](#)

Petite précision à propos des termes "incarnation" et "réincarnation". Le courant gnostique utilise le terme "transmigration de l'âme" pour qualifier ce processus de manière plus précise :

"Les cathares connaissaient aussi la différence entre la transmigration – l'âme, au long de son existence, migre de corps en corps et de vies en vies – et la métempsychose – qui désigne le changement d'état ou de niveau d'être d'une âme, quand par exemple elle passe d'une vie végétale à une vie animale" <https://editionsdulaurier.com/2017/01/29/les-cathares-amis-de-dieu-et-de-la-verite/#sdfootnote2sym>

C'est ainsi que différentes lignes temporelles s'imbriquaient à nouveau et qu'un ADN jusqu'alors endormi entraînait en effervescence au fur et à mesure des retrouvailles avec certaines personnes et certains lieux.

L'humain qui est fait de matière, donc de particules, répond lui aussi aux critères du fameux état d'intrication décrit par la physique quantique. Ce dernier met en évidence que deux particules ayant connu un état d'intrication restent liées à travers l'espace et le temps. La découverte de ces liens apporte une confirmation au fait que la matière est le miroir de l'esprit, puisque celle-ci manifeste une propriété non causale (ne répondant pas au principe de cause à effet linéaire) et non locale :

"Deux systèmes physiques, comme deux particules, se retrouvent alors dans un état quantique dans lequel ils ne forment plus qu'un seul système dans un certain sens subtil.

Toute mesure sur l'un des systèmes affecte l'autre, et ce, quelle que soit la distance les séparant. Avant l'intrication, deux systèmes physiques sans interactions sont dans des états quantiques indépendants mais après l'intrication ces deux états sont en quelque sorte « emmêlés » et il n'est plus possible de décrire ces deux systèmes de façon indépendante.

C'est pourquoi, comme indiqué précédemment, des propriétés de non-localité font leur apparition et la mesure sur l'un des systèmes influence instantanément l'autre système, même à des années-lumière. Le phénomène d'intrication est l'un des phénomènes les plus troublants en mécanique quantique (...)"

<http://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/physique-intrication-quantique-4814/>

Quelques récits de "vécus cellulaires" viennent progressivement illustrer comment ce phénomène d'intrication me fut révélé par l'empreinte énergétique des lieux liés aux Cagots, Sorginak et kaskarots. Ces derniers étant des bohémiens vivant de la pêche à St Jean de Luz et à Ciboure, et partageant leurs connaissances avec les Cagots.



En visitant le royaume de Marie-Jeanne – une crique spécialement connue pour les sabbats des sorcières –, une petite cavité accessible seulement à marée basse retient notre attention. Le langage symbolique universel se manifeste au travers des éléments naturels. Et ce lieu qui fut témoin des réunions de Cagots, Sorginak et Kaskarots nous parle à travers le minéral : une belle patte d'oie orange (au cœur d'un pubis ou d'une coupe) ainsi qu'un petit être venu d'un autre monde se dessinent sur la roche !



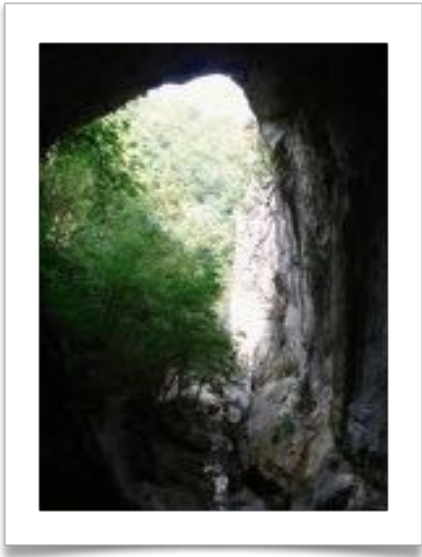
Je sentais ressurgir des émotions déjà traversées au Bézu. Malgré la magie du lieu, la douleur d'une profonde tristesse me saisit les boyaux. J'avais la certitude que mes confrères avaient été emportés par la tempête de l'inquisition.

Non loin de là, je découvris alors un impressionnant agencement de stèles regardant toutes vers l'océan. Cette œuvre commémorative réalisée par "[l'égrégore](#) Sorginak" et Dame Nature me confirmait l'ampleur des bûchers et des disparus de cette crique. Juste à côté, une lune apparaissait dans les rochers. La signature était explicite car la sorcellerie s'inspire entre autre d'une tradition ancestrale : la tradition de la lune.



La perversité de la chasse aux sorcières atteint dans cette région son summum "grâce" au juge Pierre de Lancre, dépêché par le roi Henri IV. Il usait de toutes les ruses possibles, jusqu'à interroger les enfants, pour encourager la délation. Il fit brûler un grand nombre de femmes en l'espace de quatre mois d'enquête seulement, avant d'être renvoyé par les marins insurgés, revenus précipitamment de Terre Neuve pour défendre leurs épouses et leurs filles.

Les jours suivants, nous fîmes une excursion jusqu'à Zugaramurdi, petit village dans les terres sauvages de Navarre, en Pays Basque espagnol. Nous y arrivâmes à pied par la forêt. Au fur et à mesure que nous nous enfoncions sous le couvert de majestueux chênes, des sanglots me traversaient et devenaient de plus en plus intenses.



J'étais très attirée par la petite rivière et je franchis des barbelés pour pouvoir remonter le fil de l'eau. Puis, j'aperçus l'entrée d'une grotte dans laquelle je pénétrais. Je compris alors que je me trouvais sur un circuit touristique normalement payant. Un panneau m'indiqua que le petit chemin escarpé que je parcourais était jadis emprunté par les contrebandiers. Je venais de me reconnecter, en entrant par la voie non-admise, à l'existence non-admise des Cagots et des Sorcières. Cette immense grotte est celle de Zugarramurdi célèbre pour les sabbats célébrés en ces lieux. Vu l'intensité émotionnelle, il ne fit aucun doute que je participais ici à plusieurs cérémonies.

Retour vers nos "*eaux-rigines*"

C'est en remontant un cours d'eau que je découvris cette immense grotte où se réunissaient les initiés ; c'est aussi par l'océan que nous avons pu accéder à la petite cavité de la baie. Ce fut précisément en ces deux lieux que j'entrais en résonance avec la ligne temporelle des Sorginak, Cagots et Kaskarots. Hormis l'importance des cavités (que nous développons par la suite), l'eau avait un rôle essentiel à jouer. Tout comme l'éther, l'eau a des propriétés d'interface multidimensionnelle. Elle diffuse, avec bien plus de fluidité que la matière dense, les mémoires entrant en résonance avec la fréquence vibratoire de l'individu.

Et comme celle-ci évolue au fur et à mesure de nos initiations quotidiennes et des modifications génétiques qui en découlent, le réglage de cette fréquence était maintenant prêt à s'ajuster avec ces "autres nous" ayant foulé ces lieux. Sans se cloisonner à la linéarité du temps, cela revient à dire que nous entrons en résonance avec ces "autres nous" en train de fouler ces lieux dans un autre espace-temps. **Nous retrouvons alors le phénomène d'intrication quantique. Au fur et à mesure de la reconnexion vibratoire avec nos autres nous en orientation SDA, l'épigénétique qui œuvre au sein de notre génome, s'intensifie.**

L'eau ouvre la voie vers nos "*eaux-rigines*". En effet, en suivant l'exode initiatique de nos "ancêtres", depuis le Pays Cathare vers les Pays Basques, l'eau (symbolisée notamment par la coquille) nous guide vers la Galice, point d'arrivée des Atlantes.

Dans un jeu de dominos, lorsque celui qui se trouve à l'extrémité tombe, son mouvement déclenche le renversement successif de chaque domino intermédiaire jusqu'à atteindre celui qui se trouve à l'autre extrémité. De même, l'élément eau nous invitait, strate après strate, à évoluer vers l'origine. **Et qu'est-ce que l'origine ? Le nous-même actuel est une part du Cathare, qui lui-même est une part du Cagot, qui lui-même est une part de l'Atlante, qui lui-même est une part de l'Abgal, etc.** Ce jeu de domino ou de poupées russes nous poussait à recontacter nos mémoires d'Êtres aquatiques. Ces Êtres aquatiques jouent un rôle particulièrement important dans l'aventure de sauvegarde des capacités rédemptrices dissimulées

dans la génétique de chaque être humain. Porteur du Kiristos ou énergie christique, l'Abgal se manifeste à travers les "en-quêteurs" et "dé-voileurs" de Connaissance.

Voici quelques précisions concernant le terme Sumérien "Kiristos" :

"La décomposition du mot Kristos en KIR-IS-TUS apporte la définition suivante : "le fils qui réside dans les étoiles". Il n'est pas étonnant que le symbole du christ soit un poisson et que l'emblème initial du christianisme fut également un poisson avant de se transformer en une croix. La particule KIR, dont le signe cunéiforme archaïque est en forme de poisson, évoque à la fois un poisson et un fils.

Il ne s'agit pas ici de l'avènement de Jésus dont les textes bibliques indiquent qu'il marqua le début de l'ère du poisson, mais du terme KIR-IS-TI (Christ) bien plus ancien. De nombreuses traditions évoquent des initiateurs ou héros civilisateurs amphibiens, situés entre le poisson et le reptile. On trouve les Nommo chez les Dogons du Mali, Orejona sur le lac de Titicaca en Amérique du Sud, les Abgal ou Oannès (Uanna) en Mésopotamie, [...]." Anton Parks, *Le Secret des Etoiles Sombres*, Ed. Nenki

Bien qu'ayant débutée au Bézu par des mémoires de gemellité liées à Sirius, la conscientisation/reconnexion à nos origines aquatiques se manifestait par une multitude de signes lors de notre périple en Pays-Basques. Les rêves furent explicites car je rêvais à plusieurs reprises que j'évoluais dans l'eau. Certains détails me sont restés, comme celui de la présence d'un énorme cachalot, et aussi le fait que des personnes, y compris moi, allaient s'immerger et risquer leur vie dans un océan déchaîné afin de se guérir des "maux de l'humanité" dont ils étaient porteurs.

L'étrange familiarité que je ressentais dans cet élément tourbillonnant me rappela un rêve que je fis petite et qui me marqua. En fait, il m'était impossible de savoir si c'était un rêve ou la "réalité". Je nageais dans une rivière, la tête sous l'eau. Je détectais le moindre petit caillou, la moindre bulle ou ondulation de l'eau, mais le plus bluffant est que je n'avais pas besoin d'air. Je me souviens très clairement de ces sensations, comme si elles faisaient effectivement partie d'une réalité que mon Être connaît.

Plusieurs jours consécutifs avant notre arrivée, Marie-Jeanne, Sand et Jenaël trouvèrent des ossements de dauphin en bord de mer ! Un peu plus tard, nous partions à la rencontre d'un homme, Xabi Agote ("agota" signifiant Cagot en basque espagnol). Cet homme laissait s'exprimer ses mémoires de Cagots à travers sa passion pour la charpente navale. Notre partage a d'ailleurs donné lieu à un film présent sur le Réseau LEO : [Mémoires Cagots : Rencontre avec Xabier Agote - Charpentier, initiateur du projet ALBAOLA](#). Son ouverture, sa douceur, son sens de l'observation et son intuition, a ému chacun de nous. Par cette rencontre nous faisons un pas de plus vers la reconnexion à la famille aquatique.

En guise de confirmation, sur le sentier qui mène au chantier naval, notre attention se porta sur un panneau sur lequel nous décryptons l'anagramme de "Bélouga". Puis après la rencontre avec Xabi, dans le ciel, juste au dessus de l'ouverture sur le large, ce dessinait une magnifique tête de bélouga !



À savoir : ce grand dauphin blanc très particulier était avec la baleine, l'animal le plus chassé pour sa graisse par les pêcheurs basques. Ceux-ci partaient à bord de leur baleinière (le bateau que reconstitue actuellement Xabi) jusqu'au Canada.



Attenant à la baie de Pasaia (qui signifie "passage"), le petit village de St Juan nous révéla par l'archétype de la sirène, l'identité profonde à laquelle nous nous éveillions en ces lieux. Voilà comment l'eau, ce miroir multidimensionnel nous accompagne vers la reconnexion au Soi supérieur, réunissant en son sein tous nos moi ne demandant qu'à se retrouver. Et quel meilleur creuset que la grotte associée à l'eau pour y réaliser cette alchimie...

La grotte, creuset de réunification

Les grottes – ces puissantes caisses de résonance multi-temporelles souvent traversées par l'eau – étaient des lieux de prédilection pour les rassemblements des initiés. D'un point de vue symbolique la grotte est un des archétypes primordiaux de la psyché humaine. **C'est-à-dire qu'elle rappelle à l'homme sa capacité d'introversio, à se faire creuset pour alchimiser ses forces intérieures involutives en forces évolutives.** Nos ancêtres, avec une intuition qui préfigure l'ésotérisme actuel, avaient parfaitement compris la valeur à la fois symbolique et opérative de la grotte. Les Cathares, en bons hérétiques – véritables chrétiens sortant du dogme patriarcal –, se retrouvaient souvent dans ces antres alchimiques :

"Les cathares n'avaient pas besoin de lieu de culte ni de lieu de rituel construits de main d'homme. (À de rares et grandioses exceptions près, tels Montségur et Quéribus.)

En bons gnostiques, ils savaient, comme l'avait dit Paul de Tarse et l'avait rappelé Guilhem Bélibaste, que « le corps de l'homme est le vrai temple de Dieu ». Le sanctuaire, c'est la nature. La nature humaine, et la nature tout court.

Et dans la nature, il y a des grottes, des rivières et des forêts. Or, devinez quoi ? C'est là que ça se passe. La forêt de Nébias, en Corbières, près du château de Puivert, sur le plateau qui surplombe Quillan et la vallée de l'Aude, est un excellent exemple d'une forêt druidique dont l'usage rituel et initiatique a été maintenu et transmis par nos ancêtres.

Il y a aussi le sanctuaire de Sabartès, dans la vallée de l'Ariège, à Ussat et Ornolac. Notre-Dame de Sabart (qui est évidemment une Vierge noire), à Tarascon (la Tarasque !...), est la patronne de ce petit coin de pays cathare dont les falaises calcaires abritent un formidable réseau de grottes et de galeries, aux vertus proprement initiatiques : thérapeutiques (au sens antique) et alchimiques (au sens opératif). Ce sont de véritables matrices de mort et de renaissance à soi-même, des creusets où se calcine et se transmute l'héritage ancestral de l'individu, des fournaies minérales où l'étincelle originelle de l'être se met à consumer les miasmes noirs du subconscient pour produire une chaleur et une clarté surnaturelles dans lesquelles Lucifer et Christ viennent se fondre et s'incarner afin de s'y transcender." Extrait du texte "[Esotérisme cathare et résurgence gnostique - Premiers aperçus](#)" écrit par Alexandre Rougé. *Son site regorge d'informations très intéressantes à propos du catharisme et de la gnose !*

La grotte est l'espace utérin par excellence où se joignent les forces complémentaires : énergies telluriques et cosmiques. Tel un fœtus, dans la pénombre de la grotte, l'initié contacte la magie du microcosme cellulaire et du macrocosme stellaire.

"L'atome est comme un petit système solaire.

Le système solaire est comme un atome géant.

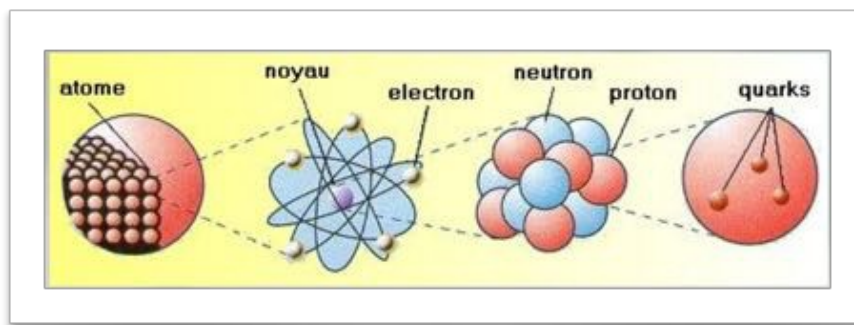
C'est une hypothèse simple et bouleversante ; elle démontre la vacuité d'un drame millénaire. Nous nous croyons isolés mais c'est faux. Nous n'observons qu'un seul des si nombreux niveaux d'énergie du système solaire, celui qui a une symétrie sphérique, une énergie minimum et qui absorbe et reflète la lumière électromagnétique [voir définition de [l'énergie forte et faible](#) sur Le Réseau LEO]. [...]

Grâce à la [supersymétrie](#), tout noyau d'un atome s'est révélé être la porte d'entrée vers un panorama insoupçonné, l'unité de tous les types de matière et des différents états nucléaires. Nous pouvons ouvrir la porte et laisser entrer le flot de la vie.

La vie elle-même frappe à la porte de chacun offrant l'opportunité exceptionnelle d'évoluer, et de réaliser l'alchimie." G.Conforto, *L'Univers Organique*, p.XV et XXVI

Ce [trou noir](#) qu'est la grotte procure à l'enquêteur les conditions propices à l'introspection, à la reconnexion – au travers des milliards de trous noirs qui constituent son propre organisme – à la Force Originelle.

"La Force coule comme un fleuve puissant le long de ces voies que les physiciens appellent des "trous noirs". L'univers visible est en fait pleins de trous, ou de connexions avec les univers invisibles. Aujourd'hui on parle beaucoup des trous noir géants, et peu au contraire, des mini-trous qui composent nos propres corps. Les mini-trous sont les mêmes particules nucléaires, les [quarks](#) ; ils révèlent que le corps humain a des connexions directes avec le Cristal unique et invisible, aux énergies bien supérieures à celles observées. Le Cristal est la Vie, l'Intelligence Cosmique qui descend des énergies les plus élevées." G.Conforto, *L'Univers Organique*, p.55



La grotte-trou-noir est quelque part le stimulant de nos passages interdimensionnels internes. De nombreuses expériences spéléologiques le confirment. Puis, au moment même où cet écrit prend forme, une lecture vint l'illustrer :

"... don Juan m'annonça que nous allions passer la nuit dans la grotte des sorciers et qu'il fallait partir. [...] "Ton point d'assemblage [mode de perception] s'est déplacé", semblait me dire don Juan.

Les paroles étaient sans son ; je compris néanmoins ce qu'il venait de me dire. Ma réaction rationnelle fut d'essayer de m'expliquer à moi-même que je l'avais certainement entendu comme je l'aurais fait s'il avait parlé dans un vide, sans doute parce que mes oreilles avaient été affectées par ce qui était en train de se passer.

"Tu n'as rien aux oreilles. Nous sommes dans un autre domaine de conscience.", sembla encore me dire don Juan.

Je ne parvenais pas à parler. Je me sentais empêché de proférer une parole par la léthargie d'un sommeil profond, et pourtant j'étais aussi éveillé que possible.

"Qu'arrive-t-il ?" me demandais-je.

"La grotte a provoqué un déplacement de ton point d'assemblage", pensa don Juan, et j'entendis ses pensées comme s'il s'agissait de paroles que je me serais adressées à moi-même. [...]

Puis je me rendis compte que l'obscurité qui nous entourait était si dense que je ne pouvais même pas voir mes mains. [...] je vis, je ne sais comment, que don Juan avait ouvert les yeux tout de suite après que j'eus repris conscience, bien qu'il ne me regardât pas. Je compris immédiatement que ce n'était pas parce que ma rétine avait touché de la lumière que je le voyais. [...]

Don Juan me demanda de prêter une grande attention à ce qu'il allait dire ensuite. Il me dit qu'il y a des milliers d'années, en se servant de leur Voir, des sorciers découvrirent que la terre était sensible et que sa conscience pouvait affecter celle des humains. Ils tentèrent de trouver un moyen pour utiliser l'influence de la terre sur la conscience des humains, et ils s'aperçurent que certaines grottes étaient très efficaces. Don Juan ajouta que la recherche des grottes devint presque un travail à plein temps pour ces sorciers, et qu'ils

furent capables, grâce à leurs efforts, de trouver des usages divers pour diverses configurations de grottes. " Carlos Castaneda, *La force du silence*, p.126 à 143

Dans la continuité de cette étude symbolique de la cavité, la grotte de Platon est l'archétype de la condition humaine. Dans la caverne, l'humain est face aux ombres qui constituent l'illusion de son monde. **C'est dans cet univers que le choix s'offre à lui de VOIR au-delà du voile de la lumière électromagnétique. Il doit d'abord se retourner pour faire face aux entités qui projettent les ombres**, les mêmes qui ont gouverné sa vie jusqu'à présent. Puis lorsqu'il comprend le stratagème, la nécessité de partager avec ceux qui ont soif de liberté apparaît. Bien qu'illustré différemment, la grotte symbolise ici aussi un passage entre les mondes.

"L'allégorie de la caverne est pour Platon plus qu'une simple métaphore, mais en aucun cas un mythe. Il s'agit d'une représentation de la réalité de ce que peut vivre une personne ayant fait son chemin de réflexion, d'élévation d'elle-même, c'est-à-dire son propre parcours initiatique qu'elle ne doit pas réserver pour elle-même, mais qu'elle doit savoir offrir aux autres, jusque dans l'accomplissement d'un devoir auprès de ses semblables, devoir de prise de responsabilités publiques." https://fr.wikipedia.org/wiki/All%C3%A9gorie_de_la_caverne

Les Sorcières, Baphomet et le féminin initiateur détourné

Le peuple basque qui conserve depuis des temps immémoriaux son unité culturelle et sa sagesse ancestrale ne s'est paradoxalement jamais établi comme nation. Les basques vénèrent la déesse Mari dont l'habitat est... une grotte !

"Mari vit sous terre, normalement dans une caverne en haute montagne, où elle et son époux Sugaar se rencontrent chaque vendredi (la nuit de l'Akelarre ou le rendez-vous des sorcières) pour concevoir des orages qui apporteront la fertilité (et parfois le déshonneur) à la terre et au peuple." <http://melusine-la-fee.over-blog.com/article-28924982.html>

Il s'agit effectivement ici d'un archétype féminin (renforcé par le symbole de la cavité) avec son complément masculin qui, lors de L'Akelarre, agissent énergétiquement sur les paramètres de la Matrice. Ces célébrations païennes sont bien à rapprocher de la quête alchimique et des apprentissages chamaniques qui, par une union des polarités, percent le voile de la 3ème densité.

"Mari" a sans aucun doute les mêmes racines que "Méridi" et que de nombreux noms employés pour désigner le principe féminin originel et créateur, se confondant en réalité avec le principe féminin androgyne. Cet archétype est au cœur de la force symbolique des fameuses vierges noires qui dépassent de loin l'époque judéo-chrétienne et s'apparentent notamment à la figure d'Isis.

"la grande Isis était aussi nommée Reine des Cieux, ce qui se disait Méridi en Egypte, et Myriam chez les hébreux, ou bien Marie chez nous." <http://eden-saga.com/marie-mere-de-jesus-isis-mere-de-horus-identique-anton-parks-l-autre-marie.html>

Mais revenons à notre enquête de terrain. De retour dans la grotte de Zugarramurdi, nous constatons à quel point elle était célèbre pour ses sabbats ; jusqu'à donner son nom aux rassemblements de sorcières en Pays Basque !

"Akelarre (du basque aker = bouc et larre = lande), est le mot basque pour désigner l'endroit où les sorcières (sorgiñak en basque) célèbrent leurs réunions et rituels. Lors de ces célébrations on vénérât un bouc noir (akerbeltz en basque) auquel on a associé le culte de Satan. Un des akelarre les plus connus est celui célébré dans la grotte de Zugarramurdi (Navarre). On donna au rite le nom du lieu où il se célébrait. Akelarre est le nom du pré situé devant ladite grotte." <http://melusine-la-fee.over-blog.com/article-28924982.html>

Lorsque nous sortîmes d'une des nombreuses cavités de Zugarramurdi, nous nous retrouvâmes face à une prairie. Il s'agissait du fameux "pré du bouc".

En quittant le site nous rencontrâmes des brebis en train de chaumer. Elles avaient de magnifiques cornes, les mêmes que le bouc du Sabbat !

Nous savourions cette sensation de nous sentir si bien accompagnés ! L'eau, par sa traversée de la grotte géante, nous guidait sur le chemin de reconnexion au peuple cornu (les Sorcières) et palmé (les Cagots) mais nous ne nous doutions pas encore à quel point la recherche d'informations sur la "bête à cornes" allait approfondir les prises de consciences !



"Baphomet est le nom donné par certains occultistes du XIXe siècle à l'idole mystérieuse que les chevaliers de l'ordre du Temple furent accusés, à tort ou à raison, de vénérer. Le plus souvent représentée par la tête d'un homme barbu, l'idole était vénérée mais également crainte pour sa laideur. Ses caractéristiques notoires sont des seins ainsi qu'une tête de bouc." <https://fr.wikipedia.org/wiki/Baphomet>



Une des représentations la plus connue du Baphomet dessiné par Eliphas Lévi dans son livre "*Dogme et rituel de la haute magie*" de 1861.



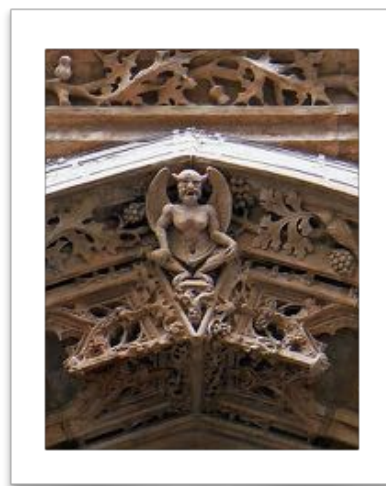
Carte du Diable du Tarot de Marseille datant du 15ème siècle. Les ailes, les cornes, les seins et le signe de main sont sans aucun doute le signe d'une influence majeure par la représentation de Baphomet des Templiers.

Ainsi, les Templiers (ayant gardé secrète une sagesse partagée avec les Cathares) réapparaissent comme par enchantement pour étoffer l'intrigue ! De plus, ces signes nous renvoient également vers une sagesse du Moyen Orient. Celle des Hashashyins ou Assassins (comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent) :

"Il existe plusieurs théories sur les origines du nom de Baphomet. L'explication la plus commune prétend que c'est une vieille corruption française du nom de Mohammed (qui était le latin-isée à « Mahomet ») – le Prophète de l'Islam. Pendant les croisades, les Templiers sont restés pendant des périodes prolongées dans les pays du Moyen-Orient où ils se sont familiarisés avec les enseignements du mysticisme arabe. Ce contact avec les civilisations orientales leur a permis de ramener en Europe les bases de ce qui allait devenir l'occultisme occidental, y compris la gnose, l'alchimie, la Kabbale et l'hermétisme. L'affinité des Templiers avec les musulmans a conduit l'Église à les accuser de l'adoration d'une idole nommée Baphomet, il y a donc des liens plausibles entre Baphomet et Mahomet." <https://ordo-ab-chao.fr/qui-est-baphomet/>

Et la bête cornue nous guide à nouveau vers l'androgynie – état originel tant recherché par l'ange déchu et dissocié qu'est l'être humain ! À Paris dans le 4e arrondissement, on trouve un diable sur le porche de l'église Saint Merri.

Tiens, tiens... une église Saint Merri dont un Baphomet préside à l'entrée. Voilà le principe féminin initiatique clairement lié à l'animal cornu ! Ce bouc est de toute évidence une facette de la déesse androgyne. Le bouc condense l'animalité, la force, la sensualité, la virilité et le lien cosmogonique (à travers ses cornes) ; caractéristiques faisant partie du principe androgyne.



En effet, la création entière est sous l'égide d'une conjugaison androgyne dont le principe féminin est le vecteur. Celui-ci anime aussi bien la terre que le cosmos et leur relation. Baphomet porte en lui le symbole de ce processus : **l'animalité s'élève par la flamme entre ses cornes.**

"La flamme de l'intelligence qui brille entre ses cornes est la lumière magique de l'équilibre universel, l'image de l'âme élevée au-dessus de la matière..." Eliphas Levi, *Dogme et Rituel de la Haute Magie*

D'ailleurs au Moyen-Orient, ne serait-ce pas encore l'animal cornu qui prête ses cornes à la déesse Isis/Athor, la Reine des Cieux ?

"...Hugh Schonfield, spécialiste des manuscrits de la mer Morte, pensa qu'il s'agissait d'un mot codé. En effet, en appliquant le code Atbash (système de cryptage très ancien) au mot Baphomet écrit en caractères hébreux, on obtient sophia, qui signifie « sagesse » en grec. Selon son interprétation, en vénérant Baphomet, les Templiers auraient voué en vérité un culte au principe de sagesse... ou aussi à la gnose." <https://fr.wikipedia.org/wiki/Baphomet>

La Sophia, la Sagesse – autrement dit la Déesse – est directement liée au potentiel androgyne. Nous retrouvons par le langage des oisons la relation entre le processus d'acquisition de la Connaissance (l'alchimie androgyne) et le serpent dont l'étymologie grecque, *Ophis*, est l'anagramme de *Sophi*. Nous constatons encore une fois le chevauchement symbolique entre serpent et déesse. Les plus vieilles traditions tout autour du globe associent le phénomène de gémellité et de connaissance au serpent et aux divinités.

Comme nous pouvons le constater, le fil d'Ariane ne cesse de se dérouler et nous guide sur les mille et un chemins du labyrinthe qui mènent à la Connaissance. La toile qui se tisse insiste clairement sur les liens indéniables entre créature à cornes, serpent, féminin initiateur, union des contraires, sexualité... et bien évidemment : l'alchimie !

"Dans la représentation de Levi, Baphomet incarne l'aboutissement du processus alchimique – l'union des forces opposées pour créer la Lumière Astrale – la base de la magie et, finalement, l'illumination.

Un regard attentif sur les détails de l'image révèle que chaque symbole est forcément équilibré avec son contraire. Baphomet lui-même est un personnage androgyne comme il porte les caractéristiques des deux sexes : seins féminins et une barre qui représente le phallus en érection. Le concept de "androgeniety" est d'une grande importance dans la philosophie occulte car il représente le plus haut niveau de l'initiation dans la quête de devenir «Un avec Dieu».

Le phallus de Baphomet est en réalité le Caducée d'Hermès – une tige liée à deux serpents. Cet ancien symbole a représenté l'hermétisme des siècles. Le caducée représente ésotériquement l'activation des chakras, de la base de la colonne vertébrale à la glande pinéale, en utilisant la puissance serpentine (d'où les serpents) ou lumière astrale."

<https://ordo-ab-chao.fr/qui-est-baphomet/>



Dans la deuxième partie de ce chapitre, j'approfondis les connaissances sorties de l'ombre que sont la force de Vie ou la kundalini, la sexualité, la dualité dans le catharisme ainsi que le véritable sens de "Bouc Émissaire".

L'énergie serpentine au service de l'initiation

L'utilisation de la Force du serpent : le choix fondamental

L'archétype du serpent-dragon fait plonger notre esprit au cœur de la création cosmique et il fait "remonter" notre conscience très loin dans l'inconscient collectif. Pour tenter de visualiser la nature du processus que nous transmet cet archétype, prenons l'analogie des échelons à gravir pour décrire l'acquisition de la Connaissance. Plus nous montons, plus nous suivons la queue du serpent qui progresse vers l'Esprit androgyne et plus la Connaissance initiatique est dévoilée. La strate dimensionnelle que le serpent nous emmène à découvrir correspond à la conscience des Amasutum Kadistu et va même plus loin encore...



Les Amasutum sont en effet détentrices de cette Connaissance initiatique que le serpent symbolise. De par leur physiologie reptiloïde et leur rôle de planificatrice de vie au sein de la Conscience collective, nous pouvons dire que ces entités incarnent parfaitement la Sophia (la gnose ou la sagesse qui harmonise le mouvement universel) et qu'elles sont – tel que le témoigne cette sculpture égyptienne d'Isis datant du 2^{ème} siècle – une des personnifications du serpent archétypal de l'initiation.

Quand on sait que le serpent est effectivement lié à la tentation de croquer dans la pomme symbolisant la chute de l'Être Humain, la chute de l'ange du Service d'autrui vers le Service de soi, cette information peut nous donner envie de creuser un peu plus...

La chute fut causée par la manipulation génétique des Anunnaki, récupérant à leur profit l'énergie serpentine féminine primordiale afin d'endormir et hypnotiser les humains. Juste assez pour qu'ils fournissent leur énergie tout en acceptant, sans voir plus loin que le bout de leur nez, ce que leur imposaient leurs nouveaux dieux : une prison dorée !

La race reptilienne, ainsi que leur grille énergétique, sont depuis ce temps présents en notre génétique puisqu'ils ont utilisé leurs propres gènes à cette fin. D'ailleurs les serpents, lézards, crocodiles ainsi que la multitude de symboles qu'ils inspirent, ne laissent aucun humain indifférent. Cet animal provoque des phobies à en perdre connaissance, ou alimente un élan passionnel, voire obsessionnel chez certains. Comment se fait-il que n'importe quelle transe chamanique aux quatre coins du monde ait pour suprême initiation la rencontre intime avec le serpent, le crocodile ou le dragon ?

Dans l'écrit intitulé *Sur la piste du serpent* de Jeremy Narby, on découvre ce récit :

"Harner raconte l'expérience qu'il a vécue en 1961 chez les Indiens Conibo de l'Amazonie péruvienne. Lorsqu'il eut ingéré de l'*ayahuasca*, des créatures reptiliennes géantes surgirent dans son cerveau et lui montrèrent comment elles avaient créé la vie sur Terre, insistant qu'une telle information était réservée aux mourants et aux morts. Harner vit alors des espèces de dragons arriver du cosmos et créer la vie en se cachant sous des formes multiples.

« J'appris, écrit-il, que les créatures-dragons résidaient à l'intérieur de toutes les formes de vie, homme y compris ». Par un astérisque, Harner renvoie alors le lecteur à une note au bas de la page (qui, étrangement, ne paraît pas dans la traduction française originale, mais a été intégrée dans le texte publié dans ce numéro du « Temps stratégique ») qui affirme ceci : « Je dirais en rétrospective que [les créatures] étaient presque comme de l'ADN. Mais en ce temps-là, en 1961, je ne savais rien de l'ADN ». http://www.archipress.org/?page_id=362

Dans son expérience, Harner évoque comment la présence reptilienne fait écho à la forme de l'ADN. Sa forme serpentine, donc féminine, a pour rôle de guider notre quête de connaissance. Sa présence au sein de notre biologie et de notre psychisme profond est donc cruciale.

C'est pour cela que les maîtres reptiliens SDS interviennent aussi bien sur notre génétique que sur notre psyché : pour nous détourner du pouvoir créateur des Mères et de son potentiel initiatique. Ils entretiennent cette intrusion grâce à toutes les programmations propres au fonctionnement de la Matrice SDS, incluant d'ailleurs les abductions (enlèvements interdimensionnels).

"Comme tout le monde, je me pose de nombreuses questions. Mais il me semble que l'une des motivations de ces abductions et de ces programmes sur le contrôle mental pourrait être la génétique et l'archivage. Je m'explique : les généticiens nous disent que quelque chose comme 97% du génome humain est soi-disant composé d'ADN « poubelle ». Pour eux, cet ADN poubelle (NDR : des parties de l'ADN dont les scientifiques ne parviennent pas à décoder la fonction) est une répétition aléatoire et dépourvue de sens. Je me demande cependant si l'ADN ne cache pas dans cet apparent « non-sens » répétitif, ses données les plus importantes : des informations sur l'espèce, des mémoires « raciales », des archives galactiques, une banque de données cosmique en quelque sorte."

Extrait d'une interview de Richard Sauder (spécialiste des programmations mentales transdimensionnelles et des sciences politiques). <https://ordo-ab-chao.fr/kundalini-controle-mental-et-illumination/>

Ces Maîtres Reptiliens ou faux Dieux ont effectivement besoin de surveiller et contrôler leur "progéniture" qui risquerait d'ouvrir les yeux sur le trésor caché au sein même de leur organisme.

"La connaissance, que nous avons acquise corrobore ce que le Sumériens connaissait il y a six mille ans. Le symbole des serpents entrelacés, que nous employons toujours aujourd'hui pour représenter la médecine et la guérison, la biologie, existe depuis 6000 ans. C'est le symbole du dieu "Inkishzidda". Ce symbole est aussi celui de l'ADN, la spirale double de l'ADN ! La représentation du dieu sumérien "Inkishzidda" représente

deux serpents entrelacés et l'échelle semblable à des rubans entre les corps de serpents. Découverte par la science moderne, la structure de spirale double d'ADN est aussi le symbole des "Serpents entrelacés" sumériens, qui ont imité la structure du code génétique, dont la connaissance "secrète" aurait permis la création d' "ADAM", le premier homme que les "Annunakiens" ont créés [...]." <http://universality.info/mambo/r/Sciences.html>

Ce potentiel galactique contenu en notre génétique, est une réelle menace pour la suprématie reptilienne. En visitant consciemment l'arbre généalogique cosmique en lui, l'être humain sort de l'oubli qui le maintien prisonnier. L'escalade de cet arbre de la Connaissance est périlleuse et l'enquêteur chutera plusieurs fois avant de pouvoir acquérir l'expérience et la stabilité nécessaires pour évoluer dans cet univers. Détecter la génétique reptilienne SDS, par le biais de la conscientisation de chaque programme activé dans notre vie quotidienne, permet "l'alchimie écailleuse" et la désactivation épigénétique de la structure carcérale inscrite en nous.

À cet effet, le miroir s'avère être un outil extrêmement précieux. À force de s'exercer à se voir tel que l'on est et non tel que l'on voudrait être ou tel que nos programmes nous conditionnent à nous voir, on finit par traverser le miroir et découvrir une autre réalité. C'est la traversée du terrier du lapin ou du trou noir ! C'est pourquoi, le système de contrôle use de tous les stratagèmes possibles afin de nous inciter à voir la cause à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur.



Et c'est par le plongeon dans la matière que l'âme expérimente "l'interaction reptilienne SDS" le plus intensément. C'est la manière dont elle interagit avec l'identité reptilienne qui va sceller l'orientation de son futur : soit elle se perfectionne dans l'art de le fuir ou de lui faire la guerre et creuse le sillon du Service de soi, soit elle suit une logique évolutive et se perfectionne dans l'art de danser avec "l'ennemi". Dans cas-là, l'âme est guidée vers la porte de sortie, le Service à autrui.

On peut maintenant comprendre à quel point la rencontre avec notre partie prédatrice est initiatrice. Le chaman ou la chamane qui, entre les mondes, interagit avec le serpent jusqu'à VOIR la véritable nature du reptile et accepte de se laisser avaler par lui, se laisse enseigner par le monstre. D'ailleurs étymologiquement, le mot "monstre" signifie "avertissement céleste" ! **En composant avec sa force "monstrueuse", le chaman progresse vers l'équilibre des opposés SDS et SDA.** Ce parcours initiatique est à mettre en parallèle avec la première phase alchimique : l'Œuvre au Noir. C'est la phase de décharnement et de démantèlement de l'apprenti effectuée par l'entité prédatrice de 4ème densité. Grâce à cette mort symbolique et à la connaissance du "dé-mon", (du "mon-de" à l'envers), il peut renaître et VOIR la réalité telle qu'elle est car il intègre enfin la polarité destructrice qu'il s'évertuait jusqu'alors à rejeter.

Force serpentine et énergie sexuelle

La sexualité est un canal qu'utilisent les entités reptiliennes pour influencer leurs esclaves à libérer une certaine quantité et qualité d'énergie nutritive nécessaire à leur survie. **Donc, comme nous venons de le voir, qui dit vecteur d'emprisonnement, dit aussi vecteur de libération. Et c'est pour cette raison que la sexualité est extrêmement contrôlée par des dogmes induisant des tabous qui induisent eux-mêmes des abus et déviances sexuelles.**



Les symboles archétypaux porteurs de messages initiatiques exposent clairement l'aspect sexuel : ils poussent le chercheur à se poser de véritables questions concernant la complémentarité et l'orientation des énergies sexuelles féminine et masculine.

D'ailleurs, chez tous les groupes culturels d'inspiration gnostique, la femme tient une place très importante, car ces en-quêteurs connaissent et vivent l'alchimie des polarités initiée par l'énergie féminine.

Dans son écrit "[Les Cathares, « amis de Dieu » et de la vérité](#)", Alexandre Rougé traite du rôle particulier du féminin au sein du gnosticisme :

"Pour un homme engagé en gnose (engagé à la découverte et à compréhension de lui-même), elle [la femme] est « la révélatrice des mystères » : si l'on comprend « l'archétype féminin comme *»capacité d'intercession»* » entre l'extérieur et l'intérieur, instance de médiation entre l'humain et le divin, [...] les implications qui gisent là sont vastes : *Tout le processus d'éveil et de libération*, en quelque sorte, peut s'envisager dans le sens qu'il s'agit, pour l'individu engagé dans celui-ci, *d'accéder à un mode féminin d'être, une manière féminine de penser, de parler et d'agir, la modalité féminine de la conscience.*"

En écho à ces dernières phrases, voici deux liens du Réseau LEO :

- le récit de don Juan, chaman mexicain qui, lors de ses premiers pas sur les sentiers de la Connaissance, dut "subir" les ruses de son *benefactor* (ou mentor) afin qu'il investisse et contacte sa propre identité féminine : [La ruse de l'esprit](#).
- Jenaël, dans [les vidéos à venir de Mas-Cabardès](#), dévoile ses expérimentations chamaniques de femme !

L'aspect d'un féminin "ouvreur de porte" était souligné par la gnose cathare et musulmane qui sont toutes deux des racines de l'Amour courtois, du *Fin'amor* chanté par les Troubadours contemporains de la période des Albigeois et qui leur succédèrent. Voilà ce que René Nelli dit à propos de cette connaissance colportée par ces "artistes de l'âme" chez qui le principe féminin détenait un rôle central :

"A n'en pas douter, pour les troubadours, la vraie voie d'amour, était celle qui précisément utilisait l'élan charnel pour le muer en un désir de ne point renaître. Voie de la vie éternelle,

elle maintenait haut l'idée de la femme parce qu'il ne fallait pas ruiner l'idée de l'amour, mais simplement la connaître sur un plan où son objet devenait *impraticable pour les sens...*"

René Nelli, n° spécial des Cahiers du Sud, *Le génie d'Oc*, p. 49

Une façon de signaler encore une fois, que les Pyrénées furent et demeurent le carrefour où s'échangent les mystères d'une science profonde qui n'oublie pas la question de la sexualité ou la sexualisation biologique, mais au contraire, en fait un axe de sublimation important. Bien sûr, tel n'est pas le but du dieu An qui consiste à couper l'être humain de son âme afin de le transformer en machine à produire et reproduire ! Et pour le couper définitivement de son âme, le mode d'emploi est simple : achever de détruire l'identité féminine au sein même de l'individu. Et à l'inverse, comme nous l'avons vu, le but de l'en-quêteur est d'accéder à l'équilibre androgyne.

Il pourra y parvenir en agissant sur TOUS les aspects de sa vie, notamment par la transformation d'une énergie sexuelle animale provenant des centres inférieurs en une énergie sexuelle provenant des centres supérieurs. Cette dernière, décrite par gurdjieff, est l'expression de la créativité mentale, émotionnelle et spirituelle. La sexualité est propre à notre incarnation car, dans les densités supérieures d'existence SDA, l'acte sexuel n'existe plus en tant que tel, **il n'y a plus de polarité physique à emboîter, il n'y a qu'énergies créatrices à mettre en mouvement.**

Maintenant, la raison pour laquelle Baphomet est représenté avec des attributs effrayants devient plus claire. Il porte en lui le message d'une certaine laideur bestiale faisant référence à l'animalité pulsionnelle dont l'humain est porteur, et que le cheminement évolutif de la conscience exige de transcender pour illuminer le flambeau supérieur.

La remise en mouvement des deux serpents de la caducée d'Hermès, Ida et Pingala, propulse la Kundalini depuis le centre sexuel, la prise "terre" du corps humain. La circulation de cette énergie que la physique quantique qualifie de *faible* (mais qui en aucun cas est faible ! Voir définition sur le Réseau LEO) accentue le spin (vitesse de rotation) des trous noirs au sein de chaque noyau atomique de notre corps, phénomène qui provoque une connexion spatio-temporelle cellulaire.

En fait, cette Force *faible*, énergie orgasmique, énergie de Vie, ou encore énergie serpentine évolutive a pour fonction l'ouverture des portes interdimensionnelles résidant en chaque grotte que possède potentiellement l'anatomie humaine.

"Il est donc clair que le serpent mythique adoré par les Ophites ne peut pas être identifié avec les prédateurs reptiliens décrits dans les textes Gnostiques et dans les Manuscrits de la Mer Morte. Plus probablement, le serpent Ophite n'est pas entièrement une version mythique du serpent de l'Eden mais il est identique à la Kundalini, le pouvoir du serpent qui réside à la base de la colonne vertébrale dans l'anatomie humaine.

Cela étant, les orgies sexuelles parmi les Gnostiques n'étaient pas simplement pour le plaisir et la jouissance (bien qu'ils ne les auraient pas vraiment exclus !). Ils adoraient la force surnaturelle qui résidait en leurs propres corps. En fait, le mot "orgie" vient du Grec *orgia* qui signifie tout simplement "travail, activation". L'orgia du pouvoir du serpent était un rite d'activation de la Kundalini dans les pratiques Gnostiques tout autant que dans les pratiques Tantriques." John Lamb Lash, [La Kundalini et la Force Extraterrestre : Pratiques Gnostiques et Tantriques de Sexualité Sacrée.](#)

Attention à ceux qui s'emballeraient, séduits par la promotion mensongère d'une sexualité tantrique miracle offrant un raccourci vers "l'éveil" ! Un raccourci oui, mais vers le royaume de la prédation sexuelle... La sexualité pseudo tantrique transmise par les gourous occidentaux est tout autant un leurre que la nourriture pranique. Elle illusionne le chercheur sur l'exclusivité de cette voie comme moyen de libération, l'exemptant des leçons à apprendre sur de nombreux sujets.

Et malheureusement (ou fort heureusement), il n'en est rien ! La transmutation de l'énergie sexuelle fait partie d'une synergie des **transformations des multiples facettes de notre réalité de 3ème densité**. On pourrait même dire qu'elle résulte des initiations quotidiennes bien moins glorifiées, telle que la traversée consciente :

- des peurs du manque,
- du lien conditionné que l'on entretient avec son corps,
- des obstacles à une véritable quête d'informations,
- de toutes ses addictions quelles qu'elles soient,
- de nos blocages à communiquer sur tous types de tabous,
- de la prédation sous toutes ses formes en traitant avec elle avec de moins en moins de réactivité.

Et pour cela, inutile de se payer stage sur stage, il y a de quoi faire à la maison ! "Tout simplement" commencer par garder son énergie (en stoppant le programme "faire, faire, faire" dans le monde extérieur) pour réaliser ce travail d'initiés gnostiques que sont certains Cathares, Templiers, Cagots, Sorginak, etc. Il consiste à traverser consciemment – c'est-à-dire présent à la réalité duelle – le monde du prédateur psychique qui se manifeste au travers de chaque épreuve quotidienne. Être présent est important, mais sans les ajustements résultant des prises de conscience ainsi que la recherche d'informations, cette présence ne sert absolument à rien !

Il s'agit bien de parvenir biologiquement à régler notre radio émission/réception sur la fréquence de la Force *faible*, la Vie sans écran électromagnétique, afin de pouvoir trouver le chemin d'une sexualité des centres supérieurs. La Vie, via la prédation, nous enseigne sur nos failles. Elle nous incite à nous mettre en action par la résolution du karma (signifiant lui-même "action"). Si l'impulsion de ce changement descend dans la matière, alors la sexualité prendra d'elle-même un tout autre visage...

Résoudre les nombreuses questions que nous posent ces aspects quotidiens, c'est cela la véritable alchimie ! C'est obtenir un signal, la Connaissance, débarrassé du bruit qu'engendrent dans notre esprit, les problématiques toujours actives que nous rejetons. Problématiques activées notamment par les tabous liés à la sexualité et au corps. **C'est bien l'énergie reptilienne originellement dissociatrice qui devient, selon cet apprentissage initiatique, l'impulsion de réunification des deux polarités au sein d'un même individu afin qu'il parvienne à la 4ème puis 5ème densité SDA**. D'où la manifestation d'une volonté patriarcale reptilienne de contrecarrer et détourner l'énergie de vie créatrice.

Les Cathares et la dualité

Un petit éclaircissement s'impose... En parcourant les documents les plus plébiscités concernant la philosophie cathare, nous nous retrouvions souvent face à une affirmation qui nous mettait mal à l'aise : les Cathares étaient manichéens et gnostiques, donc pour eux, l'incarnation terrestre était l'œuvre du démon. Tout ce qui concernait la physicalité (y compris leur corps) était l'instrument de la tentation du diable qu'il fallait rejeter et vaincre par la privation matérielle et sexuelle. Ils pouvaient alors espérer ne plus se réincarner en ce bas monde et accéder au royaume de lumière, le monde divin. La croyance qui veut qu'ils soient des dualistes extrémistes écarte toute nuance et toute synergie possible entre le bien et le mal.

Comme nous savions que tous les peuples initiés sont liés par une vision commune de l'expérimentation humaine et de sa multidimensionnalité, les Cathares n'étaient évidemment pas les seuls concernés par cette inspiration gnostique. Alors comment se fait-il que ces initiés immergés dans l'art alchimique, rejetaient à ce point la réalité de 3ème densité ?

La véritable alchimie intérieure consiste, tel que l'illustre le yin-yang, à mettre en mouvement la matière avec la lumière-information. D'ailleurs, la septième et dernière opération alchimique qui s'appelle la Coagulation, incarne et libère la *Ultima Materia*, soit la Connaissance mais aussi la pierre philosophale permettant d'exister dans tous les niveaux de réalité. **Donc la réalisation du Grand Œuvre est permise par l'alliance de la Matière avec l'Esprit.**

C'est pourquoi, cette histoire de manichéisme borné, auquel se référerait le catharisme, ne collait pas avec nos intuitions. Encore faudrait-il comprendre ce qu'était réellement ce courant dualiste.

La définition de Wikipédia est longue et prétend effectivement qu'une scission entre le bien et le mal marquait le courant de pensée manichéen. Que d'après cette philosophie, ces deux polarités ne pouvaient faire partie du même royaume. Ceci-dit, nous avons conscience que cette définition est destinée au grand public et que par conséquent elle contient un certain pourcentage de désinformation. De plus, la religion manichéenne est née au IIIe siècle. Or, quasi huit siècles se sont écoulés jusqu'à l'épopée cathare. De quoi avoir le temps d'attester par leur expérience, ce qui, de l'enseignement de Mani, les soutenait ou non dans leur quête de libération. C'est alors que nous sommes tombés sur les écrits d'Alexandre Rougé, ayant lui-même décortiqué les œuvres d'historiens qui ont compris et vécu la Gnose. Enfin, ces lignes confirmaient notre ressenti :

"La dualité, que les auteurs modernes appellent « dualisme » sans rien y comprendre, est un constat essentiel de la spiritualité cathare (et de la gnose en général). Cela consiste à reconnaître que dans notre monde, tout est dual. Tout est double : tout a un sens et son contraire. Nous vivons dans une série sans fin de dualités : chaleur-froideur, sécheresse-humidité, clarté-obscurité, légèreté-pesanteur, haut-bas, plénitude-vacuité, émission-réception, activité-passivité, bonheur-malheur, joie-peine, etc.

L'ascèse, la doctrine – l'exercice pratique de base des gnostiques d'hier et d'aujourd'hui – consiste alors à équilibrer les deux aspects de toute chose et de chaque situation. En toute occasion, il s'agit d'être conscient de la dualité qui apparaît, du décalage et du déséquilibre

en cours, en train de se produire. [...] C'est ainsi qu'à travers l'opposition formelle se révèle la complémentarité de fond, et que de la dualité on passe à l'unité. Cela consiste aussi à « faire fructifier l'opposition » (Abellio) et à dégager la positivité réelle de la négativité apparente." <https://editionsdulaurier.com/2017/01/29/les-cathares-amis-de-dieu-et-de-la-verite/>

Il est donc intéressant de constater que la devise "diviser pour mieux régner" est efficacement appliquée, par une falsification entraînant la confusion, à l'ésotérisme gnostique en accusant ce courant de maintenir une division rigide entre le bien et le mal.



De plus, un détail important nous donne un indice : si le manichéisme fut grandement influencé par le bouddhisme, et si ce symbole antique qu'est le yin-yang est un élément clé du bouddhisme et du taoïsme, alors la signification profonde du manichéisme repose sur la complémentarité de l'ombre et la lumière.

À notre façon, nous cheminons sur cette voie gnostique. Nous apprenons à distinguer l'énergie du Service de soi de l'énergie du Service d'autrui dans le monde qui nous entoure mais surtout dans nos pensées et nos actions afin d'approfondir nos connaissances des lois universelles. Il y a donc bien une vision dualiste mais pas statique. La dualité se transforme en une dynamique d'apprentissage de la Connaissance grâce à la compréhension vécue de l'existence humaine en ce bas monde.

Les fondements du courant gnostique, malgré les tentatives de sabotage de l'élite SDS, sont donc bien ceux qui remontent à travers notre ADN grâce aux personnes et lieux retrouvés en terres cathares et cagotes. Les Cagots, Cathares et Soriginak que nous sommes, ouvrent à nouveau les yeux sur leur nature énergétique de 3ème densité : un savant mélange entre force nucléaire faible et force nucléaire forte.

"La force nucléaire forte est comme une prison, mais les clés pour l'ouvrir sont dans la main de l'homme. Les deux forces nucléaires, *faible* et forte, ne sont pas ennemies entre elles ; elles sont ce que l'homme vit, l'une comme expansion, joie, vie et l'autre comme contraction, répétition, stabilité. Les deux forces nucléaires peuvent s'unir dans un embrassement éternel. Le "secret" est caché dans le cœur de l'atome, dans le noyau où presque toute la masse est concentrée." G.Conforto, *L'Univers Organique*, p.73

Le mouvement des opposés en perpétuel recherche d'équilibre est le chemin de remémoration sur lequel nous guident nos autres moi ayant accompli l'alchimie interne. C'est pourquoi, le système de contrôle matriciel met en œuvre son incessante, insistante, dictatoriale politique de division à tous les niveaux possibles afin d'atteindre efficacement l'échelle individuelle. **En séparant le noir du blanc, la force faible de la force forte, tout comme le principe féminin du principe masculin, ces contrôleurs de 4ème densité cherchent à inverser le mouvement évolutif de la Conscience.**

Les émissaires de la Connaissance

"Après des siècles de mythes, canulars, de propagande et de désinformation sur les deux côtés du spectre, peut-on vraiment répondre à la question initiale posée par cet article : « Qui est Baphomet ? ». Est-ce un symbole de Satan ou une illumination spirituelle ? Est-ce un symbole de bon ou mauvais ? La réponse se trouve dans le symbole lui-même : il est les deux à la fois. Dans la mythologie égyptienne, Toth Hermès était une puissance médiatrice entre le bien et le mal, en s'assurant qu'il n'y avait pas de victoire décisive sur l'autre. Baphomet représente l'accomplissement de cette tâche cosmique sur une très petite échelle, en soi-même. Une fois que l'équilibre parfait est atteint à un niveau personnel, l'occulte initié peut pointer une main vers le ciel et une main vers la terre et prononcer cet axiome hermétique qui résonnait à travers des millénaires: « As Above, So Below » [Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas]." <https://ordo-ab-chao.fr/qui-est-baphomet/>

Alors, ce bouc, est-il un émissaire ? Un bouc émissaire ?

Dans la définition du CNRTL, on découvre que le mot "émissaire" signifie : "*Agent chargé d'une mission secrète*" !

L'étymologie nous délivre la clé ! Ce symbole – à l'image des êtres humains que le pouvoir inquisiteur ancien et actuel cherche à tout prix à éradiquer de la surface du globe – dévoile l'existence d'un *agent chargé d'une mission secrète*. **Il symbolise l'ouvrage clandestin de certains êtres revenant d'un futur évolutif et possédant en leur génétique le fameux kiristos**. Tout comme l'opération au sein du creuset alchimique a un puissant impact sur les individus présents lors de la transmutation, la transformation intérieure d'un être impacte la génétique de son entourage. La voici la mission secrète !

Dénué de toute intention SDS de sauver l'humanité, le détenteur de cette génétique est tiraillé par un feu intérieur qui le pousse à œuvrer sur les forces antagonistes en lui et à en faire bénéficier ceux qui ont soif de Vérité, c'est-à-dire ceux qui sont prêts à expérimenter pleinement la guidance de leur En-Je...

Cagots, Kaskarots, Sorcières, Templiers, Hashashyins, Cathares etc. étaient, ou sont tous, des êtres SDS puisqu'ils ont vécu ou vivent en 3ème densité, mais étaient et sont les émissaires qui détiennent en eux ce feu léonin SDA... si bien qu'ils furent quasi tous dévorés par l'oppression ! Mais telle était leur "mission secrète". Ces boucs émissaires, en faisant croître leur propre potentiel SDA, permettent actuellement l'infusion de la Connaissance en la génétique de leurs "descendants" ou "autres moi" prêts à réceptionner le message pour, le moment venu, déchirer le voile.

Sachant que ces mémoires génétiques subliment le temps et l'espace – puisqu'elles communiquent à travers les dimensions –, ces autres moi sont incarnés en nous-même sur cette ligne temporelle apocalyptique. Et souvenons-nous : Apocalypse rime avec "dé-voile-ment" !



L'ouvrage est exigeant, hermétique et périlleux... mais pas impossible !

"Ne perdez pas courage. Rappelez-vous simplement que si vous faites tout ce que vous pouvez, vous-mêmes dans le futur comblerez le fossé. Vous êtes tous des transducteurs potentiels d'informations dans le chaos."

Extrait de la transmission des Cassiopéens du 4 juillet 2015 sur le site "*Cassiopaea*"

* * *

Durant ce périple, le "Grand Jeu de la Mère Oie" nous incita à nous aventurer dans les Hautes Pyrénées. Dans le chapitre suivant, le dernier de la trilogie "mémoires des peuples initiés" (chapitres 7, 8 et 9), nous relatons la découverte de signes plus qu'insistants, que nous communiquent les Cagots. Ils nous ouvrent un horizon vers les "Jacques" et le secret des constructeurs mégalithiques. Nous accédons alors à une compréhension plus approfondie du tremplin vers la fréquence du Service d'autrui que sont les lignes temporelles de fins de civilisations.

Nos autres moi jouent au Jeu de l'Oie

Des Cagots aux Jacques

Dans la continuité du chapitre précédent, nous suivions les mystérieuses traces des pattes d'oies laissées par les Cagots et sautons de case en case : Cathares, Jacques, pèlerins, constructeurs, sources, alchimie, etc. Au fil de la spirale, nous découvrons comment chaque indice venait former un tout qui nous donnait les codes d'une origine commune interdimensionnelle. Codesque l'on a le choix de réveiller au sein de notre épigénétique afin de transcender la réalité de la Matrice artificielle pour nous rouvrir à la Matrice originelle.

Dans le contexte énigmatique de l'enquête sur l'origine des Cagots, nous nous sentions très attirés par les montagnes au-dessus de Lourdes. Nous roulions jusqu'au village de St Savin et comprenions alors que nous étions à nouveau sur les chemins de **St Jacques** de Compostelle...



Jacqueline, une grand-mère pleine d'énergie qui tient une petite boutique originale, ne tarda pas à nous dévoiler ses origines cagotes ! Et pour faire le lien avec les Cathares, elle nous confia qu'un médium lui avait révélé qu'il la reconnaissait en tant que "dame Cathare" du château de Blanche-Fort (ancien château stratégique à l'entrée de la vallée de la Sals dans l'Aude). Sur ce, une autre **Jacqueline** entre dans le magasin et participe au débat sur les Cagots et nous lit une partie d'un roman qu'elle a écrit sur l'Aude, pays qui l'a tant émue. Cette discussion fait maintenant partie de l'enregistrement sur les Cagots : voir "En quête et enquêtes" sur le Réseau LEO. Et comme par hasard, le jour même, un nouveau livre traitant des Cagots vint enrichir le présentoir de Jacqueline. Il est écrit par un **Jacques** (Jacques de Boisseron) ! **Jacqueline** nous conseille alors de nous rendre à Lourdes dans un office d'accueil pour pèlerins afin d'y trouver un spécialiste des Cagots qu'elle connaît.

Une fois sur place (mais n'ayant pas enregistré très clairement les indications pour trouver notre homme), nous entrons dans le premier lieu que nous trouvons destiné aux pèlerins : "La halte **Jacquaire**". En prenant connaissance de nos recherches, deux personnes éclatent de rire, **Jacky** ici présent, n'est pas l'homme que nous cherchions, mais se présente comme un passionné d'histoire médiévale qui enquête justement sur les Cagots ! Le monsieur de l'office quant à lui, nous parle de son parcours initiatique et professionnel en tant que Compagnon du devoir, donc

fil du **Maître Jacques** et comment il s'est passionné pour les chemins de St Jacques qu'il a parcouru 8 fois !

À en juger par l'insistance des signes, **les Jacques** sont perspicaces et savent se faire entendre !

Nous comprîmes donc que nous étions "missionnés" pour continuer à approfondir les recherches sur le lien qui unissait les Cagots, les Cathares, le chemin de St Jacques, les compagnons du devoir, mais surtout pour réunir les pièces de notre propre puzzle intérieur. Les informations qui vont suivre entrent en complémentarité avec le [dialogue n° 45 de Sand et Jenaël](#).

D'ailleurs, un détail important nous revenait à l'esprit : Jenaël fut le premier à contacter ses mémoires de Cagots. Celles-ci firent par la suite ricochet sur les autres coéquipiers. Et le nom civil de Jenaël est Jean-Jacques ! "Jacques" est cette fois-ci accompagné de "Jean" qui est le nom que portaient de nombreux Cathares, en référence à l'évangile de St Jean et son inspiration gnostique.

De retour dans notre petit deux pièces faisant office de laboratoire, je me plongeai dans divers documents. Une multitude de signes jaillissaient et se mêlaient aux indications reçues sur le terrain !

Nos découvertes à propos de "Jacques"

Traditionnellement, Jacques signifie "savant".

Et il se trouve que c'est à St Savin que nous avons vécu de nombreuses synchronicités insistant sur la présence des Jacques. Savin nous renvoie aussi clairement au "savant".

Nous remarquons le lien étroit entre les bâtisses majestueuses que nous avons visitées – abbayes, châteaux, églises, chapelles – et les Jacques, Jacky, Jacqueline que nous attirions à nous, sans compter que nous nous retrouvions très fréquemment sur les chemins de St Jacques ou chemin des Jacquets !

"Jacques est le nom générique de ce peuple de constructeurs et de paysans, ce peuple de la pierre et de la terre, pré celte, et qui circulait partout dans le monde occidental et méditerranéen. On leur doit les menhirs et dolmens, de très nombreux temples sur le pourtour méditerranéen, le "gallo-romain", et les innombrables bâtiments sacrés de l'époque chrétienne. Leur Université, c'est le "Chemin des étoiles". La langue qu'ils pratiquaient était l'argot, la langue des oisons, que le français du XIXème dénaturera en langue des oiseaux, et art goth." Jean-Claude Flornoy <http://www.letarot.com/Maitre-Jacques/index.html>

La langue des oisons ! Encore une similitude entre Cagots, Cathares et autres peuples en quête de la Connaissance. Une nouvelle fois nous voyons apparaître la logique d'un apprentissage alchimique fondé sur les enseignements de la Vie et ne dépendant d'aucun dogme, mais se frayant un passage depuis des millénaires au sein même des religions et des sociétés secrètes.

"Maître Jacques, dans l'antique tradition des compagnons passants de la fraternité dite des "enfants de Maître Jacques", et chez les actuels "Compagnons passants des devoirs" est un pyrénéen, originaire de Carte. Il fut mandé par Hiram de Tyr, pour le compte du roi Salomon, afin de construire le temple de Jérusalem. C'était aux alentours de 900 avant Jésus Christ. Il est de la race qui a couvert l'occident de mégalithes et de dolmens. **C'est un jars, un Maître Jars.** Maître, il est initié à la nature de la pierre et la légende note bien qu'il taillait la pierre depuis l'âge de quinze ans. [...]



Les traducteurs de la bible donnent généralement comme signification à **Jakin** : "**il affermira**", mais en langue basque ce mot signifie : **savant** ou le savant. Le premier Livre des Rois (VII-22) ajoute : au sommet de ces colonnes était un ouvrage en forme de lis. Lis, trident, ou patte d'oie ? La marque eut été valable, tant pour Hiram, du "peuple canard", que pour Maître Jacques et sa patte d'oie. Jacques/pages/extrait-de-Louis-Charpentier.html

Il est intéressant de relever l'allusion au Maître Jars – le mâle de l'oie se nomme jars – qui nous relie au peuple des Cagots. Ces derniers, tout comme les Juifs avec l'étoile jaune, furent obligés de porter sur leurs habits, une patte d'oie rouge comme signe de distinction. De plus, on s'aperçoit que les fils du Maître Jacques sont également "marqués" de la patte d'oie. Ils se faisaient appeler "Compagnons de la Patte d'Oie" et on trouve les traces de leur symbole d'initié tout au long du chemin de St Jacques de Compostelle.

La relation entre les Compagnons du tour de France et le pèlerinage de Compostelle n'est à priori pas un secret, bien que très peu traitée dans la littérature. Voici quelques informations complémentaires à ce sujet :

"Deux éléments : d'une part, des auteurs établissent une relation entre le tour de France considéré comme un voyage et cet autre voyage qui est le pèlerinage à Saint-Jacques. Le maître Jacques serait né à Jacca, juste de l'autre côté de la brèche de Roland [Non loin de St Savin !]. L'auteur [Louis Charpentier, encore un nom de Cagot !] établit un lien catégorique entre les bâtisseurs de cathédrales, les Compagnons du rite de Maître Jacques et le voyage à Compostelle et son terme, Saint-Jacques en Galice. Selon lui, pas de doute : **« Le chemin Saint-Jacques, en Espagne, est un chemin initiatique qui date, à tout le moins, du néolithique et dont le parcours semble bien n'avoir jamais été interrompu. Son nom lui vient du fait qu'il est un chemin d'initiés, c'est-à-dire de savants. »** <http://www.saint-jacques.info/dechiffrer/compagnons.htm>

Rien n'empêche donc de penser que ces deux Jacques ne sont qu'un seul et même personnage. Maître Jacques serait le fondateur d'une communauté de constructeurs talentueux, qui doivent notamment leur initiation à un pèlerinage. Tandis que St Jacques le Majeur, un des apôtres du Christ, a vu édifier en son honneur une église devenue cathédrale de St Jacques de Compostelle, centre d'un pèlerinage initiatique dont le parcours est jonché de constructions alchimiques...

Mais plus qu'un même personnage, nous nous apercevons au fur et à mesure des recherches, que le fameux Jacques n'est autre que la réunion de plusieurs individus qui ont marqué l'histoire par

leurs capacités bien spécifiques. Il conviendrait plutôt de parler d'un puissant archétype d'initiés que vient renforcer chaque être portant cette même essence.

D'ailleurs :

"Il [Maitre Jacques] s'agirait de Jacques de Molay, grand Maître des Templiers, les chevaliers du Temple, qui étaient de grands constructeurs." https://fr.wikipedia.org/wiki/Ma%C3%A0tre_Jacques

De mystérieux constructeurs

En suivant ce fil d'Ariane rouge, ces pattes d'oie rouges, les croix templières et cathares rouges – la couleur rouge symbolisant la dernière étape du Grand Œuvre : l'incarnation de l'esprit dans la matière –, nous retrouvons sans cesse des constructeurs hors du commun. On peut se demander pourquoi cet aspect "construction" est si important...

Étudions alors ce qu'il se cache derrière la façade "bâtitseur".

Au plus loin que l'on puisse remonter par rapport à l'existence humaine terrestre, l'art de la construction sacrée prend son origine au Royaume de Thulé, en Lémurie et en Atlantide. Ces civilisations avaient hérité ou acquis une connaissance sur les lois qui régissent l'univers. Par le ressenti des fréquences émises par la matière de 3ème densité (la gravitation), ainsi qu'une vision subtile leur permettant de voir le maillage énergétique et les points telluriques, ils pouvaient établir un plan extrêmement précis.

Ensuite tout se jouait selon un processus intérieur : **au même titre que l'alchimiste doit vivre une alchimie intérieure pour que le métal s'alchimise dans le creuset, ces initiés entraient en résonance avec l'énergie faible de la matière par le biais de cette même force s'activant en leur propre matière.** Ils pouvaient ainsi bénéficier d'un champ d'action sur les énergies telluriques et cosmiques.

"Issu des mégalithiques, ces prodigieux tailleurs de menhirs et dresseurs de dolmens, qui le tenaient eux-mêmes des bâtisseurs atlantes, cet art des énergies et des polarités s'est transmis par une étrange filiation, celle des Jacques. Sous couvert de différentes fraternités comme le Clan du Loup, ce savoir sacré a franchi les générations jusqu'aux bâtisseurs des cathédrales médiévales. Adeptes de l'art du trait et de la taille, artisans charpentiers, verriers, imagiers de pierre ou de bois, tous les compagnons avaient reçu l'initiation. [...] **L'art de la construction sacrée prend son origine en Atlantide. C'est l'art de manipuler les énergies de la terre et du cosmos**, ces énergies telluriques que les anciens appelaient la Wouivre, et que certains ont appelé le Vrîl." <http://eden-saga.com/histoire-compostelle-compagnons-batisseurs-sacres-jacqueries-cagots.html>

De nombreuses pierres levées – tel que le témoigne le village à côté de St Savin, Pierre-Fitte, dérivé du latin *petra ficta* signifiant "pierre fichée" (c'est-à-dire plantée au sol) – datent d'avant

notre ère et témoignent d'une connaissance secrète et mystérieuse que possédait un peuple n'ayant laissé aucune trace écrite, aucune ville, nul système de roue, et pas même des restes agricoles. Considérés actuellement par nos historiens comme des sauvages, n'est-ce pas justement eux qui auraient le plus à nous apprendre ? Et pour quelles raisons s'obstiner à dresser des pierres ?

Laura Knight écrit :

"C'est comme si ces cercles et autres structures mégalithiques AVAIENT DÛ être construits en pierre pour une raison précise ; comme si les pierres avaient une fonction, qu'elles FAISAIENT quelque chose !

En outre, les bâtisseurs de mégalithes ont EFFECTIVEMENT disparu. Groupe après groupe. Ce qui laisse entendre un phénomène encore plus intéressant : **la manipulation de l'espace-temps**. Si c'est bien le cas, on comprend alors pourquoi toutes les marques de la prétendue civilisation leur étaient inutiles.

Les déménageurs de pierre n'avaient BESOIN d'aucune prétendue marque de "civilisation", pour la simple raison que les pierres *se chargeaient de tout* !

Des recherches ont été menées sur les capacités "d'enregistrement" des pierres d'édifices... champs énergétiques, grilles terrestres, et ainsi de suite. Certaines pierres produisent de l'électricité dans certaines conditions... Et si les pierres servaient à amplifier les énergies mentales... eh bien, ces énergies auraient pu servir non seulement au transport (rendant ainsi la roue superflue), à la communication et à l'enregistrement d'informations (rendant ainsi l'écriture superflue), mais peut-être aussi à "manifester" tout ce qui est nécessaire à l'existence, comme la nourriture et autres biens de consommation (rendant ainsi les cités et l'agriculture superflues)." *L'Onde* tome III, p.269

Que c'est passionnant de fouiller au-delà des données officielles !

Des pierres qui serviraient à tout... Il s'agirait avant tout d'une connaissance des lois universelles vécue et intégrée. Seul l'accès intérieur à l'énergie faible – en d'autres mots à la conscience du Service d'autrui – permet un tel mode de vie. **Et ce ne sont pas les pierres en elles-mêmes qui sont les cornes d'abondance, mais elles focalisent, amplifient et émettent, comme des antennes le champ d'information circulant dans la terre et le cosmos.** L'abondance résultant de ce processus de fusion des densités et dimensions dépend du degré d'initiation de l'individu :

"... je parle de ce que devait être cette réalité au sein de la société des constructeurs de mégalithes qui, par leur interaction avec les forces célestes, étaient capables de matérialiser tout ce dont ils avaient besoin sans aggraver l'environnement terrestre." L.Knight, *L'Onde* - tome V, p.25

Pour avoir une telle action en synergie avec les énergies cosmo-telluriques, l'humain en contact avec son potentiel SDA doit respecter certains procédés. Il a besoin de mettre en mouvement les particules selon une forme bien spécifique : la spirale.

Ces civilisations pré-diluviennes utilisaient des mouvements du corps, certains sons ainsi qu'une harmonisation des énergies masculines et féminines. C'est par le biais d'une circulation accrue d'énergie faible que le spin jusque-là comprimé par l'énergie forte (énergie limitée et manipulée), peut se remettre en mouvement au seins des quarks de chaque noyau d'atome et laisser affluer l'énergie faible, vecteur de connexion interdimensionnelle.

De nos jours, certaines danses ancestrales, à l'exemple des derviches tourneurs, sont encore porteuses de ces mouvements. Certains chants, comme les chants mongols ou inuits (que nous aborderons dans la 2ème partie) sont aussi porteurs de ces sons. Et certaines voies tantriques non occidentalisées sont des reliquats de ses capacités propres à la 4ème densité SDA qui peuvent mettre de l'énergie en mouvement par la synergie de consciences humaines sans qu'un rapprochement physique ne soit forcément nécessaire.

Le thème de l'énergie est très présent dans toutes les traditions, et notamment l'importance vitale de préserver son énergie et de savoir l'orienter.

"Le fait est que tu n'apprends pas la sorcellerie à mesure que le temps passe ; ce que tu apprends en revanche, c'est à économiser ton énergie. Et cette énergie te servira à manier certains des champs d'énergie qui te sont aujourd'hui inaccessibles. C'est cela la sorcellerie : la capacité d'utiliser des champs d'énergie que l'on emploie pas pour percevoir le monde ordinaire que nous connaissons." Carlos Castaneda, *La force du silence*, p.11

Le chemin de St Jacques est jalonné de lieux et de constructions polarisés de manière bien spécifique par les êtres initiés aux énergies telluriques : les Atlantes. En tout cas par ceux d'entre eux qui allaient vers un futur évolutif par la réalisation de l'alchimie intérieure.

Et ce sont ces derniers qui, lors de leur arrivée en terre inconnue, ont érigé sur des points très stratégiques tout le long de la côte Nord de l'Espagne (puis en différents lieux d'Europe), des monolithes. Ils les ont agencés de telle sorte que leurs capacités intuitives, télépathiques, téléportatives et bien d'autres que nous ne pouvons imaginer, leur permettent de maintenir en cette nouvelle contrée plus densifiée, leurs facultés d'interaction avec l'espace et le temps.

Un détail important auquel fait allusion Laura Knight, et qui confirme nos intuitions, est la disparition des civilisations ayant développé cette synergie poussée avec leur environnement. **Ces groupes de personnes ont su s'adapter à leur matrice de 3ème densité SDS tout en amplifiant leur potentiel SDA, ils ont donc appris comment fonctionner sur un mode d'échange énergétique à tous les niveaux plutôt que sur une prise énergétique comme fonctionne actuellement l'humanité.** Ils interagissaient donc quotidiennement avec la 4ème et la 5ème densité mais étaient bien des êtres de 3ème densité.

Bien qu'à tendance fortement SDA, leurs besoins vitaux dépendaient toujours de la matrice SDS (se nourrir, se déplacer, communiquer, etc.). C'est pour cette raison qu'ils utilisaient une technologie extérieure propre au Service de soi, tels que des minéraux activés, pour transcender les lois spatio-temporelles de cette densité. Ils ne s'attachaient sous aucun prétexte à cette technologie puisqu'ils savaient que leur quête d'autonomie énergétique les menait à devenir eux-mêmes l'émission du mégalithe, la vibration du chant et le vortex de la danse spiralee...

Présentement, plus aucune contrainte de survie propre à la 3ème densité ne les restreint, **ils ont tout simplement créé leur nouveau futur collectif, leur terre parallèle de 4ème densité SDA. Ils ont donc "disparu" aux yeux des terriens de 3ème densité.** Ceux qui n'ont pas créé ce nouveau futur sont ceux qui, par peur ou avidité de pouvoir, se sont raccrochés à ces technologies "miraculeuses" et continuent leur périple SDS faisant la promotion de leurs capacités sur-humaines et de leurs puissants joujoux !

Petit aparté technologique

Il est important d'apporter une clarification sur ce sujet.

L'utilisation de minéraux, à un certain stade d'évolution qui est celui de l'humanité actuelle, peut s'avérer dangereuse et orienter l'individu vers une pente involutive. (Voir la définition : [la technologie, SDS ou SDA](#) ?) Chacun doit évidemment traverser des expériences SDS afin d'en comprendre les leçons, **cependant, s'accrocher au pouvoir ou au bien-être que nous procurent cristaux, crânes de cristal, mantras et tout ce qui s'y rapporte, est un véritable piège.** Le stade d'évolution dont il s'agit ici est celui de l'humain n'ayant pas réalisé en lui les métamorphoses alchimiques nécessaires à la déprogrammation de ses implants SDS psychiques et physiques, donc environ 99,9 % de l'humanité !

Tant que notre nature profonde est gouvernée par la psyché du prédateur de 4ème densité, tout outil thérapeutique ou spirituel externe que nous utiliserons, sera voué à nous détourner du développement de notre véritable potentiel créateur, donc du développement de notre polarité SDA. Il est bien question d'outils externes promus par d'autres.

Il est important d'insister là-dessus car les initiés des peuples antédiluviens dont nous parlons ici, utilisent bien une aide extérieure pour adapter leurs échanges énergétique SDA à l'environnement SDS dans lequel ils cheminent. Cet outil extérieur ne contrecarre pas leur évolution puisqu'ils VIVENT eux-mêmes, tels des alchimistes, la transformation qu'ils provoquent dans la matière et ne participent pas, tels les apprentis sorciers munis de baguettes magiques, à accentuer le déséquilibre entre lumière et ténèbres ; mais devrait-on plutôt dire entre "fausse lumière" et ténèbres, puisque la Vraie Lumière englobe les deux.

Cependant, revenons à nos constructeurs et aux traces de palmipèdes qu'ils nous ont laissées !

Ces investigations nous ont donc permis de plonger à la rencontre de la partie immergée de l'iceberg des Maîtres Constructeurs et nous avons pu découvrir que derrière des talents de constructeurs, se cachent bien d'autres facultés "magiques" qui perdent pourtant leur aura mystérieuse au fur et à mesure que l'on s'avance sur ce chemin alchimique. Le mur de la cathédrale laisse progressivement apparaître le chemin à parcourir...

Voilà trois symboles du principe féminin, **l'eau, la patte d'oie et la coquille**, qui vinrent compléter le Jeu de l'Oie.

"Au sommet d'un mamelon dépasse une pierre sur laquelle sont gravés un triskell et un signe solaire en forme de patte d'oie. La pierre levée à l'Est indique le point cardinal de l'Est, Celle du Nord-Est indique le tracé du soleil à son lever au solstice d'été (21 juin), celle du Sud-Est, le lever du soleil au solstice d'hiver (21 décembre). Le signe /|\ gravé sur la pierre au centre du tertre représente l'axe solaire à ces périodes. Il est appelé « le Signe invisible »." <http://www.lescompagnonsduchemin.fr/?p=262>



"...trois traits qui se réunissent à un seul point, façon dont les charpentiers marquent certaines pièces de bois." https://fr.wikipedia.org/wiki/Patte_d'Oie

"le chemin de Saint-Jacques est bien antérieur au christianisme ; il prend sa source aux traditions celtiques ; il est lié au peuple disparu de l'Atlantide ; c'est un chemin initiatique et son parcours confère la Connaissance ; les Compagnons de Maître Jacques sont aussi appelés les « Compagnons de la Patte d'Oie » ou « Pédauques »." <http://eden-saga.com/histoire-compostelle-compagnons-batisseurs-sacres-jacqueries-cagots.html>



"Et enfin et toujours, cette patte d'oie, faite de trois traits disposés comme les trois doigts de l'oie, que l'on retrouvait brodé sur les capuches des Pédauques et qui, à l'origine, désignait les lointains pèlerins de Compostelle. Par déformation successive, elle est devenue la Coquille saint Jacques. Ou encore la fleur de lys, interprétation évidente de l'empreinte de la patte d'oie Gamache, oiseau sacré du royaume de Thulé" Henri Vincenot, *les étoiles de Compostelle*, p.172



Constructions mégalithiques, connaissance des cycles cosmiques, chemin de St Jacques, patte d'oie, eau, coquille et origines pré-diluviennes ; tous nous ramènent au principe féminin.

Ces éléments font intrinsèquement partie de la quête des initiés. Ces derniers SAVENT que le principe féminin initie le processus de reconquête multidimensionnelle de l'androgynie. Ils appliquent la Connaissance qui unie le principe féminin et masculin au sein du giron matriciel. Le Graal ou la coquille, en plus de symboliser le support de cette réunification, est le creuset de la transformation de la polarité SDS en polarité SDA. Il n'est donc pas étonnant que ces signes soient présents tout au long des chemins et hauts-lieux traditionnels d'initiation.

Par ce cheminement jusqu'à la Galice – lieu d'arrivée des Atlantes dont certains étaient porteurs de l'énergie rédemptrice christique –, le pèlerin revient aux "eaux-rigines" pour l'intégration du Principe Féminin tant occulté par le système patriarcal.

La coquille St Jacques

Il n'y a pas meilleur exemple que le tableau de Botticelli "*La naissance de Vénus*" pour illustrer la symbolique du chemin de St Jacques.



C'est d'ailleurs un tableau qui, à l'époque, était gravement outrageux du fait de la profanation des tabous instaurés par l'Église. Nul corps féminin ne devait être représenté nu hormis celui d'une Ève pécheresse courbée de honte, punie et chassée du paradis. La nudité féminine exposée ainsi, accompagnée d'une ambiance sensuelle et d'une coquille St Jacques symbolisant le sexe féminin, évoquait sans aucun doute les connaissances païennes alchimiques. Ce tableau évita de justesse le "bûcher des vanités" de la nuit du Mardi gras 1497 en Italie qui marqua, à Florence, la fin des efforts humanistes pour réhabiliter la déesse Vénus.

Nous y voyions Zéphyr, enlacé avec "sa moitié". Il est l'être ailé qui souffle le vent de la renaissance.

La coquille St Jacques est le creuset alchimique qui réunit le monde d'en bas au monde d'en haut. Elle est portée par les eaux (élément "d'en bas" comportant en lui la dimension émotionnelle féminine) et poussée par l'Esprit (élément "d'en haut" symbolisant le pôle masculin plus intellectuel). Ces deux forces s'allient pour pousser le coquillage et la Vénus jusqu'à la berge du nouveau monde.

Le coquillage symbolise la sexualité et la fécondité, la matrice dans laquelle se déroule la transformation afin que puisse avoir lieu la renaissance du nouvel humain. Et c'est guidé par la coquille St Jacques, que le chercheur de vérité chemine et active, grâce à un processus émotionnel et intellectuel, ses facultés androgynes, jusqu'à arriver à la berge du nouveau monde. Nouveau monde symbolisé par une déesse du printemps qui attend l'élus afin de le revêtir d'un linge, d'une nouvelle peau.

Quant au Maître Jacques bâtisseur, il nous a aussi laissé un indice que nous n'avons pas laissé filer :

Les légendes le font assassiner à la Sainte-Baume par une des autres fraternités compagnonniques, celle des "enfants du Père Soubise".

"Il [Maître Jacques] serait arrivé sur notre sol après la mort de Salomon et la dispersion des Ouvriers du Temple. Son tombeau serait celui, d'un inconnu, situé dans la grotte de la Sainte-Beaume." https://fr.wikipedia.org/wiki/Ma%C3%A9tre_Jacques

Cette grotte est un lieu sacré spécialement voué à ISIS, la Vierge Noire, et où étaient pratiqués, par les Celtes et leurs druides, des cultes dédiés aux déesses de la fécondité. La grotte abriterait également le tombeau de Marie-Madeleine qui selon les légendes y vécut en hermite trente-trois années de sa vie. Et il se trouve que le pèlerinage de la Sainte-Baume est revendiqué comme un pèlerinage compagnonnique associé autant à Marie-Madeleine qu'à Maître Jacques. D'ailleurs la date de ce pèlerinage commun est fixée le 22 Juillet. C'est le jour de Sirius nommé par les égyptiens "Étoile d'Isis". Elle annonçait la crue du Nil, les larmes de la déesse nécessaires à la fertilité de la terre.

Le pèlerinage à la Sainte-Baume était incontournable pour les Compagnons. Ils rendaient ainsi hommage à leur St patron Maître Jacques et leur Ste patronne Marie-Madeleine. Par l'association de ces deux archétypes, notre intuition de départ commence à prendre sens. **C'est bien au Kiristos, – énergie christique liée à un cheminement de transformation génétique – que les "Fils du Maître Jacques" viennent se reconnecter.** Ces polarités féminine et masculine réunies dans la même grotte symbolisent le germe de l'androgynie. **"Les Jacquets" nous accompagnent donc vers l'énergie androgyne** qui, par l'alchimie dans le creuset, guide l'initié vers un nouveau monde. Et le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle dévoile peu à peu à CELUI QUI CHERCHE cette Connaissance Secrète.

Comme nous l'avons vu, parmi ces symboles marins, le coquillage des Jacques est intimement lié à la patte d'oie.

La patte d'oie

Le "Pays Toulousain" de l'époque était vaste. Il s'étendait jusqu'en Italie. On y parlait l'occitan ou langue d'Oc, une langue romane parlée du sud de France au nord-ouest de l'Italie.

C'est au Languedoc ou "pays de la langue d'Oc" que l'on parlait le langage des oisons, ce langage initiatique qui permet de VOIR l'envers du décor matriciel de 3ème densité. "Oca" veut dire "oie" en italien. Et l'Italie du Nord fut justement un territoire où le catharisme s'ancra fortement. Les légendes du Languedoc racontent qu'à cette Reine des oisons, il lui fallait de l'eau, beaucoup d'eau !

"Le thème de la Reine Pédauque réunit plusieurs constantes : il s'agit d'une femme d'origine noble ou aristocratique, atteinte soit par la lèpre, soit ayant un pied palmé comme celui d'une oie, et souvent liée au thème de l'eau (les bains et l'aqueduc, les diverses fontaines et sources miraculeuses). Les divers exégètes ne se sont pas fait faute de

trouver des explications plus au moins ingénieuses. La reine Pédauque aurait été une excellente nageuse, qui utilisait l'aqueduc pour aller et venir d'une rive à l'autre de la Garonne. Seul son amour immodéré des bains aurait justifié le surnom de père d'auca. [...]

« Dieu ne voulut pas qu'une créature aussi vertueuse embrassât le culte païen, aussi lui envoya-t-il une lèpre hideuse ». Cachant sa maladie, Baptisée, elle guérit, mais cacha aussi sa guérison [qui lui procura des pieds palmés].

Bertrand raconte que le roi son père lui fit construire au quartier dit la Peyralade, un magnifique palais dont une salle, dite bains de la reine, était directement approvisionnée en eau par un aqueduc." https://fr.wikipedia.org/wiki/Reine_P%C3%A9dauque

C'est extraordinairement clair ! Wikipédia nous livre l'identité de la Reine : celle d'une créature aquatique ou autrement dit d'une reine Abgal.

Si l'eau est si présente depuis le début de notre enquête, c'est qu'elle représente le monde de ces êtres aquatiques multidimensionnels qui ont laissé au sein de notre génome leur compassion à fort pouvoir rédempteur. L'eau, siège de l'alchimie des émotions, qui nous permet de retrouver le chemin, balisé par la coquille St Jacques.

De nombreux initiés (Cagots, Jacquets, alchimistes...) partaient sur les chemins de St Jacques avant de réaliser leurs œuvres dans le monde extérieur. Nicolas Flamel, célèbre alchimiste du 17ème siècle découvrit un grimoire, dont seul un Sage, habitant le Nord de l'Espagne sur le chemin de St Jacques, pouvait aider à décoder la symbolique mystérieuse permettant de réaliser le Grand Œuvre. Parcourir le chemin de St Jacques devint alors une phase nécessaire de sa quête initiatique. D'après ce qui se raconte, lorsqu'ils en revinrent, lui et sa femme Pernelle accomplirent le Grand Œuvre, s'enrichirent rapidement et firent profiter de leur richesse à de nombreuses personnes. **Mais surtout, ils acquirent la faculté de déjouer les lois tridimensionnelles de l'espace et du temps, que nombreux traduisent par l'acquisition de l'immortalité.**



Les caractéristiques de leur quête laissent présumer l'accès à une Sagesse Universelle ainsi qu'une réalisation profonde de leur équilibre intérieur masculin/féminin qui auraient débouché sur une réelle orientation au Service d'autrui. Par conséquent, ils accédèrent aux libertés physiques et psychiques de la 4ème densité SDA.

Aussi, on peut comprendre la menace que représentent de tels êtres pour les gestionnaires du système SDS qui ont besoin de leur servilité (et surtout de la non-propagation du virus "réveil" à

leurs confrères) pour pouvoir continuer à soutirer leur énergie vitale. Les persécutions qui eurent lieu tout au long de l'histoire de l'humanité ne sont autres que des outils de contention génétique. **Pourtant, elles peuvent, en ces temps bien spécifiques, nous servir de tremplin si nous nous plongeons de tout notre Être dans le décryptage des messages laissés par ces autres nous – ces "oisons" discrets mais bien présents – et surtout si nous APPLIQUONS les prises de conscience qui en résultent !**

C'est pourquoi la deuxième partie de ce chapitre traite des persécutions selon la perspective "tremplin". Elle fait office de synthèse et de conclusion par rapport aux mémoires Cathares/Sorcières revécues dans l'Aude ([chapitre VII](#)) ainsi qu'aux mémoires de Cagots/Sorginak qui resurgirent en Pays-Basque ([chapitre VIII](#)).

Les persécutions nous enseignent

Dans la première partie, nous avons vu comment des initiés, tels que les Cagots, les Jacquets, les Cathares et autres descendants Atlantes, ont perpétué une connaissance alchimique intérieure afin d'agir sur la matière, donc de percer le voile électromagnétique (ou voile d'énergie nucléaire forte) afin de se libérer des lois de la matrice du Service de soi.

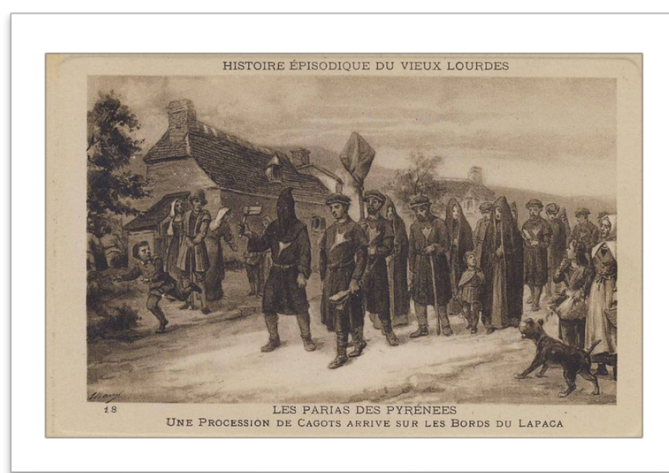
Tout en approfondissant cette thématique, nous allons maintenant explorer comment ce travail de conscience appliqué à notre existence actuelle, nous permet – grâce à une connexion à nos autres moi – de créer un futur créateur et non plus destructeur. Observer les signes répétitifs des précédentes fins de civilisations nous permet de nous préparer à l'approche de l'épicentre de l'Onde.

Dieu ne voulut pas qu'une créature aussi vertueuse embrassa le culte païen, aussi lui envoya-t-il une lèpre hideuse.

Cette phrase énoncée dans la première partie de ce chapitre pour décrire la situation de la reine Pédauque, illustre parfaitement les causes et modes d'actions de la répression SDS. Ces *créatures vertueuses* furent reconnues par les "dieux de l'entropie" comme risquant de favoriser l'émancipation de l'humanité. Les peuples détenant une connaissance païenne-alchimique furent alors pris en chasse de manière systématique, sordide, et parfois bien subtile.

Les Cagots, ces groupes d'individus constitués notamment de Cathares en fuite, ont enduré une persécution bien particulière : un racisme monté de toutes pièces par la Monarchie et l'Église. Ayant pris connaissance des lieux vers lesquels se dirigeaient les Cathares lors de leur exode, le pouvoir en place usa de la même ruse que "Dieu" avec la reine Pédauque. Ils firent parvenir dans ces régions des lettres certifiant, par le biais des plus grands médecins du roi, que les populations qui arrivaient étaient porteuses d'une lèpre héréditaire et contagieuse.

Et à l'époque, le peuple avait une peur terrible des maladies et épidémies. La ségrégation dura quasi 1000 ans et ce fut les petites gens qui perpétuèrent la situation !



Nous avons découvert que même la confrérie des Jacques endura cette ségrégation :

"Au XVII, il y eut une vague de persécutions lancée par l'Eglise contre le compagnonnage [...] Dans le contexte répressif de la deuxième moitié du XVIIe siècle, il eût été impossible d'imprimer « Saint Jacques ». De plus, le qualificatif de « le Piètre » (le petit) est employé sur le mode dépréciatif, en lieu et place de « le Majeur ». On serait donc passé, compte tenu des circonstances, de « Saint Jacques le Majeur » à « Maître Jacques le Piètre, ou le Mineur »"! <http://www.saintjacques.info/dechiffrer/compagnons.htm>

"Vers la fin du 13ème siècle, avec l'arrivée sur la scène occidentale de l'Inquisition, la croisade contre les cathares, puis au début du 14ème siècle la fin de l'ordre du Temple et le retour des émigrés venus des royaumes francs du moyen orient, **le peuple des Jacques entra dans la clandestinité, et, dans le sud-ouest furent nommés les « Cagots ».**"

<http://eden-saga.com/histoire-compostelle-compagnons-batisseurs-sacres-jacqueries-cagots.html>

Ce dernier élément vient clore notre enquête Jacquaire. Nous avons maintenant de nombreuses confirmations que les "Jacquets" ne sont pas uniquement les individus correspondants à la définition Wikipédia, mais portent bien en eux la signature du parcours de l'initié que symbolise le chemin de Compostelle (aussi appelé chemin des étoiles). C'est par le "compost-stella", le compostage, la transformation de la matière, que l'apprenti progresse vers les étoiles symbolisant ses origines multidimensionnelles.

Porteur du Kiristos, Maître Jacques fait partie des archétypes christiques que l'on retrouve sur plusieurs lignes temporelles et qui véhiculent une énergie hors du commun, une génétique androgyne rédemptrice. Ces peuples étaient et sont garants d'une connaissance qui permet à l'individu de dépasser sa condition d'humain-esclave actuelle. Et le consortium SDS met tout en œuvre pour empêcher cela. Le système de contrôle a plusieurs ruses très efficaces sous le coude pour décrédibiliser les agitateurs de conscience : le détournement du message originel en sa faveur (comme ce fut le cas pour les véritables enseignements christiques), ainsi que la dérision (comme ce fut le cas pour les Jacquets) et la diabolisation (comme ce fut le cas pour les Cagots et les Sorcières). Pour les individus chez qui l'anéantissement psychique par la programmation matricielle échoue, on use de la ségrégation jusqu'à l'anéantissement physique.

Avec un regard averti, on peut tirer des enseignements précieux des persécutions de notre ère mais aussi des précédentes fins de civilisations. Plusieurs civilisations ont périclité à cause de leur aveuglement à chercher, par des solutions extérieures, à transcender deux limitations imposées par les lois de 3ème densité : la dépendance énergétique et la mort. Ces humains ont alors voué tous leurs espoirs en une technologie externe.

Comme l'explique si bien Gurdjieff, le passage secret, la 4ème Voie ne peut être découverte qu'en prenant conscience que seuls des efforts considérables peuvent nous extraire du destin tout tracé réservé à l'homme-machine, l'homme de la technologie externe. Et même par une technologie SDS positive, autrement dit par des manifestations miraculeuses grâce aux cristaux et autres sciences "extraordinaires", un individu n'arrivera jamais, en suivant cette loi du moindre effort, à s'orienter vers un futur évolutif. Bien que de nombreuses techniques énergétiques amplifient les perceptions extra-sensorielles, **sans une volonté sincère employée à détecter ses propres**

programmes de Service de soi, toute impression de progresser vers "l'Eveil" est induite par la prédation de 4ème densité. En effet cette dernière a en sa possession toute une gamme de miracles pour maintenir le chercheur sous hypnose. Un des plus connu durant ces derniers siècles, est sans aucun doute l'apparitions de saintes vierges !

Seuls la 4ème Voie ou cheminement SDA, permettent à l'humain d'ouvrir la gueule du serpent qui se mord la queue pour transiter de cycles fermés menant à la destruction vers des cycles spiralés menant vers un futur ouvert. Ouvrir la gueule du serpent, c'est s'extraire du joug de l'Ourobouros qui nous maintient dans la prison de la Matrice.



Par le biais d'une interaction consciente avec la prédation reptilienne, il devient possible de profiter de chaque coup de pied aux fesses que nous administre le prédateur pour sortir d'une situation ou attitude figée. Ce sont les situations bouleversantes qui, en fonction de la manière dont nous les appréhendons et les traversons, peuvent décristalliser nos croyances et nous connecter aux messages que nos autres moi, nous communiquent depuis une ligne temporelle SDA. Dans *La force du silence*, don Juan explique :

"Parfois, à cause de circonstances naturelles mais dramatiques, comme la guerre, la prison, la tension, la fatigue, le chagrin, l'impuissance, le point d'assemblage des hommes subit des mouvements profonds. Si les hommes qui se sont trouvés dans des circonstances de ce genre pouvaient adopter l'idéologie d'un sorcier, dit don Juan, ils pourraient amplifier au maximum ce mouvement naturel sans problème. **Et ils chercheraient et trouveraient des choses extraordinaires au lieu de faire ce que les hommes font dans ces conditions : désirer ardemment le retour à la normale.**" p. 303

Et c'est bien pour cette raison que se mettre au boulot alors qu'il n'y a pas (encore) la guerre à notre porte, relève actuellement d'un grand défi : celui de la préparation. "Heureusement", des maladies ou autres accidents nous "parlent", tout comme le dernier clin d'œil du staphylocoque doré, que je relate dans les pages qui suivent.

Chaque indice ainsi délivré par l'intermédiaire du reptile SDS, nous propulse une case plus loin sur le Jeu de l'Oie qu'est cette incarnation en 3ème densité. Intégration après intégration, l'apprenti finit par accepter profondément la réalité prédatrice comme faisant partie du Grand Tout et participant à son équilibre. Il devient alors capable d'interagir avec le "monstre", de lui

ouvrir la gueule et consciemment se laisser "avaler" (donner l'aval, l'approbation), se laisser enseigner, pour accéder à l'univers de 4ème densité.

Les personnes qualifiées de Sorciers et Sorcières qui ont vécu diverses formes d'inquisition étudiaient précisément comment ouvrir la gueule du serpent. **Cette sorcellerie-là est la technologie interne que l'apprenti peut activer en sa propre génétique, uniquement par l'apprentissage des Lois Universelles.**

"Chaque guerrier engagé sur le chemin de la connaissance croit, un jour ou l'autre, qu'il est en train d'apprendre la sorcellerie, mais il ne fait que se laisser convaincre du pouvoir que recèle son être, et du fait qu'il peut y accéder. [...] L'objectif des sorciers est d'accéder à un état de conscience totale afin d'expérimenter toutes les possibilités de perception qui s'offrent à l'homme. Cet état de conscience implique même **une autre façon de mourir.**"
p.11 et 17

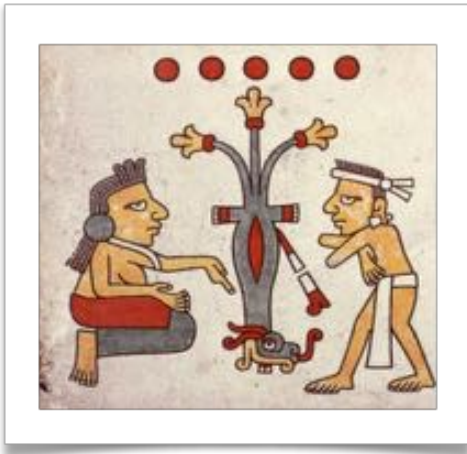
Voilà ce qui chagrinait les agents du système ! Ils voulaient s'approprier ces facultés (qu'ils recherchaient à travers une technologie externe) tout en s'évertuant à les cacher aux humains. C'est à cette fin qu'ils usaient de toutes leurs ruses, telle que la diabolisation, pour discréditer le véritable sorcier.

« À en croire ce document, il y avait, apparemment, des fidèles de la déesse païenne Diane qui avaient des expériences profondes, et ces expériences furent attribuées à des illusions inspirées par le Diable. Nous voyons ici comment la Déesse fut remplacée par Satan le trompeur. **Il est intéressant de comparer la description des activités attribuées à ces anciennes sorcières avec celles des anciens chamans sibériens.** Les peintures rupestres paléolithiques viennent également à l'esprit lorsqu'on lit : "elles chevauchent les bêtes la nuit en compagnie de Diane, la déesse païenne". C'est un indice précieux sur le fait que la religion paléolithique et ses lignées chamaniques *ont survécu* pendant des milliers d'années [...] Le *Malleus Maleficarum* mentionne spécifiquement que "la sorcellerie existe principalement chez les femmes parce qu'elles sont plus crédules et ont une mémoire indigente", et parce que "la sorcellerie vient du désir charnel, qui est insatiable chez les femmes" » Laura Knight, *L'Onde* tome IV, p.126 et 136

Des éléments essentiels ressortent de ces extraits. D'une part la confirmation que ce qui fut qualifié de sorcellerie par les inquisiteurs s'apparente au chamanisme et est la continuité d'une connaissance multidimensionnelle millénaire, d'autre part que c'est bien par le principe féminin (la Déesse Diane) que s'initie la transformation.

De plus, la phrase *la sorcellerie vient du désir charnel qui est insatiable chez les femmes*, fait à mon avis référence au fait que par la sexualité, la femme initiée transmet des codes pouvant modifier la génétique de son partenaire. Encore une fois, les inquisiteurs téléguidés par la prédation de 4ème densité, font tout pour éviter le développement du potentiel originel de l'humain.

Cette planche précolombienne est issue du codex de Laud. Ne nous rappellerait-elle pas une scène archétypale ?



L'arbre de la connaissance, une femme invitant l'homme à découvrir le fruit défendu, un reptile la gueule ouverte vers la terre (la 3ème densité) et en prime des pattes d'oie/fleur de lys surplombant la scène.

Chose très intéressante, l'arbre de la connaissance est lui-même constitué du serpent, du fruit féminin défendu ainsi que d'un triple symbole des initiés du Grand Jeu de l'Oie. L'arbre nous dévoile que tous ces aspects font partie d'un tout.

La fente rouge évoque que la sexualité est au cœur de l'initiation. Mais quelle sexualité ? Un passage, une porte au cœur de l'arbre de vie, autrement-dit un processus de transformation. La prêtresse enseigne l'art de transcender la sexualité animale de 3ème densité qui est l'outil de prédilection des seigneurs reptiliens pour l'asservissement de l'humanité.

On peut lire les symboles de bas en haut : depuis l'expérience terrestre de 3ème densité, nous entrons dans la gueule du reptile, passons par le nœud central de la transformation de l'humain animal pulsionnel, pour progresser jusqu'aux densités supérieures symbolisées par la patte d'oie. Le féminin est l'élément moteur de ce processus d'ascension.

Ainsi, le système de contrôle cherche depuis les origines de l'humanité à cacher cette clé à ses esclaves par d'innombrables persécutions et par le détournement du sens des symboles laissés par les "perceurs de voile". Et faire de la femme-chamane, la sorcière au service du Diable fut une stratégie très efficace car comme le dit Laura Knight :

"Problème résolu. On pouvait se débarrasser de toutes les femmes en excès (ou de quiconque en l'occurrence), on pouvait éliminer toutes les femmes autonomes propriétaires et confisquer leurs propriétés ; en même temps le contrôle psychologique des hommes sur les femmes, qui rétablissait la soumission des femmes à l'Église, pouvait être établie d'un seul coup ! (Il faut aussi prendre en compte la destruction de nombreuses lignées génétiques de femmes puissantes – des lignées chamaniques – dans ce processus, qui se perpétue encore à l'heure actuelle, semble-t-il)." *L'Onde* tome 4, p. 136

Mais gare à ne pas tomber dans l'excès inverse, c'est-à-dire de défendre un système matriarcal où, comme ce fut le cas à plusieurs reprises, les femmes ne font que perpétuer insidieusement la programmation SDS en dominant les hommes. **Car c'est bien l'équilibre intérieur entre les polarité féminine et masculine qui est primordial – la polarité opposée à la nôtre nous aidant à cheminer vers cette réalisation individuelle.**

Parmi ces nombreuses peuplades ni patriarcales, ni matriarcales, mais simplement imprégnées de la connaissance d'un pouvoir féminin initiateur, quelques-unes ont persisté, ou du moins nous ont laissé quelques souvenirs de ces humains de 3ème densité SDA. Par exemple les mongols (bien qu'ayant terriblement souffert du régime communiste et de sa chute) ont gardé leur vie nomade sans devenir propriétaires et exploitants de la terre. De plus, les femmes occupent encore une place importante dans la dimension spirituelle, dans la facilitation des communications avec les

esprits, et il est clair que leurs chants particuliers vont bien au-delà d'un simple divertissement. Ils font vibrer la matière !

Voici trois extraits qui d'après mes ressentis laissent apparaître des polarités féminines et masculines qui, au sein d'un groupe ou d'une personne, tendent vers l'androgynie.

Attention, désintégration possible !!!

<https://www.youtube.com/watch?v=qNFSB4PnVPI>

<https://www.youtube.com/watch?v=HwANedEkqaY>

<https://www.youtube.com/watch?v=3encA6KYQUI>

Les mongols et autres êtres nomades au génome peu pollué par le diktat SDS judéo-chrétien, pourraient aisément s'apparenter, par leurs mœurs et leurs connexions multidimensionnelles, aux Cagots accusés d'éréthisme. **Par différents procédés, ils interagissent avec le monde invisible. Ils font vibrer la réalité figée de la 3ème densité et pénètrent l'univers de 4ème densité.**

L'apocalypse et l'issue de secours

Au cœur de la population occidentale profondément lobotomisée, des individus secoués par l'approche de l'Onde réunissent toutes leurs forces et leur courage pour comprendre la véritable nature de leur existence terrestre. Quelques-uns parviennent à comprendre la raison des répétitions de certains événements clés tout au long de l'histoire de l'humanité, mais aussi celle des syndromes récurrents des fins de civilisation. **Analyser les signes avant-coureurs leur permet de comprendre comment "utiliser" cette puissance cyclique phénoménale dans le sens vertueux, donc de SE PRÉPARER !**

Nous assistons aujourd'hui à la mise en scène de guerres contre le terrorisme aboutissant à une diabolisation de la communauté musulmane. Par des attentats savamment orchestrés conjugués à une adroite manipulation médiatique, les Maîtres de l'entropie créent dans l'esprit de la masse une association entre "arabe" et "islamiste à condamner". Ne revivons-nous pas le même scénario que lors des persécutions des Gitans, des Sorcières, des Cagots, des Cathares, des Templiers et des Juifs ? Méfiance de son voisin, dénonciations, suspicions, individualisme, ne sont-elles pas des qualités propres à ces époques et que l'on nous incite à développer à nouveau sous couvert de sécurité publique ? Pourquoi un tel acharnement contre le bouc émissaire ?

Quelques éléments de réponse se trouvent dans cet extrait d'interview de Richard Sauder, docteur en Sciences Politiques :

"Pourquoi le contrôle mental ainsi que le phénomène des abus rituels et sataniques semblent-ils si répandus aux États-Unis ? Le plus simple serait de dire qu'en ce moment, le système militaire et économique des États-Unis est le plus influent de la planète. Il est

difficile de savoir si cette situation va se perpétuer dans l'avenir mais quoi qu'il en soit, les États-Unis sont aujourd'hui la puissance mondiale dominante et elle l'impose de manière très violente. Apparemment, un tel système aussi brutal que violent a besoin de sacrifier un grand nombre de victimes pour maintenir son règne sanglant et tyrannique.

On pourrait spéculer sur l'existence de Magiciens malveillants qui s'adonnent secrètement à la magie noire et se nourrissent de l'énergie mentale, émotionnelle et physique d'innocentes victimes pour alimenter leurs noirs desseins.

Dans la même veine, n'est-ce pas une coïncidence qu'à l'époque de la cruelle colonisation impériale espagnole des Amériques, l'Église catholique perpétrait des crimes odieux sous l'Inquisition. Combien ont été démembrés, décapités, empalés, brûlés sur des bûchers et torturés à mort par les catholiques ? Je pense que les atrocités que la soi-disant église «chrétienne» a commises au cours de l'Inquisition espagnole peuvent très certainement s'apparenter à des «abus rituels et sataniques». Il s'agit d'un thème récurrent dans l'histoire et les États-Unis ne sont rien d'autre qu'un nouvel épisode de cette triste série.

N'oubliez pas que le rôle des sociétés secrètes et initiatiques est intimement relié à l'exercice du pouvoir politique, religieux et économique et cela tout au long du millénaire." <https://ordo-ab-chao.fr/kundalini-control-mental-et-illumination/>

Comme nous l'avons vu, une partie du plan satanique est d'évincer – tout en se nourrissant de l'énergie générée – le bouc androgyne porteur de la Connaissance Primordiale, mais l'autre partie, encore plus insidieuse, est de cacher l'évidence d'une fin de cycle. Ou en tout cas en retarder sa découverte par un grand feu d'artifice : celui du terrorisme ! **Diriger l'attention des gens vers ce que leur dictent les écrans, alors que derrière eux arrive un raz de marée apocalyptique, est une ruse profitable au cartel SDS.**

Cette stratégie a eu lieu de nombreuses fois. Par exemple, la chasse aux sorcières fut montée de toutes pièces par les autorités religieuses afin que le peuple ne se pose pas de questions par rapport aux graves dérèglements environnementaux de l'époque, aux boules de feu dans le ciel ainsi qu'à l'arrivée subite de maladies mortelles et contagieuses. **Tout comme aujourd'hui, englué dans les peurs et les programmes consistant à voir chez le voisin un démon responsable à sacrifier, le peuple lobotomisé ne risquait pas de tourner son regard vers d'autres sphères d'existences et de se libérer de la suprématie du dieu tyrannique invisible par un travail intérieur et multidimensionnel.**

Pour plus d'informations au sujet de cette censure historique à propos des météorites vectrices d'épidémies et de bouleversements climatiques, un article de L. Knight clair et complet est disponible sur le net :

<https://fr.sott.net/article/2156-Guerres-pestilence-et-sorcieres>

L'histoire se répète, mais avec la spécificité actuelle que nous arrivons à la fin d'un grand cycle, à la fin d'une civilisation. Et chaque grand basculement de ce genre est caractérisé par une phase alchimique type Œuvre au Noir géante.

En terme de conspiration gouvernementale et multidimensionnelle, la répression qui attend ceux dont le futur suit la logique du serpent qui se mord la queue, est bien plus sophistiquée que dans

le passé. En effet, les événements se répétant, le Nouvel Ordre Mondial – siège pourtant pas si nouveau des alliances entre des humains de 3ème densité SDS et le corpus prédateur de 4ème densité SDS – a acquis de l'expérience en dissimulation de stratégies, manipulations mentales et système de détention discret (car souterrain).

Effectivement, le savoir et la technologie déployée par les Maîtres de l'entropie nourrissent un plan parfaitement anticipé et ficelé. D'un certain point de vue, cela en est terrifiant. Mais le guerrier en quête de connaissance acquiert aussi de l'expérience grâce aux enseignements que lui communiquent les autres lignes temporelles. **Il se reconnecte à ses autres moi, avec qui il entre en lien d'autant plus facilement qu'il intègre le sens de chaque épreuve du quotidien. Il prend conscience que sa survie dépend de son apprentissage à VOIR les interactions entre les mondes qui l'entourent.**

C'est ainsi qu'en prenant de l'altitude par rapport aux "jeux alimentaires" constituant la règle de 3ème densité, l'apprenti s'en extirpe petit à petit. Par une volonté de lion lui permettant d'appliquer ses compréhensions, il VOIT le manège, sort des règles de ce manège et devient de moins en moins "mangeable". Il est alors l'électron libre guidé par la force faible, ne pouvant plus s'insérer dans les cases de l'anticipation, des manipulations temporelles et des programmations SDS vouées à créer la destruction. **Car au fur et à mesure de ses aventures, il découvre le secret : la machination satanique qui gouverne notre monde n'est en aucun cas à combattre, mais au contraire elle nous offre, par l'Œuvre au Noir, l'occasion de sa neutralisation en nous-mêmes.**

La déconstruction de nos croyances sclérosantes est nécessaire pour transiter par la gueule du Serpent vers une 4ème puis 5ème densité SDA, et elle n'a lieu que par l'intégration consciente des interactions avec la dimension prédatrice.

Je vais maintenant décrire une expérience personnelle, car elle illustre clairement comment le prédateur peut nous pousser à contacter une fractale de notre âme en détresse et, en fonction de la manière dont on la vit, se libérer d'une mémoire karmique qui orientait notre destin vers l'involution.

Dans le contexte actuel de la publication de ce chapitre (mai 2017), les liens karmico-interdimensionnels-affectifs travaillent dur entre David et moi. Il m'arrive d'être seule mais surtout de ressentir la solitude comme quelque chose de terrible. Un soir alors que le puissant lien énergétique se transformait, mon prédateur avait peur. Il n'avait plus sa nourriture qu'il pêchait à l'aide de sa ligne nommée "attachement". Il ne pouvait plus combler la peur de l'inconnu et son estomac était vide ! Alors, il se rattrapa d'une manière qui lui est propre. Il se mit littéralement à me manger la chair. Le staphylocoque qui est le fil conducteur des chapitres II, III et IV, et qui m'avait tant ouvert les yeux, réapparaissait. Cela faisait plus d'un an qu'il n'avait pas récidivé. Et avec l'iode et le changement alimentaire, j'avoue que je ne l'attendais plus. Mais là, des boutons que je connaissais bien apparurent simultanément sur le ventre, le cou, les poignets, le dos... et j'étais seule, personne à qui me raccrocher !

Le soir, la peur était si intense que je ne pus trouver le sommeil avant un long moment. Une partie de moi se rendait compte que mon prédateur s'était emparé de mes pensées en me faisant projeter des scénarios catastrophes. Cette partie me permettait de voir que je faisais toute une

montagne de trois petits boutons ! **Observer que j'étais totalement soumise à la manipulation psychique de la 4ème densité** était le mieux que je pouvais faire. J'étais à plat ventre et j'entendais mon cœur qui résonnait dans le matelas. Des spasmes se sont mis à secouer mon thorax (cela m'arrive de temps en temps lorsqu'une forte énergie demande à circuler à travers mes cellules) et venaient aussi faire vibrer le matelas. À ce moment, je perçus que ce dernier était comme un voile séparant deux espaces-temps. De l'autre côté, se trouvait un autre moi qui traversait la même épreuve mais démultipliée. Je comprenais que cet autre moi vivait une fin de civilisation et allait mourir d'une maladie qui ronge la peau (type peste ou lèpre). Le fait de conscientiser cela en dehors de toute volonté, me délivra instantanément de ma peur.

Comprendre et intégrer jusque dans ma chair, que cette maladie était due à des mémoires, me déconnectait de l'emprise du prédateur. De plus, je compris que cette autre ligne temporelle faisait partie de mes futurs **probables**, et je savais que si j'avais traversé de cette manière toutes ces aventures en compagnie de la bactérie dorée, c'est que je n'allais en aucun cas finir cette fin de cycle entre ses crocs !

Ma détermination à cheminer dans la direction SDA m'avait permise de **transformer les attaques de la prédation en tremplins**. En même temps que mes émotions se rééquilibraient, cette autre ligne temporelle s'effaçait puisque mon âme choisissait une autre direction. Ça doit être cela une résolution karmique, la fusion (à travers un matelas !) avec une autre partie de moi. Peu à peu, mon âme rassemblait ses fractales en une entité de plus en plus consciente d'elle-même.

L'expérimentation au Service de soi est celle de l'oubli, celle de ses fractales isolées les unes des autres avançant aveuglement vers un gouffre.

L'expérimentation au Service d'autrui, c'est le cheminement vers la remémoration de qui Je suis – ou plutôt de qui "Je sommes" (la somme des nous) – qui propulse la conscience vers son unité primordiale.



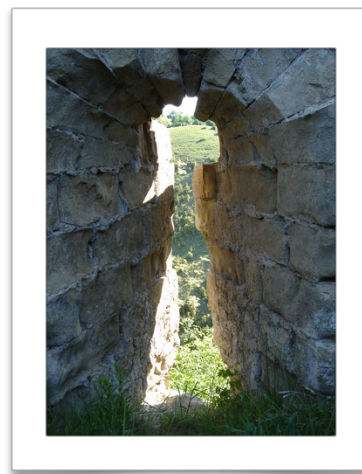
Cette aventure me permit de prendre profondément conscience que l'interaction entre les sphères où d'autres "nous" évoluent, n'est pas soumise à l'espace-temps de 3ème densité. Le temps n'y est pas linéaire. Je comprenais ainsi que les boucles temporelles des fins de civilisations de Thulé, d'Atlantide et de Lémurie se superposent avec la nôtre et que nos fractales d'âme qui s'y trouvent, nous communiquent le mode d'emploi pour surfer sur la vague.

Les portes de l'espace-temps

Plus l'épicentre de l'Onde de changement se rapproche, plus nous développons la capacité de nous connecter à nos autres moi. Ce phénomène atteindra son apogée lorsque nous serons dans "l'œil" de l'Onde. **L'alignement exact de ces différents univers donnera lieu à la formation d'un trou de ver (la gueule du serpent) qui provoquera un bond quantique dans le processus de fusion des différents nous, ainsi que des polarités féminine et masculine. Toutes ces connaissances réunies provoqueront une interpénétration de notre corps/âme/esprit avec l'énergie nucléaire faible, donc avec la Connaissance.**

Cet œil est la révélation de l'apocalypse, c'est le trou de la serrure, le fameux passage secret... Il peut se découvrir uniquement si nous nous sommes entraînés et que nos milliards de passages secrets que sont les quarks de chaque atome de notre corps jouent leur rôle de portes interdimensionnelles. (Cette thématique est développée dans le chapitre précédent).

Ce n'est évidemment pas un tour de passe-passe mais bien un processus alchimique de longue haleine qui se prépare pour avoir une chance de réaliser le Grand Œuvre au moment propice. Cependant, la transition se fait **vers la réalité adaptée à notre niveau de conscience**. Par exemple une personne croyant s'éveiller en luttant contre "les forces du mal" grâce à la connexion à son crâne de cristal et en canalisant la flamme violette de l'Archange Zadkiel, "*Archange de la liberté et de la transmutation*", fusionnera, par cette technologie externe, avec ses autres moi appartenant aux mondes régis par ces mêmes croyances SDS.



Elle pourra certes vivre une transmutation et ressentir une nouvelle liberté du fait d'accéder à la 4ème densité. Mais, ayant répondu aux exigences de son prédateur, et ayant donc passé l'examen "amour et lumière" avec succès, elle pourra accéder au monde SDS "positif" ; l'apprenti fusionnera alors avec tous ses autres moi dont le futur est involutif. Il sera monté d'un cran en terme de prédation, en 4ème densité SDS ! Mais pour que son âme puisse par la suite choisir l'autre direction (au Service d'autrui), elle devra réitérer un tour de manège en 3ème densité.

Parallèlement, l'individu qui s'est laissé aller à sa propre mécanique avec une soumission aveugle à la programmation de la matrice artificielle va continuer son cycle en 3ème densité pour retenter sa chance plus tard.

Comme le spécifient les Cassiopéens, **en terme de possibilité évolutive, accéder à une connaissance falsifiée est un plus grand piège pour l'âme qu'aucune connaissance !** Mais revenons à la voie qui nous intéresse particulièrement : la voie du Service d'autrui ou la 4ème voie. **Depuis des millénaires des apprentis s'y consacrent, et c'est grâce à ces "ouvriers de voie" que l'enquêteur propulsé par l'approche de l'Onde, même s'il se retrouve dans une jungle, peut retrouver le chemin que s'étaient frayés les anciens.**

Ces anciens sont les initiés des groupes de personnes bien souvent persécutés dont nous avons parlé. Ils ont cheminé grâce à la conscience aiguisée qu'ils posaient sur chaque événement se révélant dans leur bulle de perception. Ils ont dévoilé, voile après voile, au sein de leur génome les informations léguées par leurs ancêtres ayant eux-mêmes appris à surfer sur l'Onde lors des fins de civilisations précédentes. La part génétique Thuléenne, Lémurienne, Atlante porteuse de ces informations SDA a donc survécu à travers eux.

Don Juan parle aussi d'une *connaissance obscure* transmise précieusement par les anciens sorciers jusqu'à nos jours :

"Don Juan m'expliqua qu'en utilisant la conscience accrue pendant des milliers d'années de lutte douloureuse, les sorciers avaient acquis des connaissances spécifiques dans le domaine de l'intention [manifestations de la Supraconscience], et qu'ils avaient transmis ces pépites de connaissance directe de génération en génération jusqu'à aujourd'hui. Il me dit que la sorcellerie avait pour tâche de rendre compréhensible, au niveau de la conscience de tous les jours, cette connaissance apparemment obscure." Carlos Castaneda, *La force du silence*, p.13

Alors, pourquoi, ces initiés ayant accès à la Connaissance n'ont pas pu en faire usage pour éviter tous ces massacres ?

Pour qu'il y ait leçon et apprentissage, il fallait qu'il y ait expérience. Certains groupes, certains courants incarnant chacun une variante de cette recherche de la vraie science, ont posé des jalons dans notre passé. Certains individus l'ont fait de manière discrète, le plus souvent anonyme, ne se rattachant à aucune couleur et se contentant de vivre intérieurement la Gnose sans la prêcher mais en en transmettant les messages codés pour le futur. Ce sont les adeptes de l'Alchimie, qui bien que porteurs d'une identité culturelle, se fondirent dans les rangs SDS trouvant là le moyen de perpétuer secrètement le véritable ésotérisme. En usant de cette ruse, certains individus (tel que Fulcanelli) ont continué à transmettre le plan secret de l'évasion.

Il n'était donc pas encore temps de délivrer cette sagesse au grand jour. En d'autres termes, **l'Onde n'était pas encore au rendez-vous et la Loi Universelle imprimée en la génétique des enquêteurs leur interdisait de révéler la Connaissance**. Actuellement, certains initiés résidant dans des mondes parallèles se réveillent (tel que le relate Jenaël dans la vidéo "La Momie") avec le passage de l'Onde pour accomplir le Grand Œuvre.

L'épigénétique SDA s'active alors en celui qui se reconnecte à ces autres moi SDA et se communique aux autres chercheurs. C'est ainsi qu'une transition à grande échelle donne lieu à une mise en commun des outils nécessaires à une évasion possible par l'œil du cyclone. Et comme nous le savons, lorsque plusieurs personnes (ou autres nous) travaillent de concert, l'énergie déployée s'avère exponentielle.

Et c'est en ces temps apocalyptiques – apocalypse signifiant "*révélation*" ou "*retrait du voile qui cachait la chose*" – que les êtres de différentes dimensions et densités pourront fusionner avec leur partie humaine évoluant en 3ème densité pour retirer le *voile qui cachait la chose*, autrement-dit le voile électromagnétique derrière lequel se cache le monde de la prédation de 4ème densité !

Ces résurgences de mémoires d'inquisition en Pays Cathare ([chapitre VII](#)), cette reconnexion aux Sorcières et aux Cagots en Pays-Basque ([chapitre VIII](#)) et tant d'autres aventures sur lesquelles il ne m'est pas encore possible de poser des mots, nous orientent vers nos origines antédiluviennes, plus largement vers nos origines multidimensionnelles, et encore plus largement vers le Grand Tout.

Malgré les intenses déchirements de l'ego que l'Œuvre au Noir occasionne, se laisser traverser par les mémoires qui toquent avec insistance à la porte, permet à l'enquêteur de découvrir et d'utiliser les clés qui se cachent derrière ses vies de persécution. Ces clés lui permettent de se préparer et, dans l'œil du cyclone, d'accéder au potentiel évolutif universel. L'apprenti devient alors initié.



"La tâche est, comme le disent les Soufis, de garder la tête froide. Et d'être capable de s'adapter à une expansion de conscience qui permet de voir l'invisible tout en gardant les pieds sur terre [...]. Dès lors, ceux qui cheminent à travers le monde des ténèbres et retrouvent leur chemin, pavent et élargissent la voie pour ceux qui viennent ensuite."

L. Knight, *L'Onde*, Tome 8, p.12

"Coupe-le" attachement et l'Anneau de Pouvoir

L'assemblage des pièces du puzzle ne peut avoir lieu que si l'en-quêteur traque sans répit tout mécanisme en lui qui contribue à l'éloignement de ces pièces. La machine humaine subie l'influence d'un puissant facteur de séparation de ses fractales d'âmes, qui paradoxalement s'appelle "attachement". C'est ce sentiment-programme qui est le nœud des différentes thématiques émergeant au fil de cette première partie de chapitre par l'exploration du lien à la famille, du couple, des addictions et de leur inséparable autocontemplation. Mais avant de nous lancer dans le récit des expérimentations et de leurs enseignements, il est important de clarifier la racine des phénomènes qui vont être développés par la suite. Voici un extrait explicite permettant de comprendre la teneur de cette profonde racine, issue d'un vaste plan de contrôle mental : la "programmation".

"Canaliser les consciences est une des clés de domination ici-bas. Le contrôle mental prend différentes formes, de la plus simple à la plus complexe. Les méthodes d'apprentissage qui façonnent le cerveau, les programmes scolaires et universitaires qui formatent les croyances et l'esprit critique, sont une première forme de modelage du futur adulte qui vise à le rendre compatible et utile au système social actuel.

L'information journalistique et le divertissement médiatique sont d'autres facteurs qui vont influencer votre conscience selon un certain modèle. La pression sociale qui fait que l'individu se soumet à ce que l'on nomme "la pensée unique", est aussi une forme de contrôle mental. Les diverses pollutions alimentaires et environnementales altèrent votre cerveau et par conséquent votre capacité de raisonnement et d'analyse... A ce stade, la population conserve encore un semblant de libre arbitre. Chaque individu a la possibilité de remettre en question tout ce qu'on lui a appris depuis l'enfance. Il peut se ré-informer en choisissant d'autres sources, se débarrasser de sa télévision, changer son mode d'alimentation, s'alléger du monde matériel pour se tourner vers le monde spirituel, etc. Nous pourrions citer également le subliminal ou la psychotronique [Les armes psychotroniques sont des armes qui influencent le système nerveux avec des rayons non ionisants. <http://free.niooz.fr>] comme des outils pouvant influencer et contrôler la conscience humaine.

La "religion sans nom" aime les robots et les automates, elle en a besoin. Elle a besoin de créer une planète d'illusion où vos pensées, vos idées et votre créativité sont sous contrôle. Son contrôle est une guerre permanente pour manipuler votre subconscient de toutes les manières possibles. De la désinformation aux symboles cachés en passant par les armes technologiques invisibles, le modus operandi de la "religion sans nom" est le

CONTRÔLE MENTAL. [...]La désormais célèbre parabole de la "*Matrice*" dans laquelle nous sommes plongés est on ne peut plus exacte, les gens sont branchés en permanence sur un *courant* [l'énergie nucléaire forte] les maintenant dans un rêve éveillé sécurisant et infantilisant. **Le fonctionnement de notre cerveau, de notre mental, de nos émotions et même de notre monde spirituel est parfaitement connu par les "architectes du contrôle", qui n'ont qu'à appuyer sur tel ou tel bouton pour déclencher telle ou telle réaction.**" Alexandre Lebreton, *MK*, p.10 et 14

Maintenant ou jamais !

L'écrit qui suit a été réalisé il y a six mois et témoigne de l'urgence à prendre une décision et à se préparer... Quant aux événements actuels (développés à la suite), ils en sont la prolongation.

« Alors que l'humanité est au pied du mur, une petite voix lui crie : "décides ou décèdes !" S'informer sur l'état planétaire actuel et ce qui s'en vient à grands pas, nous met face à l'urgence de pénétrer la réalité prédatrice qui nous façonne.

Comprendre les rouages qui nous manipulent depuis notre nature SDS est le passage obligé pour mettre en place une autre trajectoire que celle tragiquement destinée à la quasi-totalité de l'humanité. Nous avons le choix : soit par notre réaction ou notre déni, de laisser les commandes au prédateur qui nous mène tout droit à l'abattoir, soit d'apprendre à connaître les règles du jeu puis les modifier.

Gurdjieff insiste d'ailleurs sur l'extrême importance du processus de la mort du tyran :

"... viendra pour l'homme [qui décide] une mobilisation de toutes ses forces intérieures en vue d'une lutte opiniâtre contre les anomalies flagrantes ancrées dans son individualité [...] qui contribuent à l'apparition de notre "dieu malfaisant" intérieur, au soutien et au renforcement de sa force et de son pouvoir toujours et en tout. [...] **En d'autres termes, il vous faut mourir à tout ce qui constitue la vie ordinaire.** C'est de cette mort que parlent toutes les religions. Telle est la signification de la sentence qui nous est parvenue des temps les plus reculés : "Sans mort, pas de résurrection". [...] c'est à dire de la mort du tyran qui fait de nous des esclaves, et dont la destruction peut-elle seule assurer la première grande libération de l'homme". Extrait de l'enregistrement audio du livre autobiographique de Gurdjieff : *La vie n'est réelle que lorsque je suis.*

Ceci-dit, cette *destruction* n'a rien à voir avec celle que l'esprit cantonné à la réalité de 3ème densité imagine. Il ne s'agit pas de deux rivaux se livrant un combat, dont un doit sortir "carpette", mais plutôt d'un parcours destiné à transformer notre génome de nature démoniaque en génome créateur.

Ces deux polarités au sein de la génétique humaine font partie de l'équilibre universel, sans l'une, l'autre ne pourrait exister. Cependant l'évolution au service de soi est plafonnée, et va vers

toujours plus de contrôle et de cruauté, tandis que l'apprentissage du service d'autrui prend justement en considération l'énergie prédatrice comme une opportunité de réveil et d'impulsion vers un accroissement de conscience.

L'urgence de sortir des schémas SDS se fait sentir. La prise énergétique que nous percevions à peine il y a un an, devient aujourd'hui insupportable. L'Onde de changement approche à grands pas et la nécessité de traverser chaque situation avec une conscience extrêmement vigilante par rapport aux pièges du système entropique se fait de plus en plus pressante. Le moindre bien qui serait là pour combler un "au cas où", le moindre lien familial que l'on nourrit par besoin de reconnaissance ou par culpabilité. Bref, le moindre attachement s'avère être un boulet alourdissant chaque jour un peu plus notre conscience. Ces programmes nous convient avec force à être visités. **Il nous faut effectivement mourir à tout ce qui constitue la vie ordinaire, et c'est MAINTENANT que se joue la véritable survie de l'âme !**

Car il sera trop tard pour celui qui ne sera pas préparé et se demandera "que faire ?" quand sur le seuil de sa porte la guerre éclatera et les éléments se déchaîneront.

Si nous nous sommes incarnés dans ce corps en cette période cruciale et que nous nous acharnons à ne pas écouter la voix qui nous prie de voir au-delà de nos certitudes, c'est que nous avons choisi de *décéder* en suivant la trajectoire temporelle SDS, celle qu'annoncent toutes les prophéties apocalyptiques telles que les relatent [les chroniques de Rorchach](#).

Mais si nous comprenons que tous les humains sans exception agissent sous l'effet de programmes-implants pour saisir les appâts qu'agitent les Maîtres de l'Involution sous leur nez, et que nous parvenons à prêter attention à cette voix – parfois à la limite du perceptible – alors par l'élargissement de notre champ de vision, **par l'acceptation de la RÉALITÉ SDS, nous avons une chance de modifier notre fréquence vibratoire et ainsi d'annuler l'effet des implants physiques et psychiques.**

Cela demande de contacter la Force du lion en soi, celle qui nous prête main forte afin d'APPLIQUER l'information reçue par notre polarité SDA. Car comme nous l'avons mentionné, chaque événement du quotidien, aussi infime puisse-t-il paraître, détient une clé de déprogrammation. **Autant de situations qui nous paraissent banales, puisque nous sommes imprégnés de ces schémas depuis des millénaires, sont autant d'opportunités qui, à l'approche de l'Onde, jouent un rôle déterminant.**

Voici un petit exemple illustrant la subtilité et l'importance de ces leçons :

La Matrice artificielle se charge très efficacement d'entretenir et de renouveler le pacte avec le démon : elle régit à quel moment et de quelle manière travailler, consommer, faire la fête, se nourrir, s'instruire, célébrer, se reproduire... donc tous nos faits et gestes ! Toutes célébrations donnant lieu à des réunions de famille (noël, jour de l'an, anniversaires, pâques, mariages, naissances, enterrements, etc...) ne sont absolument plus en adéquation avec mes convictions et ressentis profonds.

Après tout un parcours à travers l'attachement et la culpabilité, je ne participe maintenant à aucun des "rituels familiaux". Ce n'est pas par désir de m'extraire de la société ou par rébellion, mais bien parce qu'une nouvelle lucidité me met face à l'évidence : **toute personne demeurant dans le**

déni des flux d'énergie servant le prédateur, les renforce. L'attachement entretenu avec des humains "mécaniques" permet non seulement un soutirage d'énergie, mais favorise également la transmission (dans un sens ou dans l'autre) d'une programmation au service de soi.

Mon âme, par instinct de survie, m'ordonne de m'aligner en permanence.

L'égrégore "Noël" grandissant, je reçus des coups de fil de la famille. Ces sollicitations étaient à la mesure de mes appréhensions quant à la justification que je devais fournir. Et pourquoi devais-je me justifier ? Simplement parce que l'attachement m'empêchait de me positionner clairement.

Dans ce contexte, la cerise sur le gâteau se présenta avec un mail de mon frère. Quelques mois après son mariage, il m'exprimait sa déception du fait que je ne fus pas présente en cette occasion importante pour lui. Et qu'aujourd'hui il digérait encore, mais m'invitait à prendre contact avec lui et sa femme...

Et oui, tant que l'attachement – et donc la culpabilité et la peur de blesser l'autre qui est plein de "bonnes intentions" – perdure, je ne peux qu'attirer à moi des situations où je dois me justifier. En maintenant ces programmes d'attachement, je me place automatiquement sous la tutelle de mon prédateur et de l'égrégore qu'il entretient (comme celui de Noël). C'est pourquoi d'expérience en expérience, la compréhension de cette organisation sophistiquée agissant depuis la 4ème densité SDS, s'accroît : nourrir des liens avec une personne qui ne peut concevoir l'existence de ces plans et leurs interactions, ne fait que participer et encourager l'accroissement de la réalité prédatrice en moi et en l'autre, donc à l'échelle planétaire !

La traversée émotionnelle fut dense et le processus de la transmutation du programme réaction/défense en non réaction prit quelques jours. Quand je fus prête, le flux énergétique de l'alignement traversait mes cellules et la réponse fut succincte et claire. "Il n'y a qu'une chose que vous puissiez faire : le deuil de l'ancienne Hélène !"

Mais le chemin est long et escarpé, et tant que je n'étais pas capable d'appliquer à 100% ce que je demandais à ma famille (faire le deuil des anciens schémas basés sur l'attachement), mon Soi supérieur ne tarderait pas à me faire expérimenter le prochain palier. Le suivant est d'ailleurs celui que j'exprime par rapport à ma mère dans [la première vidéo de Vicdessos](#).

Pourtant, le risque d'endormissement guète celui qui cherche... Comme l'explique Gurdjieff, le danger est de dormir en rêvant que l'on est éveillé ! L'exemple le plus flagrant est celui de tant de personnes croyant percer le voile grâce à des pratiques New Age mais ne faisant que se rajouter une couche de programmation ! Dans notre train-train occidental orchestré à la perfection, il est facile de se laisser glisser dans le confort qu'offre l'illusion d'un travail sur soi.

Et comme aucun danger type guerre, cataclysme, épidémie et tout ce qui va avec, ne se présente pour l'instant dans notre quotidien, il faut faire preuve de discipline : celle du chaman. Elle consiste à maintenir sans relâche toute son attention sur chaque événement quotidien, d'en saisir la leçon et de l'APPLIQUER !

Et plus l'ego accepte cette gymnastique, plus chaque événement qui s'avérait auparavant insignifiant devient intense et porteur de message. La Supraconscience peut s'incarner, descendre dans la chair.

Ce n'est pas pour autant que la vie se transforme en un océan de paix, de joie et de sérénité puisque dans la réalité où nous nous trouvons actuellement, les leçons s'apprennent par les secousses que la prédation nous administre.

Comme on enlève, une à une les couches de déni, une sensibilité s'accroît et rend la vie de plus en plus intense. Autant la joie que la souffrance change de nature car ce cheminement SDA donne lieu à la compréhension profonde que la Source engendre le monde tel qu'il est actuellement, que la prédation fait partie de son plan et qu'il n'y a AUCUNE imperfection ! Car sans les états de tourments générés par les Maîtres de l'entropie, aucune propulsion vers un futur ouvert ne serait possible. Il n'y aurait tout simplement pas de vie !

En sortant de cet état de rébellion contre le Grand Tout, il n'y a plus lieu de vouloir absolument baigner dans la joie, d'y consacrer une recherche frénétique et de bannir tout "mauvais" sentiment de notre vie. Cesser toute quête obsessionnelle du bonheur, un des conditionnements principaux de l'homme-machine, permet de se libérer de l'horreur qu'engendrent l'ignorance et le déni.

Cette voie du chaman est extrêmement exigeante et ne peut prendre forme que si l'individu a répondu "OUI" à l'appel intérieur ! »

Comment l'attachement cautionne l'installation d'un canal de prédation

Voici à présent des événements plus récents qui viennent approfondir l'exigence de cette voie SDA et de la vigilance qu'elle requiert :

Il se trouve que depuis quelques mois, les prises énergétiques prennent une tournure extrêmement subtile au sein de l'équipe LEO. On pourrait dire qu'en parallèle de l'accroissement de nos connaissances et de notre vécu en matière de prédation, cette dernière se renforce et se camoufle plus efficacement. Le point culminant se manifesta à Mas-Cabardès. C'est la première série de films qui fut à ce point coupée et réajustée à cause de différentes interférences (son et image qui déraillent, comportements irrespectueux envers autrui, laisser-aller postural, etc.). Et nous étions tous inclus ! Chacun était pris dans le rôle que son prédateur lui faisait jouer et manquait gravement de discernement pour pouvoir modifier la scène. C'était le buffet des prédateurs ! Évidemment de nombreux sujets très intéressants furent abordés et approfondis, mais les entraves hypnotiques de 4D SDS qui renforçaient les conditionnements égotiques, en ont considérablement réduits la richesse.

Une fois rentrés chez nous, les informations s'exprimaient intensément à travers nos corps afin que le mental ait une chance de comprendre la scène qui se jouait depuis un moment et dont l'acte final se déroulait chez Nina. Lire à ce sujet le [cahier 7.1 de Sand et Jenaël](#).

Les retours et prises de conscience furent violents. D'explosion en explosion émotionnelle (en moi-même et au sein du couple), l'information qui n'était pas très claire le devint : un puissant canal de prédation avait permis aux Maîtres de l'entropie d'interférer dans le travail d'un groupe

qui s'appliquait à percer le voile, par l'intermédiaire de quelqu'un dont le prédateur orchestrait cette prise énergétique généralisée.

Et c'était le prédateur de David !

Pourquoi ? Simplement, car David n'a jusque-là pas su VOIR son gouverneur SDS. C'est à dire, qu'il n'a pas su intégrer cellulièrement le discernement lui permettant d'identifier le prédateur dont il était le canal. Celui-ci, grâce aux programmes intellectuels très développés, lui faisait croire qu'il était sur un cheminement alliant vigilance et introspection. C'est le dormeur qui rêve qu'il est éveillé !

Les informations intellectuelles (aussi intéressantes soient-elles) n'étant pas intégrées émotionnellement, ou en tout cas pas suffisamment profondément, ne pouvaient faire croître le discernement. Celui-ci se développe, non pas à travers un mental fort, mais à travers un organisme réceptif aux informations émotionnelles que viennent compléter les informations intellectuelles. Et tant que cette union intérieure des potentiels féminin et masculin n'est pas effective, le prédateur reste roi dans son royaume et aucune forme de discernement centrée sur le mental ne peut le détrôner !

Comme David porte en lui une génétique à dominance Gina'Abul ainsi qu'une armure consolidée par ses incarnations au service de soi, ces programmes l'empêchent de contacter son potentiel émotionnel. Et comme le dit Gurdjieff, **c'est quand "la question fait mal", donc quand on nage en pleine détresse émotionnelle, que l'on contacte la Force de décider.**

Voilà un défi d'envergure ! Percer l'armure et contacter la détresse cachée au plus profond de l'être alors que le prédateur met tout en œuvre, depuis des millénaires de conditionnements, pour ne pas que l'humanité du terrien endormi contacte cette Volonté léonine et y réponde par un grand OUI !

Donc, les conséquences sont évidentes. Le prédateur non démasqué agit librement et invite ses potes au buffet, surtout lorsqu'il s'agit d'interférer avec une énergie de service d'autrui croissant dangereusement au sein d'un groupe... C'est comme cela que s'instaure un canal de prédation !



Et je participais amplement au maintien de ce canal par mon attachement générant un état d'hypnose qui m'empêchait d'y voir clair. **Mon prédateur encourageait son prédateur...**

Suite à la rencontre chez Nina, je fus contrainte d'ouvrir les yeux bien plus grands que lors des aventures précédentes relatées tout au long des chapitres de L'Épopée de la Conscience, et quelle épopée ! Je voulais croire que le dévoilement de ses mémoires d'inquisiteur l'avait fait contacter le choix du grand OUI intérieur pour une métamorphose, mais je dus me rendre à l'évidence que

le prédateur de David gagnait en puissance. Et ce, "grâce" à l'amour-attachement que je portais à mon compagnon de vie...

"Ces termes – "Service d'autrui" et "Service de soi" – sont inextricablement liés à l'idée d'amour. Au niveau individuel, on peut tout à fait dire qu'on aime une personne et qu'on veut la servir, mais la question se pose alors : **quelle partie de cette personne sert-on ?**

La partie supérieure qui aspire à la croissance spirituelle et l'union avec Dieu, ou la partie inférieure dont le but est la survie du corps ? **Lorsque nous aidons quelqu'un qui ne cesse de répéter les mêmes erreurs, nous interférons incontestablement avec ses leçons.** Que servons-nous alors ? Nous-même très probablement, car lorsque nous voyons que nos efforts ne mènent à rien, que l'autre personne ne fait aucun progrès, nous nous "sentons bien" parce que nous "souffrons dignement", sommes "patients" et "plein d'abnégation". **Et il est sans doute bien plus difficile de refuser de donner son aide, de refuser de s'associer avec ce genre de personne, en particulier lorsqu'il s'agit d'un être aimé – parce que "cela nous fait mal de la voir souffrir".** Pourtant ce pourrait bien être précisément ce dont elle a besoin pour grandir – d'être laissée à sa propre souffrance jusqu'à ce qu'elle en ait suffisamment assez pour commencer à distinguer par elle-même la solution à ses propres problèmes, ce qui lui permettrait alors de renforcer son âme et d'accéder à ses propres pouvoirs et potentiels intérieurs " L.Knight, *L'Onde* Tome 5, p. 97

Puis, poussée par ma Supraconscience à travers des symptômes physiques symboliquement très révélateurs (que je détaille par la suite), je réunis alors suffisamment de force et de lucidité pour expliquer à David ce que je percevais concernant la gravité de la situation, ou du moins je le tentai car son prédateur ne laissa aucune place à l'information qui sortait de ma bouche. Il s'évertuait à voir le problème à l'extérieur, chez moi et mon prédateur.

Et comme *nul n'est prophète en son pays*, je ne pus faire passer le message à David. Une réunion de l'équipe LEO s'imposa, mais le même scénario se reproduisit. Son prédateur, qui se sentait attaqué, empêchait à son humanité de recevoir les informations primordiales que les trois autres personnes de l'équipe tentaient de lui communiquer. Il réagissait encore une fois par l'offensive !

Un dénouement émergea spontanément. Un face-à-face avec lui-même s'imposa afin qu'il puisse décider ou non de se prendre par la main.

Il prit donc le camion et parti. Je savais que ce serait, soit son prédateur qui "l'aiderait à y voir clair" (donc selon des croyances inculquées par celui-ci) en continuant de l'endormir par ses talents hypnotiques et ses croyances SDS, soit sa partie SDA qui parviendrait à percer son armure grâce à la détresse émotionnelle qui sommeille très profondément en lui (auquel cas, il commencerait réellement à y voir clair)...

Pour ma part, la seule et unique voie que je pouvais arpenter pour libérer toute emprise de moi vers lui et de lui vers moi était de faire face avec le plus de discernement et de discipline possible à l'attachement que la prédation entretenait.

En vivant ce nouveau quotidien de rupture avec le prédateur non-vu, certains phénomènes m'apparaissaient bien plus clairs. **Attachement et peur du manque vont de pair.**

Systématiquement, quand une situation me plongeait dans un lien karmico-affectif à dénouer (cf. définition Karma), la peur du manque se manifestait soit par des accès compulsifs nutritionnels, soit par des angoisses quant à la possibilité de me payer ce dont j'avais besoin pour vivre (ce que ma bulle de perception, conformément à mes croyances, ne tardait pas à me renvoyer, par exemple par un solde négatif sur mon compte bancaire) ou plus directement par une terrible peur de l'abandon, qui n'est autre que la peur d'un vide affectif, donc d'un détachement.

Mais quelle place tient notre intime prédateur au milieu de cette aventure ?

Lorsque l'on fait un effort conscient afin de se libérer de ses attachements, c'est bien le prédateur qui, à travers l'individu, prend peur.

C'est aussi ce premier qui a peur de perdre sa nourriture énergétique que lui procuraient les liens maintenus par l'attachement, c'est **lui qui déclenche cette vague de peur du manque et c'est encore lui qui éprouve le besoin de combler nutritionnellement, financièrement, affectivement, sexuellement et par tout autre aliment de 3D, le gouffre énergétique qu'est son estomac !**

Les drogues du prédateur

Et qu'est-ce qu'une rupture "amoureuse" ? C'est en fait une rupture des canaux alimentaires que les deux prédateurs avaient bâti durant la "relation amoureuse". Ce sont les liens d'attachement qui sont coupés et, telles des élastiques, leur reviennent en pleine figure. L'individu se retrouve seul (avec son prédateur) face à un immense vide.

Et les lois de la Matrice – que chaque humain parfaitement conditionné trouve tout à fait normales – nous inculquent, par la notion de bien-être, la nécessité de renouveler notre "shoot" quotidien. La sensation de plaisir qui découle d'une relation affective est du même registre que la satisfaction d'un drogué qui s'injecte son produit dans les veines.

Nos programmes SDS nous conditionnent à obéir à cette quête effrénée du bien-être afin de combler les besoins nutritionnels et manques du prédateur. Son mode de fonctionnement (et donc le nôtre) est celui de l'addiction. Et nous croyons dur comme fer que le sens de la vie est d'être heureux. D'ailleurs, il suffit d'observer l'interaction entre deux personnes partageant un moment ; quasi systématiquement, elles se quittent en se souhaitant l'une à l'autre d'être heureuse... mais en aucun cas elles se souhaitent de plonger dans les épreuves douloureuses que leur présente la vie afin d'en tirer l'Enseignement !

Des programmes-implants SDS transmettent l'information dénaturée à notre cerveau de fuir la sensation désagréable pour s'accrocher à la sensation agréable. Ce mode de lecture binaire, comme celui d'un ordinateur, apparente l'humain à un robot et prend le dessus sur toute autre forme de lecture. L'information duelle et rigide de la force électromagnétique ne laisse aucune place à l'information objective et fluide véhiculée par la force faible.

Ce phénomène est illustré par les effets biochimiques qui se produisent dans le cerveau. Et ceux-ci révèlent l'ampleur et la profondeur de cette programmation matricielle :

"C'est à la terminaison de l'axone que l'impulsion électrique est convertie en un produit chimique, le neurotransmetteur, qui "inonde" en quelque sorte la zone entourant les "récepteurs" ou dendrites du neurone adjacent. Ce qui est important ici, c'est que le neurone récepteur a de nombreuses petites fibres destinées à la réception des signaux des neurotransmetteurs, MAIS il peut entrer en communication avec littéralement des milliers

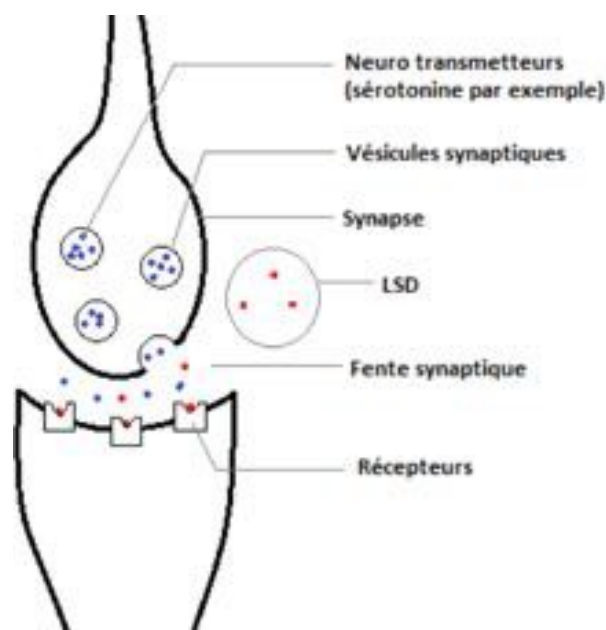
d'autres neurones. Alors, comment choisit-il celui qu'il va écouter ? [...] il y a des forces atomiques qui font qu'une molécule est attirée vers une autre. [...] ce qui est important c'est que les récepteurs fonctionnent comme des molécules sensorielles – des scanners – tout comme nos yeux, nos oreilles, notre langue [...]

Lorsque le ligand – la clé chimique [ou neurotransmetteur] – se lie au récepteur, s'y adaptant comme une clé dans une serrure, il provoque une réaction de réarrangement, un changement de forme [...] ce qui provoque l'ouverture de la porte de la cellule, et il y a ensuite une espèce d'échange de potentiel atomique, qui constitue l'information qui est envoyée vers la cellule... Ce qui se produit ensuite est absolument surprenant. Le récepteur qui a reçu un message, transmet celui-ci de la surface de la cellule vers l'intérieur de celle-ci, où le message peut changer spectaculairement l'état de cette même cellule."

Donc notre fonctionnement physiologique nous enseigne que lorsqu'une information est acceptée par nos récepteurs, celle-ci a le pouvoir de métamorphoser l'organisme. Et ...

"Comme nous le savons à présent, les drogues court-circuitent ces centres [de plaisir] parce qu'elles se fixent sur des récepteurs. Et nous savons que lorsque nous absorbons certaines drogues, notre cerveau agit dans une certaine mesure comme si des neurotransmetteurs naturels inondaient le système."

Au même titre que des colons sont capables d'endoctriner un pays, le neurotransmetteur artificiel ou "colonisateur" vient s'imbriquer dans le récepteur cellulaire à la place du neurotransmetteur naturel, ou "indigène", et interfère totalement le déroulement évolutif de l'organisme. L'information colonisatrice et parasite rend la population de ce pays/organisme accro aux effets plaisants et envoûtants des croyances imposées.



Ainsi, la nouvelle valeur parasite qu'est l'attachement apporte une certaine jouissance des sens et est perçu, par l'être qui ne sait VOIR l'entité colonisatrice opérer, comme de l'amour.

"... elles [les fausses connaissances] sont des drogues en quelque sorte, et non "les produits chimiques naturels" de la lumière de l'âme. Le résultat est un état de dépendance qui réduit les "récepteurs psychiques", ce qui réduit la faculté "d'opérer des liaisons avec la Vérité"[...] si le chercheur ne "sépare pas bien toute la crème du lait", il n'arrivera même pas à commencer à écrémer le lait et à pouvoir l'utiliser.

Pire encore, "se lier" soi-même à ce qui est faux peut produire temporairement un sentiment de bien-être, mais à long terme cela ne bloque pas seulement la possibilité de se lier à la Vérité, mais réduit POUR DE BON la faculté de percevoir/se lier à la Vérité.

Chaque choix d'accepter quelque chose pour vérité, de faire la moindre hypothèse, est un ligand psychique qui se lie avec un récepteur spirituel. Si ce que l'on croit est un mensonge, dans le cerveau cela équivaut à se lier avec un faux ligand, comme de l'héroïne. Après un certain temps, il n'y a plus de place pour aucune vérité..." Laura Knight, *L'Histoire secrète du monde*

Les phénomènes de dépendance encouragés par la matrice sont multiples :

- attachement affectif au conjoint, à la famille, aux animaux...
- glorification de l'ego par le travail, la célébrité...
- nourriture dénaturée (avec entre autres, l'entretien d'une addiction aux glucides)
- religions et techniques méditatives d'extase
- argent
- sport
- sexualité
- films et jeux vidéos
- alcool et drogues dures
- et même les recherches intellectuelles poussées...

Je dis *même les recherches intellectuelles poussées* car il existe de nombreuses personnes (et c'était le cas de David à ce moment-là) qui décortiquent les connaissances psychologiques, gnostiques, alchimiques, les sciences quantiques, génétiques, astrologiques, etc. (n'y a-t-il pas un hic ?) à la recherche de la vérité. Ils se font encore "berner" par leur prédateur car ils croient sortir de l'illusion mais ne font que réitérer une recherche de satisfaction par la drogue intellectuelle...

Pourquoi ? Car à ce stade-là, l'information n'est que savoir. **Tant que cette information n'est pas digérée par les cellules, c'est-à-dire intégrée émotionnellement, aucun véritable discernement ne pourra se développer.** Le savoir se transforme en connaissance lorsque la polarité féminine joue son rôle, tout comme le relate Carlos Castaneda dans *la ruse de l'esprit* (voir article sur le Réseau LEO) lorsque don Juan "subit" sa première initiation chamanique consistant à intégrer profondément son identité féminine...

C'est seulement à cette condition que la capacité d'*opérer des liaisons avec la Vérité* se développe et que l'individu peut commencer à identifier les dépendances entretenues par son prédateur. Il en résulte une modification de ses récepteurs cellulaires, comme s'ils acquéraient eux aussi du discernement.

Ils s'associent avec de plus en plus de neurotransmetteurs vecteurs d'énergie nucléaire faible, ou information évolutive, et s'associent de moins en moins avec les neurotransmetteurs vecteurs d'énergie nucléaire forte, ou information involutive.

Donc l'attachement affectif est une dépendance, et toute dépendance garde l'individu prisonnier de la source addictive. Si l'on remonte en amont de tous ces types de drogue, on trouve toujours la même origine, et quelle est-elle ? La matrice SDS et ses filets électromagnétiques !

Parallèlement mon corps parlait, et les symptômes une fois décodés m'aident à intégrer bien plus profondément les informations qui me parvenaient alors : à savoir, la complémentarité entre **l'emprise de la force électromagnétique**, que développe Giuliana Conforto, et **notre point d'assemblage bloqué sur l'autocontemplation**, expliqué par Carlos Castaneda.

Peu avant d'aller à Mas-Cabardès, une rougeur est apparue sur un de mes doigts, l'annulaire. C'était encore un symptôme inconnu au bataillon. En fait si, c'était connu : rouge, gonflé, douloureux, purulent... une inflammation et une infection. Ce qui était étrange, c'était l'origine introuvable et la durée de cette inflammation qui, jusqu'à sa finalisation par des crevasses, dura environ un mois ! J'eus donc le temps de me questionner et de faire des recherches. En voici ma synthèse :

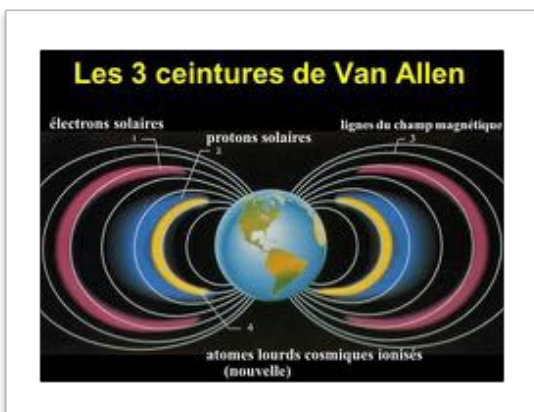
Tout d'abord l'annulaire est le doigt où l'on porte l'anneau. Anneau symbolisant une alliance par une "relation privilégiée" avec un autre être. L'anneau de mariage est une menotte psychique qui nous tient prisonnier par la signature d'un contrat attestant, par ses clauses SDS, de notre appartenance à la matrice du service de soi.

Sous l'œil avisé de l'Église et de l'État (l'autorité reptilienne), le couple s'unit et les amants qui mentent à leurs âmes, "âme-ment", célèbrent la possession de leurs âmes lors de leur premier "a-couple-ment" ! L'anneau officialisait le mensonge du couple qui jure fidélité au prédateur.



L'anneau, aussi invisible soit-il sur cette ligne temporelle (car je ne suis pas mariée), se resserrait toujours plus... Mon doigt gonflait et rougissait, mon corps me faisait savoir qu'il ne supportait plus l'emprise du mensonge. L'inflammation, c'est la réaction à une situation contradictoire et emprisonnante. C'est la réaction par un rougissement et rugissement de colère !

L'attachement me sortait par les pores de la peau ! il s'extériorisait afin que je le VOIS. **Ma Supraconscience m'indiquait clairement que, sur la voie du service d'autrui, chaque source d'attachement doit être expurgée de ma bulle de perception.**



Le symbole ainsi que l'action réelle de l'Anneau de Pouvoir SDS, tel que le met en scène l'histoire du *Seigneur des Anneaux*, se répercute à toutes les échelles :

A l'échelle macrocosmique, la ceinture de Van Allen est une succession d'anneaux électromagnétiques géants qui entourent la planète. Ils sont dénaturés par des explosions nucléaires provoquées à haute altitude et

autres expériences mettant sur orbite des quantités astronomiques d'aiguilles de cuivre.

Pour plus d'informations à ce sujet vous pouvez lire cette étude de Laura Knight sur les chemtrails : paragraphe 12. [Chemtrails ? Contrails ? Cieux étranges : pour en finir avec les "chemtrails"](#)

Ces modifications de la ceinture de Van Allen permettent de refléter, tel un miroir, notre réalité illusoire planétaire à laquelle l'humanité s'identifie actuellement.

Et à l'échelle microcosmique, dans le noyau de l'atome se trouve aussi un Anneau de Pouvoir encerclant plusieurs quarks qui sont les particules vectrices de la force nucléaire faible dans l'organisme. Cet Anneau de Pouvoir génère la force nucléaire forte (ou électromagnétisme), dont le spin centripète (rotation vers le centre) étouffe la rotation centrifuge des quarks.

" S'il n'y avait pas l'anneau de pouvoir, les quarks pourraient créer un vortex unique, une danse unifiée et cohérente, une chorégraphie pirouettante, semblable à celle des Soufis. [...] L'anneau est l'état le plus commun ; celui qui fait le plus de bruit au point de cacher la musique céleste, la puissante lumière *faible*. [...] Le mouvement centripète dépend de la force nucléaire forte qui tend à coller les quarks entre eux. [...] C'est cette même force pour tous les atomes, qui est contrôlée par le Seigneur Obscur, le vrai patron du monde, Lucifer qui provoque le confinement des quarks.

Le nom Lucifer signifie porteur de lumière. En effet, il transmet la lumière électromagnétique qui véhicule les images et qui nous trompe. C'est la lumière électromagnétique qui cloue l'homme à l'illusion que la seule réalité est celle que nous voyons et touchons [...]" Giuliana Conforto, *L'Univers Organique*, p.72

Le sevrage d'une drogue forte nommée "autocontemplation"

L'addiction, allant de pair avec la peur du manque, est la manifestation de l'attachement du prédateur à son monde. Elle investit notre humanité par une totale identification à notre polarité SDS donc à la matière, ou énergie électromagnétique.

Et quel-est le lien magique qui nous menotte à cette réalité ? L'autocontemplation.

Autocontemplation et addiction sont les bases programmatrices agissant de concert pour nous maintenir prisonniers de l'Anneau de Pouvoir. Don Juan explique que l'autocontemplation est LE point d'assemblage auquel est soumis l'humanité entière.

Le point d'assemblage, c'est en quelque sorte le mode de perception ou la paire de lunettes qui se met à fonctionner selon la nature des filaments invisibles reliant l'individu à sa réalité. Ce sont les croyances qui influencent le film se déroulant sur la paroi de sa bulle de perception. Quand ses croyances changent, son point d'assemblage se déplace et sa réalité change. C'est la conscience

qui crée la gravitation (agencement des particules) et son phénomène complémentaire : la gravitation qui modifie la conscience.

Donc chaque humain inondé par les croyances de 3D construit sa vie autour d'un seul point : l'autocontemplation.

L'autocontemplation n'est pas uniquement le fait de s'admirer dans un miroir, mais se trouve au cœur de toutes nos réactions nourries par la mécanique du service de soi. La possession totale de l'humain par son prédateur le rend mécanique et donc auto- destructeur.

"Que voulez-vous, dit Gurdjieff. Les hommes sont des machines. Les machines sont obligatoirement aveugles, inconscientes. Elles ne peuvent pas être autrement. Et toutes leurs actions doivent correspondre à leur nature. *Tout arrive*. Personne ne fait rien. Le "progrès" et la "civilisation", au sens réel de ces mots, ne peuvent apparaître qu'au terme d'efforts *conscients*. Ils ne peuvent pas apparaître à l'issue d'actions inconscientes et mécaniques. Quels efforts conscients une machine pourrait-elle faire ? Et, si une machine est inconsciente, alors cent machines le sont aussi, et mille machines, et cent mille machines, et des millions.

Or, l'activité inconsciente de millions de machines doit nécessairement se solder par l'extermination et la ruine. C'est précisément dans les manifestations inconscientes ou involontaires que gît tout le mal." Ouspensky, *Fragments d'un enseignement inconnu*, p.101

C'est bien grâce à cet appel de la conscience que je décortiquais tous mes schémas d'autocontemplation afin de libérer mon âme de l'emprise mécanique de la programmation SDS. Par exemple, l'autocontemplation est active lorsque je souffre – ou plutôt lorsque mon prédateur souffre – d'un vide affectif, ou plus insidieux encore, lorsque je suis profondément bouleversée par le malheur de l'autre. Dans ces cas, je ne fais que pleurer l'image électromagnétique et illusoire à laquelle je suis attachée et réaffirme mon mariage à la Matrice par l'emprise de l'Anneau de Pouvoir.

(Les passages qui suivent sont extraits du livre *La Force du Silence* de Carlos Castaneda)

« L'énergie accrue des sorciers, provenant de la réduction de leur autocontemplation, accorde à leurs sens un plus grand spectre de perception.

”J'ai essayé de t'expliquer clairement que **la seule ligne de conduite valable, qu'il s'agisse des sorciers ou des hommes ordinaires, consiste à limiter notre rapport avec notre image de nous-même**, poursuivit-il. [...] Chacun de nous manifeste un attachement d'une intensité différente à son autocontemplation, poursuivit-il. Et cet attachement est ressenti sous forme de besoin. Par exemple, avant que je m'engage sur le chemin de la connaissance, ma vie était un besoin sans bornes.”»

Le seul moyen de cesser le soutirage d'énergie rendu possible par l'autocontemplation (ou suffisance) et de sortir d'un fonctionnement au *besoin sans bornes*, donc de l'addiction, est de déplacer le point d'assemblage de ces liens énergétiques.

"... la suffisance est la force qui maintient fixé le point d'assemblage. Quand la suffisance est limitée, l'énergie qu'elle mobilise n'est plus dépensée. Cette énergie accrue joue alors le rôle d'un tremplin qui projette le point d'assemblage, automatiquement et sans préméditation, dans un voyage inimaginable [à la rencontre de la force nucléaire faible].

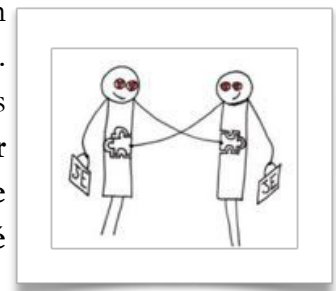
Une fois que le point d'assemblage s'est déplacé, le mouvement lui-même entraîne un éloignement par rapport à l'autocontemplation, et cet éloignement assure, à son tour, un lien de communication limpide avec l'esprit. Il ajouta qu'après tout c'était l'autocontemplation qui avait commencé par couper l'homme de l'esprit. [...] Je dus paraître sceptique à don Juan car il m'expliqua que le monde de notre autocontemplation ou de notre esprit était très fragile et tenait grâce à quelques idées clés qui lui servaient d'ordre de base. Quand ces idées faisaient défaut, l'ordre de base cessait de fonctionner."

Par conséquent, on peut comprendre que l'ordre de base, donc tous nos programmes, doit s'effondrer ou que l'on doit mourir à tout ce qui constitue la vie ordinaire si on veut laisser place au nouveau. D'où l'importance et l'urgence d'exercer la discipline du chaman spécialement par rapport à l'attachement qui est le liant à la vie ordinaire. C'est cette persévérance qui permet de déconstruire l'ancien et d'accroître son propre potentiel énergétique précieux et vital pour un cheminement SDA. Cette discipline intelligente consiste à ne laisser sous aucun prétexte le prédateur nous emmener dans son monde de projections, suppositions, regrets et espoirs par le mental qui s'emballe sous la pression des émotions.

"La vraie difficulté consiste à disposer d'énergie. Si on dispose d'énergie, une fois que le point d'assemblage se déplace, on trouve des choses inconcevables à la pelle."

En effet, le retour systématique du miroir, mis en parallèle avec l'application de mes prises de conscience par rapport à ma programmation d'attachement, fut et est grandement profitable à cette progression. Je mesurais l'importance de stopper chaque dialogue intérieur s'apparentant à *l'ordre de base* SDS, aussi justifié soit-il pour celui qui pense à travers moi ! Cela eut pour résultat une terrible sensation de crise intérieure. C'était la manifestation de l'impuissance du "maître des lieux" à me soutirer de l'énergie par cette voie habituellement si praticable. C'était sans doute les premiers signes d'un déplacement du point d'assemblage caractérisant l'univers de 3D...

C'est ainsi que ma propre autocontemplation en prenait un coup et mon objectivité quant au lien me reliant à David se rétablissait peu à peu. Comme la brume affective s'estompait, il devenait possible, non sans douleur, de constater que **notre relation était construite sur l'autosatisfaction des prédateurs à se pomper mutuellement de l'énergie ! Ce qui est évidemment le cas de la quasi-totalité des couples.**



M'éloignant du point d'autocontemplation, reprenant mes "Esprits", je devenais moins manipulable par les sentiments déjà bien éprouvés lors des fins de relations de couple précédentes. S'il m'arrivait encore de pleurer sur mon sort, par exemple par peur de l'abandon ou que l'autre souffre, un œil extérieur à la scène ne manquait pas de me rappeler que c'était mon prédateur qui pleurait son autocontemplation mise à mal. Cela générait un "effet bœuf" par rapport à la gravité de la situation ! Il m'était alors impossible de continuer à pleurer

"sérieusement". C'est comme si un autre moi était en train de tourner en dérision cette situation d'auto-apitoiement !

Grâce à cette discipline, je sentais concrètement un soutien intérieur. Cela correspond à la maxime "*Aides-toi et le ciel t'aidera*". Il en émergeait alors la compréhension cellulaire du *lieu sans pitié* enseigné par don Juan :

"A cause de cette clarté d'esprit inhabituelle, il comprit qu'il avait atteint le lieu sans pitié. Et il comprit, tout seul, que le lieu sans pitié était une position du point d'assemblage qui rendait l'apitoiement sur soi-même inopérant."

Le "lieu sans pitié" est donc la capacité à appliquer une décision avec l'entière possession de son énergie vitale, donc avec une vue globale et objective. Je ne dis pas que j'en suis arrivée là, mais j'ai clairement senti ce processus opérer en moi, s'adaptant à mon degré de conscience. C'est grâce à ce déplacement de point d'assemblage, ou ce changement de paire de lunettes, que je fus capable à plusieurs reprises de marquer une limite par rapport à ma participation au canal de prédation opérant à travers David. Nous en sommes donc arrivés à la rupture.

A la grande différence du commun des mortels, nous avons conscience que **cette rupture est celle qu'occasionnent les prédateurs et à bien plus large échelle notre Supra conscience. Celle-ci orchestre les actions des Maîtres de l'entropie afin de nous permettre d'identifier les programmes du service de soi.** Chacun de nous deux se retrouve ainsi face à son propre vide intérieur qui fait trembler le prédateur !

Libre à nous de consentir à tirer profit de la guidance s'exprimant à travers les forces démoniaques pour modifier notre destin...

"Le sort guide qui consent et entraîne qui refuse."

Sibylle Birkhäuser-Oeri

Voilà comment la progression à travers mes programmes d'attachement au sein d'une association nommée "coupe-le" mit en évidence les liens à couper pour ne pas dévier du sentier escarpé du Service d'autrui.

* * *

En guise de conclusion, ce schéma synthétise, par une succession de prises de conscience, le cheminement d'un individu de 3ème densité SDS à partir du moment où il commence à ouvrir les yeux jusqu'à l'intégration de la réalité de 4ème et 5ème densité SDA :

Nos expériences humaines sont muées par des lois karmiques et cycliques qui nous emprisonnent dans la matrice SDS



Cet emprisonnement est renforcé par le programme principal qu'est l'autocontemplation dont les sous-programmes sont, entre autres l'attachement et l'addiction.



Le couple et la famille, dans leur cadre conventionnel, en sont les vecteurs et les programmeurs extrêmement efficaces.



La survie de notre âme dépend de la conscientisation de la réalité prédatrice hyperdimensionnelle, de la connaissance du passage de l'Onde de changement, ainsi que de l'acceptation que notre unique chance, pour sortir de ce cycle infernal, est l'alignement profond et volontaire à la voie du Service à Autrui.



La mise en application de ces prises de conscience provoque l'effondrement graduel des entraves karmiques dont les plus puissantes opèrent à travers les proches.



Les attentes envers l'extérieur disparaissent.
Le point d'autocontemplation se déplace.



Les failles dans laquelle la prédation s'engouffrait cicatrisent.



Par conséquent, le besoin de subtiliser de l'énergie à autrui diminue et le prédateur commence à se transformer. De rival, il devient associé.



Alignement sur le point d'assemblage "sans pitié".



Affranchissement de la force emprisonnante de l'Anneau de Pouvoir qui agit autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nous.



Les quarks se remettent en mouvement et la force faible se met à abonder à travers chaque atome de notre corps.

Nous ne sommes plus atteignables par les pollutions (électromagnétiques, radioactives, etc.) générées par le système de contrôle.



Véritable autonomie énergétique.

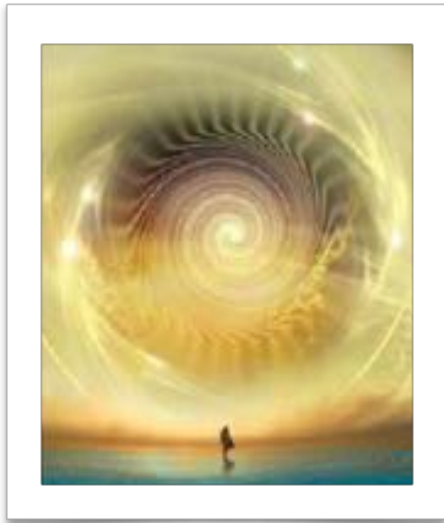
Ce qui signifie extraction de notre âme de la logique prédatrice de 3ème densité.

Mouvement énergétique basé sur l'échange.



Un univers évolutif se détache d'un univers involutif, l'accès à la réalité de 4ème puis de 5ème densité SDA opère.

Récapitulation



Bien qu'ayant déjà exploré, dans la première partie de ce chapitre, les outils de programmation qu'utilise la matrice SDS pour soutirer de l'énergie par le biais du conditionnement "couple", je ressentais, parallèlement à la traversée des strates émotionnelles, le besoin de creuser toujours plus... Existait-il différents types et origines d'attachement ? Comment agissaient-ils sur la conscience ? Quels enjeux représentaient réellement la conscience pour le système SDS ?

C'est en me plongeant dans un processus de récapitulation que ma compréhension put s'élargir...

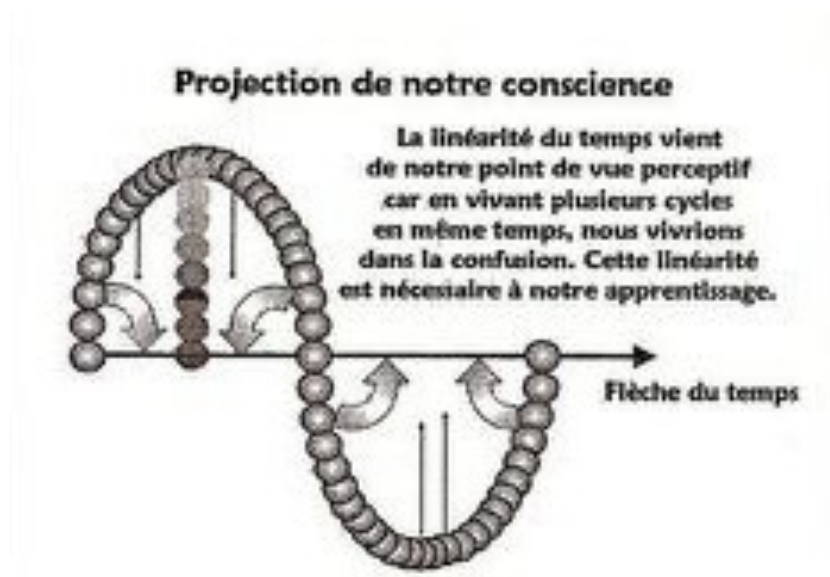
L'âme de David et la mienne s'étaient une énième fois donné rendez-vous. Les mémoires, réactivées par nos champs énergétiques qui entraient en résonance physiquement, avaient provoqué un geyser d'informations karmiques au sein de mon organisme. Rétrospectivement, j'ai observé que j'accueillais les données transmises par mes cellules avec plus ou moins de déni, surtout quand il s'agissait d'indications sur la polarité "bourreau" de mon partenaire.

Une partie de moi n'y croyait pas. Ma vision étriquée et linéaire de 3^{ème} densité ne pouvait concevoir que David, cet homme si sensible, soit capable de mettre en œuvre les atrocités auxquelles j'avais accès via les empreintes cellulaires laissées depuis d'autres lignes temporelles. Et j'avais tout autant de difficulté à concevoir qu'Hélène, cette femme robuste et déterminée, ait pu se laisser rouler dans la farine de si nombreuses fois...

Mais il est important de prendre du recul par rapport à cette interprétation limitée par la dimension affective et d'insister sur un élément important : ce ne sont pas David et Hélène qui sont impliqués karmiquement en tant que personnes, mais bien leurs fractales d'âmes dont la fréquence au service de soi (SDS) et au service d'autrui (SDA) varie.

Des cycles dans un cycle

Selon nos conceptions 3D, ces parties de nous vivent leurs expériences dans un passé ou un futur, mais lorsqu'on retire le voile du temps linéaire, les événements se déroulent tous simultanément ! L'aspect cyclique du temps bouleverse nos croyances. Pour ma part, il confirme l'intuition que les batailles se déroulant dans mon corps ont lieu en même temps dans une sphère parallèle et non-visible.



<http://autre.realite.pagesperso-orange.fr/3-8-2.htm>

Cette linéarité est nécessaire à notre apprentissage, mais l'approche de l'Onde accélère le processus et nous pousse à sortir de notre vision cloisonnée et linéaire de la réalité.

Nos retrouvailles permirent donc l'explosion – ou révélation à la conscience – de nos expériences karmiques. Cependant, la vision objective de cette réalité est limitée par les prédateurs usant de leur faculté d'hypnose pour maintenir efficacement l'humain sous la cloche de ses programmes.

Ce n'est que lorsque David fut parti que je pus constater la puissance du canal de prédation qui me maintenait dans un enlèvement psychique. Mon émotionnel étant continuellement sollicité, il m'était impossible de trouver l'énergie nécessaire afin de m'extraire de l'effet hypnotique. Un de ces effets hypnotiques, encouragé par mon prédateur, me maintenait dans une vision restreinte de la situation. Par exemple, je me remémorais sans relâche que je n'avais qu'une seule chose à faire : travailler sur ma partie contrôlante, arrêter de vouloir modifier l'extérieur et m'atteler à changer mes propres programmes... Cela finirait tôt ou tard par "payer" et nous pourrions alors associer nos énergies complémentaires.

Retourner le miroir vers soi, plutôt que persister à vouloir changer à l'extérieur ce que l'on croit être la cause de nos tracas, est une déprogrammation extrêmement importante sur le

chemin du service à autrui. Mais comme **le prédateur à la faculté de récupérer tout élan par l'exagération**, mes qualités, la discipline et l'exigence, se transformaient alors en défaut qui m'empêchait d'observer l'ensemble avec objectivité. C'était une des conséquences hypnotiques des prédateurs... D'ailleurs les hypoglycémies induites par le sucre n'existaient plus, mais celles induites par un canal de prédation étaient fréquentes.

"L'hypoglycémie est une concentration en sucre dans le sang anormalement basse, associée à des symptômes témoignant du fonctionnement anormal du cerveau." Wikipédia

Malgré quelques éclairs de lucidité, mes capacités cérébrales étaient bel et bien restreintes. Mon prédateur, agissant de concert avec celui de David, actionnait le programme "attachement affectif" et contribuait ainsi à me maintenir dans le sommeil décrit par Ouspensky :

"Je disais qu'un fait d'une importance prodigieuse avait échappé à la psychologie occidentale, à savoir : que nous ne nous rappelons pas nous-mêmes, que **nous vivons, agissons et raisonnons dans un profond sommeil**, dans un sommeil qui n'a rien de métaphorique, mais qui est absolument réel [...]" *Fragments d'un enseignement inconnu*, p.212

Il fallait donc que l'expérience se reproduise plusieurs fois afin que les alertes de ma conscience traversent ma carapace de programmation "endormissement". Cela s'appelle l'apprentissage de l'âme !

Voici comment l'expliquaient les Aborigènes à Marlo Morgan lors de son périple initiatique en Australie :

"Femme Guérisseuse me demanda : Comprends-tu ce que signifie "pour toujours" ?

- Oui.

- Tu en es sûre ?

- Oui.

- Alors, nous pouvons te dire quelque chose de plus. Les humains ne sont que des esprits en visite dans ce monde et les esprits sont éternels. Les rencontres avec les autres sont des expériences et les expériences sont des relations éternelles. **Le Vrai Peuple [les Aborigènes] boucle la boucle de chaque expérience. Nous ne la laissons pas s'effiloche, inachevée, comme le font les Mutants [les occidentaux]**. Quand tu t'en vas en gardant au fond du cœur de mauvaises pensées envers une personne et que le cercle n'est pas fermé, la chose se répètera plus tard dans ta vie et tu ne souffriras pas une seule fois mais maintes et maintes fois jusqu'à ce que tu aies appris la leçon. Il est bon d'observer ce qu'il se passe, d'apprendre et de s'assagir." *Message des Hommes Vrais*, p.142

Visiter ce vaste programme, couche après couche, me permettait de briser mon état de somnolence et de ne pas laisser *s'effiloche* l'expérience. La fermeture de la boucle me permit de récupérer mon énergie et mes esprits. Et cette phase de réappropriation de ma lucidité fut renforcée par la relecture de tous les chapitres de *l'Épopée de la Conscience*.

Cette récapitulation – exercice qui, selon les enseignements de don Juan, est essentiel à l'apprentissage qui consiste à VOIR au-delà du voile – me permet de prendre conscience de la récurrence du stratagème qu'entretenait le prédateur de David : "Je te laisse croire que ma part SDA s'éveille, mais j'ai tôt fait d'étouffer ce soubresaut tout en te maintenant dans l'espoir qu'elle persiste ou réapparaisse..."

Je perçus alors le tableau avec beaucoup plus de lucidité : je venais de vivre une série de cycles qui faisaient eux-mêmes partie d'un plus grand cycle. Et grâce à la répétition de ces premiers et l'application des enseignements qu'ils m'avaient délivrés, la grande boucle pouvait enfin se boucler.

Voici quelques extraits écrits par David dans les chapitres précédents :

« Comme je le disais plus haut, celle-ci [la réalité SDS] a trait à l'art de la manipulation et de la subjugation, même si en réalité toutes les techniques usitées par le prédateur sont manipulatrices, car elles nous tiennent sous sa coupe sans que nous puissions (à moins d'en avoir la capacité et d'en faire l'effort) nous rendre compte ni de son existence et ni de sa tactique. Chapitre V - le prédateur démasqué

C'est à la croisée de l'expérience et des émotions que se joue avant tout mon sort comme celui de nombreux humains. Le creuset des émotions m'appelle afin que celles-ci me délivrent leurs informations précieuses qui me plongent dans le bouillon de la Connaissance vivante. Car sans l'accueil des émotions, c'est l'apogée de la rationalisation et du règne de l'émotionnel tyrannique (puisqu'il est maintenu dans l'ombre). Il n'y a alors pas de véritable alchimie, mais seulement des demi-connaissances...

J'entrevois chez moi de quelle manière s'est construit ce réflexe d'un intellect m'enfermant dans une tour d'ivoire. Lorsque je m'y trouve, je n'y vois plus rien ou presque ! La prédation me colle des œillères sur lesquelles elle projette le film de ma suffisance. Le fait de pouvoir enfin discerner ce cloisonnement est très désagréable. Pourtant mon entourage proche m'y encourage, me rappelant parfois avec fermeté (celle que je dois employer avec mon propre prédateur), l'importance d'éprouver mes blessures, de m'appuyer sur le vécu et ses messages.

[...] Cette véritable pièce de théâtre me confirme que si nous ne prenons pas connaissance du jeu des prédateurs, nous ne pouvons le désamorcer en nous et sommes inéluctablement les pantins de cette mise en scène très perverse qui s'exerce en permanence.

Le recul s'approfondissant avec l'acceptation, il s'affine avec l'écriture. Et là, comme par magie, le mental revenu au service de la conscience, permet de faire émerger l'édifice des compréhensions.

[...] Quel sens se cache derrière mon existence ? Ce secret se trouve dans le vécu quotidien.

J'apprends chaque jour que c'est ce quotidien, riche et subtil, qui secrète la vraie Connaissance. Mais je ne peux m'y ouvrir sans m'ouvrir à la réalité prédatrice en moi. Il me faut connaître parfaitement comment celle-ci agit car cet apprentissage est la clé de lecture essentielle ; sinon il est clair que la musique de la vie m'arrive faussée.

Je me rends compte de l'importance d'une vigilance de tous les instants, c'est cela l'état de Connaissance, un état où je suis vif et alerte, prêt à enjoindre le flux permanent de l'évolution...

Sans cette vigilance et beaucoup de perspicacité, les aiguillages de la prédation orientent systématiquement l'information et l'énergie vitale de la matrice humaine dans la gueule de la Matrice artificielle. Après chaque prise de conscience acquise, il faut prendre garde à ne pas être reprogrammé par son propre prédateur ou par la prédation extérieure, car tous ces programmes qui sont intriqués jouent sur plusieurs plans. [...] L'action qui s'impose alors à moi (dans le sens d'atteindre une plus grande cohérence dépassant la logique égotique) est de faire le saut qui consiste à lâcher tous les anciens repères qui m'emprisonnent dans le moule SDS afin de me désidentifier de mon prédateur.

[...] L'acceptation de mon impuissance face à la mort du lapin me permet de comprendre l'ampleur de la programmation. Prendre conscience de cette situation demande de contacter une énorme souffrance qui est associée à la programmation, une souffrance qui s'est accumulée dans les mémoires qui sont sous le contrôle de cette programmation.

En réalité, c'est une agglomération de programmes qui est liée de ce fait à de nombreuses mémoires. La souffrance est une sorte de barrière pour atteindre le programme associé.

Et le système SDS a prévu d'autres programmes qui forment des obstacles supplémentaires sur le chemin de la conscientisation. Ce sont ceux qui nous ordonnent de fuir la souffrance.

Cette étape fut initiatique. Elle fait partie des marches qui m'ont amené vers la réalité SDA et qui m'ont permis d'entamer une mutation profonde des schémas de la prédation.

Aujourd'hui, associée à l'intégration de la part féminine du pouvoir alchimique, cette étape me permet de mieux me connaître et de savoir que JE NE SUIS PAS mon prédateur.

Ce lapin qui est passé de l'autre côté en ma présence, m'a conduit au fond du terrier émotionnel et intuitif, et par la reconnexion avec ma capacité d'acceptation, m'aide à passer à mon tour la tête à travers le voile de l'illusion... » *Chapitre VI - L'Arche, l'alliance des mondes*

Le récit des expériences et prises de conscience de David est extrêmement riche et offre une vue d'ensemble et précise sur les rouages de la machine involutive. Pourtant quelques jours plus tard déjà, le prédateur à l'intellect exacerbé régnait à nouveau sur son royaume et la qualité d'échange à laquelle nous avions pu goûter disparaissait.

Alors, cette percée, était-elle due à la part SDA de David qui avait tout juste eu le temps de prendre une bouffée d'air à la surface de l'océan SDS ? Ou bien au prédateur-psychopathe sachant mimer à la perfection les prises de conscience d'une personne dont le désir sincère est de se réveiller ?

Sans doute que les deux polarités étaient à l'œuvre...

Et j'ai mis tous mes "espoirs" en la capacité d'éveil de David qui permettrait enfin à sa part évolutive d'exprimer son potentiel créateur. C'est de cette manière que je m'accrochais au mensonge de son prédateur... J'ai aussi relevé, lors de cette récapitulation, certains passages que j'ai écrits :

« La scène qui se tramait sous nos yeux était pour nous deux, la confirmation que David avait pu dépasser la barrière du jugement et lever un voile bien opaque sur ses mémoires inquisitrices, et par ses émotions et son intuition trouver sa clé féminine.

L'essence du "cagot initié en nous" pouvait enfin être nourrie et nous indiquer l'Arche d'Alliance, le passage qui relie la rive SDS à la rive SDA.

[...] Le processus alchimique consistant à transmuter l'énergie SDS (le plomb ou énergie reptilienne) en énergie SDA (l'or ou énergie léonine) peut alors œuvrer jusque dans notre épigénétique.

Par la continuité de ses enseignements pédagogiques, la Conscience Universelle nous démontre à quel point l'énergie féminine et masculine sont complémentaires pour matérialiser l'Arche qui nous conduit vers une autre réalité, celle où prend fin la répétition cyclique de l'expérience de 3ème densité... Chapitre VI : *L'Arche, l'alliance des mondes*

[...] Pourtant, je sentais bien que quelque chose ne collait pas, la vie ne cessait de nous envoyer des avertissements, mais il fallait que j'aille jusqu'au bout du processus pour que je me rende compte de l'impasse.

Le problème de démarrage du véhicule symbolise une entrave dans notre déplacement de couple sur notre chemin de vie.

Cette anomalie persiste car il y a un faux-contact, une mauvaise connexion entre le pôle masculin et féminin. Donc la production de chaleur nécessaire au démarrage ne peut pas avoir lieu.

Très bien, nous avons une piste, mais comment remédier à ce déséquilibre ? Nous n'allions tout de même pas nous forcer à nous retrouver "chaleureusement" (ce qui de toute manière serait impossible avec la prédation qui s'en mêlait !).

[...] Et un élément important dans ces signes, que ce soit dans la réalité ou dans les rêves, est que nous sommes chacun de notre côté à nous occuper de notre propre feu. Évidemment, c'est essentiel de vivre ce processus individuellement, mais notre véhicule, qui est d'ailleurs le point de départ de toute cette combustion cérébrale, émotionnelle et spirituelle nous invite à aller plus loin... A considérer le "faux- contact", le besoin de reconnexion de ces énergies patriarcale et matriarcale afin de générer à nouveau ce Feu primordial nécessaire au démarrage.

[...] Au moment où je me demandais "Que dois-je faire avec tout ça ?", l'employé communal tentait de démarrer une débroussailleuse dans la rue juste devant la fenêtre... Cela a duré au moins dix minutes pendant lesquelles il s'est acharné sur l'engin, entrecoupé de moments de bricolages et de jurons. Nous apprenions par la suite que la débroussailleuse sortait, elle aussi de chez le réparateur !

J'avais sous mon nez quelqu'un qui s'efforçait de faire démarrer quelque chose en y mettant toute son énergie, pour au final être épuisé et en colère. L'attitude à adopter commençait à se dessiner. Le parallèle était évident car je reconnaissais parfaitement son entêtement à vouloir, vouloir, vouloir à tout prix démarrer ! Mon impulsion originelle était ainsi récupérée par le prédateur qui me maintenait dans une rigidité du genre "On doit y arriver !". Et alors, pouvait s'installer frustration, colère et exigence. De quoi s'épuiser et nourrir ses démons...

Arrêter de forcer les choses... Puisque nous sommes deux habitants dans le même œuf, il s'agissait plutôt d'accepter qu'un rythme à deux puisse s'établir et que la coquille de l'œuf soit brisée progressivement. Voilà à nouveau la même leçon qui se répétait, avec les mêmes symptômes émotionnels, mais enseignée par des voies différentes » Chapitre V : *Le piège brûlant et l'alchimie du couple*

Mon apprentissage consistait à identifier comment agissait ma part prédatrice pour permettre la répétition de ces cycles et le soutirage d'énergie qui allait avec.

Pourquoi m'accrochais-je tant à ce mensonge ?

En fait, je connaissais la réponse : à cause de l'attachement !

Mais le voir est une chose, et s'extraire de ses griffes en est une autre... C'est pourquoi j'eus besoin d'approfondir encore ce programme en étudiant intuitivement les différents niveaux d'attachement qui agissent sur l'humain.

Ma relation avec David et mon incurable pulsion de le sauver m'ont permis d'en déduire qu'il existe au moins trois strates d'attachement :

- **La première est celle de l'attachement animal qui résulte des conditionnements de la troisième densité d'existence.** C'est l'instinct de survie dicté par le cerveau reptilien. Ma partie "femelle" est poussée à "se reproduire" avec le "mâle". Une pulsion l'exhorte à chercher sans relâche ce mâle sans qui elle est en danger. De son côté, le mâle protecteur est hormonalement guidé vers la femelle afin d'assurer son rôle de reproducteur. C'est cette strate-là qui suscite chez l'humain jalousies, guerres, peurs de l'abandon, jeux de séduction, envies d'avoir des enfants, "assurer" en trouvant un travail pour la sécurité matérielle de sa famille, etc.
- **La deuxième strate correspond à l'attachement karmique** (cf. [définition du karma](#)). Ce lien, qui se réactive lorsque deux âmes se retrouvent physiquement, provoque des remontées de mémoires depuis l'ADN, à travers les cellules, s'exprimant par l'émotionnel pour, peut-être, arriver jusqu'à la conscience. Ces remontées sont le résultat des expériences vécues en commun sur d'autres lignes temporelles et ayant laissé leurs empreintes. **Celles-ci pourront alors amplifier ou annuler l'attachement animal.** Tout dépend de l'aptitude de chaque individu à *boucler la boucle de l'expérience*.
- **La troisième strate est celle d'un attachement multidimensionnel.** On peut comprendre la particularité de cet attachement si l'on conçoit que **des âmes puissent être liées par un contrat depuis un plan de conscience élargi.** Par exemple, une âme ayant déjà parcourue le processus karmique du service de soi jusqu'au service d'autrui, donc portant en elle le plan du labyrinthe de la Matrice, peut décider de retourner "s'amuser" dans le grand jeu SDS pour

accroître son expérience et répondre à l'appel d'autres âmes qui veulent s'en sortir. Pour cela, elle choisit de se replonger dans l'oubli imposé par la Matrice au risque d'y rester à nouveau piégée.

En rapportant cette compréhension au "coupe-le attachement" avec David, il est certain que les trois niveaux sont imbriqués. Pourtant, la strate animale – que je n'ai pas manqué d'expérimenter par le passé – n'est pas celle qui m'a le plus atteinte.

Moi qui, lors des ruptures précédentes, éprouvais une jalousie autodestructrice nourrie, par exemple, par la peur que mon ancien partenaire tombe dans les bras d'une autre. Je reconnaissais, certes encore certains de ces symptômes, mais j'étais étonnée par le peu de prise qu'ils avaient dorénavant sur moi.

L'attachement karmique, n'est pas non plus celui qui m'a rendu malade, car après être "tombée amoureuse" de mon bourreau, ce fut plutôt un soulagement que j'éprouvais à ce niveau-là au moment de la séparation.

Par contre, l'attachement provenant du "contrat d'âme" est encore douloureux au moment où j'écris ces lignes. Je SAIS et je SENS que quelque part en moi, je connais la sortie du labyrinthe. Et ce n'est pas la première fois, consciente ou inconsciente de mes ressources d'initiatrice, que je chemine aux côtés de David. Une grande peur d'échec me tenaillait tout au long de notre interaction.

Ce fut comme si intérieurement, je me répétais sans cesse "cette fois-ci, je vais y arriver !"

Ce contrat d'âme prend sa source dans une mémoire qui a ressurgi à plusieurs reprises lors de notre relation et que l'on peut d'une certaine façon qualifier d'originelle. C'est celle de la gémellité abordée dans *Les enjeux insoupçonné de l'œuf*. Quand on connaît l'intensité de la fusion qui existe entre deux êtres qui ont pris forme dans la même matrice, on peut alors envisager la difficulté de "défusionnage" qui s'en suit. J'ai traversé avec intensité cette peine-là avant de pouvoir l'identifier. Elle est bien entendu amplifiée par les autres types d'attachement ainsi que par ma propre autocontemplation (qui me fait souffrir à l'idée que l'autre souffre).

Mais le contrat n'est plus reconductible, il s'arrête là en cette fin des temps. C'est le dernier cycle avant le grand plongeon ! Ce qui est primordial et vital pour mon âme est que je ne me laisse plus détourner de ma recherche de la sortie du labyrinthe par aucune forme d'attachement. D'ailleurs, lors de la rencontre à Vicdessos, lorsque j'affirmais à mon monde extérieur que nos chemins se séparaient, ma partie attachée à David arrivait encore à douter de cette décision... alors je demandais des signes.

Avant de quitter le groupe et la vallée, de fortes angoisses commençaient à faire surface quant au fait de me retrouver seule face à moi-même, face à mon prédateur. J'eus alors besoin de traverser consciemment cette marée émotionnelle. Cela se concrétisa par l'exploration d'une grotte. Je me sentais très attirée par les cavités de cette région qui, à l'époque, ont accueilli de nombreux Cathares. Je partis à la découverte de l'une d'entre elles, fermée au public par une grande barrière. Son franchissement fut la première partie de cette initiation. Puis, tout en marchant dans ces immenses couloirs, j'éteignais régulièrement ma frontale pour observer ce qu'il se passait en moi dans cet univers sauvage et obscur.

Quand j'arrivais alors au bout de ma progression, dans une impasse, contre la paroi en face de moi, été inscrit "DAVID"... le message ne pouvait être plus clair ! À partir de ce moment, même ma partie qui se raccrochait encore à ses croyances SDS et à son autocontemplation eut sa réponse. Ma relation avec David menait bien à une voie sans issue !



Même si je traversais encore des tumultes émotionnels, le doute n'avait plus sa place. Toutes les parties de moi SAVAIENT maintenant que cette décision était la bonne. C'était le mieux que je puisse faire dans l'intérêt de mon âme et de la sienne.

David est à présent face à lui-même, et c'est peut-être exactement ce dont il a besoin pour tirer profit des connaissances contenues dans ce contrat d'âme...

Une chose est sûre, c'est que le travail au sein d'un groupe en orientation SDA peut avoir un effet propulseur pour celui qui cherche, mais inversement, cette situation peut devenir un piège pour celui qui a besoin, avant tout, de trouver en lui la conviction et la discipline du chaman... qualités requises pour construire la Force intérieure, terreau de germination de la graine SDA.

Sinon, et c'est ce qui s'est passé avec David, son prédateur prend le dessus et utilise "son humain" comme canal de prédation afin de soutirer de l'énergie au groupe et d'en limiter la progression.

Un prédateur mangeur de conscience

Ce que nous nommons "canal de prédation" est un système de "forage" interdimensionnel permettant aux entités qui gouvernent l'humanité d'accéder à une ressource énergétique importante. Au même titre que l'humain fore la croûte terrestre pour en extraire du pétrole, l'être de 4ème densité SDS doit appliquer un savoir pointu et spécifique afin de mettre en œuvre sa technologie de pompage.

Les entités SDS extraient donc de la densité inférieure à la leur, leur substance nutritive. Mais ce soutirage n'a pas pour unique fonction la subsistance alimentaire, il permet aussi l'asservissement des âmes qui risqueraient de se réveiller grâce au terrain d'expérimentation qu'offre la 3ème densité. Celle-ci s'avère être le palier de la métamorphose ou encore la croisée des chemins du service de soi et du service d'autrui.

Voici une série d'extraits de Carlos Castaneda, Gurdjieff et Laura Knight qui se complètent à merveille et qui, mis en parallèle au vécu et à l'observation du canal d'extraction en cours de désactivation dans ma [bulle de perception](#), ont favorisé une lecture plus objective de la réalité prédatrice dans laquelle l'humain est empêtré... à commencer par la non-conscientisation de son état d'esclave. Don Juan explique ce que *les sorciers mexicains d'autrefois* avaient découvert :

"Ils ont découvert que nous ne sommes pas seuls, me dit-il aussi clairement qu'il le put. Venu des profondeurs du cosmos, un prédateur est là, qui toute notre vie nous maintient sous son emprise. Les êtres humains sont prisonniers et ce prédateur est notre seigneur et maître. Il a su nous rendre faibles et dociles. Il étouffe toute velléité de protestation ou d'indépendance et nous empêche d'agir librement. [...]"

Ce que je veux dire, c'est que nous avons affaire à forte partie. **C'est un prédateur très malin et bien organisé, qui procède méthodiquement pour nous neutraliser et nous empêcher d'être la créature magique que nous étions destinés à être.** Nous ne sommes plus désormais qu'une source de ravitaillement et n'avons d'autres rêves que ceux d'un animal que l'on élève pour sa viande [...]" Carlos Castaneda, *Le voyage définitif*, p. 264 et 270

Dans la même veine, Gurdjieff répond à une personne qui lui demande comment empêcher les guerres :

"Les guerres ne peuvent pas être empêchées. La guerre est le résultat de l'esclavage dans lequel vivent les hommes. [...] Les guerres ne diminuent pas, elles croissent, et elles ne peuvent pas être arrêtées par des moyens ordinaires. Toutes les théories sur la paix universelle, les conférences de la paix, etc., ne sont que paresse et hypocrisie. [...] Il faut commencer par les causes qui sont dans l'homme lui-même. Comment peut-il être indépendant des influences extérieures, des grandes forces cosmiques, quand il est l'esclave de tout ce qui l'entoure ?" Ouspensky, *Fragments d'un enseignement inconnu*, p.182,183

C'est exactement ça ! L'humain ne se rend pas compte qu'il passe sa vie à dépenser toute son énergie à se battre contre des moulins à vent. Ainsi, **tant qu'il ne prend pas conscience qu'il est un cobaye hypnotisé et téléguidé par le savant fou et invisible du grand laboratoire SDS, il lui est impossible de se dégager de l'emprise extérieure de la Matrice.**

L'enjeu du savant fou est certes alimentaire, mais comme nous l'avons introduit, il s'étend à un domaine bien plus vaste : la maîtrise de la conscience de l'esclave humain.

Par "conscience", j'entends **l'aboutissement d'un processus d'intégration cellulaire par le bais de l'expérimentation. C'est donc bien la connaissance vécue qui accroît la conscience.**

Car effectivement, si les âmes humaines en métamorphose tiraient profit de leur incarnation en développant leur conscience, et donc en se libérant de leur condition d'esclavage, elles deviendraient une sérieuse menace pour le monopole du service de soi.

Donc, d'une pierre, deux coup, **les prédateurs se sustentent d'un émotionnel qui va lui-même causer la diminution de la conscience.** L'humain est alors abruti et privé de toute liberté, il est maintenu au rang de poulet élevé en batterie. Et l'instauration de canaux de prédation est un excellent moyen pour amplifier l'hypnose au sein du poulailler afin de canaliser cette énergie primordiale qu'est la conscience en direction du système digestif SDS. Le potentiel évolutif qu'offre un accroissement de conscience est littéralement mangé !

Don Juan l'illustre par l'anéantissement de la *couche brillante de conscience* de l'humain :

"Il m'expliqua que les sorciers voyaient les nouveaux-nés et les bébés comme d'étranges boules d'énergie lumineuse, recouvertes de haut en bas d'un revêtement brillant, un peu comme si une housse en plastique enveloppait étroitement leur cocon d'énergie. **C'était cette couche brillante de conscience, me dit-il, que consommaient les prédateurs.** Et lorsque les êtres humains atteignaient l'âge adulte, il n'en restait qu'une étroite bande à hauteur des orteils qui permettait tout juste à l'humanité de survivre." C. Castaneda, *Le voyage définitif*, p. 267

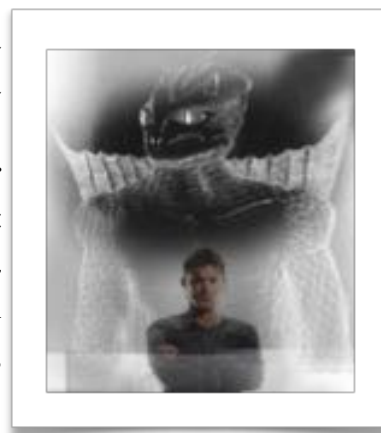
Gurdjieff, quant à lui, nous alarme sur la réalité d'un quotidien dans lequel la conscience est quasi absente :

"[...] en observant en vous-même les apparitions et les disparitions de la conscience, vous verrez inévitablement un fait que vous ne voyez jamais, dont vous ne vous étiez jamais rendu compte, c'est que **les moments de conscience sont très courts, et séparés les uns des autres par de longs intervalles de complète inconscience, pendant lesquels votre machine travaille automatiquement.** Vous verrez que vous pouvez penser, sentir, agir, parler, travailler, *sans en être conscient.* [...] La science et la philosophie ne peuvent pas définir la conscience parce qu'elles veulent la définir là où il n'y en a pas.

"[...] Jusqu'ici, dit-il, aucun d'entre vous n'a saisi l'importance capitale de ce point que je vous avais cependant signalé. Vous vous oubliez toujours, *vous ne vous souvenez jamais de vous-mêmes.* (Il prononça ces mots avec une insistance particulière.) *Vous ne vous sentez pas vous-mêmes : vous n'êtes pas conscients de vous-mêmes.* En vous, "ça observe", ou bien "ça parle", "ça pense", "ça rit" ; vous ne sentez pas : "C'est *moi* qui observe, *j'*observe, *je* remarque, *je* vois." Tout *se* remarque tout seul, *se* voit tout seul... Pour arriver à vraiment s'observer, il faut d'abord *se rappeler soi-même* [...]" Ouspensky, *Fragements d'un enseignement inconnu*, p.205 à 207

Et même quand l'individu pense accroître et élever sa conscience en adhérant à telle ou telle pratique méditative, croyance libératrice ou mouvement rédempteur, il se fait quasi systématiquement piéger par l'appétit du savant fou :

"A l'instant où le croyant fait acte de soumission, sa conscience est "dévorée". C'est aussi simple que cela. Et il en va de même dans nos relations humaines. **Quand nous laissons une personne nous manipuler ou nous amener par la tromperie à un état de domination, quelle que soit la subtilité de l'entreprise, nous sommes intégrés à la chaîne de domination de l'entité** – ou de la chose – qui domine cette personne, et ce jusqu'au sommet." L. Knight, *L'Onde* tome 6, p.341



Et plus l'en-quêteur affine son sens du discernement, plus *l'entreprise* prédatrice devient subtile. C'est le constat auquel j'en suis arrivée après l'éloignement physique du canal de prédation passant par David. Je n'avais alors pas conscience que **par le maintien de mon attachement, je faisais acte de soumission et que ma conscience était ainsi intégrée bien plus efficacement à la chaîne alimentaire SDS.**

En ce qui concerne les interférences hyperdimensionnelles au sein du couple, je vous conseille vivement de prendre le temps de visionner ce partage (long mais extrêmement riche) d'expérimentateurs-chercheurs qui mettent en commun leurs Connaissances concernant "[Le Côté Obscur de Cupidon](#)".

Morsure d'amour et interférences paranormales dans les relations amoureuses humaines

<https://www.youtube.com/watch?v=djF31WIB38g>

C'était donc par l'attachement que je signalais mon contrat de fidèle esclave. Il stipulait :

Je soussignée, Hélène incarnée ici-bas, autorise par la réitération de l'attachement à mon "con-joint" (joint à mon sexe, donc à ma qualité animale de 3ème densité !), les docteurs et experts en forage transdimensionnel à prélever le quota énergétique quotidien nécessaire au bon déroulement de leurs travaux.

Votre dévouée serviteuse.

Les sensations d'hypoglycémie quotidiennes étaient en fait la conséquence logique de mes renouvellements de contrat.

Ce labyrinthe ou parc de contention des esclaves paraît si parfaitement conçu qu'il est difficile d'envisager une issue... pourtant elle existe. Et pour cela, il nous faut comprendre que la conscience est l'enjeu primordial.

"C'est un point important. Dans les réalités hyperdimensionnelles, le But du Jeu est la Conscience. Cela veut simplement dire que les entités supérieures d'existence, que leur orientation soit positive ou négative, reconnaissent toutes que **le but de tout être, de toute existence, partout et toujours, est la Conscience...** devenir de plus en plus "conscient". " L. Knight, *L'Onde* tome 6, p.336

Donc, l'en-quêteur est effectivement guidé vers la sortie... et son guide s'appelle "Conscience". **C'est bien l'élévation de sa conscience qui permet, par l'intermédiaire de son Soi supérieur, la descente des informations de La Conscience.** La réception et l'application de ses messages inversent la vapeur du cycle involutif de 3D et rompent le contrat "de fidèle esclave". *L'Épopée de la Conscience* prend ici tout son sens...

Cesser de se faire soutirer de l'énergie émotionnelle et de se faire grignoter *la couche brillante de conscience* est donc une question de vie ou de mort pour l'âme. Les véritables chamans l'ont compris depuis longtemps. **Ils savent que la préservation de leur énergie est une condition sine qua non à la découverte de la sortie du labyrinthe.** C'est à cette fin qu'ils appliquent à chaque instant une disciplinespécifique.

"La seule alternative qu'il reste à l'humanité, continua-t-il, est la discipline. Seule la discipline a un effet dissuasif. Mais je n'entends pas par ce terme une affreuse routine où l'on saute du lit tous les jours à cinq heures du matin pour s'asperger d'eau glacée ! **Pour un sorcier, la discipline est la faculté d'affronter sereinement les difficultés imprévues.** Il la considère comme un art de faire face à l'infini sans broncher [...]

A partir du moment où les prédateurs ne la mangent plus, notre couche brillante de conscience se développe. En simplifiant à l'extrême, on pourrait dire que, **grâce à leur discipline, les sorciers éloignent les prédateurs, ce qui permet à leur couche brillante de conscience de se reformer** et de retrouver progressivement sa taille normale. C. Castaneda, *Le voyage définitif*, p. 271 et 272

C'est un ressenti puissant et intime qui me somma de protéger cette énergie-conscience vitale et permit ainsi à l'Amasutum de se déployer pour trancher le canal. Ce ressenti pu émerger grâce à une discipline régulière.

La *discipline du chaman* est celle que nous abordons fréquemment au sein du Réseau LEO.

C'est une discipline intelligente et intuitive dans le sens où elle n'est pas cloisonnée à un quelconque rituel mais prend en compte les données émotionnelles, intellectuelles et ressentis physiques observés dans l'instant. Dès lors que la discipline devient rigide par le vouloir ou dans l'attente d'un résultat, on peut alors considérer que la discipline du chaman a été phagocytée par le prédateur.

Gurdjieff aussi, ne cesse d'insister sur l'importance de la discipline de *se rappeler soi-même* afin de se libérer de l'état d'inconscience mécanique, et de s'extraire de ce cycle "d'esclave-age", ou Âge de l'esclave :

"Liberté, libération. Tel doit être le but de l'homme. Devenir libre, échapper à la servitude – voilà ce pourquoi un homme devrait lutter lorsqu'il est devenu, si peu que ce soit, conscient de sa situation. Pour lui, c'est la seule issue, car rien d'autre n'est possible aussi longtemps qu'il reste un esclave, intérieurement et extérieurement.

Mais il ne peut pas cesser d'être esclave extérieurement, aussi longtemps qu'il reste esclave intérieurement. Aussi, pour devenir libre, doit-il conquérir la liberté intérieure.

La première raison de l'esclavage intérieur de l'homme est son ignorance, et par-dessus tout son ignorance de lui-même. Sans la connaissance de soi, sans la compréhension de la marche et des fonctions de sa machine, l'homme ne peut pas être libre, il ne peut pas se gouverner et il restera toujours un esclave, et le jouet des forces qui agissent sur lui."
Ouspensky, *Fragments d'un enseignement inconnu*, p.183

Nous retrouvons donc chez Gurdjieff les mêmes notions fondamentales qu'ont transmis les Cassiopéens "*La connaissance protège et l'ignorance expose au péril*".

C'est bien grâce à l'expérience de ce forage énergétique, mis en place à travers la personne qui vivait dans ma bulle intime au quotidien, que je pus intégrer et tirer profit de ce message. C'est l'application d'une discipline intelligente et intuitive, qui me permit "d'élever" ma conscience par rapport aux intrusions transdimensionnelles et qui ouvrit, en retour, la voie à La Conscience pour faire descendre dans mes cellules cet enseignement inestimable.

"La connaissance protège et l'ignorance expose au péril", c'est LE message de La Conscience qui guide les pas du chercheur dans le labyrinthe !

* * *

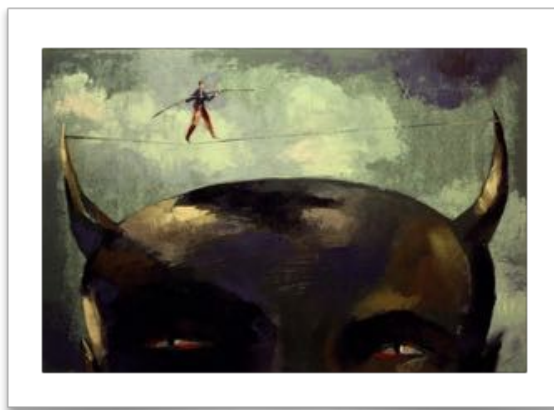
La prochaine partie de ce chapitre abordera comment cette phase de rupture déclencha une série de synchronicités (dont une mise en scène grandiloquente décryptée par la suite) qui venaient enfin m'éclairer sur les mémoires qui jusqu'à présent me laissaient face à un immense point d'interrogation :

Quels sont les enseignements que mon corps, et tout un système d'indices (intuitions, rêves et évènements symboliques) cherchent à me divulguer par rapport aux maltraitances et abus sexuels dans mon histoire karmique ? Quel est le message sous-jacent à cette répétition de symptômes ?

?

Le prédateur pris à son propre piège

L'avancée périlleuse du funambule entre les cornes du diable qu'est l'expérimentation du chercheur de Connaissance dans cet univers au service de soi (SDS) s'affine et se perfectionne. Je parviens donc à lire de plus en plus efficacement le message que m'adresse ma Supraconscience à travers la prédation...



C'est ainsi que l'aboutissement d'un cycle d'envergure se manifeste dans les événements du quotidien de manière explicite. Je dirais même que j'ai eu droit à un bouquet final ! L'aventure à la fois grave et cocasse dont je vais vous faire part, nécessite que je développe le contexte et certaines scènes en détail. Je vais cependant tenter de ne pas trop m'appesantir...

David est parti avec les qualités propres à la polarité masculine, dont entre autres les compétences informatiques.

Il faut préciser que ce n'est que depuis la création du Réseau LEO et de L'Épopée de la Conscience (environ deux années) que je me plonge complètement dans le monde informatique avec l'acquisition de mon premier ordinateur. Cela coïncide avec la transition de mon ancienne vie d'endormie à la nouvelle bien plus consciente, de la transformation d'une Hélène écolo et révoltée à une Hélène en quête de connaissance.

Venons-en aux faits : après plusieurs essais infructueux pour mettre à jour le système d'exploitation de mon ordinateur qui commençait sérieusement à ramer, je laissai décanter les émotions d'impuissance et de colère afin de ne pas me faire pomper toute mon énergie par mon prédateur exigeant... je songeais alors sérieusement à confier l'ordinateur à un professionnel, mais celui-ci était à plus d'une heure de route et je n'avais pas de véhicule.

Une dizaine de jours plus tard, je sentis la confiance refaire surface et je pris ma journée pour tenter à nouveau l'expérience.

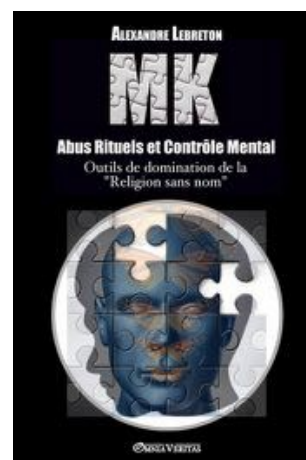
Après avoir visionné des tutoriels sur internet puis désinstallé l'ancienne version infructueuse, je lançai une nouvelle installation du système. Mais je finis à nouveau par me retrouver face au même problème de mot de passe refusé. J'étais en train de déclarer forfait, quand un voisin (que j'appelle "le yogi du village" de par son parcours atypique et ses pratiques assidues) me rendit visite pour échanger quelques mots. Le moment n'était pas bien choisi. Je me voyais déjà le raccompagner gentiment vers la porte mais... fait inattendu, il connaissait parfaitement bien cette technologie et me proposa son aide.

Nous décidâmes alors de reformater complètement le disque dur afin de repartir sur du nouveau. Cette chirurgie technologique s'étala sur trois jours, et ce fut la première fois que je comprenais – par l'intermédiaire d'un interprète patient – la logique et les bases de ce langage d'extraterrestre... et le tout gratuitement!

En parallèle, je sentais que ce processus était en train de s'effectuer dans mon propre organisme. Mon système d'exploitation, donc ma manière d'interpréter les données qui entraient dans ma bulle de perception, devenait de plus en plus performant !

L'effacement d'anciens programmes qui ralentissaient ma lecture de la "réalité telle qu'elle est" laissait place à de nouvelles informations. L'intérêt que je prêtai à ce système robotique m'étonnait moi-même.

Ma partie masculine/technologique commençait à être acceptée. J'étais en train de passer d'un mode répulsif à un mode compréhensif... D'ailleurs, je venais de me plonger dans la lecture d'un pavé passionnant concernant les procédés permettant de transformer un humain en véritable robot : *MK, Abus Rituels et Contrôle Mental* de Alexandre Lebreton.



Le jour de la matérialisation de ce grand virage, je reçus la visite de ma mère. Cela faisait bien longtemps que l'on ne s'était pas vu, et elle venait de loin, consciente de l'importance des paliers de détachements que je vivais vis-à-vis d'elle et de la famille en général. D'ailleurs, je la nommerais Camille et non "ma mère", car nos âmes ont des connexions bien plus larges que l'unique lien mère-fille propre à cette incarnation.

Et comme par hasard, elle aussi était en train de remettre totalement à jour son système informatique (elle utilisait le même depuis 15 ans) ! Je sentais cette transformation qui s'opérait en elle aussi.

Son contrôle s'était amoindri et elle était beaucoup moins en lutte contre l'information qui auparavant générait chez elle incompréhension et dévalorisation. Ce qui veut dire que son prédateur s'interposait avec moins de force entre sa partie humaine qui demande et son interlocuteur qui lui délivre des clés.

Une des raisons de sa venue était de m'informer qu'elle avait fait le choix de me transmettre de l'argent. Argent qu'elle gardait auparavant comme sécurité pour "au cas où"... Il était d'ailleurs tellement bien préservé, que la banque avait classé le compte "en déshérence". *La déshérence est la*

situation dans laquelle se trouve un bien ou un patrimoine lorsque son propriétaire est décédé sans laisser d'héritier connu, Wikipédia.

C'était quand-même bien vu ! Le système SDS avait décidé que Camille était morte et qu'elle n'avait pas de descendance ! Ce qui concrètement se traduisait par l'annulation du taux d'intérêt et l'inaccessibilité du compte jusqu'à dans plus de 6 mois (et encore, si les démarches étaient insistantes). Et d'ici 6 mois tout peut arriver, notamment une subite maladie contagieuse au sein des banques ! Bref, déjà que l'argent est fictif, là il l'était encore plus... **Mais quand une impulsion de remettre en mouvement de l'énergie prend forme, les effets qui en découlent ont des conséquences qui se ressentent bien au-delà de la sphère matérielle car elles impactent les densités qui gouvernent notre réalité.**

Le système entropique a pour logique l'accumulation d'énergie par l'anéantissement des flux, alors que le système évolutif a pour base la mise en circulation de l'énergie sans aucune restriction.

Elle décidait de récupérer l'énergie gardée par la Bête (20 000 €) et de la partager entre ses trois enfants ($20\ 000 / 3 = 6666$) ! Tiens donc, la Bête nous informe qu'elle est passé de 3 à 4 pattes (de 666 à 6666)... Peut-être allons-nous profiter de ses capacités ?

Parmi les événements extérieurs qui reflétaient l'étape de transformation en cours, elle me transmet un couteau que j'avais commandé à un forgeron ardéchois, il y a de ça plus de deux ans. L'attente fut longue, et pour cause. Dans mes années paysanne-voyageuse-guerrière, j'avais toujours un couteau à la ceinture (même quand je portais une robe !). Je trouvais cela nécessaire pour mes multiples activités manuelles... C'était certes très pratique, mais avec un peu plus de recul je m'aperçois qu'une part non conscientisée était prédominante : celle de pouvoir me défendre contre l'agresseur !

Donc, avec la vue d'ensemble qui se développe, je savais que ce couteau me parviendrait quand je ne serais plus manipulée par le programme "femme en danger" et que je n'aurais donc plus à me défendre contre le mâle ! Et comme par hasard, mon ancien couteau s'est cassé juste avant que je rencontre David, et le nouveau arrive juste après son départ.

Le cadre est donc posé pour vous raconter cette aventure qui vaut le détour... elle se déroula lors de la journée centrale du changement de programme :

Le tour de magie de 4ème densité

Nous étions, Camille et moi, en train d'échanger nos compréhensions autour de la table. Puis innocemment, en entendant du bruit, elle me demanda s'il y avait quelqu'un qui habitait au-dessus. Nous nous mîmes alors à parler de cette personne, Robert, à travers qui le corpus prédateur continuait à m'enseigner après le départ de David. Mais de manière indirecte car il n'entraît quasiment pas physiquement dans ma bulle de perception.

Robert était un homme d'une bonne soixantaine qui venait régulièrement profiter de l'appartement de sa fille pendant les périodes où elle n'était pas là. Auparavant, j'avais déjà eu l'occasion de le croiser et ayant senti son prédateur séducteur et manipulateur de femmes, je me tenais à distance.

J'expliquais à Camille, la manière dont il s'y prenait pour soutirer de l'énergie. Il se plaçait soit dans le rôle du petit garçon gâté, intrusif, à qui tout est dû et qui a absolument besoin d'aide ; soit dans le rôle du maître psycho-philosophe qui sait tout et qui envoûte sa proie avec ses talents de pianiste hypnotiseur.

Cette ruse du prédateur s'active en présence des femmes, il se dit d'ailleurs spécialiste de la cause féminine. Il organise des cercles de femmes et "aide" avec ses précieux conseils de connaisseur celles qui rencontrent des difficultés dans leur couple. Il ne fait aucun doute qu'il les connaît bien, mais selon le regard du prédateur...

Je citais à Camille quelques exemples, dont le fait qu'il est venu à plusieurs reprises solliciter mon aide pour diverses choses, comme par exemple mettre en route une photocopieuse qu'il parvint ensuite à faire fonctionner sous mes yeux... car en fait, il n'avait tout simplement pas essayé auparavant ! Ou encore, il me demandait "est-ce qu'il y a des salades dans le jardin ?" (Jardin que je partage avec sa fille mais dont moi seule m'occupe) avec cette attitude de "tout m'est dû".

Et je ressentais la perversité qu'il dégagait, notamment par le fait qu'il se baladait fréquemment à moitié à poil jusque sur la place du village. Il allait même jusqu'à me dire d'entrer, alors qu'il n'avait pas fini de s'habiller, au moment où je toquais à la porte pour rendre quelque chose à sa fille. Je me retrouvais alors face à lui en train de remonter sa braguette. Il lui est aussi arrivé de me faire le compliment que j'avais un beau cul !

Tout cela n'est pas bien méchant d'un point de vu extérieur, mais en tenant compte de l'énergie qu'il dégage, ça prend une toute autre ampleur...

Bref, j'énumérais les exemples et expliquais à Camille que la dernière intrusion datait d'hier soir, où pour la deuxième fois il vint me demander comment lancer la machine à laver (que je partage aussi avec sa fille).

Je lui répondis sur un ton sec qu'il n'avait qu'à lire les instructions sur la machine et qu'il se débrouille pour trouver de la lessive (car il lui paraissait tout à fait normal de se servir de la mienne...!). Je sentais que j'allais être testée bien plus intensément et que je serais donc amenée à me positionner avec force, mais dans quelles conditions, je l'ignorais...

Ces exemples me permettaient d'expliquer à Camille de la manière la plus explicite possible, comment un prédateur peut agir à travers un humain programmé pour soutirer de l'énergie à son environnement. Elle pouvait comprendre que la venue de cet homme dans ma bulle de perception juste après le départ de David, n'était pas anodin. Le fait qu'il vive au-dessus de ma tête (symbole de l'étagé supérieur de la 4D du service de soi) était aussi très illustratif.

Mais elle me confia à son tour qu'elle observait, ces temps-ci, un phénomène déconcertant en elle. Autant, les informations qu'elle entendait ne pouvaient pas être totalement comprises, autant son corps, lui, vibrait lors de la réception du message. Je lui répondis qu'il n'y avait rien de plus normal car c'est suite à l'expérimentation que le corps communique au cerveau des informations sous

forme de prises de conscience. Et vu ce qu'elle actait elle aussi dans son quotidien, le processus était bien en cours...

Comme nous allons le voir "*Toute nouvelle expansion de connaissance déclenche une réaction du Système de Contrôle.*" Laura Knight

Effectivement la scène qui suit illustre comment la prédation actionne son système d'alerte lorsqu'un ou plusieurs individus sont sur le point d'effectuer une importante remise à jour de leurs données en effaçant leurs anciens programmes. Et comme c'était le cas pour nous deux, les magiciens de 4D firent entrer en scène "le Robert" pour tenter de détourner l'attention...

Nous étions donc en train d'échanger sur le "prédateur d'au-dessus" quand tout à coup nous entendîmes Robert courir en criant "Merde ! Merde ! Merde !". Je dis à Camille, en rigolant : "Tiens, on dirait que notre discussion provoque des choses de son côté !" Et elle me répond en regardant par la fenêtre : "C'est son camping-car, il part à reculons dans la pente !!!"

La scène se déroula très vite. Il courut, tenta d'ouvrir une porte, mais le camion était fermé à clé, il essaya alors de le ralentir en se positionnant derrière alors que le véhicule arrivait vers le mur d'une maison. Par un réflexe illogique de survie... il resta derrière jusqu'au bout et se retrouva pris en sandwich entre son véhicule et le mur !

Nous accourûmes avec l'angoisse d'être confrontées à une vision d'horreur. Heureusement, ce n'était pas le cas. Il hurlait et avait l'air bien vivant ! Nous comprîmes par la suite que le camion avait en fait été limité dans son rapprochement du mur par la voiture du yogi- informaticien qui se trouvait de l'autre côté, car sans elle notre homme aurait littéralement été aplati. Le papi du village était déjà là à essayer de pousser le camion. Nous nous y mettions donc à trois et je lui demandai en criant à plusieurs reprises "Où sont les clés ?!". Mais la seule chose qu'il trouvait à me répondre à chaque fois était "c'est bon, ça va...".

Au bout d'un moment et contre toute attente, il réussit à se dégager. Tout voûté, il fit quelques pas vers le centre de la place en se tenant le bras, puis il se retourna et d'un air hébété nous regarda avec un sourire aux lèvres.

Ce fut pour moi le signal qu'il était littéralement possédé et télécommandé par son prédateur et qu'il était temps pour moi de me ressaisir.

Même (et surtout) dans une situation comme celle-ci, je devais m'aligner pour cesser tout soutirage d'énergie du corpus prédateur qui passait par cet humain, ou plutôt par ce portail organique...

D'une traite, je quittai le groupe sans rien dire et rentrai chez moi. Une fois à l'intérieur j'observais un phénomène très bizarre qui se déroulait dans mon corps. Une partie de moi (celle qui s'identifie à la 3ème densité) était sous le choc, tout mon organisme tremblait et mes jambes flageolaient carrément sous le coup des émotions.

Mais une autre partie – celle qui VOIT cet évènement comme une mise en scène – ne put s'empêcher de rire. Le mélange de ces deux polarités me plongea dans un fou-rire que je ne pus refréner. Je riais à la fois nerveusement, à la fois à cause de l'incohérence de la situation (qui la

rendait comique) et à la fois de gratitude pour cette enseignement grandiose. J'halluciniais quant à l'extrême pédagogie de la leçon que nous recevions toutes les deux.

Quand Camille rentra, je m'exclamai "Tu as vu comme c'est énorme ! Pile au moment où nous parlions de son prédateur, voilà qu'il se manifeste d'une manière complètement insensée !!! Là, tu as l'exemple sous tes yeux de la façon dont la prédation hyperdimensionnelle peut prendre possession d'un humain, le rendre écervelé afin d'en faire son "jou-jou" pour agir sur l'entourage."
"

En connaissance de cause, Camille alla plusieurs fois voir l'accidenté tout en développant la capacité d'observer la manière dont il la baladait. Après être rentré chez lui, il était revenu se coucher en plein milieu de la place, donc devant nos fenêtres...

Petite parenthèse sur ce sujet délicat : évidemment, c'est normal d'un point de vue 3D de porter secours à une personne en danger, le réflexe d'aider un congénère est "humain". Mais ici, il s'agissait pour moi de m'aligner en raison du prédateur utilisant Robert. Cela pouvait donc, en fonction du degré de possession, donner lieu à une "non-assistance à personne en danger", mais il s'agissait en fait ici de *l'implacabilité* telle qu'enseignée à Carlos Castaneda par Don Juan. Car il faut bien prendre conscience – et on ne le peut tant qu'on ne l'a pas expérimenté – que cela se passe aussi sur un autre plan où toutes les ruses sont bonnes (comme utiliser des portails organiques) pour soutirer l'énergie vitale de l'âme qui cherche à s'extraire de l'illusion de la matrice SDS. Voilà par exemple, ce à quoi David et son prédateur m'avaient préparé. Et cet événement est lui-même une préparation pour la suite...

Je pouvais alors constater que l'énergie émotionnelle que je dépensais en réaction à ces stimuli extérieurs provoqués par les magiciens de 4D était bien moindre, comparé aux mêmes genres de situations vécues quelques années auparavant. Dans ce contexte, l'idée tout à fait logique qui me vint à l'esprit pour rompre le canal de prédation s'installant par l'élan "humain" de Camille, était d'appeler les sauveteurs professionnels. Et bien que la victime ne le voulait pas, les pompiers, le SAMU et les gendarmes débarquèrent vingt minutes plus tard.

Alors qu'ils étaient tous dans la maison de Robert, nous étions toutes deux sur la place à observer un phénomène étrange : le véhicule du SAMU, garé à l'endroit de l'accident (car le camping-car avait été enlevé) se mit à déconner électroniquement. Les rétroviseurs se pliaient et se déplaçaient, les lumières intérieures s'allumaient et les portes se déverrouillaient... Voici encore une manifestation qui nous enseignait à propos de la prédation : celle-ci agit par l'électromagnétisme (ou force nucléaire forte).

Je n'ai pas accès à leurs procédés technologiques, mais cet événement me permit de comprendre que **les contrôleurs de la Matrice, lorsqu'ils interfèrent dans notre réalité depuis la 4D, doivent en quelque sorte diffuser vers un lieu précis un champ électromagnétique très dense afin que leurs actions soient camouflées par un nuage hypnotique.** Et ce nuage électromagnétique peut modifier la vibration de la matière environnante (la route, le mur de la maison, les végétaux) ainsi que le fonctionnement électronique d'un engin (la voiture) et réverbérer à moyen ou long terme ce champ d'énergie nucléaire forte portant l'empreinte de l'incident. Cela me permet de vérifier ce que j'ai souvent lu : que lorsqu'il y a interférence depuis la 4ème densité, que ce soit sur le lieu d'une abduction physique où après la formation d'un crop

circle par exemple, le champ électromagnétique s'en trouve fortement modifié au point de faire tomber en panne des appareils.

Pour approfondir vos compréhensions sur les effets de l'électromagnétisme, je vous propose de lire [Réflexions scientifiques de Gégé concernant l'électromagnétisme et son influence sur notre réalité](#), Gégé qui se dévoile peu à peu au sein du Réseau LEO..

De plus, une intuition me dit que la fameuse mémoire des pierres (ou de la matière en général) est liée à ce phénomène. Par exemple, il m'est souvent arrivé de me sentir très mal dans un lieu précis (une pièce d'une maison par exemple) où j'appris par la suite qu'il s'était passé quelque chose de terrible. Maintenant je comprends que tout évènement "terrible" d'un point de vu 3D est mis en scène par les magiciens de 4D et qu'ainsi **ils laissent leur empreinte électromagnétique qui se répercute dans le temps. La possession hypnotique peut donc s'étendre...**

Quand nous parlâmes de la réaction bizarre de la voiture au gars du SAMU, il nous répondit naturellement "**Elle est possédée !**"

Tout était là ! Impossible de passer à côté !

Notre accidenté de la prédation allait être emmené à l'hôpital de Carcassonne et opéré du poignet.

La relève était prise et nous éprouvions le besoin de marcher dans la nature.

Et comme par magie, Camille qui venait de vivre l'évènement avec un certain recul, discutait maintenant sans difficulté et sans résistance du système de prise énergétique orchestré depuis une strate invisible. **Le besoin d'expérimentation dont je lui parlais à peine une heure auparavant venait d'avoir lieu et démultipliait l'intégration du phénomène "prédation".**

Nous étions maintenant en mesure d'observer objectivement comment un humain peut agir sous l'emprise totale des marionnettistes de 4ème densité. Ils lui ont fait "oublier" de serrer le frein à main, fermer à clé son véhicule, être devant sa fenêtre juste au moment où son camping-car commençait à partir, chercher à le retenir et ne pas se dégager à l'approche du mur, répondre "c'est bon, ça va..." lorsque je lui demandais où étaient les clés (alors que manifestement ça n'allait pas du tout), refuser que les pompiers viennent, le tout accompagné d'un savant jeu de prises d'énergie...

Depuis leur plan de conscience, nos Soi supérieurs ont permis à la prédation cette mise en scène comportant une suite d'éléments aberrants et irrationnels afin que nous puissions ouvrir les yeux sur la capacité de manipulation des Maîtres de l'entropie. **Et comprendre que nous aussi, pouvons être possédés de la sorte si nous laissons le canal de prédation s'installer à travers nos failles (apitoiement, culpabilité, attachement...).** Cette situation était donc porteuse d'un grand enseignement – mais aussi d'un grand entraînement – car elle nous poussait à nous aligner et exercer notre discernement dans une situation d'urgence.

En marchant, Camille me dit : "je me sens soulagée de m'éloigner de cet homme !"

Une évidence apparaissait : toutes deux avions connu Robert en tant que bourreau sur une autre ligne temporelle et cette fois-ci ce n'était plus lui qui avait le pouvoir de vie ou de mort sur nous... la situation s'était quelque peu inversée !

Je n'avais effectivement plus à me défendre (avec mon couteau) car nous venions d'avoir la confirmation que **le prédateur qui persévère sur sa voie SDS se fait tôt ou tard écraser par ces mémoires**, symbolisées ici par l'arrière (donc le passé) de son véhicule (qui le propulse sur sa route karmique). Son poignet droit (côté masculin) s'en trouvait d'ailleurs meurtri.

Dans un but évolutif, le cycle d'incarnation présente continuellement à l'individu en pleine expérimentation les évènements limitants qu'il a provoqués par le passé – ou plutôt qu'il provoque sur d'autres lignes temporelles – afin que sa conscience puisse croître et que son âme puisse se libérer de la programmation matricielle.



Mais s'il persiste à adopter l'attitude "je ne vois rien, je ne dis rien et je n'entends rien...", il va vers le propre anéantissement de son âme.

J'étais reconnaissante d'accéder à ces compréhensions et d'avoir pu partager tout cela avec Camille. J'étais aussi heureuse de constater que je n'avais laissé filer que peu d'énergie dans cet incident, mais je l'étais peut-être un peu trop...

De l'autre côté du mur amnésique

Le soir venu, malgré l'intense fatigue, je ne parvins pas à trouver le sommeil. Les incidents de la journée ne cessaient de repasser en boucle dans ma tête et il fallut que je note toutes mes compréhensions pour avoir un semblant de relâchement cérébral.

Mais un autre volet de l'histoire attira mon attention : un quart d'heure après l'accident (avant de s'allonger sur la place), Robert vint bouger son véhicule mais laissa sa porte ouverte, qui – si Camille n'avait pas eu le réflexe de la fermer en court de route – aurait percuté la voiture de sa fille en stationnement que j'utilisais actuellement. Ce véhicule eut d'ailleurs, en ma présence, un problème de fermeture centralisée qui, depuis plus de trois semaines, maintenait toutes les portes, hormis celle du conducteur, verrouillées. D'un point de vue symbolique, sans l'intervention extérieure de Camille, le prédateur de Robert aurait endommagé le chemin de vie de sa fille ainsi que le mien.

Au moment précis où me vint cette pensée, monta une grosse nausée et une envie de fuir ce qui demandait à être vu. Et ce qui demandait à être vu était une autre ligne temporelle sur laquelle je suis sa fille. A cela s'ajoutait un signal d'alarme me disant "Attention danger, pervers sexuel !

Concernant le rôle de fille, toute une série d'indices était en train de s'agencer et ne pouvait laisser place au doute : avec sa fille actuelle, je partage de l'électroménager, la connexion internet, le

jardin et maintenant, même sa voiture. Et à chaque fois que Robert me sollicitait pour résoudre une problématique liée à l'appartement qu'il occupait, je fulminais et lui disais qu'il pouvait contacter sa fille... Mais il était déjà en train de contacter sa fille, en l'occurrence moi !

Et pour ce qui est du pervers sexuel, également plusieurs éléments se sont mis bout à bout.

Premièrement, il y avait son attitude déjà citée plus haut qui me donnait des nausées, puis pendant l'incident, d'autres indices sont venus parfaire le tableau. Lorsqu'il est revenu se coucher au milieu de la place, il était vêtu d'un tee-shirt et d'un simple caleçon. Je me demandais si c'était un effet d'optique ou bien si son sexe était réellement en érection... Ma mère/Camille m'a confirmée que c'était bien le cas. Objectivement, il n'y a aucun problème, cela peut être une réaction mécanique du corps après un stress, mais compte tenu du contexte qu'offraient les mémoires transdimensionnelles, ajouté au fait qu'il vienne s'allonger devant chez nous pour attirer notre attention et finir par être soigné par Camille, je ne pouvais que noter la particularité de la scène.

Lors de notre marche, je dis à Camille que le prédateur de Robert faisait tout son possible pour que les femmes convergent vers lui. Tout en étant surprise de ce lapsus révélateur, je compris que le langage symbolique des oisons, par "con-verge" me mettait une fois de plus la puce à l'oreille !

Voilà tous les détails qui me venaient à l'esprit lors de cette insomnie. Et mon mental finit par lâcher... mais juste au moment où j'étais en train de basculer dans le sommeil, une énergie sexuelle s'éveilla en moi. C'était quelque chose de plutôt incongru étant donné ma faible libido de ces derniers temps. Plutôt soulagée de sentir mes parties génitales vivantes, je contribuais à les rendre encore plus vivantes... Je n'étais mentalement plus connectée aux événements de la journée, mais lorsque le point culminant approcha, toute mon attention se porta vers Robert au point où j'entendais son nom dans ma tête... Ma réaction fut encore une fois "beurk, beurk, beurk !" J'eus l'impression de m'être fait abuser énergétiquement ! Et en plus, une partie de moi y consentait !!!

Mais en sortant de l'emprise émotionnelle, cet événement fut une piste qui vint confirmer une impression à peine consciente. Je sentais bien que cet aspect sexuel dépassait la "simple" mémoire de viol d'un père sur sa fille. Il touchait aux abus rituels...

C'est en faisant le lien avec les mémoires qui surgirent de l'autre côté de la montagne quelques années auparavant (cf. [chapitre VII – quand le sceau de l'inquisition devient un outil de déprogrammation](#)) avec Dolph, que j'eus les indications nécessaires. Il existait effectivement de nombreuses similarités entre Dolph et Robert : il s'agissait d'hommes grands, barbus, ayant un attrait pour le druidisme, avec une approche thérapeutique/spirituelle spécialisée dans la "guérison" d'ordre sexuelle de la gente féminine ! Tous deux organisent des séances de groupe et appâtent leurs proies avec leur aura de maître bien-pensant, ainsi qu'avec leur musique. Ils possèdent également un camping-car – qui fut d'ailleurs le centre du dénouement – et vivent dans une situation précaire, toujours dans la crainte de possibles sanctions de leurs supérieurs hiérarchiques.

Cette fois-ci, grâce à cette similitude frappante, il m'était donné de voir l'ensemble du tableau pour ne pas m'éterniser dans cette mémoire qui venait à nouveau toquer à ma porte. Mais surtout, mon Soi supérieur me poussait à visiter la strate encore plus profonde que je ne fus pas en mesure de conscientiser à l'époque.

J'étais mûre...

Et comme à maintes reprises j'avais lancé un appel intérieur à mes autres moi pour m'aiguiller vers la raison de ces multiples mémoires de violences sexuelles resurgissant à travers mes cellules, j'étais à présent servie : Le livre d'Alexandre Lebreton est le plus gros cadeau qui fut posé sur mon chemin (d'ailleurs tous les extraits qui suivent sont tirés de son livre, sauf si je mentionne une autre source). Ces informations sur le Mind Control mêlées aux rituels sataniques avaient amplifié la force de ma quête intérieure et mon envie de me confronter à cette réalité. Celle-ci agissait comme un filet retenant prisonnier au fin fond de mon âme ces autres moi qui demandaient à être libérés de la prison mentale et émotionnelle.



Plus je tendais l'oreille, plus leurs cris de détresse me parvenaient depuis l'autre côté du mur amnésique. Et plus je percevais ces cris (par exemple ceux de l'esclave sexuelle), plus ma force intérieure grandissait et me propulsait à déterrer les secrets qui maintenaient prisonnières ces fractales d'âme.

D'autres cadeaux me furent offerts afin de me remémorer les mots de passe permettant de déverrouiller certains programmes : un partage avec Annabelle (qui témoigne sur le Réseau LEO) à propos "des voix de prédateurs dans sa tête" me mirent face à la réalité de la programmation via les rituels sataniques. Ces expériences qu'elle expérimentait dans cette vie-ci raisonnaient si fort en moi qu'elles déclenchèrent à nouveau une série de compréhensions, notamment à propos de l'amplification des événements traumatiques grâce aux interférences spatio-temporelles (je les aborderai certainement lors de prochains écrits ou partages filmés... le sujet que nous explorons est si vaste !).

La clôture de "l'aventure David" s'accompagnant de l'activation de "l'aventure Robert" était aussi un cadeau que ma Supraconscience plaçait sur mon chemin en ce moment charnière. De même, la lucidité qui se dégageait de ces déverrouillages de programmes me permettait enfin d'élever mon niveau d'observation concernant tous les types de communautés dans lesquelles j'ai vécu depuis mon adolescence et d'identifier le fil conducteur, celui des "mémoires d'abus rituels". Je détaille cela par la suite.

L'abus rituel, vieux comme le monde, est un procédé extrêmement efficace pour permettre aux magiciens de 4ème densité de s'introduire dans la psyché d'un humain. Celle-ci est préalablement anéantie et dissociée afin d'y installer divers programmes qu'ils actionnent afin que leurs robots au sein de la Matrice accomplissent leurs directives : un attentat par ci, un viol par là...

Toute cette panoplie de programmations psychiques permet l'enracinement astucieux du monopole du Nouvel Ordre Mondial au service du dieu Gina'Abul.

Et le viol s'avère être le moyen le plus efficace pour induire un état dissociatif ; c'est la création de la page blanche pour y inscrire les nouvelles données mais aussi la création d'un pont pour accéder au monde des dieux SDS :

"Selon Bill Schnoebelen, la magie sexuelle pratiquée sur les enfants serait donc la clé pour accéder à d'autres dimensions et pour obtenir de la puissance. **Un enfant torturé et violé lors d'abus rituels sataniques se retrouve en état de dissociation, c'est à dire qu'il devient lui-même une porte ouverte vers d'autres dimensions.**" Alexandre Lebreton, *MK Abus Rituels et Control Mental*, p. 105

Le viol est donc un outil très profitable à l'instauration de la suprématie reptilienne, d'autant plus que d'après de récentes études ([les femmes pourraient porter l'ADN masculin](#)) une relation sexuelle laisse à vie, dans le corps de la femme, l'empreinte génétique de l'homme. **Donc effectivement cette "technique" est précieuse car elle permet de préparer génétiquement le terrain afin qu'une entité SDS puisse prendre possession d'un corps.**

Les sectes sataniques transgénérationnelles transmettent, par le viol ritualisé, ce formatage démoniaque à leurs enfants et lâchent dans la nature de véritables monstres destinés, depuis leurs postes hauts placés, à graisser les rouages du système SDS. On retrouve cette logique programmatrice à toutes les échelles, y compris en notre for intérieur ! Et c'est le rôle que tient (en actionnant nos programmes de bourreau ou de victime) notre cher prédateur attiré. **Nous expérimentons tous ces deux polarités puisque dans la logique hiérarchique SDS, l'individu réduit à l'état de victime développe automatiquement son potentiel de bourreau.** De même, un bourreau à forcément été, et est encore une victime.

S'il m'arrive de sentir la face bourreau de la médaille, c'est pour l'instant celle de la victime qui demande toute mon attention car elle se débat comme une furie. Et grâce à la lecture du livre MK, je constate que la programmation d'esclave sexuelle était loin d'être un mythe :

"Une étude internationale concernant les abus rituels et le contrôle mental a été conduite par des chercheurs allemands et américains [...] L'étude comporte également une partie consacrée aux survivants, voici quelques résultats sur un échantillon de 1000 personnes à avoir répondu au questionnaire : [...] **41 % rapportent avoir été programmés comme esclave sexuel.**" p. 195

Cet outil de programmation est très prisé car il est d'une efficacité insoupçonnée. Voici ce qu'en dit l'auteur du *traité pratique de magie sexuelle* (magie à laquelle de nombreuses sociétés secrètes sont initiées) :

"La magie sexuelle peut donc être considérée comme une base de pratiques rituelles applicable à très haut niveau, par des gens entraînés (et responsables), et **constituant un des grands instruments de pouvoir, sinon le plus puissant** (...) La magie sexuelle est donc une pratique essentiellement basée sur une utilisation de l'énergie vitale, laquelle devra être domestiquée, filtrée, captée, accumulée, développée, potentialisée puis canalisée dans le cadre du rituel." p.95

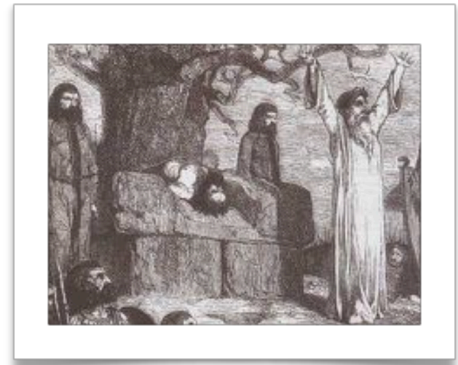
La face cachée de Merlin l'Enchanteur

C'est également dans ce contexte de quête d'information sur les abus rituels que se dévoilait la face cachée de Merlin l'Enchanteur ! Autrement dit, celle que l'on ne nous présente pas dans les contes de fées... Elle correspond au versant SDS de la ligne temporelle druidique que je reconnus à la fois chez Dolph et chez Robert.

Avant d'avoir les confirmations que j'évoque par la suite, je ne comprenais pas cette intuition, car pour moi, tous les Druides et les Celtes étaient des êtres baignant dans une harmonie parfaite avec la nature... En accédant ainsi à l'énergie nucléaire faible et aux mystères de l'univers, j'étais certaine qu'ils ne pouvaient qu'œuvrer pour l'évolution de la Conscience par une démarche au service d'autrui.

Voilà une démonstration de l'importance de la recherche d'information. Dans ce cas-là, l'aspect intellectuel venait confirmer mes ressentis auxquels je prêtais auparavant peu d'attention. C'était ma programmation "fleur bleue" qui m'empêchait d'avoir confiance en mes intuitions...

Car j'appris que dans tous les peuples qui nous sont présentés comme des modèles de sagesse (Amérindiens, Bouddhistes, Gnostiques, Mayas, Celtes, etc.) une polarité SDS est manifestement bien présente et très active. Et tout comme de nombreuses autres *religions à Mystères*, certaines branches Druidiques ont assuré la perpétuation de la programmation satanique.



Ce fut Laura Knight et les Cassiopéens qui commencèrent à m'ouvrir les yeux par ce texte abordant le pourquoi d'une génétique Aryenne (donc Celte) si convoitée :

Question (Laura) : Et qu'en est-il des peuples sémites et méditerranéens ?

Réponse : A chaque "implantation" d'une nouvelle peuplade, celle-ci a été créée de manière à être bien adaptée à l'environnement où elle devait être "semée". Les Aryens sont la seule exception, car ils ont été amenés sur terre en urgence. [...]

Q : Alors, quels étaient les objectifs des forces SDS qui contrôlaient Hitler et qui lui faisait désirer l'extermination de tout un groupe de gens ?

R : Créer un "terrain de reproduction" adéquat pour la réintroduction de Nephalim, dans le but de prendre le contrôle total de la Terre de 3ème densité avant son élévation en 4ème densité, où une telle conquête est plus difficile et aléatoire !

Q : Vous voulez dire un "terrain de reproduction" dans le sens de reproduction génétique ?

R : Oui. De troisième densité. [...]

Q : (L) Et ils allaient se servir de ça comme base pour introduire un nouveau mélange de Nephilim... (RC) Et le Nouvel Ordre Mondial... enfin, leur version. (L) Mais pour en revenir aux Celtes : manifestement, si les Lézards pensaient que les Aryens/Celtes constituaient un bon "terrain de reproduction", c'est sûrement parce qu'il y avait en eux quelque chose de génétiquement inhérent qui les rendait désirables dans ce sens. Est-ce exact ?

R : Non, pas dans le sens où tu l'entends. Nous te suggérons de reformuler cette question après avoir réfléchi profondément aux implications. [...]

Q : J'ai réfléchi à la question que j'ai posée lors de la dernière séance, et je voudrais la formuler de cette manière : vous avez dit que Hitler avait reçu d'êtres d'une densité supérieure des instructions pour créer une Race supérieure. **Pourquoi les types génétiques aryens étaient-ils considérés comme plus souhaitables pour la création de cette race supérieure germanique ?**

R : **A la fois similitude et lien ancestral le plus intact avec le cheptel d'Orion de 3ème et 4ème densité.**

Q : Alors, à la base, ils essayaient de créer un groupe de gens semblables à eux ?

R : Oui.

Q : Mais je ne comprends pas exactement pourquoi ils ont dû faire appel à un malade comme Hitler pour exécuter ce projet et lui faire éliminer la souche indésirable...

R : Ce n'est pas le sujet. Comment envisagerais-tu la création ?

Q : Bon. Ils préparaient ce terrain de reproduction, comme vous dites. Manifestement, c'était pour introduire une autre souche génétique.

Laquelle ?

R : Nephilim.

Q : Mais si les Nephilim arrivent sur des vaisseaux, 36 millions d'entre eux, pourquoi prendre la peine de créer des "sang-mêlés" ici ?

R : Oui, mais avoir une "avant-garde" facilite grandement la conquête en 3ème densité.

Q : Alors cette race supérieure était censée tout préparer...

R : Oui.

L. Knight, *l'Onde* tome IV, p.263 à 266

J'avais maintenant les informations qui confirmaient mes ressentis. **Dolph et Robert sont des programmeurs qui avaient pour rôle de modifier ma génétique pour favoriser l'intrusion d'entités SDS en 3ème densité en cette fin de cycle.** Cependant, depuis plusieurs existences, mon âme œuvre à sa déprogrammation. C'est pour cette raison que je n'aie pas à expérimenter physiquement dans cette vie-ci le rôle d'esclave sexuelle, mais par contre je dois finir de me libérer de ces boulets énergétiques.

Puis, par la lecture d'autres articles, la face cachée du druidisme continuait de se révéler. En voici quelques extraits :

"Winston Churchill était un membre occultiste, officiellement et formellement intronisé Druide (The Ancien Order of Druids AOD "l'ordre ancien des druides"). N'ayons pas peur des mots ici : le druidisme n'est rien d'autre mais à peine voilé que du satanisme. [...] Il est un descendant direct de la version cananéenne du culte-Satan, ils pratiquaient des sacrifices humains au dieu "Moloch". [...] Moloch est dans la tradition biblique le nom du dieu auquel les Ammonites, une ethnie cananéenne, sacrifiaient leurs premiers-nés en les jetant dans un brasier." <https://ordo-ab-chao.fr/symbolisme-satanique-occulte-signes-v/>



"Toute magie est tirée de notre cerveau droit : La rêverie du poète, la crise du fou, les rêves des architectes. Les magiciens recherchent le dérangement de l'esprit. Par le jeûne, par le fouet, par la drogue, par la violation des tabous avec des actes sexuels, ou par la violence d'une certaine sorte.[...]

Les druides croyaient que les lieux gagnaient en puissance par la souffrance, qu'ils absorbaient le désespoir et la terreur et que ceux-ci se réverbéraient dans la terre et les pierres pour toujours. Cette tour [la Tour de Londres] doit vibrer comme une dynamo de sang et d'histoire...[...]

La magie n'est que la volonté humaine concentrée à travers une méthodologie qui inclut un rituel, des prières et un sacrifice. Dans les églises druidiques, tout le mortier est mélangé à du sang, ce qui confère aux pierres la vitalité de faire leur travail." Alan Moore <http://www.9emeart.fr/communaute/blog-post/news/comics/visiter-londres-avec-alan-moore-ma-presentations-de-from-hell-4239>

Par la suite, je découvris d'autres détails importants que la lecture d'Alexandre Lebreton me dévoila concernant les "mystères" druidiques

"On appelle "religion à Mystères" les cultes comportant des révélations et des rites dont la connaissance et la pratique sont réservées à un petit nombre d'initiés. [...] Brunet nous explique que *les épreuves des anciens cultes à Mystères visaient à produire des états altérés de conscience, une expérience mystique avec un état d'extase et d'union avec le divin. Les méthodes impliquaient l'exploitation de la douleur, de la peur, de l'humiliation et de l'épuisement.*

[...] *D'une manière similaire, Burke a déclaré que la terreur avait la capacité d'entraîner des réactions qui mettent l'individu dans un état particulier, "cet état d'esprit dans lequel tout est*

suspendu”, produisant ainsi ”l’effet du Sublime à son plus haut niveau” (...) ”pour rendre les choses terrifiantes”, dit-il, ”l’obscurité semble généralement être nécessaire” (...) Dans l’initiation Druidique, les candidats sont enfermés dans des grottes, ils doivent ramper dans de longs tunnels ou bien sont enfermés dans des coffres ou des cercueils pendant plusieurs jours pour en ressortir ”nés de nouveau”. Ces pratiques initiatiques étaient connues comme le ”feu mystique”, et la sortie de ces épreuves de tortures était parfois exprimée avec le terme de ”Hamboisement de lumière” (...) Comme le note Ross Nichols, les magiciens Druides ”plongeaient ou cuisaient l’enfant dans le feu mystique”, un euphémisme signifiant qu’à l’époque pré-Chrétienne, l’enfant était parfois soumis à ces épreuves initiatiques.” p.56 et 57

Je voyais parfaitement dans le rôle de l’initiateur, le Maître psychologue-philosophe "Robert le tout puissant" qui initiait femmes et enfants au *feu mystique*.

Même si cela est dit crûment, je sais que je fus sa fille et à la fois son esclave sexuelle sur lequel il exerçait sa "magie" program-matrice. Évidemment, comme je le précise en amont, mon âme a cheminé car elle n'est plus réduite physiquement à l'état de poupée-robot, mais ce qu'il se passa la nuit après l'accident avec le camping-car fut la démonstration que, sur un plan non plus physique mais énergétique, son prédateur avait toujours une emprise sur moi. **Cela signifie que mon alter "esclave sexuel" créé à cette période druidique subsistait et continuait à obéir à ce programme.**

Revivre et "étudier" la mémoire pour s'en libérer

La journée de cette conscientisation fut remplie de dégoût, de colère et de désir de vengeance. A chaque fois que je l'entendais marcher au-dessus de ma tête – puisqu'il s'était empressé de revenir de l'hôpital pour me tenir compagnie – ou qu'il passait sur la place, je voyais le prédateur dans toute sa splendeur. Mes poils se hérissaient et mes boyaux se tordaient. Même, si je n'avais pas accès visuellement à la 4D, je captais sans problème le Dracos sous son déguisement !

Pour vous faire une idée un peu plus concrète de ce qu'est une programmation résultant de traumatismes répétés accompagnés de leurs troubles dissociatifs, en voici une présentation, suivie d'un témoignage très intéressant :

« **La connaissance de ces troubles psychotromatiques permet en effet de saisir que l'esprit humain peut se fractionner en plusieurs identités indépendantes les unes des autres, séparées, cloisonnées, par des murs amnésiques.** Nous pouvons ainsi comprendre que l'esprit d'un individu est potentiellement programmable tel un ordinateur avec des fichiers et des codes d'accès. **Ce phénomène de fracturation de la personnalité est la pierre angulaire des abus rituels car il "déverrouille" la psyché qui devient alors accessible pour y intégrer une programmation.**

L'horreur et la peur vécues par un enfant abusé rituellement fait que son cerveau va réagir par divers degrés de dissociation proportionnels à la gravité et à la répétition des expériences traumatiques.



C'est un mécanisme de défense naturel face à une terreur psychique intense et à une douleur physique extrême. La plupart des enfants qui ont été abusés ainsi durant la petite enfance se dissocieront totalement des événements vécus et seront souvent incapables de se rappeler consciemment ce qu'il s'est passé. La dissociation peut aller jusqu'à l'éclatement de la personnalité en de multiples alter, ce qui est le stade le plus extrême, celui recherché par les bourreaux qui visent à établir un contrôle mental sur la victime. » p.265

Extrait d'un témoignage de Régina Louf :

« Ce livre a commencé à prendre forme en juillet 1988, lorsque pour la première fois j'ai posé par écrit mes mémoires et mes cauchemars dans un carnet. J'ai alors découvert que j'avais différents styles d'écritures, et chaque type d'écriture était une partie bien distincte de "moi".

[...] A Knokke, chez ma grand-mère, les adultes s'étaient rendus compte que je parlais avec les voix dans ma tête, que je changeais rapidement d'humeur, ou même que je parlais parfois avec une autre voix ou avec un autre accent. Bien que je n'ai que 5 ou 6 ans, je compris que ces choses-là étaient bizarres et que ce n'était pas permis. J'ai donc appris à cacher mes voix intérieures, mes autres "moi". Après ce qui est arrivé à Clo, ce sentiment bizarre que j'étais parfois dirigée par ces voix intérieures devient plus fort. Après l'initiation, je ne résistais plus aux voix dans ma tête. J'étais heureuse de disparaître dans le néant, pour seulement reprendre conscience quand Tony était là. La douleur semblait ainsi plus supportable (...)

Tony était le seul adulte qui comprit que quelque chose n'allait pas dans ma tête. Cela ne le déranga pas du tout, au contraire, il le cultivait... Il me donnait différents noms : "Pietemuis", "Meisje", "Hoer", "Bo". Les noms devinrent lentement une part de moi. La chose étrange était que s'il mentionnait un nom, la personnalité qui correspondait au nom était immédiatement appelée.

"Pietemuis" (petite souris) devint le nom de la petite fille qu'il ramenait à la maison après l'abus [dans le cadre de rituels sataniques] – une petite fille effrayée et nerveuse qu'il pouvait reconforter en lui parlant d'une façon bienveillante et paternelle.

"Meisje" (fille) était le nom de la partie de moi qui lui appartenait exclusivement. S'il m'abusait dans mon lit tôt le matin, par exemple, ou s'il n'y avait personne autour de nous.

"Hoer" (pute), était le nom de la partie de moi qui travaillait pour lui.

"Bo" était la jeune femme qui s'occupait de lui s'il était saoul et avait besoin qu'on veille sur lui.

”Maintenant tu me laisse m'occuper de ça”, disait-il quand je lui demandais avec curiosité pourquoi il me donnait tant de noms, il rajoutait : ”Papa Tony te connaît mieux que tu ne te connais toi-même”... Et c'était malheureusement vrai » p. 262

Voilà donc concrètement comment le bourreau peut agir en tant que programmeur afin de robotiser totalement un individu par la fractalisation de sa psyché. Cependant, grâce à notre spécialité "prédation hyperdimensionnelle", on peut observer ce phénomène en incluant les densités supérieures à la nôtre. Donc, on peut passer du langage clinique des psychotraumatologues à un langage plus global incluant l'âme : **le fractionnement de la psyché en personnalités alter devient donc un fractionnement de l'âme en fractales d'âme. Et le but de la prédation est de maintenir autant que possible le cloisonnement séparant ces fractales d'âmes, tout comme le mur amnésique séparant les personnalités alter. Diviser pour mieux régner se répète d'étage en étage !** C'est par ce biais qu'est créée une nouvelle identité, qui elle-même permet à une nouvelle entité de posséder la chair, donc de s'incarner.

Voici ce que Alexandre Lebreton explique concernant ce phénomène :

"Les démons sont attirés par la souffrance, la douleur et la terreur qui provoquent l'impuissance de la victime totalement soumise aux bourreaux... mais aussi aux esprits. **Ce type d'émotions extrêmes est une force d'attraction et d'alimentation pour les esprits déchus**, d'autant plus si le sang coule. **Les victimes profondément dissociées deviennent alors de véritables réceptacles pour ces entités** attirées par les protocoles de magie et les incantations qui accompagnent le rituel. De plus, ces cérémonies sont souvent pratiquées dans des sites aux énergies telluriques particulières facilitant les interactions entre différentes dimensions. **Tout comme un vase fêlé qui laisse passer la lumière, le fractionnement va laisser passer certaines entités qui vont se mêler aux brisures de la personnalité que sont les *fragments d'âme* [...]** " p.355

Je traversais donc une phase de dégoût et de colère envers le programmeur interdimensionnel qui utilisait Robert ainsi qu'envers Robert lui-même. J'étais dans cette phase du processus qui devait passer par la réaction. La remontée à la conscience d'une telle mémoire ne peut aller sans son lot émotionnel... Mais une fois intégré, celui-ci permet l'annulation des réponses aveugles à la télécommande du magicien. **Cette vieille programmation, toujours active dans mon champ d'énergie, envoyait des signaux et attirait dans ma bulle de perception les personnes et les situations en résonance avec ses signaux.** Pas étonnant que dans cette vie-ci, le viol soit si présent dans mes mémoires cellulaires ; j'ai dû l'attirer un bon nombre de fois dans mes vies précédentes ou parallèles !

D'ailleurs il n'est pas étonnant non plus que mes peurs du noir se soient exacerbées ces derniers temps. Quand on regarde le contexte karmique satanique que je traverse, l'obscurité faisant remonter la terreur est finalement très logique : *"pour rendre les choses terrifiantes", dit-il, "l'obscurité semble généralement être nécessaire"*.

Cette existence est bien celle du bouquet final, donc de la révélation par l'apocalypse de ce qui est caché, de la mise en lumière des parties jusqu'à présent inconnues de l'humain que je suis, avec lesquelles jouent en toute impunité les êtres "qui marchent au-dessus de ma tête" !

Le vécu constructif de cette apocalypse intérieure tend à les priver de leur marionnette nutritive car "diviser pour mieux régner" ne s'appliquera bientôt plus. Tous mes alter psychiques, au même titre que mes fractales d'âmes sont en train de se rassembler pour ne faire qu'un, comme plusieurs cellules formant un même organisme (la mère).

Cette recherche frénétique de l'extase par la terreur, l'anéantissement psychique et la douleur physique pour aboutir au *flamboisement de lumière* dissociatif, est la technique diffusée par les Maîtres SDS de 4D pour hisser à leur niveau une âme parfaitement cuisinée et prête à être totalement possédée. **Ceci est l'initiation SDS ultime.** Elle correspond pour l'humain endoctriné par les cultes sataniques à l'accès à l'immortalité et au royaume des dieux !

Dans mon cheminement, je vis aussi de profonds dépouillements et des nuits noires de l'âme, mais à la grande différence qu'il ne s'agit plus des conséquences d'un rituel. J'ai pu effectivement, dans mon passé, expérimenter de nombreuses fois cette manière SDS de procéder en provoquant les situations afin de "booster" mon évolution terrestre (en programmant une retraite chamanique par exemple).

Quant à elles, les initiations SDA sont celles qui surviennent de manière totalement imprévues, c'est à dire hors de tout contrôle de l'humain qui VEUT évoluer. Et quand justement, on travaille à lâcher ce contrôle – celui du prédateur de 4D – et que l'on cesse toutes fuites quelles qu'elles soient dans le monde extérieur, alors les initiations deviennent extrêmement intenses et fréquentes. La ruse des entités de 4D se transforme même en outil pédagogique au service de notre Soi supérieur afin de développer un discernement vital.

L'expérimentation du "prédateur au camping-car" confirma ainsi ma progression en ce sens, car **je fus capable de vivre cette situation d'urgence avec la conscience simultanée de l'enseignement qui émanait du Soi supérieur ainsi que de la strate SDS de 4ème densité qui actionnait les programmes des marionnettes.** Ces passages initiatiques douloureux s'accompagnent donc maintenant d'un feu qui réunit et non d'un feu qui divise. L'enseignement que délivre la prédation est utilisé au profit du renforcement de la Conscience créatrice au service d'autrui. Tout comme cet homme qui fut secoué par Lucifer, su tirer profit du traumatisme afin d'ouvrir les yeux et réorienter sa vie :

Luciférisme et sacrifices rituels dans la haute finance : témoignage d'un insider

<https://www.youtube.com/watch?v=bCuM4OvNAhM>

Cette Conscience créatrice ou Soi supérieur, à travers mon champ d'énergie, avait permis la manifestation des personnes et situations idéales afin de créer les meilleures conditions d'apprentissage.

Par exemple, lorsque Camille – une de mes fractales qui s'exprimait dans ma bulle de perception – me dit qu'elle se sentait frustrée du fait que son cerveau ne comprenne pas tout ce que nous échangeons à propos du monde de la prédation, elle représentait bien une partie de moi qui était limitée dans sa compréhension et avait besoin d'expérimenter afin de conscientiser une strate plus profonde. C'est alors que la Conscience créatrice répondit à ma vibration afin de m'offrir

l'opportunité de conscientiser le programme limitant. Elle me proposa ainsi l'expérimentation dont j'avais besoin et fit "apparaître" un Robert possédé !

Tout cela provoqua alors une réaction en chaîne : j'ouvrais enfin les yeux sur ce programme à modifier, l'emprise émotionnelle cessait, le message du changement d'information descendait à travers mes cellules jusque dans mon ADN, l'épigénétique s'enclenchait, mon âme réceptionnait à son tour la modification karmique...

Puis en sens inverse, la remontée d'une nouvelle information karmique se répercutait à travers ma génétique pour finalement arriver jusqu'à sa manifestation matérielle dans ma bulle de perception.

Une autre réalité qui accompagnait la clôture d'un grand cycle de ma vie était en train de prendre forme. Je m'en rendis compte grâce à différentes manifestations symboliques :

Lorsque je déposai Camille au train, l'achèvement d'une mission commune fut marquée. Je ressentis ce que j'avais déjà perçu lors d'une épreuve avec David où elle fut présente : l'âme de ma mère était sur une autre ligne temporelle celle d'une alliée Amasutum venue me prêter main forte pour "affronter" la tyrannie "Gina'Abulesque"!

Au moment où je revins à la voiture (de la fille de Robert) et mis la clé dans la serrure pour ouvrir mon unique porte, après trois semaines de panne électronique, les trois autres portes se débloquent et s'ouvrirent ! Je pus donc annuler le rendez-vous du lendemain matin chez un électronicien auto qui m'avait annoncé que la réparation risquait d'être très onéreuse. Je venais de faire moi-même, à l'aide d'une fractale Amasutum, la réparation de mes programmes qui se répercutaient sur mon environnement matériel. Celui-ci m'indiquait aussi que la fuite d'énergie sous forme d'argent concernant ce chemin de vie en tant que "fille programmée de Robert" s'était colmatée. La voiture de sa fille fut d'ailleurs réquisitionnée par des amis à elle et sortie de ma bulle de perception...

Cette même journée fut aussi celle où le yogi-informaticien du village – après avoir supprimé toutes les anciennes données et leurs modes d'exploitations – m'installa les nouveaux programmes nécessaires aux travaux qui m'attendaient. Je suivais chacune de ces greffes informatiques avec grand intérêt, et grâce à mon investissement dans ces travaux technologiques, j'eus l'impression d'accéder plus profondément à une logique auparavant inconnue et rejetée, voir haïe : celle des Reptiliens et des Gris...

Communautés philanthropes ou nids reptiliens ?

J'étais amenée à élargir toujours plus ma vision : ce Robert que mon Soi supérieur faisait s'agiter dans ma bulle, n'est comme nous l'avons vu plus haut, qu'un symbole véhiculant l'énergie d'une entité reptilienne de haut rang. L'humain Robert est lui-même manipulé et manipule à son tour des êtres au potentiel SDA naturellement développé, donc les femmes et les enfants.

David me racontait qu'un jour, il entra dans l'appartement de sa fille et assista à une scène caricaturale : Il y avait seulement des femmes avec leurs enfants et tous s'affairaient pour préparer un beau repas qu'ils étaient en train de disposer sur la table. Il y avait un seul homme, Robert qui était assis à cette table en train de diffuser ses enseignements et de gober huître sur huître... Durant son discours, il aborda la relation père fille et pris une fillette dans ses bras tout en expliquant aux mères ici présentes qu'il fallait autoriser les petites filles à exprimer le désir qu'elles ont pour leur père... Scène qu'il n'est pas nécessaire de commenter tellement la perversion du psychologue familial est flagrante !

Il est aisé de constater qu'à toutes les échelles – depuis l'individu programmé par des abus rituels jusqu'à la masse obéissant aux dogmes sociétaux – ce sont les êtres dominants (généralement les "mâles") qui sont les maillons forts ou les maîtres d'œuvre de la construction de la prison mentale. Femmes et enfants – individus dont la nature est la moins encline à exprimer la polarité du service de soi – sont les cibles favorites, pour à leur tour transmettre ces programmes.

En observant mon parcours, je me rends actuellement compte, que depuis mon adolescence, je n'ai fait que transiter d'un lieu communautaire à un autre. Et ces lieux étaient effectivement tous imbibés par une logique hiérarchique et oppressive du mâle reptilien.

J'ai donc vécu :

- 3 ans à Orion. Cette communauté d'influence mystique réunissait de nombreux adultes avec leurs enfants et proposait une école alternative (nous étions entre 6 et 10 enfants). Leur directeur, Michel, était quelqu'un de très mystérieux et quasi surhumain par le nombre de domaines dans lesquels il excellait : psychologie et divers autres thérapies, chant, art culinaire, peinture, astrologie, art martiaux, équitation, relations humaines, ésotérisme, plus tout ce que j'ignore... Il était vénéré et craint.

- 1 an à Thélème. Cette école était spécialisée pour les enfants en rupture scolaire et de ce fait proposait un enseignement alternatif (il y avait environ 40 élèves). Le directeur qui rentrait dans le moule du "hippy utopiste mangeur de psyllos (champignons hallucinogènes)" s'appelait également Michel. L'établissement avait une source de revenu très intéressante : les enfants de la DDASS (Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales). Par exemple, nous savions que Salim (le dealer du collège) rapportait 800 Francs par jour ! Quand la DDASS décida de ne plus travailler avec Thélème, l'école ferma.

- 6 ans discontinus au Solitary. Ce petit centre équestre communautaire et sans un sous était géré par Didier, un homme au passé traumatique (avec un père psychologue...) qui en voulait à la terre entière. Nous étions plusieurs jeunes à bosser bénévolement comme des forcenés pour que Didier et ses chevaux puissent continuer à vivre. C'est en ce lieu que j'ai expérimenté la culpabilité à son plus haut degré (comme le fait de ne pas être au top dans le travail), manette que le prédateur de Didier savait actionner avec une grande dextérité ! C'est également au Solitary que j'acquis toute mes connaissances en programmation équine. Ce fut d'ailleurs très douloureux pour moi – qui croyais m'engager sur une voie non-violente avec les chevaux – de

constater à quel point l'équitation (même éthologique) est basée sur les techniques de Mind Control que l'on retrouve dans les rituels sataniques...

- 2 ans Au Hogan. C'était à la fois un lieu de vie pour enfants et un centre équestre qui était géré par Olivier, éducateur spécialisé, ostéopathe équin, spécialiste du comportement du cheval et écrivain durant ses insomnies ! Il accueillait des enfants (souvent immigrés et demandeurs d'asile) et des chevaux en difficulté. J'aidais aux soins des chevaux et des enfants en échange des cours qu'il me donnait.

Avec mes connaissances actuelles, il est certain que plusieurs de ces adolescents avaient été victimes d'abus rituels... Olivier était aussi un homme très charismatique. Il humiliait sa compagne soumise et alcoolique. Mais ce n'est que quelques années plus tard que je pris conscience de l'envergure de son prédateur. Il nous invita, David et moi, à participer à un stage d'équithérapie qu'il proposait à un groupe. A la fin, il nous annonça le prix du stage (soudainement, son invitation n'était plus gratuite !) ce qui nous demanda de nous aligner sans sourciller face à ce gourou du monde équestre. Ce fut une résolution karmique importante et émotionnellement intense que David et moi résolûmes cette fois-ci en alliant nos forces !

- Arrivée dans l'Aude je démarrais un "parcours d'inclusion" dans une communauté nommée Ecolectif se basant sur la communication non violente. Mais le déni et la psychose ambiante étaient si élevés, que même sans avoir connaissance de la réalité prédatrice j'abandonnais finalement l'idée d'y emménager. Petit détail rigolo : le relevé cadastral du terrain appartenant à ce collectif avait clairement la forme d'un dragon qui avait pondu ses œufs ! Puis ce furent les quelques mois au Bézu – communauté "amour et lumière" en construction et lieu de rencontre avec Sand et Jenaël – qui me permirent enfin d'ouvrir les yeux sur la réalité hyperdimensionnelle qui gouverne les humains. Je pus me rendre compte par moi-même à quel point des individus inconscients de leur propre parasitage reptilien et qui mettent tout en œuvre pour construire un monde meilleur par un mode de vie collectif, demeurent dans une illusion totale !

Tous ces lieux représentaient mes idéaux : ils étaient immergés dans la nature, les animaux (dont les chevaux) étaient très présents, l'accent était mis sur les relations humaines, il existait une dimension spirituelle et ésotérique et je pouvais généralement vivre dans des habitats légers (cabane, tipi, caravane, yourte)... mais ce fut aussi dans ces lieux que se déployaient les plus grands potentiels de prédation que je connus dans ma vie !

J'ai pu faire quelques liens à propos de mes deux écoles Orion et Thélème :

La communauté qui laissa le plus de traces dans mon subconscient fut celle d'Orion, car cela fait maintenant vingt ans, et le "maître de toutes ces femmes" revient régulièrement dans des rêves émotionnellement très intenses. Rien que le nom de la communauté donne une indication sur l'énergie qui l'habite. Effectivement la plupart des Gris et Reptiliens supervisant l'esclavage de l'humanité viennent de la constellation d'Orion. Et avec le recul que j'ai à présent sur ce que j'ai

vécu au sein de ce collectif, tout coïncide avec une logique de service de soi managée par un Michel "sur-humain", donc un être lié aux entités SDS lui conférant une certaine magie (dont il usait sans aucun doute avec la gente féminine).

Puis, un jour, lorsque j'ai visionné le film "Partisan" avec Vincent Cassel, j'eus un choc. Des éléments, trop nombreux pour être de simples coïncidences, me renvoyaient au fonctionnement extrêmement patriarcal de la communauté d'Orion, et évidemment au cliché de Robert avec toutes ses femmes !

Voici quelques éléments similaires entre la communauté du film et celle d'Orion :

- Les femmes sont extirpées de la misère par un sauveur. Ce qui induit chez elles l'effet de Stockholm dont les symptômes se résument par le fait de tomber amoureux de son bourreau.
- Les enfants sont éduqués par le "sauveur".
- Les règles sont très strictes, avec aucun retour possible lorsque quelqu'un les enfreint.
- Le chef, par ses compétences multiples, connaît parfaitement l'humain et les sphères qui l'englobent.
- Comportement de soumission, voire même d'adoration vis-à-vis de ce dernier.
- Secrets à ne pas révéler : l'enfant est sévèrement repris s'il s'aventure sur ce terrain.
- Enseignement avec perspective créative, artistique et avec une ouverture ésotérique et spirituelle.
- Obligation de "s'aimer les uns les autres" tandis qu'une impression pesante d'évènements graves et de non-dits s'accroît.
- Sens de l'épreuve initiatique très présent et mis en application par des rituels à des âges spécifiques dans le but d'affronter ses peurs.
- Entretien de mystères notamment dans le cas de certains lieux interdits et secrets.
- Isolement psychique des individus, fort repli sur les croyances internes.

A l'époque du visionnage du film *Partisan*, je n'avais que de vagues notions sur le Mind Control, tandis que maintenant, alors que je me documente sérieusement sur le sujet, je suis ahurie par le constat que tous les points que je viens de soulever correspondent parfaitement aux ingrédients nécessaires à une programmation efficace.

Concernant l'école de Thélème, les indices de la prédation ne sont pas mal non plus, bien qu'agissant selon une autre modalité. Ce qui, d'un point de vue extérieur, pourrait paraître plus grave qu'à Orion, m'a bien moins impacté. Dans Wikipédia on trouve ceci :

"Bien que le mouvement thélémitique moderne fasse remonter ses origines aux œuvres de François Rabelais et de Aleister Crowley, ce dernier faisait remarquer l'importance de l'utilisation plus ancienne de ce terme. Le mot [Thelema] est de quelque importance dans le Nouveau Testament où il se réfère à la volonté divine, à la volonté humaine du Mystique ou du Magicien en tant que Prêtre des Mystères."

Quand on connaît la signification de "cultes à Mystères", comme le détail A. Lebreton, on est loin de l'école innocente pour bisounours : *les épreuves des anciens cultes à Mystères visaient à produire des états altérés de conscience, une expérience mystique avec un état d'extase et d'union avec le divin. Les méthodes impliquaient l'exploitation de la douleur, de la peur, de l'humiliation et de l'épuisement.*

"Thelema met l'accent sur la liberté individuelle équilibrée par la responsabilité et la discipline. Crowley a écrit deux documents afin de codifier ce concept : le *Liber Oꝛ* et *Devoir*. Le *Liber Oꝛ* établit les droits de l'individu. Pour chaque personne, ceux-ci comprennent : vivre selon sa propre loi, vivre selon la manière que l'on désire, travailler, jouer et se reposer comme et quand on le veut, mourir quand et comme on le veut, manger et boire ce que l'on veut, vivre où l'on veut, parler, écrire, se vêtir, aimer, peindre comme on le veut. Le *Liber Oꝛ* ajoute le droit de tuer ceux qui s'opposent à la volonté et à la liberté. Il n'est pas clair s'il s'agit ici d'une métaphore ou non.

[...] ce fameux « Fais ce que Voudras » qui est gravé sur le fronton de l'« Abbaye de Thélème » de Rabelais, auteur avec lequel il [Aleister Crowley] partage une sensualité grivoise, un penchant pour l'alchimie et une certaine religiosité."



Il faut savoir que la phrase emblématique de Thélème, *Fais ce que Voudras*, est d'une grande importance pour de nombreuses sociétés secrètes pratiquant les abus rituels. Elle est la formule magique justifiant les pires de leurs actes. Actes valorisés dans le but d'inverser totalement la voie Christique et parvenir au royaume de Satan.

François Rabelais était en quelque sorte le pionnier du New Age de la Renaissance, qui prenait le contre-pied des dogmes religieux tout en en instaurant un nouveau : celui de vivre toujours heureux ! Et dans ce dogme, on retrouve aussi la "possession amoureuse" ou de la "face obscure de Cupidon".

De même voici que les Cagots sont cités comme gens indésirables... Certainement, détenaient-ils une connaissance qui allait à l'encontre de l'idéologie élitiste de l'Abbaye de Thélème :



Sur la grande porte de Thélème, une inscription en interdit l'entrée aux "hypocrites, bigots, cagots", gens de justice et usuriers ; seuls sont admis les "nobles chevaliers", "les dames

de haut parage, fleurs de beauté, à céleste visage, à maintien prude et sage” <http://lechatsurmonepaule.over-blog.fr/2014/09/francois-rabelais-gargantua-l-abbaye-de-theleme.html>

Voici d'avantage de précisions sur le fervent adorateur de Rabelais, Aleister Crowley :

"... il faut savoir que dans la kabbale anglaise, hébraïque et grecque, l'addition des lettres composants « Aleister Crowley » [nom qu'il choisit lui-même] donne le nombre de la Bête :666.[...]

Initié au sein de la Golden Dawn, il s'en détache rapidement pour poursuivre sa propre voie ésotérique, fondée sur une « magie sexuelle » sans tabou. [...] il s'initie à l'Hatha yoga et part en voyage en Asie [...] Il se rapproche de l'Ordo Templi Orientis de Theodor Reuss (en), une société ésotérique allemande qui pratique sa propre « magie sexuelle ». Aleister Crowley devient le maître de la branche britannique de cet ordre [...] le Livre de la Loi (*Liber AL vel Legis sub Ogura CCXX*), constitue la base de son système philosophico-religieux nommé : « La Loi de Thelema»."

https://fr.wikipedia.org/wiki/Aleister_Crowley

Donc pour être clair, l'école de Thélème dans laquelle je fus en partie éduquée, peut être vue soit sous l'angle New Age et humaniste de Rabelais, *qui postule qu'une société sans contraintes ni conflits est possible dès lors qu'on laisse s'exprimer la nature foncièrement bonne de l'humain*, et c'est certainement ce que souhaitait Michel... Soit sous l'angle démoniaque de Crowley qui juge nécessaire pour l'élévation de l'humain de déclencher des états modifiés de conscience par les abus rituels ou des drogues. Mais finalement ce ne sont que les deux côtés d'une même pièce (SDS+ et SDS-), qui obéissent à Loi de Thelema.

Car c'est exactement ce que j'expérimentais : je faisais ce qu'il me plaisait ! Après Orion avec son éducation stricte et disciplinaire, j'aterrissais à Thélème qui autorisait une débauche dont résultait un bazar pas possible ! A 14 ans, je sortais à point d'heure dans des rues mal famées, je découvrais de nombreuses drogues dont j'usais et abusais, fréquentais plusieurs adolescents sans foi ni loi, volais dans les magasins, séchais régulièrement les cours et me retrouvais confrontée à une sexualité que je ne comprenais pas...

D'ailleurs, une des chansons de Marilyn Manson (qui me fascinait et même m'hypnotisait à l'époque) fait référence à l'abbaye de Thélème : "*We gonna ride to the abbayof Thelema*".

Si vous ne connaissez pas Marilyn Manson, vous découvrirez dans ce clip quel pur produit de la scène satanique il est!

<https://www.youtube.com/watch?v=Mq1sHDwpgqo>

Il n'est pas rare que devant des milliers de personnes cet homme féminisé se mutilé, et il lui est même arrivé de sacrifier des poussins sur scène... un vrai rituel en live !

C'est donc un petit aperçu de la réalité que je nourrissais dans le cadre de Thélème...

Toutes ces pistes concernant Orion et Thélème rejoignent ce que nous soulevions dans la [2ème vidéo de la rencontre à Vicdessos](#) concernant le danger de l'éducation des enfants, même si celle-ci prend forme dans un cadre scolaire soi-disant alternatif et opposé aux doctrines imposées par le système classique. **Danger qui devint pour moi très constructif grâce à ma découverte**

de la vérité concernant la réalité prédatrice de notre monde. C'est comme si ma guidance m'avait baladée d'un lieu de programmation à un autre afin que je vive l'expérience pour me remémorer ce par quoi mon âme est passée, puis en prendre acte et me déprogrammer.

Au final, ce qui est important dans ce jeu de piste pédagogique de camping-car/Mind Control/perversité sexuelle/Communautés, c'est que je fus vigilante à ne pas rester focalisée uniquement sur l'existence d'une manipulation depuis la 3D. Cela n'empêche pas qu'elle soit bien réelle, **mais la véritable clé qui permet à l'humain de s'extraire de ce labyrinthe matriciel est l'élargissement de ses observations et prises de conscience à la sphère invisible qui chapeaute ce labyrinthe. Car, que ce soit les labos du MK Ultra remplis de blouses blanches ou bien les rituels franc- maçonniques lucifériens avec leurs hommes encapuchonnés, ces réalités ne sont qu'une strate de la réalité SDS ayant pour origine la 4ème densité depuis laquelle opèrent des êtres humanoïdes/reptiliens marchant au-dessus de nos têtes !**

C'est pour cette raison qu'étudier la manière dont un technicien du Mind Control ou prêtre satanique agit sur ses cobayes, s'avère très instructif pour comprendre comment les Maîtres Reptiliens agissent sur et à travers l'humanité ou plus intimement comment notre propre prédateur active nos programmes personnels. Ce système se répercute donc à toutes les échelles :

"Pour soumettre et manipuler efficacement un individu, une méthode consiste à appliquer *les trois D* ou *DDD*, des lettres qui signifient "*Debility, Dependance, Dread*" (Débilité, Dépendance, Terreur). [...] Vous remarquerez que ce protocole de contrôle mental individuel "*DDD*" est aujourd'hui appliqué à grande échelle dans les programmes d'ingénierie sociale qui visent à conditionner la société. Qui pourrait nier aujourd'hui que notre monde moderne ne nous infantilise pas, ne nous débilise pas à longueur de temps, ne nous rend pas dépendant de tout et n'importe quoi en nous retirant un maximum d'autonomie, et n'induit pas une peur constante ?" A. Lebreton, MK, p.48

L'essentiel dans ce méli-mélo de programmations, est bien de comprendre qu'il s'agit de mécanismes inhérents à notre nature d'humains incarnés en 3ème densité. **Tant que nous n'aurons pas détecté comment notre propre bourreau intérieur actionne nos programmes et que nous ne lui aurons pas réattribué sa véritable place d'enseignant au service de l'évolution SDA, il continuera par tous les moyens en son pouvoir (et les communautés en font partie) à nous soumettre à sa logique involutive.**

La grande leçon que je retire de la mise en scène grotesque et exceptionnelle du "prédaRobert", c'est à quel point le prédateur est vulnérable. Vulnérable dans deux sens :

- Il est énergétiquement très sensible à l'évolution de conscience de son hôte, puisque le taux vibratoire de l'entité s'en trouve modifiée à chaque fois que la Connaissance est appliquée. Il en résulte donc sur le plan SDS, un branle-bas de combat afin de détourner l'attention de la direction évolutive que risque de prendre une âme. Ce qui dans le cas de Camille et moi a finalement contribué à l'acquisition d'encore plus de lucidité par rapport à ce genre de stratégie !

- Mais le prédateur, tel que nous l'a démontré celui de Robert, est aussi rendu vulnérable par son propre jeu... Poussé à l'extrême, ce dernier provoque l'auto-destruction du prétendu maître du jeu. Il finit par déclencher lui-même la programmation "suicide". C'est sa manière à lui de boucler la grande boucle.

Alors si je tiens compte de cette observation extérieure, il est important que j'adopte maintenant l'attitude SDA qui consiste à rapporter ce constat à mon propre monde intérieur. La logique prédatrice et suicidaire qui m'a été donnée de voir existe aussi en moi puisqu'un prédateur accompagne mon expérience terrestre. Et si je ne sors pas totalement de la programmation SDS, je finirai tôt ou tard comme Robert : écrasée, anéantie par le poids de mes croyances !

D'où encore une fois l'importance vitale d'appliquer la Connaissance (ou acter les prises de conscience) afin de modifier notre fréquence vibratoire. Ce qui aura pour conséquence de modifier celle de notre prédateur intime – l'emmener avec nous vers une réalité au service d'autrui – et sortir du champ des radars de l'armée programmatrice de 4ème densité.

Un grand cycle karmique se clôt donc pour moi par le départ de David, le théâtre du prédaRobert, l'arrivée de Camille qui met de l'énergie en circulation, le reformatage de mon disque dur et toutes les clés qui m'ont été offertes par ces êtres agissant dans ma bulle de perception. Ce bouquet final permet de rendre la mémoire à mes fractales d'âme ou personnalités alter portant des fardeaux de Mind Control importants. Toute cette intrigue fut chapeautée par le livre d'Alexandre Lebreton. Il me permit d'assimiler bien plus efficacement les informations grâce à une attitude objective et avertie que je deviens de plus en plus capable d'adopter face aux pires atrocités du monde SDS, donc de notre monde actuel.

L'accroissement de cette objectivité correspond à la diminution de l'autocontemplation (notion largement explorée dans la première partie de ce chapitre) qui n'est autre que LA programmation psychique qui nous maintient pieds et poings liés à la matrice SDS...

Récapitulation d'une épopée

Les dix premiers chapitres de cette épopée illustrent comment, lorsque la conscience demande à croître, une tranche de vie peut être riche en apprentissages. Des prédateurs de tous poils (et de toutes écailles) m'ont offert toutes les opportunités de réveil que mon esprit hypnotisé avait besoin pour sortir de son état d'hibernation prolongé. A travers ces sonneries, parfois bien brutales, je finissais par saisir la perche que ma Supraconscience me tendait.

Cependant en fonction de la profondeur de la programmation, la sonnerie devait retentir bien longtemps afin de traverser toutes les strates de déni et parvenir à éveiller ma conscience.

Le cas le plus explicite en ce genre fut la "love bite" (abordé dans [Récapitulation](#) du chapitre X) et toutes ses ramifications, entretenu durant plusieurs années avec David. Je ne soupçonnais pas le potentiel destructeur de cette attraction si répandue et si sollicitée dans notre humanité de 3ème densité. Ouvrir les yeux concernant les subtilités de ce piège nécessitait effectivement une puissante secousse!

Grâce à cette aliénation émotionnelle – avec, dans mon cas, un programme de gémellité qui "égoïstement" m'interdisait d'abandonner l'autre à son sort – je consentais à donner mon âme en pâture aux excellents metteurs en scène de la morsure d'amour que sont les Cupidons-Magiciens au Service de soi.

Quand l'appel de mon âme fut suffisamment fort, ma polarité Amasutum aiguisa sa lame et trancha la ligne du harpon de Cupidon. Cet enseignement dont la cicatrisation passe par différentes étapes, fut le thème central de cette première partie dont la conclusion marque le début d'une nouvelle épopée...

La vie sans véhicule qui résultait de la séparation avec David me poussa à m'intérioriser, donc à ne fuir ni l'émotionnel, ni le deux-pièces dans lequel nous avons vécu et encore moins le village de St Just où le canal de prédation s'immisçait dans ma vie de manière plus détournée...

Je comprenais à présent que mon âme me guidait à rencontrer consciemment chacune de ses propres fractales perdues dans l'univers amnésique de ma psyché, c'est à dire sur une ligne temporelle passée ou future. **Mon âme m'exhortait à faire passer de l'INCONSCIENT au CONSCIENT l'existence de ces autres parties d'elle, car c'est de ce processus de fusion que dépend sa survie lorsque son véhicule de 3ème densité, donc moi, passera par l'œil du cyclone de l'Onde.**

Et puisqu'on en finit jamais d'apprendre et d'élargir sa conscience, en guise de conclusion je vais vous faire part de la compréhension qui m'a propulsé un cran plus loin sur le cheminement rédempteur de l'âme. Il s'agit d'une synergie entre plusieurs sources d'information que je me suis mise à décortiquer simultanément par une suite de synchronicité :

Je venais tout juste d'entamer le chapitre sur l'aspect multidimensionnel du TDI (Trouble Dissociatif de l'Identité) dans ma bible du moment : le livre MK d'Alexandre Lebreton. D'ailleurs, je ne cesserai d'exprimer ma gratitude à l'égard de la qualité de son travail qui fut un véritable cadeau lors de cette phase d'introspection, me permettant de contacter la réalité à la fois obscure et passionnante de mes alter.

Ce fut aussi le moment où je me sentais disponible pour visionner un long film (Contact avec des Mantes Religieuses Stellaires) dans lequel Elisabeth de Caligny rapporte plusieurs récits d'abductés ayant interagi avec des mantes religieuses humanoïdes.

Puis, alors que je cherchais une information n'ayant rien à voir avec cela, je tombai sur la retranscription d'une conférence de Laura knight concernant l'impact de nos choix sur la modification des lignes temporelles : L'information, les choix, et le destin

Je transcris dans les paragraphes qui suivent, un condensé de ces informations et des compréhensions qui ont élargies ma vision.

Le trouble dissociatif de l'identité et le chamanisme

Alexandre Lebreton s'interroge sur l'aspect interdimensionnel du phénomène catalogué en psychotraumatologie comme Trouble Dissociatif de l'Identité (TDI) :

Une personnalité alter d'enfant chez un adulte dissocié est-elle un fragment de l'âme (plus que "personnalité") qui est restée bloquée dans le passé, dans une dimension alternative, gardant l'âge et la mémoire qu'elle avait au moment où elle s'est séparée du corps physique lors du traumatisme ? Ces alter d'enfants traumatisés s'expliquent-ils par cette théorie **des fragments d'âmes perdus dans une autre dimension en dehors de notre espace-temps ?** [...]

Peter Novak nous donne un début de réponse : "*Lorsque les chamans voyagent dans ces autres réalités pour retrouver les fragments d'âmes perdus d'autres personnes, ils rapportent que ces fragments ne sont pas du tout dormants. Au contraire, ils semblent être autonomes, ce sont des entités conscientes d'elles-mêmes, engagées dans leur réalité parallèle. Cependant, aussi longtemps qu'elles sont séparées de la conscience de la personne, ces fragments ne semblent pas progresser du tout. [...]* Ces fragments aliénés ne semblent pas grandir et devenir matures tant que la guérison n'arrive pas et que la pièce manquante n'est pas restaurée. [...]"

C'est le travail du chaman d'essayer de faire comprendre à ce fragment d'âme la réalité de sa situation difficile afin de le convaincre de revenir et de rejoindre le reste de l'esprit de la personne vivant dans l'instant "présent". [...] **Une fois de retour, ces mémoires requièrent généralement beaucoup d'attention car elles contiennent des émotions et des sensations traumatiques qui ont besoin d'être intégrées. [...]"**

Nous retrouvons ici exactement les mêmes symptômes et les mêmes caractéristiques que le fonctionnement T.D.I., avec des murs amnésiques traumatiques qui disparaissent lorsque les personnalités alter émergent et fusionnent, tandis que les mémoires dissociées qui y sont reliées sont petit à petit conscientisées et intégrées.



[...] Cette autre dimension où évoluent les fragments d'âme, se remarque par les distorsions de temps et de réalité qui sont très fréquentes et parfois intenses chez les patients souffrant d'un T.D.I. Il peut même arriver des pertes complètes de la notion du temps. Les remontés de mémoires traumatiques lors desquelles la personne revit véritablement la scène avec les images, les sons, les odeurs, ainsi que la douleur physique et la terreur psychologique ne sont-elles pas **un voyage dans le temps** ? C'est un accès à un autre espace-temps dans lequel une scène précise est belle et bien enregistrée "*quelque part*" dans les moindres détails [...]

Selon le chercheur Tom Porter, Robert Monroe [dont il est question dans les lignes qui suivent] serait le fils de James Monroe qui a travaillé pendant des années pour la CIA mais qui a aussi été le directeur d'une société écran nommée "Human Ecology Society". Comme indiqué dans le chapitre 3, cette société écran serait à la CIA pour le financement du programme MK-Ultra. [...] Il est donc possible que Robert Monroe, le chanteur mondial du voyage astral, ait lui-même été soumis aux programmes de contrôle mental MK-Ultra.[...]

Monroe a beaucoup écrit sur ses expériences de sortie hors du corps qui ont commencé en 1985. [...] il décrit de profonds voyages hors de son corps durant lesquels, il a parfois rencontré des âmes de personnes décédées. Monroe décrit ces entités comme étant confuses, désorientées, semblant prisonnières d'un espace- temps, d'une émotion et d'une mémoire particulière. [...] Monroe raconte comment ces entités, ces âmes perdues, pouvaient parfois même être les siennes. Ce n'était donc pas que des âmes de personnes décédées, il s'agissait aussi de fragments d'âmes de personnes vivantes, dont les siens...

Il rapporte dans son livre qu'il rencontrait parfois ce qui semblait être une autre partie de son propre esprit, des fragments perdus qui semblaient être prisonniers du passé et incapables d'évoluer. Lorsqu'il rencontrait et qu'il délivrait ses fractales d'âme perdues, elles se réincorporaient dans son esprit à un niveau particulier qu'il nomme le "Moi-Ici".

A. Lebreton MK, p.372, 374 et 376

Alexandre Lebreton apporte donc une vision bien plus élargie de ces symptômes considérés par la société occidentale comme un mal à étouffer sous une camisole chimique. En considérant la multidimensionnalité, il nous amène à comprendre qu'il n'y a en fait aucune différence entre l'état dissociatif du chaman et celui de l'individu traumatisé par des abus rituels. Seule la manière dont l'information est traitée peut changer la trajectoire d'un individu. L'ignorance ou la connaissance de la réalité prédatrice hyperdimensionnelle vont donc, soit influencer son emprisonnement dans

un cycle de souffrance infernale, soit lui permettre d'apprendre à en tirer la force de propulsion qui libère son âme.

"Il [le chaman] est un guérisseur qui s'est auto-guéri et qui contrôle ses états dissociatifs."

Un guérisseur africain exprime son ressenti lors d'une incursion dans un hôpital psychiatrique :

« J'étais choqué. C'était la première fois que j'étais confronté directement à ce qu'on fait ici aux gens qui ont les mêmes symptômes que j'avais vus dans mon village. [...] C'est comme ça qu'on traite les guérisseurs naissants dans cette culture. Quelle perte ! Quel dommage qu'une personne finalement alignée avec une puissance de l'autre monde est ainsi gaspillée. » [...] Dans la vision chamanique, la maladie mentale signale la « naissance d'un guérisseur », explique Malidoma Patrice Somé. De ce fait, les troubles mentaux sont des situations spirituelles critiques, des crises spirituelles, et doivent être considérés comme tels pour aider le guérisseur à naître. [...] « Les troubles mentaux, les troubles comportementaux de toutes sortes, signalent le fait que **deux énergies incompatibles ont fusionné dans le même champ**, » dit le Dr. Somé. Ces perturbations se produisent quand la personne n'est pas aidée pour faire face à la présence d'une énergie du monde spirituel. <http://newsoftomorrow.org/abductions/therapies>

Et pour confirmer la dégénérescence de notre monde occidental soulignée par ce chaman africain, voici ce que dit L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) concernant les "troubles mentaux" :

« Les troubles mentaux ou neurologiques affecteront une personne sur quatre dans le monde à un moment ou l'autre de leur vie. Environ 450 millions souffrent actuellement de ces pathologies, ce qui place les troubles mentaux dans les causes principales de morbidité et d'incapacité à l'échelle mondiale. »

L'OMS soutient par la suite que ces chiffres élevés sont dus à un manque d'information et de moyen qui empêcheraient alors ces personnes de suivre un traitement psychiatrique et médical adéquat. Situation à laquelle elle souhaite remédier...

C'est la démonstration parfaite du fonctionnement bien huilé de la machine de mise à mort d'êtres à fort potentiel chamanique, c'est à dire ayant la faculté, par la reconnexion avec leurs alter, d'accéder aux réalités qui interagissent avec la nôtre et ainsi d'ouvrir les yeux sur les manigances des entités SDS de 4ème densité.

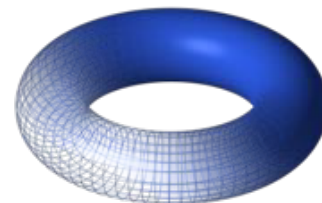
L'épigénétique, peut-elle se communiquer d'une dimension à une autre ?

Grâce à la synthèse d'Elisabeth de Caligny concernant des informations qu'une Mantidae (une mante religieuse humanoïde) a transmises lors d'une abduction, nous allons gravir un palier dans la découverte de l'interaction des alter entre une ligne temporelle et une autre. Il nous suffit

d'adapter notre conception des alter, ou fractales d'âmes, à l'univers scientifique du clonage et des manipulations génétiques...

« La mante va montrer à un moment à Joshua des hologrammes, [...] il va percevoir dans un de ces hologrammes un petit point minuscule qui est au centre d'un cercle. Et la mante va lui expliquer à ce moment-là que le petit point minuscule est le point d'origine. Le point d'origine à partir duquel partent toutes les lignes temporelles. Et que [ces] lignes temporelles vont se mettre à se courber pour se transformer en cercles, [...] ils sont assemblés côte à côte pour former une sphère.[...]

Et ce qui est quand même fou, c'est que si on imagine qu'il y a un point d'origine zéro et que le point d'origine va commencer à se courber [...] et bien ça forme un tore.



[...] Et Joshua Rainhol a eu l'impression que cette mante

qui l'enseignait (sur des trucs qui sont quand même très intéressants, je trouve), était chargée d'une mission d'évolution spirituelle en même temps. Et que les mantes, en règle générale, poursuivent des programmes qui visent à influencer notre humanité.

Et notamment sur des trucs plutôt scientifiques mais qui touchent également au spirituel. **Que ces mantes-là également essaient d'influencer la direction de la ligne temporelle de la terre en la faisant parfois communiquer brièvement avec une ou plusieurs autres lignes temporelles** rattachées à d'autres mondes pour modifier (peut-être améliorer) la ligne temporelle de notre planète. Sauf que, on ne peut pas aller au-delà d'une certaine limite sinon ça provoquerait le chaos. [...] Donc la mante va être extrêmement technique, elle va expliquer toutes les procédures extrêmement délicates qui sont employées pour provoquer les interférences entre des lignes temporelles sans causer de catastrophes !

Et c'est ainsi que Joshua Rainhol va comprendre comment l'ADN humain va être transféré d'une ligne à l'autre. L'ADN alien doit pouvoir également être transféré dans l'ADN humain, ça doit pouvoir marcher dans les deux sens. Il va expliquer également, au vu de ce qu'on lui a dit, que des connexions génétiques d'une ligne ou de plusieurs lignes à d'autres pourraient être faites. **Et que L'ADN provenant d'une autre ligne temporelle est déplacé sur la nôtre et pourrait, de par les mémoires, influencer les événements de notre propre ligne temporelle.**

Elle expliquait également la mante, que dans l'ADN sont stockées les mémoires d'événements catastrophiques qui sont survenus sur terre à des époques très anciennes. Il y a des holocaustes, notamment nucléaires. Et que l'ADN de chacun a engrammé ce type d'expérience...

Et pour effacer ces mémoires ou les modifier, et bien on peut faire sauter l'ADN d'une ligne temporelle à l'autre. [...] Et voilà pourquoi les mantes, et d'autres, travailleraient sur notre ADN. Ce qui est quand même assez intéressant !

Rainhol va dire aussi que la connexion entre les éléments génétiques d'une ligne temporelle et d'une autre permet la résonance entre tous les éléments génétiques

semblables, et que l'énergie de **notre âme est imprimée dans notre ADN**. C'est quand-même très intéressant parce que ça donne une autre vision de l'ADN.

On va également lui expliquer que si du matériel génétique est prélevé sur un abducté, cet ADN est purifié, modifié, réintégré dans un autre organisme vivant comme celui d'un clone, il peut se produire le phénomène de résonance entre l'ADN de l'abducté et la séquence ADN du porteur, donc du clone éventuellement qui l'a reçu. **Et que cette résonance peut se produire d'une ligne temporelle à une autre, que l'âme de l'abducté va alors se connecter avec l'ADN d'un autre porteur** qui peut être un clone.

Et que du coup l'abducté va se retrouver dans une situation impossible qui peut être celle de voir et ressentir l'environnement du porteur ! Et c'est comme ça qu'il a expliqué comment il a compris les choses...[...]

La mante ne semble pas avoir expliqué [...] comment ces esprits humains peuvent être influencés [...] par ces mémoires qui sont investies dans un autre corps, mais elle va dire que les abductés manipulés au niveau de l'ADN le seraient aussi, non pas pour éviter des événements catastrophiques, mais **pour pouvoir réaliser quelque chose qu'ils n'auraient pas accompli dans une autre vie...** » « *Contact avec des Mantes Religieuses Stellaires* » avec Elisabeth de Caligny - NURÉA TV

Comme le dit Elisabeth de Caligny, ces informations *sont quand-même très intéressantes* voir même extrêmement intéressantes ! Laissons pour l'instant de côté la distinction entre les motivations SDS et SDA de ces Mantides et de leurs marionnettes humaines, pour simplement prendre les pièces qui viennent s'emboîter dans notre puzzle en construction.

En visionnant ce passage, mes cellules se mirent tout d'un coup à trembler... mais c'est en retranscrivant cette séquence sur papier que l'info monta au cerveau : en fait je comprenais que la reconnexion à mes alter via l'émotionnel n'était qu'une partie de la réalité. N'ayant pas réellement conscientisée l'autre côté, je stagnais dans la croyance du miracle de l'alchimie intérieure. Car si l'alchimiste doit effectivement centrer ses efforts sur la transmutation émotionnelle de ses programmes, il doit en même temps travailler dans son laboratoire grâce à des techniques particulièrement pointues.

Cette alchimie se jouait donc sur deux plans : celui d'une Hélène humaine incarnée sur terre qui expérimentait le fractionnement puis la réunification par une alchimie émotionnelle, et celui d'une Hélène "mante-technicienne" qui supervisait simultanément depuis son labo de densité supérieure l'épigénétique et les raccordements de lignes temporelles.



À nouveau, cette compréhension me ramenait à la loi universelle d'une complémentarité entre la polarité féminine – celle qui, associée à la dimension terrestre, vit l'expérimentation par l'émotion jusque dans les moindres détails – et la polarité masculine – qui, associée au monde céleste, accompagne l'expérience grâce à ses compétences techniques et à sa vue d'ensemble.

Cette généticienne multidimensionnelle serait donc une opératrice qui accompagnerait techniquement les interactions entre les lignes temporelles.

Et si *l'énergie de notre âme est imprimée dans notre ADN*, alors toutes les fractales d'une même âme partagent le même ADN. Seule l'activation ou l'inactivation de certains brins créerait une expression épigénétique différente.

Ce lien génétique entre les alter est donc un vecteur de connexion d'une dimension à l'autre.

Et comme *L'ADN provenant d'une autre ligne temporelle est déplacé sur la nôtre et pourrait, de par les mémoires, influencer les événements de notre propre ligne temporelle*, les alter s'influencent bien les uns les autres par leur connexion génétique. Mais cette influence est à double sens : évolutif ou involutif.

Nous pouvons à présent réintégrer à l'enquête les polarités SDS et SDA. Chaque alter possède ces deux polarités, mais nombreux sont ceux qui restent marqués par le traumatisme qui est à l'origine de leur scission avec l'âme. Séparation durant laquelle une entité prédatrice s'est saisie de cette fractale perdue afin d'amplifier son potentiel SDS.

Le prédateur de 4ème densité profite donc du lien génétique entre la fractale et son creuset (nous ici et maintenant) pour nous soutirer de l'énergie émotionnelle via la remémoration des traumas de cette fractale.

Ainsi, par ces contacts entre "morceaux" d'âme, des informations génétiques peuvent effectivement "sauter" d'une ligne temporelle à une autre :

- Soit dans un sens unidirectionnel, lorsqu'un alter se manifeste avec ses mémoires traumatiques (d'une fin de civilisation par exemple), et que l'individu incarné en cette densité reste dans le déni. Il ne fait alors qu'alourdir son bagage SDS et renforcer l'inscription d'un futur apocalyptique au sein-même de sa génétique.
- Soit dans un sens bidirectionnel. C'est à dire que l'individu réceptionne le programme de son alter, le transforme par l'assimilation émotionnelle et les compréhensions intellectuelles, et communique à son tour à son alter les modifications épigénétiques.

Une autre ligne temporelle peut donc se dessiner. L'alter sort de ses conditions d'enfermement et offre ses capacités (jusqu'à présent orientées vers la destruction de l'âme) pour un nouveau futur.

Donc, plus le mur amnésique entre nous et nos différents alter sera entretenu par le rejet de la douleur et de leurs appels à l'aide, plus les prédateurs de ces derniers pourront se servir de notre énergie vitale en toute impunité et dévier notre âme de son potentiel SDA. L'épigénétique se modifiera dans ce cas-là dans le sens d'un renforcement de l'expression génétique du prédateur-psycho-pathe.

Par contre si l'individu-creuset prend conscience que lui seul est en mesure d'intégrer émotionnellement le programme SDS dont l'alter est porteur, et qu'il devient capable de vivre les plongeons émotionnels comme de véritables appels à l'aide de cet alter possédé, une déprogrammation épigénétique peut alors s'enclencher pour favoriser l'orientation de l'âme vers

un futur évolutif. **Donc, lorsqu'une épreuve émotionnelle se présente, c'est d'une transformation des programmes prédateurs de nos alter dont il est question.**

C'est pour cette raison que les entités reptiliennes ou mantes religieuses généticiennes (encore d'autres nous-même !), ne sont pas foncièrement pour ou contre notre évolution, mais sont plutôt au service du choix fondamental de notre âme : celui d'un apprentissage au service d'autrui ou bien celui d'un perfectionnement du service de soi.

Ensuite ces généticiennes de 4ème densité ne font qu'exécuter les manipulations génétiques en accord avec ce choix profond. **Cela explique pourquoi au fur et à mesure de notre cheminement SDA, nous percevons l'entité "qui s'occupe de nous" comme prédatrice pour petit à petit se rendre compte qu'elle devient une alliée vers le service d'autrui.**

Et qu'est-ce qui transmet l'information de ce choix profond à notre prédateur/allié interdimensionnel ?

Les décisions que nous prenons et les actes qui en résultent dans notre vie quotidienne !

C'est sous cette forme que notre âme envoie les directives au technicien dans son laboratoire génético-alchimique. D'où l'importance de chaque choix et chaque action qui sont bien loin d'être de simples actes insignifiants, comme "on" parvient si bien à nous le faire croire !

Il est important d'insister sur le fait que cette déprogrammation épigénétique ne peut avoir lieu que si NOUS APPLIQUONS LES COMPRÉHENSIONS qui ont pour motif de cesser de tourner en rond dans nos schémas SDS.

Nos choix : système d'aiguillage entre lignes temporelles

Voici donc l'extrait de la conférence de Laura Knight que je découvrais en même temps que les informations précédentes :

« Voilà comment je pense que ça se passe : je pense que vous êtes sur un monde comme celui-ci [dit Laura en montrant une planète sur un schéma] et souvenez-vous, nous en revenons à nos mondes qui s'interpénètrent. Vous êtes sur celui-ci, là, qui se termine par l'explosion de la planète. [...]

Chacune d'elles [les possibles réalités] sont comme la graine de cet autre monde futur, quel qu'il soit. [...] Ce sont toutes des réalités qui se chevauchent. Si vous, sur celle-là, prenez une décision, faites un choix, et qu'il vous emmène à celle-ci ici, votre décision vous a fait changer de réalité. [...]

Puis vous prenez une autre décision qui vous emmène à celle-ci ici. Vous prenez une autre décision qui vous emmène à celle-là [...] En fin de compte, décision après décision, vous réussissez à passer dans une autre réalité. [...]

La seule manière que je vois pour une personne de vraiment changer sa réalité, c'est littéralement de changer sa réalité. Cela veut dire passer d'une réalité à une autre. [...]

Vous devez trouver un moyen de vous séparer de ces 7 milliards [d'humains endormis]. Vous vous séparez par des choix différents des leurs. C'est vraiment difficile dans cette réalité de faire des choix différents quand tout le monde choisit d'agir et d'être d'une certaine façon. « En ces temps d'imposture universelle, dire la vérité est un acte révolutionnaire ». **Vous devez vous réunir avec d'autres personnes qui ont le même sentiment, non pas pour méditer sur la paix dans le monde – en pensant que méditer passivement dessus vous y mènera – mais pour être différent, être l'habitant d'une autre réalité en raison de ce que vous faites, de votre mode de vie, et de votre façon d'aborder la réalité dans laquelle vous êtes. Vous devez devenir des experts en ce domaine. Cela signifie que vous devez prendre des décisions qui vous font changer de réalité. La seule façon d'arriver à une autre réalité, c'est-à-dire de passer à une réalité totalement différente, c'est de prendre des décisions. [...]**

Dans votre vie, vous avez des embranchements personnels, quand vous décidez de passer à une autre branche de la réalité. Les planètes ont aussi des embranchements. Lorsque ces embranchements surviennent, certaines personnes qui ont assez de poids se manifestent en raison de leurs choix, de leurs décisions. Avouons-le, une personne qui dit la vérité, qui est chargée d'informations, est très dense. C'est pourquoi la connaissance est très, très importante. Plus vous avez d'informations, plus vous avez de données factuelles, plus vous avez de connaissance, plus vous avez conscience de votre réalité, plus vous êtes dense et pesant. **Un petit groupe d'entre vous peut créer un assez grand changement ou une assez grande déviation pour passer de cette planète-ci à cette planète-là [...]** »
<http://newsoftomorrow.org/actuas/channeling-etc/laura-knight-jadczyk-linformation-les-choix-et-le-destin>

Un acte résultant d'une intégration émotionnelle – donc de la transformation des mémoires limitantes d'un alter – mis à profit dans le cadre d'un groupe de personnes désireuses de s'orienter vers un nouveau monde, a bien la capacité de modifier notre génétique et de nous faire basculer sur une nouvelle ligne temporelle.

La prise de décision est l'ultime étape de ce processus, c'est le signal qui modifie le système d'aiguillage spatiotemporel.

Récapitulation des phénomènes de contrôle mental dans ma vie

Quand je regarde en arrière et que je parcoure les dix chapitres de l'Épopée de la Conscience, j'ai maintenant une vision bien plus large sur le système d'aiguillage qui influence la trajectoire de mes alter. Je vois notamment avec clarté à quel point les programmes inoculés tout au long de mes différentes incarnations, lors d'opérations de contrôle mental en tout genre, ont pu réapparaître dans cette vie-ci.

La dissociation

Le phénomène dissociatif, bien qu'il soit propre au fonctionnement naturel de l'âme, est une capacité poussée à l'extrême par le corpus SDS à des fins d'efficacité program-matrice.

Et c'est la dissociation qui accompagne les symptômes que développent des personnes cataloguées comme défailtantes : des individus



souffrant de schizophrénie, de TDI, d'autisme, de bipolarité, d'hypersensibilité, etc. Bref, tous les troubles se caractérisant par des moments d'absence ou de changements d'humeur soudains. Le film Split (dont l'image ci-dessus est tirée) illustre parfaitement cette faculté de l'âme.

Ce fut justement cette spécificité qui me sauta récemment aux yeux, ou devrais-je dire "aux cellules", alors que je me remémorais des états particuliers dans lesquels m'avaient plongé certaines interactions avec David.

Sans l'avoir à l'époque identifiée, la dissociation est une expérience qui m'est arrivée plusieurs fois. En voici un exemple :

C'était lors d'une discussion tendue alors que nous marchions de nuit. Le vase était en train de déborder et à l'aide de l'alignement de l'Amasutum, je sortais de ma culpabilité et exprimais ce qui était contenu en moi depuis plusieurs semaines par rapport au prédateur de David. Mais la partie humaine de David à laquelle je m'adressais ne voyait pas agir la 4D SDS à travers elle et continuait donc à être sous son emprise et à rejeter mes prises de conscience.

Ce déni prenait une forme bien subtile et manipulatrice : l'alter programmeur-professeur entra en scène. Mine de rien, avec sa confiance et son arrogance, il récupérait mes observations pour me faire constater qu'il existait ces mêmes schémas en moi et qu'il fallait d'abord que je me remette en question avant de parler de l'autre.

Il avait touché la corde sensible puisque je savais que dans ce cheminement SDA, il était essentiel que je tourne mon attention en priorité vers ce qu'il se passait à l'intérieur de moi, que je m'exerce à faire taire mes réactions émotionnelles afin de pouvoir réceptionner l'information qui m'était donnée.

Le processus était enclenché : David entra dans le rôle du psychopathe programmeur entamant un travail de torture psychique, et moi dans celui de l'alter prisonnier de sa manipulation. Dans la situation contradictoire de cette emprise, mon mental ne savait plus distinguer le vrai du faux et mon émotionnel était poussé à l'extrême. Cette situation déclenchait de fortes douleurs dans mon corps, notamment une brûlure entre mes deux omoplates que je qualifie comme le "point de la rage".

J'atteignis le seuil de rupture. En l'espace de quelques secondes, quelque chose d'extraordinaire eut lieu : je ne ressentais plus aucune contrainte émotionnelle et physique, plus aucune pensée ne

parasitait mon cerveau. J'entrais en communion avec mon corps, la nature environnante, et même avec David et ce qui sortait de sa bouche. J'étais à la fois sereine et extrêmement présente à tout ce qui vivait autour de moi. Je me suis assise et le temps n'avait plus de prise, j'aurais pu passer la nuit entière dans cet état extatique !

Une fois qu'il eut fini sa tirade, je décrivais à David ce qu'il se passait en moi avec énormément de calme et de recul. Je n'étais plus du tout affectée par son alter psychopathe, et à la fois je me sentais perméable à toutes les énergies qui circulaient. Les seuls mots que je pus mettre sur cet état furent "expansion de conscience".

Mais c'est en lisant le livre MK que je découvris exactement ce qui s'était produit à plusieurs reprises en présence de David et que je ne savais expliquer auparavant.

Ces bousclements énergétiques s'appellent "états dissociatifs" et ils sont provoqués par des douleurs ou angoisses extrêmes que le programmeur sait éveiller à sa guise. C'est ce passage du livre dont l'exactitude me stupéfia qui provoqua un éclair de compréhension :

Le processus dissociatif est la clé de voûte pour la programmation et tout va donc être fait pour provoquer ces états modifiés de conscience : une violente ouverture psychique et spirituelle. Lors des séances, une forte pression est mise sur l'enfant pour l'inciter à échapper à la douleur en se dissociant, en traversant le miroir, il s'échappe ainsi d'une situation insupportable en accédant à d'autres dimensions d'être. **La dissociation face à un traumatisme extrême et à la menace de mort évidente, se manifeste paradoxalement par un calme soudain et surprenant avec une absence de peur et de douleur**, quelle que soit la gravité de la violence. C'est le résultat neurochimique du processus dissociatif que nous avons décrit dans le chapitre 5. **Dans cet état, la victime devient alors intensément concentrée, elle développe une hyper acuité sensorielle, une rapidité mentale et une sorte d'expansion de la notion du temps.**

Dans un tel état dissocié et hypnotique, l'enfant devient alors hyper réceptif à l'apprentissage et à la programmation. *MK*, p.433

C'est donc bien l'état extatique (et j'apprends qu'étymologiquement *extase* signifie *en dehors de...*) dans lequel je fus plongée, que le programmeur cherche à déclencher en poussant le degré de violence physique et psychique à l'extrême afin que l'esprit de son cobaye disjoncte et qu'un nouvel alter vienne à son secours... alter qui fera alors l'objet de la programmation.

L'alter avec lequel je suis jusqu'à présent rentrée en contact le plus consciemment fut celui de l'esclave sexuelle décrite dans le chapitre X : Le prédateur pris à son propre piège. Cependant les alter ne se créent pas uniquement par le biais des tortures sataniques mais peuvent naître lors de tout évènement potentiellement dissociatif.

L'alter félin protecteur

Il y a un alter dont j'ai parlé dans Le prédateur démasqué du chapitre V alors qu'à l'époque, j'ignorais tout de cet univers. Je savais simplement qu'il s'agissait de mon prédateur en pleine transformation, qui sous forme féline était venu à ma rescousse...

Cet alter résultait de mémoires chamaniques. Bien que le mind control puisse utiliser le chamanisme et que le chamanisme puisse lui-aussi se servir du mind control...

« Alors que les mots de David pouvaient être très violents, j'ai pu à ma grande surprise trouver un alignement, une force sereine qui me procurait une sensation d'invincibilité. Comme si j'étais enveloppée d'une protection et que rien ne pouvait m'atteindre et me soutirer de l'énergie. [...]

Cette expérience, qui eut lieu deux fois de suite, fut si forte que je fus plongée la suite de la soirée et la nuit durant, dans un état de profonde béatitude, j'en pleurais même de gratitude... **Je sentais une métamorphose à l'œuvre et je savais qu'il s'agissait du lien à mon prédateur.** J'avais l'impression de fusionner avec lui. »

L'alter "dévoré"

Celui-ci prit corps lors d'une épidémie, dans l'horreur d'une fin de civilisation. Les premiers chapitres parlent de lui et de la manière dont il s'est manifesté dans cette vie-ci lors d'un hiver éprouvant, par la maladie mangeuse de chair (le staphylocoque) associée à l'expérimentation du manque d'argent :

« Nous en étions à chercher les centimes perdus sous les sièges de voiture pour pouvoir se payer un oignon à LIDL afin de s'offrir le luxe d'une sauce... Ce plongeon plus profond dans nos peurs de manquer se manifesta évidemment physiquement dans notre corps. [...]

Les rougeurs qui partaient du pubis s'étaient maintenant sur mon ventre et mes cuisses, des démangeaisons-brûlures, jamais connues auparavant, me sollicitaient en permanence. Elles étaient d'une telle intensité, qu'elles me provoquaient régulièrement un étrange courant électrique des pieds à la tête et je ne pouvais absolument pas toucher, ni rien mettre en contact avec ces parties. Un engourdissement accompagnait aussi ce phénomène. [...]

Une peur profonde maintenait une tension permanente dans mon corps et de terribles angoisses émergeaient régulièrement. La sensation de me décomposer vivante me hantait... »

Ce n'est que lors de l'écriture du chapitre IX que je pris conscience que cette résurgence était due à une mémoire non-résolue d'un autre moi :

« Cela faisait plus d'un an qu'il n'avait pas récidivé, et avec l'iode et le changement alimentaire, j'avoue que je ne l'attendais plus. Mais là, des boutons que je connaissais bien apparurent simultanément sur le ventre, le cou, les poignets, le dos... et j'étais seule, personne à qui me raccrocher!

Le soir, la peur était si intense que je ne pus trouver le sommeil avant un long moment. [...]

J'étais à plat ventre et j'entendais mon cœur qui résonnait dans le matelas. Des spasmes se sont mis à secouer mon thorax (cela m'arrive de temps en temps lorsqu'une forte énergie demande à circuler à travers mes cellules) et venaient aussi faire vibrer le matelas. A ce moment, je perçus que celui-ci était comme un voile séparant deux espaces-temps. De l'autre côté se trouvait un autre moi qui traversait la même épreuve mais démultipliée. Je comprenais que cet autre moi vivait une fin de civilisation et allait mourir d'une maladie qui ronge la peau (type peste ou lèpre).

Le fait de conscientiser cela, en dehors de toute volonté, me délivra instantanément de ma peur.

Comprendre et intégrer enfin, jusque dans ma chair, que cette maladie était due à des mémoires, me déconnectait de l'emprise du prédateur. De plus, je compris que cette autre ligne temporelle faisait partie de mes futurs probables, et je savais que si j'avais traversé de cette manière toutes ces aventures en compagnie de la bactérie dorée, c'est que je n'allais en aucun cas finir cette fin de cycle entre ses crocs! »

Parfois, quelques symptômes cutanés réapparaissent et les peurs de cet alter "dévoré" avec. Même s'il sait qu'il va maintenant vers un autre futur, il lui reste quelques attaches au scénario catastrophe qui sont bel et bien en train de lâcher au fur et à mesure que moi – son autre-lui de 3ème densité – intègre les leçons qui y sont associées.

L'alter du chat traumatisé

Le fait de programmer mentalement un humain est un travail très minutieux qui demande d'impressionnantes capacités scientifiques, ésotériques et des "connaissances" humaines poussées. Celles-ci sont tout d'abord appliquées à l'observation des particularités du sujet qui pourront par la suite être exploitées.

Une des particularités de mon âme est la synergie avec le monde animal qui se manifeste sous diverses formes. Je SAIS maintenant que cette aptitude fut détectée comme une faille de grand intérêt pour créer un alter animal afin de maintenir active ma soumission aux lois du service de soi.

Cet alter s'étend à tous les animaux. C'est par exemple lui qui peut interrompre une discussion importante pour sortir dans la rue en courant car il vient d'entendre le miaulement apeuré d'un petit chat !

Et j'ai conscience que certaines de mes réactions peuvent paraître "infantiles" et être sources de prise d'énergie pour mon entourage...



C'est un des programmes gravé le plus profondément dans ma psyché. C'est en décryptant des symptômes émotionnels récurrents que j'ai pu constater l'envergure de l'emprise sous-jacente d'un programme MK transpirant à travers mon lien aux animaux.

Concrètement, j'ai eu de fortes réminiscences émotionnelles en découvrant les méthodes que les bourreaux utilisent afin de tirer profit de cette faille. Tout d'abord, les programmeurs sataniques encouragent la consolidation de ce lien jusqu'à faire perdre à l'enfant la conscience-même qui le différencie des animaux. Pour cela, ils s'y prennent de manière très concrète : par exemple, ils enferment un enfant dans un enclos avec des chiens et durant de nombreux jours, le sanctionnent sévèrement s'il se comporte comme un humain. Il ne doit pas parler, pas se mettre debout, pas utiliser ses mains, dormir nu à même le sol et même se faire violer par un chien préalablement drogué. L'état second généré par cette régression animale crée l'alter animal.

Après avoir vécu cette immersion concrète, une alliance spirituelle sera aussi scellée. Une cérémonie aura lieu pour unir l'âme d'un enfant avec celle d'un animal qu'il affectionne particulièrement, son animal de compagnie par exemple. Les bourreaux pourront alors utiliser cette fusion extrême (qui peut aussi être créée entre deux enfants...) pour engendrer divers traumatismes. L'acte le plus terrible, mais le plus efficace d'un point de vue satanique sera de forcer l'enfant à torturer et tuer lui-même son ami intime.

Une histoire qui m'a beaucoup marqué parmi les nombreux témoignages tous plus ahurissants les uns que les autres, fut celle d'une fillette avec ses petits chats. Son père, en bon programmeur MK, faisait subir d'ignobles choses aux chatons que la chatte de la fillette venait de mettre au monde.

Et ceci en lui assurant qu'il ferait la même chose à ses enfants si elle tombait enceinte. Et il tint parole lorsque sa fille finit par accoucher d'un bébé issu des abus incestueux qu'elle subissait...

L'association entre le traumatisme causé par la souffrance des chatons et celui causé par la mort violente de son propre enfant, créa un amalgame au sein de son identité. Elle vivait la détresse de la chatte qui n'avait pas pu protéger ses bébés. Son père avait réussi à créer un alter chat...

Il a été constaté que lorsque la patiente était "déclenchée" par l'évocation du fait qu'elle n'a pas pu sauver ses enfants ni ses chatons, elle s'automutilait avec une lame de rasoir à l'extrémité de ses doigts, des doigts qui ont fini par ressembler à des griffes. Elle décrira aussi un comportement similaire lorsqu'elle se retrouvait d'une manière ambivalente au lit avec des hommes : l'alter chat pouvait faire de nombreuses griffures sur leur visage ou leur poitrine. MK, p.307

Bien que terribles, ces informations me sont précieuses car elles m'aident à comprendre que mon côté militante "Green Peace" qui accoure dès qu'un animal est en détresse, n'est que le déclenchement d'un mécanisme préprogrammé. Par exemple je distingue actuellement en moi cet alter chat efficacement conditionné pour souffrir lorsque je crois qu'un chat souffre.

Ce bouton de la télécommande est très utile car dès qu'il est actionné, **le programme peut me plonger dans un état émotionnel insoutenable et me faire agir comme un automate** qui n'a qu'une seule idée en tête : sauver cet être innocent en détresse ! Les précédents chapitres ne manquent pas d'exemples pour illustrer la force de cette emprise...

Récemment, alors que je n'agis plus de manière à vouloir contrôler le bien-être du chat du village grâce auquel j'ai vécu de multiples paliers, je me suis à nouveau retrouvée dans une situation d'angoisse extrême. Quelques semaines après avoir refusé de chercher une énième portée de petits chats pour que la grand-mère Angèle les sacrifie – et tandis que je m'appliquais à couper toute pensée émise en leur direction – je fus obligée de constater en les voyant sous ma fenêtre, qu'elle n'avait pas pu les trouver et qu'ils étaient bien vivants...

A cet instant, le ciel me tomba sur la tête. Ma programmation se mit en branle et me fit penser de manière obsessionnelle : "C'est ma faute ! Quelle souffrance vont-ils devoir endurer en arrivant dans un lieu où ils ne sont pas nourris et où le grand-père, ne supportant pas leur existence, ne pense qu'à les "avoir" à coups de bâton ?" **Totalement possédée et je ne pus me débarrasser de ce canal de prédation qu'après avoir traversé émotionnellement le programme de cet alter.**

C'est alors que je comprenais – en faisant le lien avec le témoignage cité plus haut – que tant que je m'identifierai au traumatisme de cet alter-chat, je resterai bloquée dans l'horreur que représentait pour moi la venue au monde de petits chats.

Et ainsi je resterai emprisonnée dans la logique contrôlante de la matrice SDS. Je ne voulais pas qu'ils vivent car je ne voulais pas qu'ils souffrent ou plus précisément, JE ne voulais pas souffrir !

Est-ce ça l'amour ? Éviter à tout prix que l'autre souffre ?

Le véritable amour, n'est-il pas plutôt d'accepter l'Existence, qui elle-même inclut sans discrimination l'expérience de la cruauté du Service de Soi ?

Et sachant que toutes les victimes sont aussi des bourreaux, j'ai moi aussi exercé le rôle du bourreau !

Je peux trouver dans ma vie des indications indéniables quant à ce rôle que j'ai eu à tenir envers les animaux. Elles me viennent d'une attraction très curieuse (étant donné mon côté "Brigitte Bardot"), qui émergea durant mon adolescence. Lors de ma scolarisation à Orion (une des communautés décrite dans la [3ème partie du chapitre X](#)) après avoir été préparée en étudiant les archétypes et en visionnant des vidéos, je dus assister malgré mes réticences à une Corrida en Andalousie avec les plus grands toreros de l'époque ! Lorsque je fus "dans le bain", quelque chose d'inattendu se déclencha en moi et dura plusieurs années : complètement subjuguée, je me passionnais pour cet "art" et sa symbolique !

Cela, jusqu'à ce que je comprenne que je m'étais faite endoctrinée pour prendre part à ce qui est ni plus ni moins, **un rituel satanique légal et en plein air...** Surtout lorsque je le relie à ce que les adultes m'incitaient à observer de la Corrida dans mon adolescence :

"Observe, contrairement à un match de football, comment la foule qui sort des arènes est apaisée et sereine. En fait, grâce à la Corrida, les humains peuvent décharger leurs pulsions de meurtre..."



N'est-ce pas exactement la même chose qu'il se produit lors de tout rituel où le sang est versé pour satisfaire des entités ?

Mais le plus intéressant maintenant est de constater que j'avais renoué avec les mémoires de lignes temporelles où un autre moi, ou alter, fut un grand torero, donc un grand prêtre satanique ! C'est ainsi que dans cette vie-là, à l'extrême inverse, en voulant épargner toute souffrance aux animaux, je tentais de racheter mon karma, sauf que je m'y prenais encore de manière SDS... Dans le chapitre [L'enseignement chamanique de la souffrance animale](#), je relate le fait que j'ai dû assumer de participer à la mise à mort des chatons. **Je devais accepter de reproduire l'acte terrifiant du bourreau que je condamnais – détruire consciemment la vie – afin d'intégrer à quel point il vivait en moi, tout autant qu'autour de moi. Quand les faiblesses du bourreau et de la victime seront intégrées au point de ne plus pouvoir être utilisées par le cartel SDS, elles deviendront alors ma force.**

Transformer ses alter, c'est se transformer soi

Se libérer de l'emprise du prédateur d'un alter, c'est avant tout accepter que, on le veuille ou non, une entreprise de destruction opère en nous et vers notre entourage à travers notre polarité SDS.

Devenir *un guérisseur qui s'est auto-guéri et qui contrôle ses états dissociatifs* nécessite d'avoir effectué un voyage profond au sein de la psyché de chacun de ses prédateurs (ayant pris possession de ses alter) afin d'y dénicher leurs ruses qui ont pour vocation d'entretenir la division et d'anéantir tout élan au service d'autrui. C'est seulement à partir de cette traque incessante et de la mise en application des prises de conscience qui en résultent que le chaman peut barrer la route à ce potentiel destructeur. Ainsi, les alter auparavant possédés peuvent enfin se tourner vers le groupe intérieur (les autres fractales) notre Moi incarné et vers les autres individus poussés à cheminer vers le service d'autrui et mettre à profit leurs compétences. Ta phrase n'avait pas de sens en fonction de la réalité de l'alter (qui contient une fractale d'âme).

et extérieur (les autres individus poussés à cheminer vers le service d'autrui) et mettre à profit leurs compétences.

Et ne pas associer "traque de la polarité SDS" avec "condamnation de la polarité SDS" fait également partie du défi à relever afin d'assembler les différentes pièces du puzzle et de supprimer le mur amnésique. En gros, ne pas se juger pour sa soumission – consciente ou inconsciente qui eut lieu et qui aura encore lieu – aux programmes SDS.

Quelques rares personnes du milieu médical ont bien compris que la dissociation n'est pas qu'un handicap, mais contient aussi un puissant potentiel d'évolution.

Le psychiatre Milton H. Erickson voyait le trouble de la personnalité multiple comme quelque chose de non nécessairement pathologique mais plutôt comme une ressource phénoménale de potentialités à exploiter. Il employait l'hypnose pour accéder aux différentes personnalités alter et pour transformer un comportement involontaire en des actions volontaires. **Il s'agit là d'inverser une force à priori négative, incontrôlable et parfois destructrice, en une force contrôlable pour en tirer un avantage positif et constructif.** *MK*, p.386

D'ailleurs, le récit qui suit illustre bien le fait que lorsqu'un alter sort de son isolement, il dévoile ses aptitudes bénéfiques.

Cet article décrit le cas d'une femme allemande ayant été diagnostiquée avec une cécité corticale à l'âge de 20 ans suite à un accident. Depuis, elle marchait avec l'aide d'un chien guide. Son dossier médical démontre qu'elle a reçu une série de tests qui ont bien confirmés une cécité. Comme il n'y avait aucune atteinte physique sur ses yeux, il a été supposé que le problème provenait certainement de dommages au cerveau survenus lors de l'accident. 13 ans plus tard, en psychothérapie, elle a été diagnostiquée comme souffrant d'un T.D.I. avec une dizaine de personnalités alter...

C'est au cours du traitement de ses troubles dissociatifs qu'il est arrivé quelque chose de remarquable : alors que son alter de garçon adolescent était aux "commandes", sa vue s'est rétablie. Ses thérapeutes ont rapporté que la vision de cette femme passait de l'obscurité à la lumière en quelques secondes, en fonction des personnalités qui émergeaient. *MK*

Précisons cependant qu'il n'est nullement nécessaire d'être "thérapisé" d'une manière ou d'une autre pour accéder à, et transformer la conscience de ses alter, d'autant plus que le travail, aussi pénible soit-il lorsqu'il est effectué par sa propre guidance et sa propre volonté, est infiniment plus libérateur ! Vous pouvez lire à ce sujet le partage de François [Mise à plat de mon douloureux vécu](#) sur le Réseau LEO (dans l'onglet *Expériences de vie*). Il y explique, entre autres, comment il a pu venir à bout (après plus de 30 ans de lutte) d'un état dépressif chronique extrêmement handicapant.

Pour en revenir à la dissociation, celle-ci est une fonction naturelle de l'âme lui permettant de démultiplier son potentiel d'expérimentation mais qui, dans le cas que nous traitons, est exploitée par la logique involutive des entités de 4ème densité SDS. Et il n'est pas nécessaire d'avoir vécu des traumatismes à potentiel dissociatif dans cette vie-ci pour constater que notre âme est fragmentée. En effet, nous avons suffisamment enduré de tortures lors de nos "vies précédentes" ; et les alter qui en résultent nous suivent avec nos bagages karmiques de vie en vie...

En recouvrant la mémoire de chaque cellule karmique qui constituent l'organisme multidimensionnel que nous sommes – telle une mûre constituée de tous ses grains – nous permettons à cet organisme d'utiliser le potentiel résultant de l'association de ces multiples capacités. Nous sommes alors une mûre qui, ayant identifié chacun de ses cloisonnements, devient consciente d'être une mûre ! Nous pouvons alors avoir accès à nos vies de Cathare, de Cagot, de Sorginak, d'Aborigène, etc... autrement-dit à toutes les connaissances d'initiés que notre âme a déjà développées.

Et en écho à cette transformation intérieure, nous attirons à nous les personnes (ou alter physiques) qui sont prêts à traverser leurs propres membranes sombres et opaques pour avancer vers plus de transparence et mettre leur pouvoir au service de la communauté.

C'est ainsi qu' "une mûre consciente d'être une mûre" peut également prendre forme dans notre univers relationnel.

Les cloisons, laissant passer un nouveau flux de conscience auparavant figé, laissent aussi passer de nouveaux codes génétiques. Ceci correspond à un déformatage des programmes destructeurs au profit d'autres programmes permettant à l'âme mûre de transiter en 4ème densité SDA... processus qui correspond, selon un langage plus alchimique, à la transmutation de la densité aboutissant à la fusion des polarités.



« Lorsque vous ferez le deux Un et que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur, l'extérieur comme l'intérieur, le haut comme le bas, lorsque vous ferez du masculin et du féminin un unique, afin que le masculin ne soit pas un mâle et que le féminin ne soit pas une femelle... alors, vous entrerez dans le royaume. »

Manuscrit de Nag- Hammadi, l'Évangile de Saint Thomas, Codex 2, 2

Puisque mon âme a acquis une certaine maturité au fil de ses incarnations, il me fut offert la possibilité de choisir entre la pilule bleue et la pilule rouge.

Et comme cette fois-ci j'ai saisi ma chance en gobant la pilule rouge, ma nature supraconsciente (mon Ange) m'administra une violente secousse – une plongée dans les profondeurs des mémoires cathares lors de l'inquisition – afin de m'extraire efficacement de cet état de somnolence New Age dans lequel j'errais.

Un travail de groupe intense et authentique se mit en place.

S'en suivit une rupture avec mes schémas d'attachement à la famille, aux "amis" et une transformation totale de mon rythme de vie en société, qui marquèrent également la fin du travail et des célébrations diverses qui m'enchaînaient à la Matrice. Puis, les grands moyens furent déployés afin que je daigne enfin me plonger dans le programme le plus à vif de cette incarnation : la souffrance animale. Un staphylocoque doré dut s'attaquer à ma chair pour que je comprenne la gravité de mon déni. Soit j'acceptais d'intégrer consciemment la mort animale au cycle de la vie en acceptant ma propre nature prédatrice, soit c'était mon corps qui mourrait.

Lorsque je cédaï enfin la place au message de ma guidance par une importante modification alimentaire, mon corps se remit instantanément à vivre, mais en plus j'acquis une lucidité et un état de conscience jamais connus auparavant !

La relation de couple propre à notre 3ème densité n'y échappa pas non plus. Elle fut même l'un des principaux outils pédagogiques que mon Ange utilisa afin de m'enseigner la réalité prédatrice des humains possédés que nous sommes.

Puis vint l'approfondissement : après la prédation hyperdimensionnelle, j'intégrai le mécanisme de fissure de l'âme utilisé par les humains-portails de 3ème densité ainsi que par les entités du Service de Soi de 4ème densité. J'eus donc droit à l'apprentissage éprouvant consistant à conscientiser plusieurs de mes alter, car tant que ceux-ci n'étaient pas vus, ils continuaient, par l'intermédiaire du prédateur, à me manipuler comme une marionnette, à me soutirer mon énergie vitale et à me dévier du but évolutif de mon âme : le Service d'Autrui.

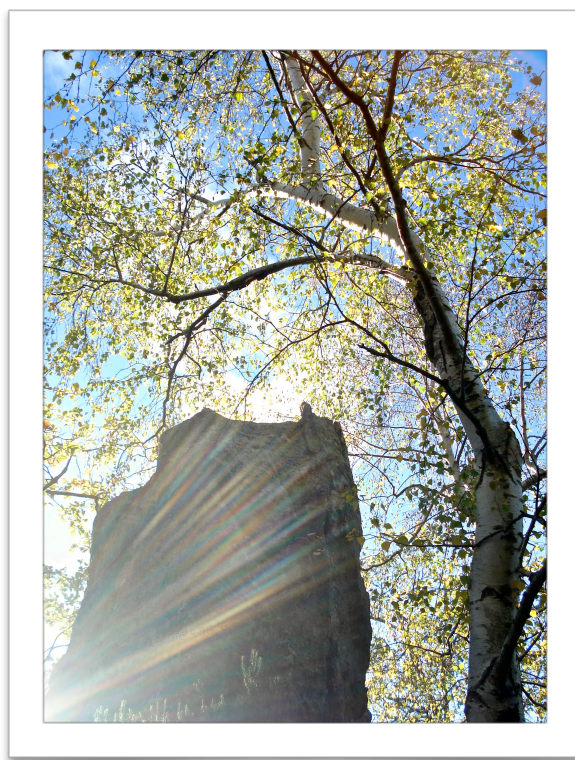
Mais s'il y a une leçon fondamentale à intégrer durant ce processus d'apprentissage, c'est bien celle que – contrairement à ce que l'on persiste à penser lorsqu'on s'enferme soi-même dans la prison – les geôliers de la Matrice sont des aides précieuses réparties tout au long de ce parcours. Ils sont les impulsions d'éveil sans lesquelles, la partie incarnée de l'âme perpétuerait son hibernation dans l'obscurité du déni.

Changer totalement son regard sur la réalité prédatrice permet d'offrir l'opportunité au prédateur de 4ème densité de se transformer en allié, nous autorisant ainsi à nous extraire des lois duelles de 3ème densité SDS (le "nous" étant la somme de tous les alter et de leurs prédateurs-alliés).

Sans cette clé comprise est intégrée, on peut vivre toutes les expériences les plus extraordinaires du monde, elles seront toutes vécues "à l'envers" donc contribueront encore à renforcer les barreaux de la prison.

Ce premier cycle de *l'Épopée de la Conscience* arrive à sa fin... Cette période fut celle où j'entrais dans le vif des mémoires karmiques, puis en "neutralisais" un bon nombre, jusqu'à changer totalement ma vision sur le mal qui ronge l'humanité, qui rongait mon humanité !

Par l'ouverture d'un second cycle (dont les publications paraissent progressivement sur le site), je donne rendez-vous à tous ceux qui passent à l'action pour s'extraire de la ligne temporelle involutive se jetant dans la gueule du loup, dans une Nouvelle Humanité. Celle que chacun co-crée avec son prédateur-allié, en rendant les pleins pouvoirs à son Ange...



Alors que je menais une vie bien remplie de projets alternatifs communautaires, un besoin de recherche spirituelle se faisait de plus en plus exigeant. Comprendre le lien profond qui m'unissait à cette Terre, à cet Univers, devint vital.

En cette période de grands questionnements, une inspiration chamanico-New Age me poussa à partir en quête d'un être-lézard venu d'une autre sphère dimensionnelle, que quelqu'un aurait aperçu dans la forêt de Rennes-les-Bains gardant le tombeau supposé d'une grande prêtresse de la civilisation Lémurienne. Quête qui me fit rejoindre le chemin de Sand et Jenaël ("*expérenceurs*" des *Dialogues avec notre Ange*).

Je ne me doutais pas à quel point, une fois le masque New Age tombé, cette "en-quête" ou investigation chamanique, allait me propulser vers la réalité des civilisations disparues ainsi que vers une "existence écailleuse" extrêmement tangible.

L'appel intérieur résonnait si fort que je lâchai tous mes projets alternatifs pour consacrer ma vie à cette quête. Mais le sentier à arpenter vers cette autre réalité est semé d'embûches, car la voie vers la Connaissance est bien gardée !

C'est ainsi qu'au fil de ces pages, je me livre et dévoile les expériences karmiques clés qu'il me fallut conscientiser et traverser, tout en y apportant des informations scientifiques complémentaires. Cette alchimie de l'émotionnel et de l'intellect me permit, et me permet toujours, de lever un à un les voiles de l'illusion me séparant de la Réalité : l'envers du décor.

Ce livre s'adresse à celui qui cherche sans condition, car il explore des domaines qui dérangent et que le commun des mortels qualifie d'irréels, de conspirationnistes, de fantasmagoriques... Les thèmes abordés, tels que la prédation hyperdimensionnelle, les jeux karmiques dans le couple, les guérisons et transitions alimentaires allant à l'encontre des croyances préétablies, la programmation mentale, les mémoires cathares lors de l'inquisition, et surtout la fonction "tremplin" de ces derniers, découlent tous de mon expérimentation.

Et c'est pour cette raison que le contenu retranscrit ici peut être un véritable outil pour celui qui aspire à cette transformation. Celle qui permet, par une métamorphose individuelle, de s'extraire de la destruction programmée de l'humanité endormie – phénomène qui se répète de civilisation en civilisation.

Sans aucun doute, la voie vers cette Connaissance des grands mystères de la Vie paraît fastidieuse... Mais elle devient, ô combien passionnante, dès que nous prenons le profond engagement de nous y consacrer. C'est ainsi que je ne cesse de vérifier cette vérité : **Aides-toi et le ciel t'aidera !**

Hélène